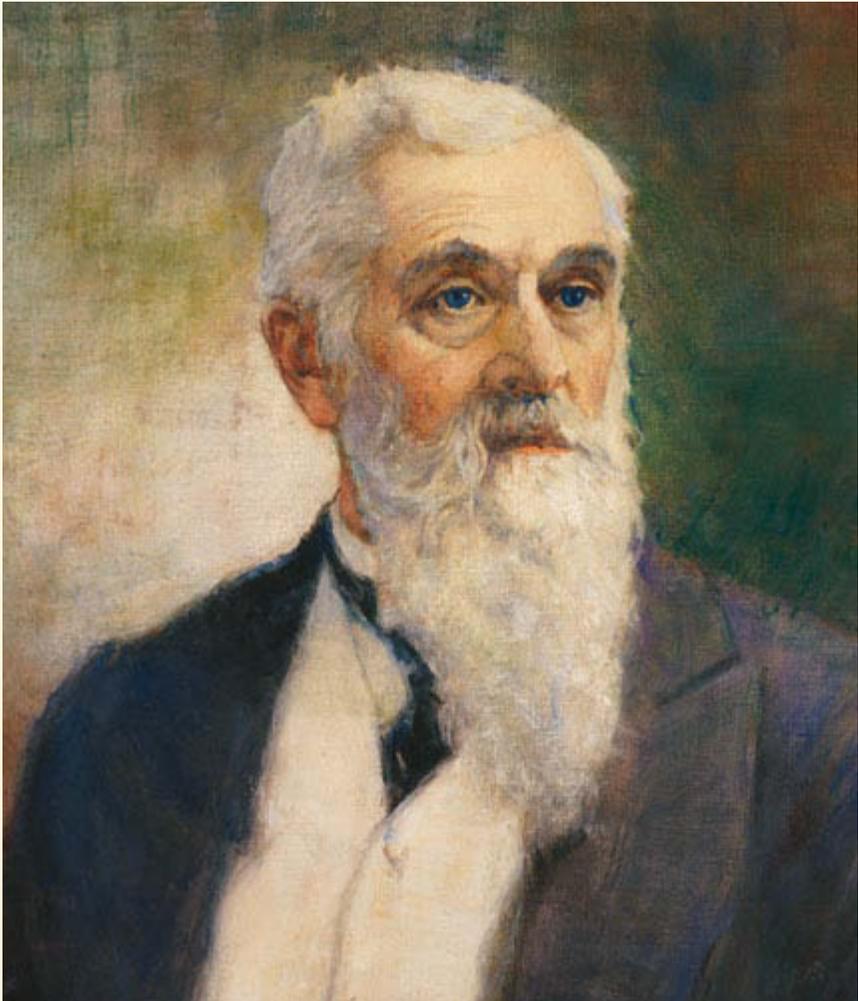




ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

LORENZO SNOW





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
LORENZO SNOW

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres dans la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith (numéro de référence 36481 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554 140)

Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow (36787 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970 140)

Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786 140)

Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500 140)

Pour vous procurer ces livres, rendez-vous dans votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org. Les livres sont également disponibles sous format électronique sur le site Internet LDS.org.

Nous aimerions avoir vos commentaires et vos suggestions concernant ce livre. Veuillez les envoyer à Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Room 2404, Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis.

Adresse électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du livre. Faites ensuite vos commentaires et suggestions sur ses points forts et sur ce qui pourrait être amélioré.

© 2012 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 8/02

Approbation de la traduction : 8/02

Traduction de *Teachings of Presidents of the Church: Lorenzo Snow*

French

36787 140

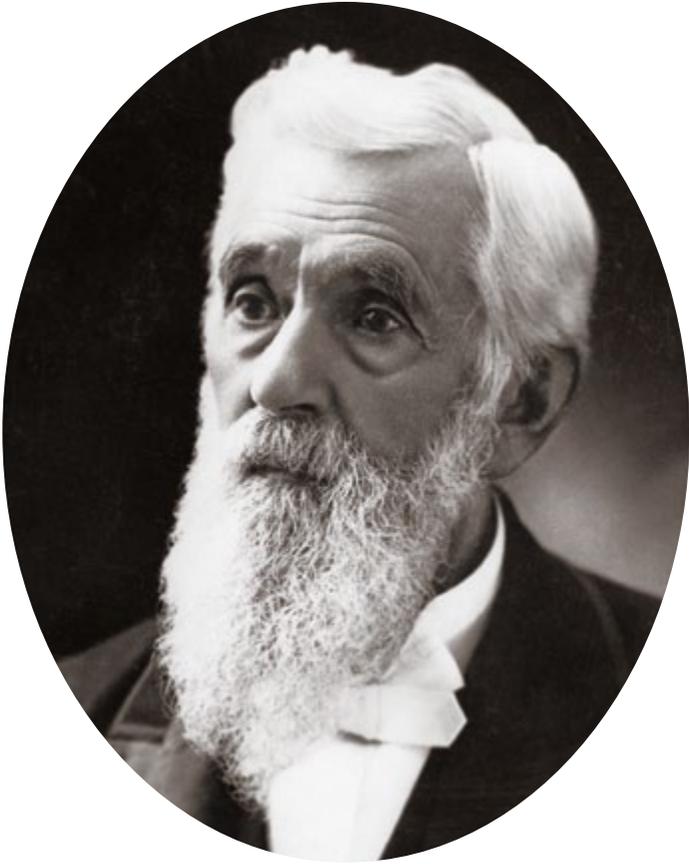


Table des matières

Introduction	vii
Résumé historique	xi
Vie et ministère de Lorenzo Snow	1
1 Apprendre par la foi	39
2 Le baptême et le don du Saint-Esprit	49
3 Une conversion qui dure toute la vie : avancer continuellement dans les principes de vérité	63
4 Fortifié par le pouvoir du Saint-Esprit	75
5 La destinée grandiose des fidèles	87
6 Devenir parfaits devant le Seigneur : « Un peu meilleurs de jour en jour »	99
7 Rester fidèle dans les moments d'épreuves : « Des ténèbres au soleil radieux »	113
8 « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! »	125
9 Relations familiales sacrées	135
10 « Venez dans les temples »	145
11 « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »	157
12 La dîme : une loi pour notre protection et notre progression	167
13 La Société de Secours : Vraie charité et religion pure	179
14 « Avec Dieu, tout est possible »	187
15 Le service fidèle et dynamique dans le royaume de Dieu	195
16 « Afin que nous soyons un »	209
17 La prêtrise, « pour le salut de la famille humaine »	219
18 Les dirigeants de l'Église et le service désintéressé	231
19 L'œuvre missionnaire, « toucher chaque cœur humain »	239
20 Le royaume de Dieu va de l'avant	253
21 Aimer Dieu plus que le monde	265
22 Faire du bien aux autres	275

TABLE DES MATIÈRES

23	Joseph Smith, le prophète	283
24	Réflexions sur la mission de Jésus-Christ	295
	Liste des supports visuels	304
	Index	306



Lorenzo Snow,



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli et à vous rapprocher du Seigneur grâce aux enseignements des prophètes des derniers jours. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Les volumes de cette série sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et pour l'enseignement du dimanche. Ils peuvent aussi vous aider à préparer d'autres leçons ou des discours, et répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage contient les enseignements de Lorenzo Snow, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 13 septembre 1898 au 10 octobre 1901.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements du président Snow, priez pour recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre et à mettre les enseignements du président Snow en pratique dans votre vie. Au cours de votre étude de ces enseignements, réfléchissez à la façon de les communiquer aux membres de votre famille et à vos amis. Cela améliorera votre compréhension de ce que vous lisez.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Ce livre a été conçu pour être utilisé au foyer et à l'église. Les directives suivantes pourront vous aider à enseigner à partir de ce livre.

Préparez-vous à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide du Saint-Esprit. En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre en question afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Snow. Vous enseignerez avec plus de sincérité et de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21).

Si vous donnez une leçon de la Prêtrise de Melchisédek ou de la Société de Secours, ne mettez pas de côté ce manuel et ne préparez pas une leçon à l'aide d'autres documents. Choisissez en vous aidant de la prière les enseignements qui vous semblent les plus utiles pour les personnes que vous instruisez. Certains chapitres contiennent plus de matière que ce que vous pouvez traiter en une leçon.

Recommandez aux élèves d'étudier le chapitre avant la réunion et d'apporter le livre à l'église. Ainsi ils seront mieux préparés à participer à la discussion et à s'édifier mutuellement.

Présenter le chapitre

Quand vous présentez le chapitre, et pendant toute la leçon, essayez de créer une atmosphère où l'Esprit puisse toucher le cœur et l'esprit des personnes que vous instruisez. Pour commencer la leçon, aidez les personnes que vous instruisez à se concentrer sur les enseignements du chapitre. Réfléchissez aux idées suivantes :

- Lisez la partie intitulée : « Épisodes de la vie de Lorenzo Snow » au début du chapitre et discutez-en.
- Parlez d'une image ou d'une Écriture du chapitre.
- Chantez ensemble un cantique en rapport avec la leçon.
- Racontez brièvement une expérience personnelle en rapport avec le sujet.

Animez une discussion sur les enseignements du président Snow

Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en

mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles. Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière. Pour encourager la discussion, utilisez les questions qui se trouvent dans chaque chapitre. Dans le corps du texte, des notes renvoient à ces questions. Vous pouvez également poser vos propres questions adaptées aux personnes que vous instruisez.

Les suggestions suivantes peuvent vous donner d'autres idées :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Vous pouvez prendre contact avec des élèves pendant la semaine et leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris.
- Demandez aux élèves (individuellement ou en petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de rechercher les enseignements qui ont rapport aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe.
- Lisez ensemble des citations du président Snow choisies à l'avance dans le chapitre. Demandez aux participants de donner des exemples tirés des Écritures ou de leur expérience personnelle qui illustrent ce que le président Snow a enseigné.
- Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Encouragez les échanges et la mise en pratique

Les enseignements du président Snow seront plus profitables aux participants s'ils en parlent aux autres et les mettent en pratique. Réfléchissez aux idées suivantes :

- Demandez aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Snow dans leurs responsabilités de parents, d'instructeurs au foyer ou d'institutrices visiteuses.
- Incitez les participants à parler de certains enseignements du président Snow avec les membres de leur famille et leurs amis.
- Demandez aux participants d'appliquer ce qu'ils ont appris et de faire part de leurs expériences au début de la leçon suivante.

Terminez la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

À propos des sources citées dans ce livre

Les enseignements du président Snow donnés dans ce livre sont des citations directes de ses sermons, de ses écrits publiés, de sa correspondance et de ses journaux personnels. Dans toutes les citations de sa correspondance et de ses journaux personnels, la division en paragraphes a été modernisée.

Le président Snow utilisait souvent des termes tels que *les hommes*, *l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. C'était courant dans la langue de son époque. En dépit des différences entre ces conventions linguistiques et l'usage actuel, les enseignements du président Snow s'appliquent aux femmes comme aux hommes.



Résumé historique

La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct aux enseignements de Lorenzo Snow présentés dans ce livre.

- | | |
|-------------------------|--|
| 3 avril 1814 | Naissance à Mantua (Ohio, États-Unis). Fils de Rosetta Leonora Pettibone Snow et d'Oliver Snow. |
| 1832 | Il entend Joseph Smith, le prophète, prêcher à Hiram (Ohio). |
| 1835 | Il part faire des études à l'université Oberlin (Ohio). Il rencontre en chemin David W. Patten, du Collège des douze apôtres. |
| 1836 | Il quitte l'université Oberlin et emménage à Kirtland (Ohio) pour étudier l'hébreu. Il accepte l'Évangile rétabli et se fait baptiser et confirmer en juin. Il est plus tard ordonné ancien. En décembre, il reçoit une bénédiction patriarcale de Joseph Smith, père. |
| 1837 | Il prêche l'Évangile en Ohio. |
| Octobre 1838 à mai 1840 | Il fait une autre mission dans laquelle il prêche l'Évangile en Ohio, au Missouri, au Kentucky et en Illinois et travaille comme instituteur pendant l'hiver de 1839-1840. |

- Mai 1840 Il quitte Nauvoo (Illinois) pour faire une mission en Angleterre. Sous la direction du Collège des douze apôtres, il préside l'Église à Londres (Angleterre) et dans sa région. Il publie une brochure intitulée *The Only Way to Be Saved* (Le seul moyen d'être sauvé).
- 12 avril 1843 Il arrive à Nauvoo, avec deux cent cinquante saints des derniers jours convertis en Angleterre.
- Fin 1843 et début 1844 Il est instituteur à Lima (Illinois).
1844 Il dirige une campagne en Ohio pour que Joseph Smith soit élu président des États-Unis. Il retourne à Nauvoo après avoir appris le martyre de Joseph et de Hyrum Smith, qui s'est produit le 27 juin.
- Janvier 1845 Brigham Young, président de l'Église, le charge de voyager en Ohio pour récolter des dons pour la construction du temple de Nauvoo.
- 1845 Il contracte un mariage plural, selon la pratique de l'époque dans l'Église, en épousant Charlotte Squires et Mary Adaline Goddard.
- Février 1846 Il quitte Nauvoo avec les membres de sa famille et d'autres saints des derniers jours après qu'ils ont reçu leur dotation et leur scellement au temple de Nauvoo.

- 1846 à 1848 Il vit avec sa famille dans une colonie appelée Mount Pisgah, dans l'Iowa. Il préside la colonie pendant un moment. Au printemps de 1848, il conduit un groupe de saints jusqu'à Salt Lake City.
- 12 février 1849 Il est ordonné apôtre à Salt Lake City.
- 1849 Il collecte des dons pour le fonds perpétuel d'émigration.
- 1849 à 1852 Il fait une mission en Italie. Il exerce également son ministère en Suisse et à Malte, ainsi qu'en Angleterre, où il supervise la publication du Livre de Mormon en italien. Il publie une brochure intitulée *The Voice of Joseph* (La voix de Joseph).
- 1852 Il est élu à l'assemblée législative de l'État d'Utah.
- 1853 Brigham Young l'appelle à présider une colonie de saints des derniers jours dans le comté de Box Elder, situé dans le nord de l'Utah. Il donne à la ville principale le nom de Brigham City. Pendant de nombreuses années, il occupe des postes de dirigeant dans l'Église et la localité.
- Mars 1864 à mai 1864 Avec un groupe dirigé par Ezra T. Benson, du Collège des Douze, il fait une courte mission dans l'archipel d'Hawaï.

- Octobre 1872 à juillet 1873 Avec un groupe dirigé par George A. Smith, premier conseiller dans la Première Présidence, il se rend dans des régions d'Europe et au Proche-Orient, notamment en Terre sainte. Ce voyage est effectué à la demande du président Young.
- 1882 Le Congrès des États-Unis vote la loi Edmunds, faisant du mariage plural un crime et interdisant aux polygames de voter, de détenir une fonction publique ou de faire partie d'un jury.
- Août à octobre 1885 Il remplit des missions parmi les amérindiens dans le nord-ouest des États-Unis et au Wyoming.
- Du 12 mars 1886 au 8 février 1887 Il est emprisonné pour avoir pratiqué le mariage plural.
- 1887 Le Congrès des États-Unis adopte la loi Edmunds-Tucker, autre loi contre la polygamie, permettant au gouvernement fédéral de confisquer une grande partie des biens immeubles de l'Église. Le décret d'application est pris le 3 mars 1887.
- 21-23 mai 1888 Il lit la prière de consécration lors de sessions de consécration du temple de Manti (Utah). Wilford Woodruff, président de l'Église, avait consacré le temple le 17 mai.
- 7 avril 1889 Il est soutenu comme président du Collège des douze apôtres.
- 19 mai 1893 à septembre 1898 Il est le premier président du temple de Salt Lake City.

- 2 septembre 1898 Il devient le doyen des apôtres et l'officier président de l'Église à la mort de Wilford Woodruff. Dans le temple de Salt Lake City, il reçoit une manifestation divine, lors de laquelle le Seigneur lui dit de réorganiser la Première Présidence sans attendre.
- 13 septembre 1898 Il est soutenu comme président de l'Église par le Collège des douze apôtres. Il commence à remplir ce poste.
- 9 octobre 1898 Il est soutenu comme président de l'Église pendant la conférence générale.
- 10 octobre 1898 Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Mai 1899 Il se rend à Saint-George (Utah), où il reçoit la révélation de prêcher la loi de la dîme aux saints. Il commence à donner ce message à Saint-George et prend l'initiative d'un effort pour qu'il soit donné dans toute l'Église.
- 1er janvier 1901 Il publie une déclaration intitulée « Greeting to the World » (Salutations au monde) pour fêter l'arrivée du vingtième siècle.
- 10 octobre 1901 Il décède à Salt Lake City à l'âge de quatre-vingt-sept ans.



Vie et ministère de Lorenzo Snow

Un jour de 1835, il avait alors vingt et un ans, Lorenzo Snow monta sur son cheval, quitta la maison de ses parents et prit la direction du Oberlin College, à Oberlin (Ohio). Il ne savait pas que pendant ce court trajet il aurait une expérience qui allait changer le cours de sa vie.

Tandis qu'il chevauchait sur la route de sa ville natale de Mantua (Ohio), il rencontra un homme qui était aussi à cheval. Cet homme, qui s'appelait David W. Patten, avait récemment été ordonné apôtre du Seigneur Jésus-Christ. Il retournait auprès des saints des derniers jours de Kirtland (Ohio) après être allé en mission. Les deux hommes firent ensemble une cinquantaine de kilomètres. Lorenzo Snow raconta plus tard :

« Notre conversation porta sur la religion et la philosophie, et comme j'étais jeune et que j'avais fait quelques bonnes études, j'étais tout d'abord d'humeur à traiter ses opinions à la légère, d'autant plus qu'il ne s'exprimait pas toujours correctement. Mais tandis qu'il m'expliquait le plan du salut de la manière humble et sincère qui était la sienne, il me semblait impossible de ne pas reconnaître que c'était un homme de Dieu et que son témoignage était vrai¹. »

Lorenzo Snow n'était pas membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours quand il rencontra frère Patten, mais il connaissait certains des enseignements de l'Église. En fait, Joseph Smith, le prophète, avait rendu visite à la famille Snow, et la mère ainsi que deux sœurs de Lorenzo, Leonora et Eliza, avaient été baptisées et confirmées membres de l'Église. Cependant à l'époque, comme il le dit, Lorenzo était « occupé ailleurs » et ce genre de choses lui était « totalement sorti de l'esprit² ». La situation commença à changer quand il parla à frère Patten. En parlant de cette



Oliver Snow, père de Lorenzo Snow.

expérience, il dit : « Ce fut le tournant de ma vie³. » Il décrivit ses sentiments au cours de leur conversation :

« J'eus le cœur vivement touché. À l'évidence, il le remarqua , car l'une des dernières choses qu'il me dit après avoir rendu son témoignage fut que je devais prier le Seigneur avant de me coucher le soir et lui demander de savoir par moi-même. C'est ce que je fis et depuis le jour de ma rencontre avec ce grand apôtre, toutes mes aspirations ont été considérablement accrues et renforcées. »

La « sincérité absolue [de frère Patten], son sérieux et sa force spirituelle⁴ » eurent une influence durable sur un jeune homme qui, un jour, serait lui-même ordonné apôtre. Et cette paisible conversation amena d'autres expériences qui allaient préparer Lorenzo Snow à devenir le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le porte-parole de Dieu sur terre.

Il grandit dans une maison où régnait la foi et le dur labeur

Deux familles fortes, pleines de foi et de traditions religieuses, s'unirent lorsqu'Oliver Snow épousa Rosetta Leonora Pettibone le 6 mai 1800. Le marié et la mariée avaient pour ancêtres certains des premiers colons européens aux États-Unis : les pèlerins anglais qui traversèrent l'océan atlantique au 17^e siècle pour échapper aux persécutions religieuses. Oliver et Rosetta passèrent les premières années de leur mariage dans le Massachusetts, où naquirent leurs filles Leonora Abigail et Eliza Roxcy. Ils allèrent ensuite s'installer à Mantua (Ohio), qui était à l'époque l'une des implantations les plus à l'ouest des États-Unis. Ils étaient la onzième famille à emménager dans la région. À Mantua, deux autres filles, Amanda Percy et Melissa, vinrent agrandir la famille. Lorenzo, le cinquième enfant et le premier fils d'Oliver et Rosetta, naquit à Mantua le 3 avril 1814. Il eut plus tard deux petits frères, Lucius Augustus et Samuel Pearce⁵.

En puisant dans leurs traditions familiales, Oliver et Rosetta enseignèrent à leurs enfants l'importance d'avoir la foi, de travailler dur et de faire des études. En les écoutant raconter les difficultés qu'ils avaient endurées pour fonder leur foyer, leurs enfants apprirent à surmonter le découragement et à apprécier les bénédictions de

Dieu dans leur vie. Eliza écrit : « Nous pouvons véritablement dire de nos parents que leur intégrité était irréprochable et qu'ils étaient dignes de confiance dans toutes les relations sociales et d'affaires de la vie. Ils prirent soin d'inculquer à leurs enfants l'habitude de travailler dur, d'être économes et d'avoir une éthique rigoureuse⁶. » Lorenzo exprima sa gratitude envers eux de l'avoir toujours traité avec « soin et tendresse⁷ ».

En grandissant, Lorenzo s'investit diligemment dans des activités temporelles et intellectuelles. Son père était souvent absent à servir la collectivité « dans des affaires publiques ». En l'absence d'Oliver, Lorenzo, qui était l'aîné des fils, avait la responsabilité de la ferme, une responsabilité qu'il prenait au sérieux et qu'il remplissait avec succès. Quand il ne travaillait pas, il avait pour habitude de lire. Eliza dit : « Son livre était son compagnon constant⁸. »

En repensant au développement de la personnalité de Lorenzo, Eliza observe : « Dès sa plus tendre enfance, il a manifesté l'énergie et le caractère décidé qui allaient plus tard marquer ses progrès dans la vie⁹. »

Il s'éleva au-dessus des ambitions de sa jeunesse

Oliver et Rosetta Snow incitaient leurs enfants à l'étude honnête de la religion. Ils leur permirent de s'informer sur les différentes églises et ouvrirent leur foyer aux « personnes honorables et intelligentes de toutes les confessions religieuses ». Même avec cet encouragement, Lorenzo « ne consacrait que peu voire aucune attention au sujet de la religion, du moins de manière suffisante pour choisir une confession en particulier¹⁰ ». Il rêvait de devenir chef militaire, et ce rêve dominait toutes les autres influences dans sa vie, « non pas parce qu'il aimait les conflits », écrit l'historien Orson F. Whitney, mais parce qu'il « était séduit par l'aspect romantique et chevaleresque d'une carrière militaire¹¹ ». Mais il remplaça bientôt cette ambition par une autre. Il partit de chez lui et s'inscrivit à l'établissement d'enseignement supérieur tout proche à Oberlin afin de poursuivre des « études universitaires¹² ».

Tandis qu'il étudiait à Oberlin, il se prit d'un intérêt nouveau pour la religion. Toujours sous l'influence de sa conversation avec

frère Patten, il médita sur la doctrine de l'Évangile rétabli et en parla également à d'autres personnes à Oberlin, à ceux qui faisaient des études pour devenir ministres du culte. Dans une lettre adressée à sa sœur Eliza, qui avait rejoint les saints à Kirtland, il écrivit : « Parmi les ministres du culte et ceux qui veulent le devenir, je peux t'assurer que j'ai eu un certain succès dans ma défense du mormonisme. Il est vrai que je n'ai pas fait beaucoup de convertis, puisque je n'en suis pas un moi-même, cependant, je suis presque parvenu à faire dire à certains qu'ils voyaient une certaine [sagesse] dans votre doctrine. Ôter de l'esprit d'un étudiant à Oberlin les nombreux préjugés à l'encontre du mormonisme n'est pas chose aisée. »

Dans cette même lettre, Lorenzo répondit à une invitation qu'il avait reçue d'Eliza. Elle avait pris des dispositions pour qu'il loge chez elle à Kirtland et qu'il étudie l'hébreu dans une classe où se trouvaient Joseph Smith, le prophète, et quelques-uns des membres du Collège des douze apôtres. Il écrit : « Je suis ravi d'apprendre



Lorenzo Snow fut baptisé et confirmé à Kirtland (Ohio), en juin 1836, deux mois après la consécration du temple de Kirtland, représenté ci-dessus.

que tu es si heureuse à Kirtland. Bien que pour le moment cela ne m'intéresse pas d'échanger mon logement contre le tien, cependant, si les possibilités de faire des études étaient semblables, je pense que je serais presque enclin à tenter l'échange. Car, ne serait-ce que pour cela, ce serait fort intéressant pour moi et peut-être pas inutile d'entendre prêcher cette doctrine que j'ai si longtemps essayé de défendre et de soutenir ici à Oberlin. »

Bien qu'impressionné par la doctrine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il hésitait à devenir membre de l'Église. Mais il était intéressé. Dans sa lettre à Eliza, il posa plusieurs questions sur l'Église. Il écrivit que les étudiants d'Oberlin qui se préparaient à devenir ministres du culte devaient « consacrer au moins sept années à des études ardues avant d'être autorisés à dire aux païens qu'il y avait un Dieu dans les cieux, tout comme un avocat doit posséder certaines qualifications pour pouvoir obtenir la permission de parler ». En revanche, il dit à sa sœur : « Je présume que, pour l'enseignement de votre doctrine, ton peuple dépend davantage de l'aide divine que de ce qu'on peut apprendre dans l'enseignement supérieur. » Il exprima le désir de comprendre la façon d'agir de l'Esprit, demandant si le Saint-Esprit pouvait être conféré aux gens « à cette époque du monde ». Il demanda : Si les gens peuvent recevoir le Saint-Esprit, « Dieu le confère-t-il toujours par l'intermédiaire d'une tierce personne¹³ ? » En d'autres termes, il voulait savoir si l'autorité de la prêtrise était nécessaire pour la réception du Saint-Esprit.

Lorenzo appréciait les amitiés qu'il avait nouées et l'instruction qu'il avait obtenue à l'université d'Oberlin, mais il était de plus en plus mécontent des enseignements religieux qu'on y donnait. Il quitta finalement l'établissement et accepta l'invitation de sa sœur d'étudier l'hébreu à Kirtland. Il dit qu'il n'assistait au cours d'hébreu que pour pouvoir se préparer à aller dans une université de l'Est des États-Unis¹⁴. Eliza remarqua néanmoins que, outre l'apprentissage de l'hébreu, « son esprit absorba aussi et son cœur intégra la foi vivante de l'Évangile éternel¹⁵ ». Il trouva rapidement la réponse aux questions qu'il avait posées à l'université d'Oberlin et, en juin 1836, il fut baptisé par John Boynton, l'un des premiers membres du Collège des douze apôtres dans notre dispensation.

Il fut aussi confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Une quinzaine de jours plus tard, un ami lui demanda : « Frère Snow, avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis votre baptême ? » Il se rappela : « Je fus presque frappé de consternation par cette question. Le fait était que, alors que j'avais peut-être reçu tout ce dont j'avais besoin, je n'avais pas reçu ce à quoi je m'attendais », autrement dit, bien qu'il eût été confirmé, il n'avait pas reçu de manifestation particulière du Saint-Esprit. « J'étais mécontent, dit-il, non pas de ce que j'avais fait, mais de moi-même. C'est dans cet état d'esprit que je me suis retiré le soir dans un endroit où j'avais l'habitude d'offrir mes prières au Seigneur. » Il s'agenouilla pour prier et reçut immédiatement la réponse à ses prières. Il déclara plus tard : « Cela ne sera jamais effacé de ma mémoire aussi longtemps que celle-ci durera... J'ai reçu la connaissance parfaite qu'il y avait un Dieu, que Jésus, qui était mort sur le calvaire, était son Fils, et que Joseph, le prophète, avait reçu l'autorité qu'il affirmait détenir. Aucune langue ne peut exprimer la satisfaction et la gloire que procura cette manifestation ! Je rentrai chez moi. Je pouvais maintenant témoigner au monde entier que je savais, avec une connaissance certaine, que l'Évangile du Fils de Dieu avait été rétabli et que Joseph était un prophète de Dieu ayant l'autorité de parler en son nom¹⁶. »

Fortifié par cette expérience, Lorenzo se prépara à devenir missionnaire. Comme le dit sa sœur Eliza, sa conversion changea ses ambitions et « un nouveau monde s'ouvrit à lui ». Elle fit cette remarque : « Au lieu de la renommée militaire sur terre, il entr[ait] maintenant dans l'arène pour devenir le champion des armées célestes¹⁷. »

Face à des épreuves en tant que missionnaire à plein temps

Lorenzo Snow commença sa mission au printemps 1837, dans l'état d'Ohio. Tout comme sa décision de devenir membre de l'Église, sa décision de remplir une mission à plein temps exigeait de lui qu'il change ses opinions et ses plans. Il écrivit dans son journal : « En 1837, j'abandonnai entièrement toutes les idées que j'affectionnais¹⁸. » Il abandonna son plan de poursuivre des « études classiques » dans une université de l'Est des États-Unis¹⁹. Il accepta



Lorenzo Snow pendant sa mission

aussi de voyager sans bourse ni sac ; en d'autres termes, de voyager sans argent et de dépendre de la bonté des autres pour le gîte et le couvert. Ceci fut particulièrement difficile pour lui, car dans sa jeunesse, il avait toujours estimé qu'il était important de payer sa part en utilisant l'argent qu'il avait aidé son père à gagner à la ferme familiale. Il dit : « Je n'avais pas l'habitude de dépendre de qui que ce soit pour le gîte et le couvert. Quand je voyageais, mon père s'assurait que je parte avec assez d'argent pour couvrir mes dépenses. Et maintenant, le fait de partir et de demander quelque chose à manger et un toit où dormir était très difficile pour moi, car c'était très différent de l'éducation que j'avais reçue²⁰. » Il « décida de le faire », mais uniquement parce qu'il avait reçu « la connaissance certaine que Dieu l'exigeait²¹ ».

Certains des oncles, des tantes, des cousins et des amis de frère Snow assistèrent aux premières réunions qu'il dirigea en tant que missionnaire. Se souvenant de la première fois qu'il prêcha, il raconte : « J'étais fort timide à l'époque et... c'était très difficile pour moi de me lever pour prêcher aux membres de ma famille et aux voisins que l'on avait invités. Je me souviens d'avoir prié presque toute la journée avant le soir où je devais parler. Je suis sorti tout seul et j'ai demandé au Seigneur de m'inspirer quelque chose à dire. Ma tante m'a dit plus tard qu'elle avait failli trembler lorsqu'elle m'avait vu me lever pour parler, mais j'ai ouvert la bouche et je n'ai jamais su ce que j'ai dit, mais, selon ma tante, j'ai bien parlé pendant environ trois quarts d'heure²². » Avec reconnaissance, il se rappelle : « Je croyais et ressentais l'assurance qu'un Esprit d'inspiration me pousserait et me donnerait de m'exprimer. J'avais recherché par la prière et le jeûne, je m'étais humilié devant le Seigneur, l'invoquant en des prières ferventes pour qu'il me donnât le pouvoir et l'inspiration de la Sainte Prêtrise ; et lorsque je me suis tenu devant cette assemblée, bien que ne sachant quoi dire, dès que j'ai ouvert la bouche pour parler, le Saint-Esprit a reposé sur moi avec puissance, me remplissant l'esprit de lumière et me communiquant des idées et le langage approprié pour les transmettre²³. » Avant de quitter la région, il avait baptisé et confirmé un oncle, une tante, plusieurs cousins et quelques amis²⁴.

Après avoir parlé de l'Évangile à sa famille et à ses amis, frère Snow continua son travail missionnaire dans d'autres villes et villages pendant environ un an. Il écrit : « Pendant cette mission, j'ai voyagé dans différentes parties de l'État d'Ohio et, pendant ce temps-là, j'ai baptisé plusieurs personnes qui sont restées fidèles à la vérité²⁵. »

Lorenzo Snow n'était pas rentré depuis longtemps de sa première mission quand il ressentit à nouveau le désir de prêcher l'Évangile. « L'esprit de mon appel missionnaire exerçait une telle pression sur mes pensées, dit-il, que j'aspirais à m'engager de nouveau dans cette œuvre²⁶. » Cette fois-ci, il prêcha l'Évangile rétabli dans les États du Missouri, du Kentucky, de l'Illinois et à nouveau en Ohio.

Certaines personnes étaient hostiles à frère Snow et à son message. Il raconte, par exemple, une expérience qu'il eut au Kentucky

lorsqu'un groupe de personnes se rassembla dans la maison de quelqu'un pour l'entendre prêcher. Après sa prédication, il apprit que certaines de ces personnes préméditaient de le passer à tabac dès qu'il partirait. Il se rappelle qu'au milieu de la bousculade dans la maison, l'un des hommes toucha accidentellement l'une des poches du bas de son manteau, ce qui lui causa une frayeur soudaine. Ayant senti quelque chose de dur dans la poche de frère Snow, il avertit immédiatement ses amis que le missionnaire était armé d'un pistolet. Frère Snow écrira plus tard : « Cela suffit à faire abandonner leurs mauvais desseins aux candidats délinquants. » Quelque peu amusé, frère Snow ajoute : « Le prétendu pistolet, qui était la cause de leur crainte et de ma protection, était ma Bible de poche, un cadeau précieux du patriarche bien-aimé, Joseph Smith, [père]²⁷. »

D'autres gens accueillirent frère Snow et embrassèrent son message. Dans un village du Missouri, il instruisit cinq personnes qui se firent baptiser en plein hiver. Frère Snow et d'autres durent briser la glace qui recouvrait une rivière pour pouvoir accomplir l'ordonnance. Malgré le froid, certains convertis « sortirent de l'eau en battant des mains et en chantant des louanges à Dieu²⁸ ».

Les deux premières missions de frère Snow couvrirent une période allant du printemps 1837 à mai 1840. Des extraits de ses lettres décrivent cette période passée au service du Seigneur : « J'ai passé le reste de l'hiver [1838-1839] à voyager et à prêcher... avec un succès et un traitement inégaux : parfois j'étais reçu de la façon la plus courtoise et on m'écoutait avec beaucoup d'intérêt, et en d'autres occasions, on m'insultait de façon abusive et effrontée. Mais je n'ai jamais été plus maltraité que Jésus, que je professe suivre²⁹. » « Quand je repense maintenant aux choses qui me sont arrivées... je suis très surpris et étonné³⁰. » « Le Seigneur a été avec moi, et j'ai été grandement béni dans l'accomplissement de mon dur labeur³¹. »

Sa mission en Angleterre

Au début du mois de mai 1840, Lorenzo Snow rejoignit les saints à Nauvoo, mais il n'y resta pas longtemps. Il fut appelé à traverser l'océan Atlantique et à remplir une mission en Angleterre, et il quitta

Nauvoo le même mois. Avant de partir, il prit le temps de visiter les familles de quelques-uns des neuf apôtres qui étaient déjà partis en mission en Angleterre.

Lorsqu'il visita la famille de Brigham Young, il vit qu'on n'avait rien mis pour obturer les espaces entre les rondins de sa cabane, ce qui l'« exposait au vent et aux intempéries ». Sœur Young était fatiguée parce qu'elle venait juste de rentrer après avoir vainement cherché la vache laitière de la famille. Malgré sa situation difficile, elle dit à frère Snow : « Vous voyez ma situation, mais dites-lui [à mon mari] de ne pas s'en faire, de ne pas s'inquiéter du tout pour moi. Je souhaite qu'il reste dans le champ de sa mission jusqu'à ce qu'il soit honorablement relevé. » Touché par « l'état de dénuement et d'extrême pauvreté » de sœur Young, frère Snow voulait apporter son aide : « Je n'avais que peu d'argent, pas assez pour parcourir le dixième de la distance qui me séparait du champ de ma mission et aucune perspective d'obtenir le reste dont j'avais besoin, et je devais partir le lendemain. J'ai tiré de ma poche une partie de ma petite bourse... mais elle n'a pas voulu l'accepter. Tandis que j'insistais de toute mon énergie pour qu'elle la prenne et qu'elle persistait à refuser, l'argent est tombé sur le sol de façon mi-accidentelle, mi-volontaire, et tomba bruyamment à travers les ouvertures entre les planches, ce qui régla le désaccord et, prenant congé d'elle, je lui ai laissé le soin de le ramasser à son aise³². »

Frère Snow voyagea de l'Illinois jusqu'à New York, où il monta sur un navire pour traverser l'océan Atlantique. Lors de la traversée, qui dura quarante-deux jours, le navire fut pris dans trois tempêtes. Entouré des autres passagers apeurés et en larmes, frère Snow garda son calme, croyant que Dieu le protégerait. Quand le navire arriva au port de Liverpool (Angleterre), le cœur de frère Snow fut « rempli de gratitude envers celui qui préserve et soutient ceux qu'il appelle et envoie en tant que ministres du salut aux nations de la terre³³ ».

Après ses quatre premiers mois de mission en Angleterre, frère Snow reçut une responsabilité supplémentaire. Il fut désigné pour présider la conférence de Londres, un appel semblable aujourd'hui à celui de président de district. Il continua à prêcher l'Évangile et il supervisa aussi le travail des dirigeants de la prêtrise, tels que les

présidents de branche, dans la région. Pendant qu'il remplissait cet appel de dirigeant, il faisait souvent rapport à Parley P. Pratt, membre du Collège des douze apôtres et président de la mission. Il mentionna de nombreuses personnes qui « recherchaient le chemin du salut », une pièce « pleine à craquer » pour une réunion du dimanche, et « le plaisir de faire entrer [des convertis] par le baptême dans le troupeau de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». Enthousiaste et optimiste pour l'œuvre, il déclara : « Bien qu'elle soit entourée de toutes sortes de méchancetés éhontées, Sion commence à émerger et j'espère que d'ici peu elle deviendra une lampe qui éclairera cette ville³⁴. »

La conférence de Londres connut une croissance importante sous la présidence de frère Snow. Tout en se réjouissant de ce succès, il se débattait aussi au milieu de ses responsabilités de dirigeant. Dans une lettre adressée à Heber C. Kimball, du Collège des Douze, il reconnut que ces problèmes l'avaient amené à « adopter une manière de gérer les choses totalement différente de ce qu'il avait déjà fait³⁵ ». Il dit à frère Kimball : « [Wilford] Woodruff et vous disiez que cela se révélerait être une école de l'expérience, ce qui est déjà le cas... Depuis que je suis ici, il y a toujours eu quelque chose de nouveau qui s'est produit parmi les saints. Une chose était à peine réglée qu'une autre survenait. » Il confia une vérité qu'il avait rapidement apprise dans ses nouvelles responsabilités : « Je ne pourrais pas affronter les difficultés si Dieu ne m'aidait pas considérablement³⁶. » Il exprima un sentiment semblable dans une lettre adressée à George A. Smith, du Collège des Douze : « Le peu que j'ai accompli n'a pas été fait grâce à moi mais grâce à Dieu. Une chose que j'ai réellement apprise dans mon expérience tout en m'efforçant de magnifier mon ministère d'instructeur en Israël est que je ne sais rien ni ne peux rien faire de moi-même : en outre, je vois clairement qu'aucun saint ne peut prospérer à moins d'être obéissant aux instructions et aux conseils de ceux qui sont appelés à présider dans l'Église. Je suis persuadé qu'aussi longtemps que je garderai ses lois, le Seigneur Dieu me soutiendra et m'aidera dans mon appel... Aussi longtemps que je marcherai humblement devant lui, il me donnera le pouvoir de tenir conseil en justice et dans l'Esprit de révélation³⁷. »



Un grand nombre des premiers convertis d'Europe émigrèrent aux États-Unis pour rejoindre les saints.

En plus de prêcher l'Évangile et de présider la conférence de Londres, frère Snow écrit un feuillet ou brochure pour aider les missionnaires à expliquer l'Évangile rétabli. Cette brochure, intitulée *The Only Way to Be Saved* [La seule façon d'être sauvé], fut traduite plus tard en plusieurs langues et utilisée pendant la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

Frère Snow œuvra en Angleterre jusqu'en janvier 1843. Avant de partir, il accomplit une tâche qu'il avait reçue de Brigham Young. Il ne mentionna cette tâche par écrit que dans la marge d'une page de son journal : « Remis deux Livres de Mormon à la reine Victoria et au prince Albert à la demande du prés. B. Young³⁸. »

Lorsqu'il quitta l'Angleterre, frère Snow emmenait un groupe de saints des derniers jours britanniques qui émigraient à Nauvoo. Il écrivit dans son journal : « J'étais responsable d'une compagnie de deux cent cinquante personnes, dont beaucoup étaient des amis intimes qui étaient entrés dans l'alliance à la suite de mon

enseignement. La situation dans laquelle je me trouvais maintenant, en retraversant l'océan entouré d'amis, était très enviable comparée à la solitude dans laquelle je me trouvais deux ans et demi auparavant³⁹. » Les expériences de frère Snow à bord du navire *Swanton* démontrèrent son aptitude à diriger et sa foi en Dieu. Le récit suivant est tiré de son journal :

« J'ai rassemblé [les saints] et selon le principe du consentement mutuel, je les ai répartis en groupes et en sous-groupes, en désignant des dirigeants pour chaque groupe, et j'ai fixé des règles pour la gestion de la compagnie. J'ai découvert qu'il y avait plusieurs grands prêtres et une trentaine d'anciens parmi nous, et connaissant la démangeaison naturelle de beaucoup d'anciens de faire ne serait-ce qu'une petite chose qui leur permettrait de se distinguer si peu que ce soit, et si ce n'est pas faisable de telle manière ce doit l'être d'une autre, j'en ai conclu qu'il serait plus sûr de fixer moi-même la façon dont ils allaient agir. J'en ai donc désigné autant que possible pour s'occuper d'une tâche ou d'une autre et je les ai tous responsabilisés. Toute la compagnie se rassemblait chaque soir de la semaine [pour] prier. Nous prêchions l'Évangile deux fois par semaine, avions des réunions le dimanche et la Sainte-Cène.

« Notre capitaine, avec qui j'espérais cultiver une bonne amitié, paraissait très distant et réservé... Je pouvais facilement voir qu'on lui avait monté la tête contre nous. Nous avons pris la mer depuis environ deux semaines au cours desquelles rien de très sérieux ne se produisit en dehors de ce qui se passe habituellement en mer, lorsque l'événement suivant eut lieu.

« Le steward du capitaine, un jeune Allemand, eut un accident qui mit sa vie en danger. Comme c'était un jeune homme très vertueux, sérieux et digne de confiance, et qu'il avait accompagné le capitaine lors de plusieurs voyages, il avait réussi à gagner son affection, ainsi que celle des officiers et de l'équipage. Les saints s'étaient aussi beaucoup attachés à lui. C'est pourquoi, la perspective de sa mort... provoqua une grande tristesse et un grand chagrin dans tout le navire.

« Du sang lui sortait de la bouche, accompagné de crampes et de crises violentes. Finalement, après avoir essayé en vain divers remèdes, on abandonna tout espoir de survie. Le capitaine demanda



Sur le navire Swanton, un homme grièvement blessé fut guéri immédiatement après avoir reçu une bénédiction de Lorenzo Snow.

aux marins de se rendre un par un dans sa cabine, avant d'aller se coucher, pour lui faire leurs adieux ; ce qu'ils firent sans le moindre espoir de le revoir vivant le lendemain matin. Beaucoup pleuraient en sortant de la cabine.

« Sœur Martin, [une des saintes des derniers jours à bord], alors qu'elle était seule à son chevet, lui dit qu'elle souhaitait que l'on fasse appel à moi pour lui donner une bénédiction et peut-être qu'il pourrait encore être guéri. Il accepta cette proposition avec joie. Je dormais sur ma couchette quand le message me parvint. C'était aux alentours de minuit. Je me levai immédiatement, me rendis à la cabine, [et] en chemin croisai le second, qui venait juste de lui rendre visite. Dès qu'il m'eut croisé, il rencontra un certain frère Staines et lui fit la remarque que M. Snow allait imposer les mains au steward. 'Mais, dit-il (d'une voix triste), cela ne sert à rien, tout est fini maintenant pour ce pauvre garçon'. 'Oh, s'exclama frère Staines, le Seigneur peut le guérir grâce à l'imposition des

mains... Vous croyez vraiment ?' répliqua le marin dans la simplicité de son cœur.

« Tandis que j'avais, je rencontrai le capitaine, qui semblait avoir pleuré, devant la porte de la cabine. 'Je suis content que vous soyez venu, M. Snow, dit-il, bien que cela soit inutile, car ce sera bientôt la fin pour le steward.' J'entrai dans sa cabine et m'assis à côté de son lit. Il avait la respiration très courte et il semblait être en train de mourir. Il ne pouvait pas parler fort, mais il me fit savoir qu'il souhaitait que je lui donne une bénédiction. J'appris qu'il avait une femme et deux enfants à Hambourg, en Allemagne, qui dépendaient de lui pour subvenir à leurs besoins. Il semblait très inquiet pour eux.

« Je lui posai les mains sur la tête et à peine avais-je terminé la bénédiction qu'il se redressa, s'assit et [battit] des mains, poussant des cris de louanges au Seigneur pour l'avoir guéri. Peu après, il se leva de son lit [et] sortit de la cabine pour marcher sur le pont.

« Le lendemain matin, tout le monde était étonné de le voir en vie, et stupéfait de voir qu'il était capable de vaquer à ses occupations habituelles. Tous les marins jurèrent que c'était un miracle. Les saints savaient que c'en était un, et ils se réjouirent et louèrent le Seigneur. Le capitaine le crut fermement et fut profondément reconnaissant, et son cœur s'attacha au nôtre à partir de ce moment-là. Il nous accorda toutes les faveurs qu'il était en son pouvoir de nous donner, s'enquérant constamment de notre confort, assistait à toutes nos réunions, acheta et lut nos livres. Les matelots firent la même chose et lorsque je les quittai à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), ils me firent la promesse de se faire baptiser. Je reçus une lettre, environ un an après, de la part du capitaine en second, qui m'informa qu'ils avaient... tenu leur promesse. Le capitaine, lui aussi, manifesta son intention de recevoir un jour l'Évangile et de vivre parmi les saints. Le steward se fit baptiser lorsque nous arrivâmes à la Nouvelle-Orléans, et lorsque nous nous séparâmes, il m'offrit une Bible que j'ai aujourd'hui en ma possession⁴⁰. »

Frère Snow écrit : « Plusieurs marins pleurèrent lorsque nous quittâmes le *Swanton* pour de bon. En fait, nous avions tous des sentiments très vifs⁴¹. » À la Nouvelle-Orléans, frère Snow et les

saints embarquèrent à bord d'un ferry et remontèrent le Mississippi. Ils arrivèrent le 12 avril 1843 à Nauvoo.

Un dévouement constant à l'œuvre du Seigneur

Après avoir été missionnaire à plein temps pendant près de sept ans, Lorenzo Snow servit différemment le Seigneur pendant un certain temps. Pendant l'hiver 1843-1844, les administrateurs d'une école locale lui offrirent un emploi d'enseignant. Il accepta l'offre, bien que sachant que de nombreux élèves « se vantaient de rendre la vie impossible aux professeurs et de saboter les écoles ». Il décida que pour gagner le respect des étudiants, il devait leur montrer du respect. Sa sœur, Eliza, écrit : « Il parlait à ces garçons comme s'ils étaient des messieurs des plus respectables... Il se donna tout particulièrement du mal pour leur faire sentir qu'il s'intéressait à eux et qu'il désirait les aider à poursuivre leurs études... De cette manière, par la gentillesse et la persuasion, leurs sentiments s'apaisèrent, il gagna leur confiance et, grâce à des efforts patients et continus, ces rudes garçons sans scrupules se transformèrent en élèves respectueux ; et, bien avant la fin de l'année scolaire, ayant fait des progrès étonnants, ils avaient pris l'habitude d'être studieux⁴². »

En 1844, il reçut une nouvelle tâche au sein de l'Église. Il fut désigné pour se rendre en Ohio superviser une campagne pour élire Joseph Smith au poste de président des États-Unis. Le prophète avait été déçu de la façon dont les saints des derniers jours avaient été traités par le gouvernement des États-Unis et il avait écrit aux candidats à la présidence pour connaître leur position vis-à-vis de l'Église. N'étant pas satisfait de leur réponse, il avait décidé d'être lui-même candidat à la présidence.

Le Collège des Douze désigna Lorenzo Snow et d'autres pour « former une organisation politique dans tout l'Ohio afin de promouvoir Joseph à la présidence⁴³ ». Ce faisant, ils portaient à la connaissance de la population la façon dont les droits constitutionnels des saints avaient été violés. Lorenzo déclara que ce fut « très intéressant⁴⁴ ». Certains s'opposèrent violemment à la candidature du prophète, tandis que d'autres estimèrent que Joseph Smith pouvait mener la nation au succès et à la prospérité.

« Au milieu de ces extrêmes, se rappelle Lorenzo Snow, mes progrès furent soudainement arrêtés par un rapport bien confirmé du massacre du prophète et de son frère, Hyrum⁴⁵. » Il retourna à Nauvoo « le cœur attristé⁴⁶ ».

Même pendant cette période tragique, les saints travaillèrent diligemment à édifier le royaume de Dieu. Comme Lorenzo le dit plus tard : « Sous la direction du Tout-Puissant, le royaume alla de l'avant⁴⁷. » Ils continuèrent à prêcher l'Évangile, à se fortifier les uns les autres, et ils travaillèrent ensemble pour finir la construction d'un temple dans leur ville.

Lorsque Lorenzo Snow rejoignit les saints à Nauvoo, il avait pris la décision de ne jamais se marier, choisissant à la place de consacrer sa vie à la prédication de l'Évangile. Plus tard, sa sœur Eliza fit cette réflexion : « Il n'avait qu'un seul désir : consacrer son temps, ses talents, s'investir totalement dans l'œuvre. » Il estimait que la vie de famille le rendrait d'une certaine façon moins utile à l'œuvre du Seigneur⁴⁸.

L'opinion de Lorenzo sur le mariage et la famille commença à changer en 1843 lorsqu'il parla seul à seul avec Joseph Smith, le prophète, sur les bords du Mississippi. Le prophète témoigna de la révélation qu'il avait reçue sur le mariage plural. Il dit à Lorenzo : « Le Seigneur préparera la voie pour que tu reçoives et obéisses à la loi du mariage céleste⁴⁹. » Suite à ce conseil, Lorenzo commença à comprendre que le mariage était un commandement du Seigneur et une partie essentielle du plan du bonheur de notre Père céleste.

En 1845, Lorenzo Snow contracta un mariage plural, comme on le pratiquait à l'époque dans l'Église, en épousant Charlotte Squires et Mary Adaline Goddard. Plus tard, il fut scellé à d'autres femmes. Son dévouement pour ses femmes et ses enfants devint partie intégrante de son dévouement à l'œuvre du Seigneur.

Les saints continuèrent à édifier le royaume de Dieu à Nauvoo, mais les persécutions se poursuivirent également. En février 1846, au plus fort de l'hiver, les émeutiers les forcèrent à abandonner leurs maisons et leur temple. Ils entamèrent une longue traversée en direction de l'ouest, vers une nouvelle patrie.



Lorenzo Snow fut capitaine de convois de pionniers qui arrivèrent en 1848 dans la vallée du lac Salé.

Il aida les saints à se rassembler dans la vallée du lac Salé.

Bien qu'ayant quitté Nauvoo avec le reste des saints, Lorenzo Snow et sa famille n'arrivèrent dans la vallée du lac Salé que plus d'un an après le premier convoi de pionniers. Comme la plupart des premiers pionniers de l'Église, ils restèrent dans les implantations temporaires créées le long du chemin. Ils restèrent un peu de temps en Iowa, dans une implantation appelée Garden Grove, où ils construisirent des cabanes de rondins pour les saints qui

viendraient après eux. De là, ils allèrent s'installer dans une colonie appelée Mount Pisgah, également en Iowa.

À Mount Pisgah, Lorenzo travailla avec sa famille et les autres saints pour subvenir à nouveau à leurs besoins et aux besoins de ceux qui viendraient après eux pour se rendre dans la vallée du lac Salé. Ils construisirent des maisons de rondins, et allèrent jusqu'à semer et à cultiver, sachant que d'autres en feraient sûrement la récolte. Tandis qu'ils demeuraient à Mount Pisgah, Lorenzo fut appelé à diriger l'implantation. Comme le chagrin, la maladie et la mort frappaient le peuple, y compris sa propre famille, il travailla diligemment pour aider les gens à trouver l'espérance, à se fortifier les uns les autres et à rester obéissants aux commandements du Seigneur⁵⁰.

Au printemps de 1848, Brigham Young dit à Lorenzo Snow de quitter Mount Pisgah et de se rendre dans la vallée du lac Salé. À nouveau, Lorenzo reçut un poste de dirigeant, cette fois-ci comme capitaine de convois de pionniers. Les convois arrivèrent dans la vallée du lac Salé en septembre 1848.

Son service en tant que membre du Collège des Douze

Le 12 février 1849, Lorenzo Snow fut invité à assister à une réunion du Collège des douze apôtres. Il arrêta immédiatement ce qu'il faisait et se rendit à la réunion qui avait déjà commencé. En chemin, il se demanda pourquoi on lui avait demandé de se présenter devant le Collège des Douze. Il était intrigué : avait-il été accusé d'avoir mal agi ? Sachant qu'il avait été fidèle dans l'accomplissement de son devoir, il écarta cette pensée. Mais il ne pouvait pas imaginer ce qui l'attendait. À son arrivée, il eut la surprise d'apprendre qu'il venait d'être appelé à devenir membre de ce collège. Au cours de cette même réunion, il fut ordonné apôtre avec trois autres personnes : Charles C. Rich, Franklin D. Richards et Erastus Snow, un cousin éloigné⁵¹.

L'ordination de Lorenzo Snow à l'apostolat détermina le reste de sa vie. Son appel à être l'un des « témoins spéciaux du nom du Christ » (D&A 107:23) influença tout ce qu'il fit. Il exprima plus

tard ses sentiments concernant les responsabilités individuelles d'un apôtre :

« Premièrement, un apôtre doit posséder la connaissance divine, par révélation de Dieu, que Jésus vit et qu'il est le Fils du Dieu vivant.

« Deuxièmement, il doit recevoir l'autorité divine pour promettre le Saint-Esprit, un principe divin qui révèle les choses de Dieu, qui révèle sa volonté et ses desseins, qui conduit dans toute la vérité et qui montre les choses à venir, comme le déclare le Sauveur.

« Troisièmement, il a reçu l'autorité par le pouvoir de Dieu d'administrer les ordonnances sacrées de l'Évangile, dont la confirmation est donnée à chaque individu par un témoignage divin. Des milliers de gens qui habitent en ce moment dans ces vallées, et qui ont reçu ces ordonnances par mon ministère, sont les témoins vivants de la véracité de cette affirmation⁵². »

Outre la responsabilité individuelle de son appel, frère Snow avait sa conviction sur ce que voulait dire être membre du Collège des Douze : « Nous, les Douze, sommes déterminés à abandonner tout ce qui nous distrairait du chemin de notre devoir, afin d'être un, tout comme la [Première] Présidence est une, et d'être unis par le principe de l'amour qui lie le Fils de Dieu au Père⁵³. »

Fort de cette compréhension personnelle de son appel et de la mission du Collège des Douze, Lorenzo Snow consacra sa vie à l'édification du royaume de Dieu sur la terre. Il répondit à l'appel à œuvrer de nombreuses façons et à différents endroits.

Sa mission en Italie

Pendant la conférence générale d'octobre 1849, frère Snow fut appelé à ouvrir une mission en Italie. Bien que ne connaissant pas le pays, sa culture ni sa langue, il n'hésita pas à accepter l'appel. Moins de deux semaines après la conférence, il était prêt à partir, ayant fait de son mieux pour que ses femmes et ses enfants reçoivent de l'aide en son absence.

Tandis qu'il se rendait avec d'autres missionnaires dans l'est des États-Unis, où ils devaient embarquer à bord d'un navire pour traverser l'océan Atlantique, ses pensées se tournèrent vers sa famille

et les gens qu'il servirait bientôt. Dans une lettre adressée à sa sœur Eliza, il écrivit : « Beaucoup de pensées contradictoires occupaient mon esprit... Nous nous éloignons en toute hâte et de plus en plus de cet aimant puissant : notre FOYER ! Mais nous savions que l'œuvre dans laquelle nous étions engagés consistait à apporter la lumière à ceux qui étaient assis dans les ténèbres et dans la vallée de l'ombre de la mort. Notre cœur était rempli d'amour et nos larmes étaient essuyées⁵⁴. »

Frère Snow et ses compagnons arrivèrent à Gênes (Italie), en juillet 1850. Ils virent que le travail du Seigneur progresserait lentement. Frère Snow écrivit : « Je me sens seul et étranger dans cette grande ville, à plus de douze mille kilomètres de ma famille bien-aimée, entouré de gens dont je ne connais ni les manières ni les particularités. Je suis venu éclairer leur esprit et leur enseigner les principes de la justice, mais je ne vois aucune possibilité d'y parvenir. Les perspectives sont peu encourageantes. » Inquiet des « sottises... de la méchanceté, de l'obscurité profonde et de la superstition » du peuple qu'il avait été appelé à servir, il écrivit : « Je demande à mon Père céleste de considérer ce peuple avec miséricorde. Ô Seigneur, qu'ils deviennent l'objet de ta compassion, afin que tous ne périssent pas. Pardonne-leur leurs péchés, et veuille que je sois connu parmi eux, afin qu'ils te connaissent et sachent que tu m'as envoyé pour établir ton royaume... N'as-tu pas quelques élus parmi ce peuple auprès duquel j'ai été envoyé ? Veuille me conduire à eux, et ton nom sera glorifié par l'intermédiaire de ton Fils, Jésus⁵⁵. »

Frère Snow trouva ces « élus » parmi un groupe de gens appelé les Vaudois. Les Vaudois vivaient dans une vallée de la région du Piémont, qui se trouve au sud de la frontière entre l'Italie et la Suisse et à l'est de la frontière entre la France et l'Italie. Leurs ancêtres avaient été persécutés et chassés de lieu en lieu parce qu'ils croyaient en l'autorité des anciens apôtres et voulaient suivre les enseignements des apôtres au lieu de se joindre aux religions de l'époque.

Dans une lettre qu'il adressa à Brigham Young, frère Snow écrivit que les Vaudois avaient souffert pendant des siècles « de ténèbres et de cruauté » et « étaient restés immuables, pour ainsi dire, comme

le roc battu par les vagues d'un océan déchaîné ». Mais juste avant l'arrivée des missionnaires de l'Église, les Vaudois commencèrent à jouir d'« une période de calme profond » et ils semblaient avoir une plus grande liberté religieuse que le reste de l'Italie. « Ainsi, observa-t-il, la voie n'a été ouverte que peu de temps avant la décision d'ouvrir la mission, et aucune autre partie de l'Italie n'est soumise à des lois aussi favorables. »

Voulant en apprendre plus sur ce peuple, frère Snow se rendit à la bibliothèque pour trouver un livre qui parlait d'eux. Il raconte : « Le bibliothécaire à qui je m'adressai, m'informa qu'il avait un ouvrage qui correspondait à ma description mais le livre venait tout juste d'être emprunté. Il venait à peine de finir sa phrase qu'une femme entra avec le livre. 'Oh, s'exclama-t-il, quelle coïncidence remarquable, cet homme vient juste de me demander ce livre'. Je fus rapidement convaincu que ce peuple était digne d'être le premier à recevoir la prédication de l'Évangile en Italie⁵⁶. »

Frère Snow et ses compagnons étaient impatients de prêcher l'Évangile dans le Piémont, mais ils estimaient qu'ils devaient le faire prudemment, en se créant des amitiés et en montrant aux gens qu'ils pouvaient leur faire confiance. Lorsqu'ils sentirent qu'ils avaient créé de bonnes relations avec les gens, ils se rendirent sur une montagne proche, chantèrent « des louanges au Dieu des cieux » et offrirent une prière pour consacrer l'Italie à l'œuvre missionnaire. Ils exprimèrent aussi leur dévouement personnel à l'œuvre et frère Snow donna des bénédictions de prêtrise à ses compagnons pour les aider dans leurs responsabilités. Inspiré par leur expérience sur la montagne, frère Snow appela ce lieu Mount Brigham⁵⁷.

Même après cette expérience, il se passa presque deux mois avant que quelqu'un ne manifestât le désir de devenir membre de l'Église. Le 27 octobre 1850, les missionnaires se réjouirent de voir enfin le premier baptême et la première confirmation en Italie⁵⁸. Frère Snow fit plus tard le rapport suivant : « Le travail dans cette région est lent et fastidieux... Néanmoins, l'Église a été établie. L'arbre a été planté et il est en train d'étendre ses racines⁵⁹. »

Une nuit, il fit un rêve qui l'aida à comprendre la nature de sa mission en Italie. Dans son rêve, il était à la pêche avec ses amis.

Il raconte : « Nous étions ravis de voir de beaux gros poissons à la surface de l'eau, tout autour de nous, sur une très grande distance. Nous vîmes de nombreuses personnes qui jetaient leurs filets et leurs lignes, mais elles semblaient toutes immobiles, tandis que nous étions toujours en mouvement. Tandis que je passais devant l'une d'elles, je remarquai qu'un poisson avait gobé mon hameçon, et je me dis que cet homme serait peut-être mécontent de voir que je l'avais attrapé sous son nez ; néanmoins, nous poursuivîmes notre chemin et arrivâmes sur le bord. Je remontai alors ma ligne et je ne fus pas peu surpris et humilié par la petite taille de ma prise. Je trouvais très étrange de n'avoir attrapé que ce menu fretin au milieu de cette grande multitude de poissons qui avaient une apparence supérieure et noble. Mais toute ma déception s'envola lorsque je découvris qu'il avait des qualités d'une nature extraordinaire⁶⁰. »

Le rêve de frère Snow fut prophétique. Il ne fit pas un grand nombre de convertis en Italie, et, comme l'observa un autre missionnaire plus tard, ceux qui acceptèrent l'Évangile n'étaient « pas les riches et les nobles⁶¹ ». Il n'empêche : frère Snow et ses collègues furent des instruments entre les mains du Seigneur et firent entrer dans le royaume de Dieu de bonnes personnes, des personnes fidèles, des gens qui se dirent reconnaissants d'avoir « commencé à suivre le chemin d'une vie nouvelle et sans fin⁶² ». Et sous la direction de frère Snow, le Livre de Mormon fut traduit en italien.

Près d'un siècle et demi plus tard, un autre apôtre, James E. Faust, parla des hommes et des femmes qui étaient devenus membres de l'Église grâce au travail de frère Snow et de ses collègues : « Certains se trouvèrent dans les premiers convois de charrettes à bras qui arrivèrent dans la vallée du lac Salé... Beaucoup de leurs descendants prirent soin des vignobles de l'Église fraîchement rétablie et contribuent énormément, aujourd'hui, à l'Église dans le monde entier car ils croient, tout comme leurs ancêtres, que les apôtres détiennent les clefs qui ne rouillent jamais⁶³. »

Il édifia l'Église

Plus tard, frère Snow remplit d'autres missions, magnifiant son appel de membre du Collège des Douze à travailler « sous la direction

de la [Première] Présidence de l'Église... pour édifier l'Église et en régler toutes les affaires dans toutes les nations » (D&A 107:33).

En 1853, Brigham Young appela Lorenzo Snow à conduire un groupe de familles dans une colonie qui se trouvait dans le comté de Box Elder dans le nord de l'Utah. La colonie existante était petite, sans organisation et en déclin. Frère Snow se mit rapidement au travail et organisa les gens conformément aux principes de la loi de consécration comme l'avait enseigné Joseph Smith, le prophète. Les gens fondèrent une ville florissante, que frère Snow appela Brigham City en l'honneur du président Young. En travaillant ensemble et en se soutenant les uns les autres, les citoyens mirent en place un système scolaire, des usines, un système d'irrigation, une infrastructure commerciale et même une compagnie théâtrale. Ils ne pratiquèrent pas l'intégralité de la loi de consécration, néanmoins ils étaient guidés par ses principes, et ils montrèrent ce qu'une communauté pouvait accomplir en coopérant et en travaillant dur. « Il n'y avait aucun paresseux à Brigham City », écrivit Leslie, la fille du président Snow. « Il y eut une période d'activité et de prospérité qui ne fut peut-être jamais égalée dans l'histoire de toutes les autres colonies de l'État⁶⁴. »

Frère Snow et sa famille vécurent pendant des années à Brigham City. Il présida les saints, s'absentant de temps en temps pour remplir de petites missions ailleurs. En 1864, il s'absenta pendant trois mois environ pour remplir une courte mission à Hawaï. Il y alla avec Ezra T. Benson, qui était aussi membre du Collège des Douze, Joseph F. Smith, Alma Smith et William W. Cluff⁶⁵. En 1872 et 1873, frère Snow et d'autres membres accompagnèrent George A. Smith, premier conseiller dans la Première Présidence, au cours d'un voyage d'une durée de neuf mois en Europe et au Proche-Orient, en passant par la Terre Sainte. Ils s'y rendirent à la demande de Brigham Young, qui espérait que leur justice inciterait d'autres nations à se préparer à recevoir l'Évangile rétabli⁶⁶. En 1885, il fut appelé à visiter plusieurs groupes d'Indiens d'Amérique dans le nord-ouest des États-Unis et dans l'État du Wyoming. Du mois d'août jusqu'à la fin du mois d'octobre, il y créa des missions et organisa les dirigeants de l'Église pour aider ceux qui avaient été baptisés et confirmés.

L'œuvre du temple

Heber J. Grant, septième président de l'Église, observa que le président Snow « consacra des années de sa vie à œuvrer dans le temple⁶⁷ ». Cet amour pour l'œuvre du temple commença très tôt après la conversion du président Snow et s'intensifia au cours de son ministère en tant qu'apôtre. Il assista à des réunions dans le temple de Kirtland peu de temps après son baptême et sa confirmation. Plus tard, il accepta avec enthousiasme un appel à récolter des dons pour construire le temple de Nauvoo. Une fois la construction du temple de Nauvoo achevée, il y remplit les fonctions d'officiant, aidant les saints des derniers jours à recevoir les ordonnances de la dotation et du scellement avant leur exode vers l'Ouest. Ses responsabilités dans le temple se prolongèrent et se multiplièrent lorsqu'il fut appelé à être apôtre. Il prit la parole lors du service de consécration du temple de Logan (Utah). Après la consécration du temple de Manti (Utah) par le président Woodruff, le président Snow lut la prière de consécration au cours des sessions des jours suivants. Lorsque la pierre de façade fut posée sur la plus haute flèche du temple de Salt Lake City, il entonna le cri du Hosanna avec une grande assemblée. Après la consécration du temple de Salt Lake City, il fut le premier à y remplir les fonctions de président du temple.

Pour les quatre-vingts ans du président Snow, un journal local publia cet hommage : « Au crépuscule de sa vie, [il est] toujours occupé et fervent à œuvrer pour la grande cause à laquelle il a donné ses précédentes années. Il poursuit dans les murs sacrés du temple l'œuvre glorieuse à laquelle ses amis et lui se sont consacrés, une œuvre d'une importance considérable pour ce monde affligé par la mort et le péché⁶⁸. »

Il s'occupait de chaque personne

Tandis qu'il voyageait de lieu en lieu, instruisant de grands groupes de gens, le président Snow prenait le temps de s'occuper des familles et des personnes individuellement. Par exemple, en mars 1891, alors qu'il était le président du Collège des Douze, il donnait un discours lors d'une conférence à Brigham City. En plein milieu de son discours, on lui glissa un message sur la chaire. Un témoin oculaire dit qu'il « s'arrêta de parler, lut le message et expliqua ensuite



On fabriquait des bottes, des chaussures, des harnais et des chapeaux dans ce bâtiment de Brigham City (Utah).

aux saints que c'était un appel à visiter des personnes qui étaient dans une profonde tristesse ». Il s'excusa et s'éloigna de la chaire.

Le message venait d'un habitant de Brigham City appelé Jacob Jensen. Il racontait qu'Ella, sa fille, était morte ce jour-là après des semaines de lutte contre la scarlatine. Frère Jensen n'avait écrit le message que pour informer le président Snow du décès et pour lui demander de s'occuper des obsèques. Mais le président voulait visiter la famille sur le champ, même si pour cela il devait interrompre son discours et quitter une réunion qu'il présidait. Avant de quitter la réunion, il demanda à Rudger Clawson, qui était alors le président du pieu de Box Elder, de l'accompagner.

Jacob Jensen raconte ce qui se passa lorsque le président Snow et le président Clawson arrivèrent chez lui :

« Après s'être tenu au chevet d'Ella pendant une minute ou deux, le président Snow demanda si nous avions de l'huile consacrée dans la maison. Je fus très surpris, mais je lui répondis que oui et j'allai la lui chercher. Il tendit la bouteille d'huile à frère Clawson et lui demanda d'oindre Ella. [Le président Snow] scella ensuite l'onction.

« Pendant la bénédiction, je fus particulièrement impressionné par certains des mots qu'il employa et dont je me souviens très bien aujourd'hui. Il dit : 'Chère Ella, je te commande, au nom du Seigneur, Jésus-Christ, de revenir à la vie, ta mission n'est pas encore finie. Tu vivras et accompliras une grande mission.'

« Il dit qu'elle allait vivre, qu'elle allait avoir une grande famille et qu'elle serait un réconfort pour ses parents et ses amis. Je me souviens très bien de ces paroles...

« Après qu'il eut fini la bénédiction, le président Snow se tourna vers ma femme et moi et nous dit : 'Ne soyez plus en deuil et ne pleurez plus maintenant. Tout ira bien. Frère Clawson et moi sommes occupés et nous devons partir, nous ne pouvons pas rester, mais soyez patients et attendez, et ne pleurez plus parce que tout ira bien'...

« Ella resta dans cet état pendant plus d'une heure après la bénédiction du président Snow, ou pendant plus de trois heures en tout après son décès. Nous étions assis à son chevet, sa mère et moi, quand tout à coup elle ouvrit les yeux. Elle regarda partout dans la pièce, nous vit assis là, mais elle cherchait quelqu'un d'autre et la première chose qu'elle dit fut : 'Où est-il ? Où est-il ?' Nous lui demandâmes : 'Qui ? De qui parles-tu ?' Elle répondit : 'Eh bien, frère Snow. Il m'a rappelée⁶⁹.' »

Quand Ella s'était retrouvée dans le monde des esprits, elle avait ressenti une paix et un bonheur si grands qu'elle n'avait pas voulu revenir. Mais elle obéit à la voix du président Snow. À partir de ce jour-là, elle réconforta les membres de sa famille et ses amis, et les aida à comprendre qu'ils n'avaient pas besoin de pleurer leurs êtres chers qui étaient morts⁷⁰. Plus tard, elle se maria, eut huit enfants et remplit fidèlement ses appels dans l'Église⁷¹.

Il dirigea l'Église en tant que prophète, voyant et révélateur du Seigneur

Le 2 septembre 1898, Wilford Woodruff mourut après avoir présidé l'Église pendant plus de neuf ans. Lorenzo Snow, qui était alors le président du Collège des douze apôtres, était à Brigham



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres en 1898. Rangée supérieure, de gauche à droite : Anthon H. Lund, John W. Taylor, John Henry Smith, Heber J. Grant, Brigham Young Jr., George Teasdale, Rudger Clawson, Marriner W. Merrill. Rangée du milieu : Francis M. Lyman, George Q. Cannon, Lorenzo Snow, Joseph F. Smith, Franklin D. Richards. Rangée inférieure : Matthias F. Cowley, Abraham O. Woodruff.

City quand il apprit la nouvelle. Sachant que la responsabilité de diriger l'Église reposait maintenant sur le Collège des Douze, il prit dès qu'il le put, le train en direction de Salt Lake City.

Ayant le sentiment de ne pas être compétent mais étant prêt à suivre la volonté du Seigneur, il se rendit au temple de Salt Lake City pour prier. En réponse à sa prière, il reçut la visite du Seigneur en personne. Le président Snow témoigna plus tard qu'il « vit vraiment le Sauveur... dans le temple, et lui parla face à face ». Le Seigneur lui dit de réorganiser immédiatement la Première Présidence et de ne pas attendre comme on l'avait fait lorsque les présidents de l'Église précédents étaient décédés⁷². Le 13 septembre 1898, il fut soutenu par le Collège des Douze comme président de l'Église et commença alors son ministère en tant que président. Il fut soutenu, le 9 octobre, par l'assemblée générale de l'Église et fut mis à part, le 10 octobre, comme cinquième président de l'Église.

Grâce à son exemple et aux révélations qu'il reçut, les saints des derniers jours surent qu'il était leur prophète. Les membres d'autres cultes apprirent aussi à le respecter en tant que véritable homme de Dieu.

Ses interactions avec les saints des derniers jours

Le président Snow présida souvent les conférences de pieu lorsqu'il était président de l'Église. Quand il rencontrait les saints, il exprimait l'amour et le respect qu'il avait pour eux. Ses paroles et ses actions montraient que même s'il était conscient du caractère sacré de son appel, il ne se plaçait pas au-dessus des gens qu'il servait.

Au cours d'une conférence de pieu, il assista à une session spéciale pour les enfants. On invita les enfants à se mettre bien en ligne pour leur permettre de s'approcher un par un du prophète et de lui serrer la main. Avant qu'ils ne se mettent en place, il se leva et leur dit : « Lorsque je vous serrerais la main, je veux que vous me regardiez dans les yeux afin que vous puissiez toujours vous souvenir de moi. Je ne suis pas meilleur que beaucoup d'autres hommes, mais le Seigneur m'a donné de grandes responsabilités. Depuis que le Seigneur s'est manifesté à moi de la manière la plus parfaite, je me suis efforcé d'accomplir tous les devoirs qui m'incombaient. C'est parce que j'occupe cette position élevée que je souhaite que vous vous souveniez de moi, que vous vous souveniez que vous avez serré la main du président de l'Église de Jésus-Christ. J'espère que vous n'oublierez pas de prier pour moi, pour mes conseillers, les présidents Cannon et Smith, et pour les apôtres⁷³. »

LeRoi, fils du président Snow, raconte l'événement suivant qui eut lieu lors d'une conférence de pieu à Richfield (Utah) : « Le président Snow et Francis M. Lyman [du Collège des Douze] assistaient à une conférence de pieu à Richfield. Après le cantique d'ouverture, le président de pieu demanda à frère Lyman qui devait faire la prière d'ouverture. Frère Lyman répondit : 'Demandez au président Snow', c'est-à-dire, demandez au président Snow pour savoir qui doit faire la prière. Mais au lieu de cela, le président de pieu demanda au président Snow de faire la prière. Celui-ci accepta gracieusement et avant de commencer la prière il exprima son plaisir d'avoir été

choisi et dit que cela faisait longtemps qu'il n'avait pas eu ce plaisir. On dit qu'il fit une merveilleuse prière d'ouverture⁷⁴. »

Ses interactions avec les membres d'autres cultes

L'influence du président Snow ne s'arrêtait pas aux saints des derniers jours. Lorsqu'ils faisaient sa connaissance, les membres des autres confessions religieuses le respectaient ainsi que l'Église qu'il représentait. W. D. Cornell, pasteur d'une autre église, visita Salt Lake City et eut l'occasion de passer du temps avec le président Snow. Il écrit :

« Sa secrétaire, courtoise et expérimentée, me conduisit auprès de son auguste personne et je serrai la main de l'un des hommes les plus agréables et les plus sympathiques que j'aie jamais rencontrés, un homme qui a la capacité singulière de dissiper tout sentiment de malaise chez les gens qui se trouvent en sa présence, un homme passé maître dans l'art de la conversation, possédant le génie rare de vous sentir paisiblement accueilli en sa compagnie.

« Le président Snow est un homme cultivé, d'esprit, d'âme et de corps. Ses mots sont bien choisis, diplomatiques, amicaux et érudits. Sa façon de se tenir révèle la grâce acquise par quelqu'un qui a fait des études. Son esprit est aussi doux que celui d'un enfant. On vous présente à lui. Vous êtes heureux de le rencontrer. Vous parlez avec lui, vous l'appréciez. Si vous restez assez longtemps avec lui, vous finissez par l'aimer. » En s'adressant à ses lecteurs, qui avaient apparemment des préjugés vis-à-vis de l'Église, le révérend Cornell fit le commentaire suivant : « Et pourtant, c'est un 'mormon' ! Eh bien, si le mormonisme veut réussir à faire un jour du président Snow un homme grossier et brutal, il aura beaucoup à faire. Si le 'mormonisme' a été la force qui a façonné pour le monde un homme à l'esprit paisible, posé comme il l'est, et intellectuellement épanoui, il doit sûrement s'y trouver quelque chose de bon après tout⁷⁵. »

Un autre pasteur, le révérend Prentis, nous parle aussi d'une rencontre avec le président Snow : « Son visage, qui révèle une âme où règne le Prince de la paix, est son meilleur témoin. Au cours d'une vie passée à étudier les hommes, j'ai trouvé, de temps en temps, un témoin de ce genre. C'est un visage comme cela que j'ai vu aujourd'hui... Je m'étais attendu à trouver de l'intellect,

de la bienveillance, de la dignité, de la sérénité et de la force sur le visage du président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mais lorsqu'on m'a présenté à Lorenzo Snow, j'ai eu un instant de surprise... Son visage était un pouvoir de paix, sa présence une bénédiction de paix. Dans la profondeur tranquille de ses yeux il y avait non seulement 'la maison de la prière silencieuse' mais aussi la demeure de la force spirituelle. Tandis qu'il parlait de la 'parole prophétique plus certaine', de la certitude de l'espérance qu'il avait et de la foi durable qui avait surmonté les épreuves et les difficultés d'une vie tragique, je regardais le jeu des émotions et j'étudiais avec fascination les variations subtiles de ses traits qui révélaient si clairement les mouvements de son âme, et j'ai été envahi par le très étrange sentiment de me 'tenir dans un lieu saint' : que cet homme n'agissait pas pour les raisons habituelles de la politique, par intérêt ou par opportunisme, mais qu'il était animé par une source lointaine... Si l'Église mormone peut produire de pareils témoins, elle n'aura guère besoin de la plume de l'écrivain prolix ou de l'éloquence du grand prédicateur⁷⁶. »

La révélation sur la dîme

C'est peut-être pour la révélation qu'il reçut sur la loi de la dîme que Lorenzo Snow est le mieux connu. En mai 1899, il se sentit poussé à se rendre à St. George (Utah) avec d'autres dirigeants de l'Église. Bien que ne sachant pas pourquoi ils devaient s'y rendre, ses frères et lui suivirent rapidement l'inspiration et, dans la quinzaine, ils étaient à St. George. Le 17 mai, après leur arrivée à St. George, le président Snow reçut la révélation qu'il devait enseigner la loi de la dîme. Le lendemain, il fit la déclaration suivante aux saints : « La parole que le Seigneur vous adresse n'a rien de nouveau, c'est simplement ceci : LE TEMPS EST MAINTENANT VENU OÙ CHAQUE SAINT DES DERNIERS JOURS QUI CHERCHE À ÊTRE PRÊT POUR L'AVENIR ET À S'ÉTABLIR SUR UN FONDEMENT FERME DOIT FAIRE LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR ET PAYER ENTIÈREMENT SA DÎME. C'est la parole que le Seigneur vous adresse et ce sera la parole du Seigneur à toutes les colonies dans tout le pays de Sion⁷⁷. »

Après avoir donné ce message à St. George, le président Snow et ses compagnons de route remirent le même message dans les villes du sud de l'Utah et dans d'autres communautés entre St. George et

Salt Lake City. Avant leur retour, le 27 mai, ils avaient tenu vingt-quatre réunions au cours desquelles le président Snow avait fait vingt-six discours et serré la main à quatre mille quatre cent dix-sept enfants. Ils avaient parcouru six cent soixante-seize kilomètres en train et quatre cent quatre-vingt quatorze kilomètres en voitures tirées par des chevaux⁷⁸. Cette expérience remplit le président Snow d'énergie et il fut très désireux de continuer à prêcher la loi de la dîme dans toute l'Église. « Je suis tellement satisfait du résultat de cette visite, dit-il, que j'envisage de voyager prochainement dans tous les pieux de Sion⁷⁹. » Il présida plusieurs conférences de pieu où il promit aux saints que l'obéissance à cette loi préparerait les membres de l'Église à recevoir des bénédictions temporelles et spirituelles⁸⁰. Il promit aussi que l'obéissance à la loi de la dîme permettrait à l'Église de s'affranchir de ses dettes⁸¹.

Partout dans l'Église, les membres répondirent au conseil du président Snow par un dévouement renouvelé. En 1904, Orson F. Whitney, historien, qui allait devenir plus tard membre du Collège des Douze, écrivit : « L'effet fut immédiat. Les dîmes et les offrandes affluèrent avec une rapidité et une ampleur que l'on n'avait pas connues depuis des années. La situation de l'Église et ses perspectives d'avenir s'améliorèrent de nombreuses façons. Le président Snow s'était déjà acquis l'amour et la confiance de son peuple, et à présent, ces bons sentiments augmentèrent et s'intensifièrent⁸². » Heber J. Grant, qui était membre du Collège des Douze lorsque le président Snow reçut la révélation sur la dîme, déclara plus tard : « Lorenzo Snow est devenu président de l'Église à l'âge de quatre-vingt-cinq ans et l'œuvre qu'il a accomplie les trois années suivantes est tout simplement prodigieuse à contempler... En trois courtes années, cet homme, qui, aux yeux du monde, aurait dépassé l'âge de la compétence, qui ne s'était jamais occupé de finances, qui s'était consacré à l'œuvre du temple pendant des années, a pris en charge les finances de l'Église du Christ et, sous l'inspiration du Dieu vivant, en a changé du tout au tout la situation financière⁸³. »

Il rendit témoignage dans les derniers jours de son ministère

Le 1er janvier 1901, le président Snow assista à une réunion dans le tabernacle de Salt Lake City en l'honneur de l'entrée dans le 20e siècle. Des gens de toutes les religions furent invités à y assister.

Le président Snow avait préparé un message pour l'occasion mais, étant fortement enrhumé, il fut incapable de le lire lui-même. Après un cantique et une prière d'ouverture, suivis d'un hymne interprété par le Chœur du Tabernacle, LeRoy, fils du président Snow, se leva et lut le message intitulé « Salutation au monde de la part de Lorenzo Snow⁸⁴ ». La conclusion du message était révélatrice des sentiments du président Snow à l'égard de l'œuvre du Seigneur :

« Dans la quatre-vingt-septième année de ma vie sur terre, mon cœur déborde d'un désir fervent pour le bien-être de l'humanité... Je lève les mains et j'invoque la bénédiction du ciel sur les habitants de la terre. Puissent les rayons du soleil vous être favorables. Puissent le sol donner généreusement ses trésors et la terre ses fruits pour votre bien. Puisse la lumière de la vérité chasser les ténèbres de votre âme. Puisse la justice augmenter et l'iniquité diminuer... Puisse la justice triompher et la corruption être éliminée. Et puissent la vertu, la chasteté et l'honneur régner jusqu'à ce que le mal soit vaincu et que la terre soit purifiée de l'iniquité. Que ces sentiments parviennent au monde entier comme étant la voix des 'mormons' dans les montagnes de l'Utah, et que tous les peuples sachent que notre souhait et notre mission sont de bénir et de sauver tout le genre humain... Puisse Dieu être glorifié dans la victoire prochaine sur le péché, le chagrin, la misère et la mort. Que la paix soit avec vous tous⁸⁵ ! »

Le 6 octobre 1901, le président Snow s'adressa aux saints lors de la dernière session de la conférence générale. Il avait été très malade les jours précédents et lorsqu'il arriva à la chaire, il dit : « Mes chers frères et sœurs, je me surprends moi-même en essayant de m'adresser à vous cet après-midi. » Il donna un court message sur la manière de diriger dans l'Église. Puis il prononça les derniers mots que l'assemblée générale de l'Église l'entendrait dire : « Que Dieu vous bénisse. Amen⁸⁶. »

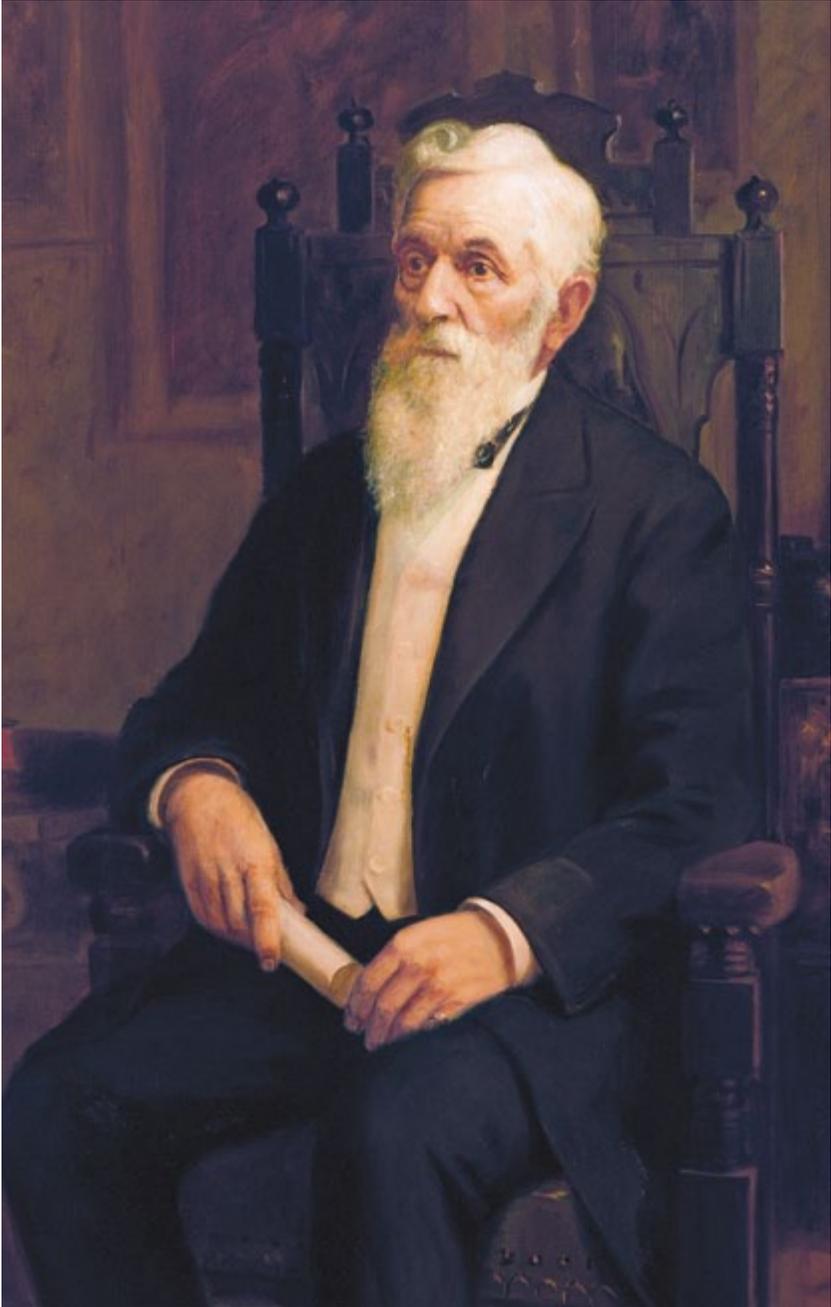
Quatre jours après, le président Snow mourait d'une pneumonie. Après les funérailles qui eurent lieu dans le tabernacle de Salt Lake City, son corps fut enterré dans le cimetière de sa ville bien-aimée, Brigham City.

Notes

1. Lorenzo Snow dans Lycurgus A. Wilson, *Life of David W. Patten, the First Apostolic Martyr*, 1900, p. v.
2. Lorenzo Snow, « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.
3. Lorenzo Snow dans *Life of David W. Patten, the First Apostolic Martyr*, p. v.
4. Lorenzo Snow, *Life of David W. Patten, the First Apostolic Martyr*, p. v.
5. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 1-2.
6. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 2.
7. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, Church History Library, p. 18.
8. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 2-3.
9. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 3.
10. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 2, 3.
11. Orson F. Whitney, *History of Utah*, 4 vol., 1892-1904, 4:223.
12. Voir *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 4.
13. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 62.
14. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 32.
15. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 6.
16. Lorenzo Snow, « The Grand Destiny of Man », p. 22. Pour en savoir plus sur la conversion de Lorenzo Snow, voir le chapitre 3.
17. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 6.
18. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 33.
19. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 33 ; voir aussi « The Grand Destiny of Man », p. 22.
20. Lorenzo Snow, « The Grand Destiny of Man », p. 22.
21. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 15.
22. Lorenzo Snow, « The Grand Destiny of Man », p. 22.
23. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 16.
24. Voir *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 16, 19.
25. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 19.
26. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 30.
27. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 37-38.
28. Lettre de Lorenzo Snow à Oliver Snow, citée dans une lettre d'Eliza R. Snow à Isaac Streater, 22 fév. 1839, Church History Library.
29. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 37.
30. Lettre de Lorenzo Snow à Oliver Snow, citée dans une lettre d'Eliza R. Snow à Isaac Streater, 22 fév. 1839.
31. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 19.
32. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 47.
33. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 50-51. Pour en savoir plus sur le voyage en Angleterre, voir le chapitre 14.
34. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 58-59.
35. Lettre de Lorenzo Snow à Heber C. Kimball, 22 oct. 1841, dans Lorenzo Snow, *Letterbook, 1839-1846*, Church History Library.
36. Lettre de Lorenzo Snow à Heber C. Kimball, 22 oct. 1841, dans Lorenzo Snow, *Letterbook, 1839-1846*.
37. Lettre de Lorenzo Snow à George A. Smith, 20 janv. 1842, dans Lorenzo Snow, *Letterbook, 1839-1846*.
38. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 45.
39. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 65-66.
40. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 72-83.
41. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836-1845*, p. 91.
42. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 74-75 ; voir aussi p. 73.

43. Lorenzo Snow, *Journal and Letterbook, 1836–1845*, p. 49.
44. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 79.
45. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 79.
46. Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 79-82.
47. Lorenzo Snow, dans « Laid to Rest : The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », *Millennial Star*, 29 août 1887, p. 549. Pour les autres commentaires de Lorenzo Snow sur le martyre de Joseph Smith, voir le chapitre 23.
48. Voir Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 84.
49. Joseph Smith, cité par Lorenzo Snow dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 70.
50. Pour en savoir plus sur l'expérience à Mount Pisgah, voir le chapitre 7.
51. Voir *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 94-95.
52. Lorenzo Snow, « Address of Apostle Lorenzo Snow », *Millennial Star*, 15 fév. 1886, p. 110.
53. Lorenzo Snow, *Deseret News*, 14 janv. 1857, p. 355.
54. Lettre de Lorenzo Snow à Eliza R. Snow, dans *The Italian Mission*, 1851, p. 5.
55. Lettre de Lorenzo Snow à Franklin D. Richards, dans *The Italian Mission*, p. 8–10.
56. Lettre de Lorenzo Snow à Brigham Young, dans *The Italian Mission*, p. 10–11.
57. Voir Lettre de Lorenzo Snow à Brigham Young, dans *The Italian Mission*, p. 15–17.
58. Voir Lettre de Lorenzo Snow à Brigham Young, dans *The Italian Mission*, p. 17.
59. Lettre de Lorenzo Snow à Franklin D. Richards, dans *The Italian Mission*, p. 20.
60. Lettre de Lorenzo Snow à Orson Hyde, dans *The Italian Mission*, p. 23.
61. Lettre de Jabez Woodard à Lorenzo Snow, dans *The Italian Mission*, p. 26.
62. Cité dans une Lettre de Jabez Woodard à Lorenzo Snow, dans *The Italian Mission*, p. 26.
63. James E. Faust, « Les clefs qui ne rouillent jamais », *L'Étoile*, janv. 1995, p. 74.
64. Leslie Woodruff Snow, « President Lorenzo Snow, as the Silver Grays of Today Remember Him », *Young Woman's Journal*, sept. 1903, p. 391.
65. Pour en savoir plus sur l'expérience de frère Snow à Hawaï, voir le chapitre 4.
66. Pour en savoir plus sur l'expérience de frère Snow en Terre Sainte, voir le chapitre 24.
67. Heber J. Grant, Conference Report, juin 1919, p. 10.
68. *Deseret Evening News*, 3 avr. 1894, p. 4.
69. Jacob Jensen, cité dans Leroi C. Snow, « Raised from the Dead », *Improvement Era*, sept. 1929, p. 884-886.
70. Voir LeRoi C. Snow, « Raised from the Dead », p. 886 ; LeRoi C. Snow, « Raised from the Dead (Conclusion) », *Improvement Era*, oct. 1929, p. 975–979.
71. Voir LeRoi C. Snow, « Raised from the Dead (Conclusion) », p. 980.
72. Voir LeRoi C. Snow, « An Experience of My Father's », *Improvement Era*, sept. 1933, p. 677; voir aussi la correspondance de John A. Widtsoe avec Noah S. Pond, mari d'Alice Armada Snow Young Pond, 30 oct. 1945, et 12 nov. 1946, Church History Library. Brigham Young attendit plus de trois ans après le martyre de Joseph Smith, le prophète, avant de réorganiser la Première Présidence. John Taylor attendit plus de trois ans après la mort du président Young. Le président Woodruff attendit presque deux ans après la mort du président Taylor. Pour en savoir plus sur la manifestation divine que le président Snow reçut dans le temple, voir le chapitre 20.
73. Lorenzo Snow, dans « President Snow in Cache Valley », *Deseret Evening News*, 7 août 1899, p. 1.
74. Biographical Notes on Lorenzo Snow, rédigées par LeRoi C. Snow, Church History Library, p. 2.
75. W. D. Cornell, cité dans « Mormonism in Salt Lake », *Millennial Star*, 14 sept. 1899, p. 579.
76. Le révérend Prentiss, cité dans Nephi Anderson, « Life and Character Sketch of Lorenzo Snow », *Improvement Era*, juin 1899, p. 569–570.

77. Lorenzo Snow, *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 533 ; voir aussi *Deseret Evening News*, 17 mai 1899, p. 2 ; *Deseret Evening News*, 18 mai 1899, p. 2. Le *Millennial Star* écrit que le président Snow donna ce discours le 8 mai mais d'autres sources de l'époque montrent qu'il le fit le 18 mai. Le président Snow parla aussi de la dîme le 17 mai. On trouvera au chapitre 12 un récit plus détaillé de la révélation sur la dîme.
78. Voir « Pres. Snow Is Home Again », *Deseret Evening News*, 27 mai 1899, p. 1.
79. Lorenzo Snow, dans « Pres. Snow Is Home Again », p. 1.
80. Voir, par exemple, *Deseret Evening News*, 24 juin 1899, p. 3.
81. Voir, par exemple, *Improvement Era*, août 1899, p. 793.
82. Orson F. Whitney, *History of Utah*, vol. 4, p. 226.
83. Heber J. Grant, Conference Report, juin 1919, p. 10.
84. Voir « Special New Century Services », *Deseret Evening News*, 1er janv. 1901, p. 5.
85. Lorenzo Snow, « Greeting to the World by President Lorenzo Snow », *Deseret Evening News*, 1er janv. 1901, p. 5.
86. Lorenzo Snow, Conference Report, oct. 1901, p. 60, 62.



*Pendant toute sa vie, Lorenzo Snow a cherché à apprendre
« par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).*



Apprendre par la foi

« Frères et sœurs, continuons à travailler au nom du Seigneur notre Dieu, amassant jour après jour de la sagesse et de l'intelligence, afin que chaque situation qui se présente contribue à notre bien. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Quand il n'était pas occupé par ses tâches à la ferme familiale, le jeune Lorenzo Snow lisait généralement, « caché avec son livre », comme le disaient les membres de sa famille. D'après sa sœur Eliza, il « étudiait constamment, à la maison aussi bien qu'à l'école¹ ». Avec les années, son amour de l'étude s'accrut encore. En fait, il disait que l'instruction avait été « la passion » de sa jeunesse². Après avoir fréquenté les écoles publiques, il étudia, en 1835, à l'établissement d'enseignement supérieur Obertin, école privée située dans l'État d'Ohio. En 1836, avant de devenir membre de l'Église, il accepta l'invitation d'Eliza d'emménager à Kirtland, en Ohio, où il étudia l'hébreu dans la même classe que Joseph Smith, le prophète, et plusieurs apôtres.

Après son baptême et sa confirmation, il finit par s'intéresser davantage à « l'instruction de l'Esprit³ » qu'à « l'étude des livres⁴ ». Dans cette recherche, il ne perdit jamais sa soif d'apprendre. Par exemple, à quatre-vingts ans, alors qu'il remplissait les fonctions de président du Collège des douze apôtres, il s'adressa aux saints lors de la conférence générale d'octobre 1894. Réfléchissant aux discours précédents qui avaient été prononcés par des frères moins expérimentés, il déclara : « Ils ont enseigné certaines idées auxquelles je n'avais jamais pensé auparavant et qui m'ont été très bénéfiques⁵. » Six ans plus tard, alors qu'il était président de l'Église, il assista à une conférence dirigée par l'organisation de l'École du Dimanche. Après avoir écouté d'autres orateurs, il s'avança

finalement vers la chaire. Il commença son discours en disant : « J'ai été parfaitement ravi et agréablement surpris par ce que j'ai vu et entendu... En effet, je peux dire que j'ai été instruit ; et si un homme de quatre-vingt-six ans comme moi peut être instruit, je ne vois pas pourquoi les adultes en général ne pourraient pas tirer profit et avoir du plaisir à assister à vos réunions⁶. » [Voir la première idée à la page 46.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Apprendre exige de la foi, des efforts et de la persévérance.

Dans ce système de religion que vous et moi avons reçu, il y a quelque chose de magnifique et de glorieux, quelque chose de nouveau à apprendre chaque jour et qui a beaucoup de valeur. C'est non seulement une bénédiction, mais aussi une nécessité de recevoir ces choses et de récolter ces idées nouvelles ⁷.

Toute la conception du mormonisme vise à l'amélioration mentale, physique, morale et spirituelle. Les saints des derniers jours ne peuvent se contenter de demi-mesure dans le domaine de l'instruction ⁸.

C'est un avantage que de vivre longtemps sur la terre et d'obtenir l'expérience et la connaissance qui en découlent : car le Seigneur nous a dit que, quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection, et si une personne obtient davantage de connaissance et d'intelligence, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir [Voir D&A 130:18-19]⁹.

Il y a des gens qui n'apprennent pas et ne s'améliorent pas aussi vite qu'ils le pourraient, parce que leurs yeux et leur cœur ne sont pas tournés vers Dieu ; ils ne réfléchissent pas et n'ont pas non plus la connaissance qu'ils pourraient avoir. Ils ratent une bonne partie de ce qu'ils pourraient recevoir. Nous devons obtenir la connaissance avant d'obtenir le bonheur permanent ; nous devons être extrêmement attentifs aux choses de Dieu.



*« L'instruction que nous recevons de l'Esprit »
est digne du plus « grand intérêt ».*

Même si, pour le moment, nous négligeons de bien utiliser notre temps et d'améliorer nos capacités intellectuelles, nous serons forcés de le faire un jour ou l'autre. Il y a tant de chemin à parcourir et si nous ne parvenons pas à avancer aujourd'hui, nous aurons bien plus à parcourir demain¹⁰.

Il doit y avoir un travail de l'esprit, un effort dans l'utilisation des talents que Dieu nous a donnés ; ils doivent être utilisés. Ensuite, étant éclairés par le don et le pouvoir du Saint-Esprit, nous pourrions obtenir les idées, l'intelligence et les bénédictions qui sont nécessaires pour nous préparer pour l'avenir et pour les événements qui doivent arriver.

Le même principe s'appliquera à toutes nos actions relatives aux choses de Dieu. Nous devons faire des efforts. Il ne sert à rien de rester oisifs au lieu d'agir ; si nous demeurons parfaitement neutres, rien n'est accompli. Chaque principe révélé d'en haut l'est pour notre bien, pour notre vie, pour notre salut et pour notre bonheur¹¹.

Peut-être pensons-nous qu'il n'est pas nécessaire de faire des efforts pour découvrir ce que Dieu exige de nous, ou, en d'autres termes, pour rechercher les principes que Dieu a révélés et grâce

auxquels nous pouvons recevoir de très grandes bénédictions. Il existe des principes révélés clairement et simplement, qui sont conçus pour exalter les saints des derniers jours et les préserver de beaucoup d'ennuis et de problèmes ; pourtant, par manque de persévérance de notre part pour les apprendre et les suivre, nous ne recevons pas les bénédictions qui découlent de l'obéissance à ces principes¹².

Frères et sœurs, continuons à travailler au nom du Seigneur notre Dieu, amassant jour après jour de la sagesse et de l'intelligence, afin que chaque situation qui se présente puisse contribuer à notre bien et augmenter notre foi et notre intelligence¹³. [Voir la deuxième idée à la page 46.]

**L'instruction que nous recevons de l'Esprit
est digne du plus grand intérêt.**

Il existe une instruction entre toutes digne de notre plus grand intérêt et que nous devrions tous rechercher : celle qui vient de l'Esprit¹⁴.

Un peu de connaissance spirituelle vaut bien mieux que de simples opinions, notions et idées, ou même qu'une argumentation très élaborée ; un peu de connaissance spirituelle compte beaucoup et est de la plus haute importance¹⁵.

Nous ne devons pas négliger notre progression spirituelle en recherchant les richesses du monde. Notre devoir est de faire tout notre possible pour progresser dans les principes de la lumière et de la connaissance, tout en accroissant autour de nous les bénédictions temporelles et le confort matériel de cette vie¹⁶.

Si notre esprit est unilatéral et se préoccupe trop d'acquérir les biens de ce monde en négligeant les richesses spirituelles, nous ne sommes pas des intendants sages¹⁷. [Voir la troisième idée à la page 47.]

**Il nous est bénéfique d'entendre les principes
de l'Évangile de façon répétée.**

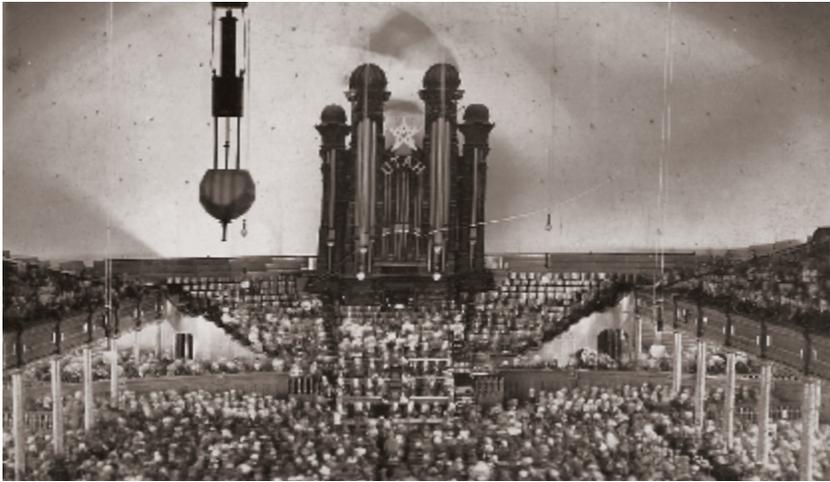
Vous avez peut-être entendu [certains principes] des centaines de fois, il semble pourtant nécessaire que ces choses nous soient

enseignées à maintes reprises. C'est quelque chose que je découvre à nouveau en lisant le livre des Doctrines et Alliances. Chaque fois que je lis une révélation dans ce livre, il me vient de nouvelles idées, même si j'ai déjà lu cette même révélation de nombreuses fois. Je suppose que cela vous arrive aussi ; dans le cas contraire, votre expérience est très différente de la mienne¹⁸.

Nous sommes comme un enfant qui apprend l'alphabet. L'enseignant dit à l'enfant : « Voici la lettre *a*, veux-tu essayer de t'en souvenir ? » L'enfant répond : « Oui, je vais essayer ». L'enseignant passe à la lettre suivante et dit : « Cette lettre est le *b*, veux-tu bien la regarder et essayer de t'en souvenir ? » « Oh, oui », répond l'enfant. Puis, l'enseignant revient à la lettre *a*. « Quelle est cette lettre ? » L'enfant l'a oubliée. L'enseignant répète de nouveau à l'enfant que c'est la lettre *a* et passe à la lettre *b*, pour découvrir que l'enfant l'a aussi oubliée et doit à nouveau recevoir un enseignement sur la lettre *b*. Cela se passe le matin. Dans l'après-midi, l'enseignant appelle à nouveau l'enfant pour l'interroger, et il découvre une fois de plus que l'enfant a oublié les lettres et doit à nouveau apprendre. La leçon doit donc se répéter à plusieurs reprises, si souvent que, si l'enseignant n'avait pas d'expérience et ne savait pas à quoi s'attendre, il serait sûrement découragé. Il en est de même avec les saints des derniers jours. Même si nous laissons parfois d'entendre des répétitions, il doit en être ainsi afin que nous puissions apprendre ces choses parfaitement. Nous devons les apprendre. Je sais que les saints des derniers jours finiront par apprendre toutes les lois et tous les commandements de Dieu, et apprendront à les observer rigoureusement. Mais nous n'en sommes pas encore là¹⁹. [Voir la quatrième idée à la page 47.]

**Quand nous nous réunissons pour apprendre
l'Évangile, l'instructeur et l'élève ont tous
deux besoin d'être guidés par l'Esprit.**

Quand [un instructeur] se tient devant une classe, il doit être conscient du fait que son objectif est de transmettre des connaissances, afin que ses élèves puissent recevoir la vérité en leur âme et être édifiés en justice, en recevant de nouvelles lumières qui les feront progresser dans leur connaissance des principes de sainteté.



Nous devrions « préparer notre cœur à recevoir » les messages délivrés en conférence générale et dans d'autres réunions et à en tirer profit.

Le seul moyen d'y parvenir consiste à réunir le travail de l'intelligence, l'énergie de la foi et la recherche de l'Esprit du Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur. C'est exactement la même chose pour les élèves : à moins qu'ils ne fassent particulièrement attention à ce qui leur est demandé de temps en temps par ceux qui s'adressent à eux depuis cette chaire et à moins qu'ils ne travaillent individuellement, dans leur esprit, de tout leur pouvoir et de toutes leurs forces en priant le Seigneur, ils ne recevront ni ce bien, ni les bienfaits qu'ils auraient le droit de recevoir²⁰.

Ce que j'attends des saints des derniers jours tout au long de cette conférence, c'est qu'à mesure que les anciens se lèveront pour nous adresser la parole, nous exercions notre foi et nos prières en faveur de tous ceux qui parleront, afin qu'ils puissent dire des choses qui nous seront salutaires et que nous puissions avoir l'Esprit pour les recevoir. C'est notre prérogative et notre devoir. Nous ne sommes pas venus ici par hasard. Nous sommes venus à cette conférence en nous attendant à recevoir quelque chose qui nous sera bénéfique²¹.

Vous devriez demander au Seigneur qu'il permette [aux orateurs] de dire quelque chose que vous voulez savoir, de suggérer quelque chose qui vous sera profitable. Si vous désirez connaître certains

points que vous ne comprenez pas, priez pour qu' [ils] puissent dire quelque chose qui éclairera votre esprit sur le sujet qui vous préoccupe et nous aurons une conférence merveilleuse, meilleure que toutes les précédentes. Aussi étrange que cela puisse paraître, notre dernière conférence semble toujours la meilleure, et qu'il en soit ainsi ; et vous, frères et sœurs, laissez votre cœur s'élever vers le Seigneur et exercez votre foi pendant que nos frères vous parlent. Nous ne serons pas déçus et vous ne rentrerez pas chez vous, vous ne quitterez pas cette conférence, sans ressentir que vous avez été grandement et abondamment bénis²².

Je suppose que beaucoup de personnes de l'assistance qui se tiennent devant moi aujourd'hui, ont fait un long voyage pour se réunir avec nous lors de cette conférence générale ; qu'elles ont toutes été poussées à s'assembler ici par des motivations sincères, par le désir de s'améliorer et de se perfectionner dans les domaines qui ont trait à leur place dans le royaume de Dieu. Afin de ne pas être déçus sur ce point, il faut que nous préparions notre cœur à recevoir les suggestions que les orateurs pourront faire pendant la durée de la conférence et qui seront suscitées par l'Esprit du Seigneur, puis à en tirer profit. J'ai pensé et je pense toujours qu'être édifié ne dépend pas tant de l'orateur que de nous-mêmes²³.

Quand nous nous réunissons..., nous avons la chance de recevoir des enseignements des personnes qui nous parlent et, si ce n'est pas le cas, c'est généralement notre faute²⁴.

J'ai remarqué chez certaines personnes ce que je considère être une faiblesse. Elles se réunissent davantage dans le but d'apprécier l'éloquence de l'orateur, d'admirer le style dans lequel il s'adresse à eux, ou alors dans celui de voir l'orateur ou de spéculer sur sa personnalité... que dans le but de recevoir des instructions qui leur feront du bien ou qui les édifieront en justice...

... Si nous n'exerçons pas les capacités qui nous sont données et n'obtenons pas l'Esprit du Seigneur, nous ne recevrons que peu d'informations des orateurs, même s'ils communiquent des idées de grande valeur. Même lorsque des idées sont transmises dans un style peu éloquent, si les gens font des efforts,... ils découvriront vite qu'ils ne quitteront plus jamais une réunion sans que leur esprit ait été édifié par les orateurs²⁵.

Ce ne sont pas toujours les longs discours qui apportent aux saints des derniers jours ce qui leur est le plus bénéfique ; mais dans les divers discours prononcés, nous pouvons recueillir une idée, ou bien un principe peut illuminer notre compréhension et s'avérer précieux pour nous par la suite²⁶.

Nous nous sommes réunis pour adorer Dieu et nous occuper des affaires nécessaires à la propagation de la cause de la vérité sur la terre. La nature des enseignements dépendra en grande partie de notre état d'esprit. Nous devons chasser de notre esprit nos préoccupations temporelles et consacrer notre attention au but de cette conférence²⁷.

Nous sommes entièrement dépendants du Seigneur pour notre savoir et notre connaissance spirituelle et nous le ressentons vraiment. Nous recevons des informations proportionnellement à la foi que nous exerçons, et ces informations nous sont communiquées par les serviteurs du Seigneur... Il nous parle, par l'intermédiaire de ses serviteurs, qui s'adressent à nous en des occasions semblables, lorsque nous nous réunissons pour adorer notre Dieu²⁸. [Voir la cinquième idée à la page 47.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Relisez les pages 39-40 qui décrivent les efforts du président Snow pour s'instruire, tout au long de sa vie. Qu'est-ce qui pousse une personne à continuer d'apprendre pendant toute sa vie ? Pensez à votre propre façon d'apprendre, et réfléchissez aux moyens de continuer à apprendre tout au long de votre vie.
2. Étudiez le conseil du président Snow sur les efforts et la persévérance dans l'apprentissage de l'Évangile (pages 40-42). De quelle façon votre apprentissage personnel change-t-il quand vous faites véritablement des efforts ? Comment

pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à faire des efforts pour apprendre ?

3. Le président Snow a encouragé les saints à rechercher « l'instruction de l'Esprit » (page 42). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Que peut-il arriver lorsque notre instruction se focalise trop sur les richesses du monde ?
4. En quoi l'exemple d'un enfant apprenant l'alphabet (page 43) a-t-il un lien avec nos efforts pour apprendre l'Évangile ? Au cours de votre étude des paroles des prophètes anciens et modernes, quels principes étaient souvent répétés ?
5. De quelles façons pouvons-nous préparer notre cœur pour apprendre dans les classes de l'Église et aux réunions ? Comment pouvons-nous faire des efforts pour apprendre, même lorsque nous sommes simplement en train d'écouter un discours en réunion de Sainte-Cène ou en conférence ? (Vous trouverez des exemples aux pages 43 à 46.)

Écritures apparentées : 2 Néphi 9:28–29 ; 28:30 ; Mosiah 2:9 ; D&A 50:13–22 ; 88:118, 122 ; 136:32–33

Aide pédagogique : « Pour nous aider à enseigner à partir des Écritures et des paroles des prophètes modernes, l'Église produit des manuels de leçons et d'autres documents. Nul besoin de commentaires ni d'autres manuels de référence » (*L'enseignement, pas de plus grand appel, Guide pour l'enseignement de l'Évangile*, 1999, p. 52).

Notes

1. Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 3.
2. Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 28.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
4. Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 28.
5. « Glory Awaiting the Saints », *Deseret Semi-Weekly News*, 30 oct. 1894, p. 1.
6. « Tithing », *Juvenile Instructor*, avr. 1901, p. 214–15.
7. Conference Report, avril 1898, p. 13.
8. « 'Mormonism' by Its Head », *The Land of Sunshine*, oct. 1901, p. 257.
9. « Old Folks Are at Saltair Today », *Deseret Evening News*, 2 juil. 1901, p. 1 ; message préparé par Lorenzo Snow et lu par son fils, LeRoi.
10. *Deseret News*, 21 oct. 1857, p. 259.
11. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 16 juil. 1878, p. 1.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 7 déc. 1869, p. 7.
14. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
15. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
16. *Deseret News*, 19 juil. 1865, p. 330.

CHAPITRE 1

17. *Deseret News*, 19 juil. 1865, p. 330.
18. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
19. *Deseret Semi-Weekly News*, 28 juil. 1899, p. 10 ; italiques ajoutés.
20. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
21. Conference Report, oct. 1899, p. 2.
22. Conference Report, oct. 1900, p. 5.
23. Conference Report, octobre 1898, p. 1-2.
24. Conference Report, avril 1898, p. 61.
25. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
26. Conference Report, avril 1899, p. 2.
27. *Deseret News*, 11 avr. 1888, p. 200 ; extrait d'un rapport détaillé du discours prononcé par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'avril 1888.
28. *Salt Lake Daily Herald*, 11 oct. 1887, p. 2.



Le baptême et le don du Saint-Esprit

« Ceci... était l'ordre de l'Évangile du temps des apôtres : la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême par immersion pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Quand on comprenait et respectait correctement cet ordre, le pouvoir, les dons, les bénédictions et les faveurs glorieuses suivaient immédiatement. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Même après avoir reçu le témoignage que Joseph Smith était un prophète, Lorenzo Snow luttait contre la décision de devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il savait que s'il devenait membre de l'Église, il devrait abandonner certaines de ses aspirations temporelles. Mais après une expérience qu'il appela la « lutte la plus difficile de mon cœur et de mon âme », il accepta de se faire baptiser. Il raconte : « Grâce à l'aide du Seigneur, car je suis certain qu'il a dû m'aider, j'ai déposé sur l'autel mon orgueil, mon ambition et mes aspirations temporelles et, avec l'humilité d'un enfant, je suis entré dans les eaux du baptême et j'ai reçu les ordonnances de l'Évangile... J'ai été baptisé et j'ai reçu l'ordonnance de l'imposition des mains par quelqu'un qui proclamait détenir l'autorité divine¹. »

Après avoir lui-même reçu cette bénédiction, il était désireux d'en faire profiter les autres. Dans une lettre écrite alors qu'il était en mission en Italie, il raconte : « Dans la plupart des pays, l'ouverture de la porte du royaume de Dieu s'est produite avec beaucoup de problèmes et d'inquiétudes. Cela a également été notre lot. C'est pourquoi, ce fut avec beaucoup de plaisir que je descendis dans



Jésus-Christ nous a montré l'exemple quand il s'est fait baptiser par immersion.

l'eau avec le premier candidat à la vie éternelle. La langue italienne ne nous avait jamais paru aussi belle qu'à ce moment-là, quand j'administrai cette ordonnance sacrée et ouvris une porte qu'*aucun homme ne peut refermer*². » [Voir la première idée à la page 60.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Nous recevons des bénédictions de Dieu quand nous suivons les principes qu'il a établis.

Certains principes établis par Dieu, s'ils sont compris et observés, doteront les hommes de connaissances, de bénédictions et de dons spirituels. À l'aube des temps ainsi qu'à l'époque des apôtres, les gens ont reçu des pouvoirs spirituels et diverses bénédictions en obtenant la compréhension de certaines règles que le Seigneur avait établies et en les suivant fidèlement. Par exemple, Abel, l'un des fils d'Adam, ayant appris que l'offrande de sacrifices était un ordre établi par Dieu grâce auquel les hommes pouvaient recevoir des bénédictions, se mit au travail, observa cet ordre et effectua le sacrifice, obtenant ainsi des manifestations glorieuses du Très-Haut [Voir Genèse 4:4 ; Hébreux 11:4].

De même, lorsque le peuple s'était corrompu, avant le déluge, et que le moment de sa destruction approchait, le Seigneur révéla le moyen par lequel les justes pourraient en réchapper ; en conséquence, tous ceux qui comprirent et suivirent ce chemin étaient sûrs d'obtenir la bénédiction promise [Voir Genèse 6-8].

Avant de conquérir Jéricho, Josué dut respecter certaines étapes désignées par Dieu. Après avoir correctement suivi ce processus selon le commandement de Dieu, la ville tomba immédiatement entre ses mains [Voir Josué 6].

Un autre exemple : le cas de Naaman, capitaine de l'armée assyrienne. Ayant été frappé par la lèpre et ayant entendu parler du prophète Élisée, il lui demanda de lui ôter cette affliction. Le prophète, habité par le Saint-Esprit qui communique la pensée de Dieu, l'informa que s'il se lavait sept fois dans les eaux du Jourdain, il serait guéri. Naaman estima tout d'abord que ce moyen était trop simple, il fut mécontent et décida de ne pas s'y conformer, refusant ainsi d'utiliser une méthode si simple. Cependant, après mûre réflexion,

il s'humilia, se conforma à la règle et la bénédiction s'ensuivit immédiatement ! [Voir 2 Rois 5:1-14.]...

Avec l'introduction de la dispensation de l'Évangile, les dons et les bénédictions furent reçus selon les mêmes principes, c'est-à-dire, selon l'obéissance à certaines règles établies. Le Seigneur désigna à nouveau certaines actions, en promettant à tous ceux qui les accompliraient des bénédictions uniques ; et lorsque ces actions étaient accomplies à la lettre, il était certain que les bénédictions promises se réaliseraient³.

Les ordonnances du baptême et de la confirmation, qui sont des manifestations extérieures, sont inséparablement liées aux œuvres de la foi et du repentir, qui sont des manifestations intérieures.

Certains imaginent à tort que, pendant la dispensation de l'Évangile, on obtenait les dons et les bénédictions non par des observances ou des œuvres extérieures, mais simplement par la foi et le repentir, par des opérations mentales, indépendantes des actes physiques. Mais en mettant de côté les traditions, les superstitions et les croyances des hommes, et en nous tournant vers la parole de Dieu, nous découvrirons que les œuvres extérieures, ou les ordonnances extérieures, pendant la dispensation de l'Évangile, étaient inséparablement liées aux œuvres intérieures de la foi et du repentir. Pour en établir la preuve, je fais l'observation suivante :

Le Seigneur déclare : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ? » [Luc 6:46]. Il dit encore : « Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. » [Voir Matthieu 7:24]. Et, « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. » [Marc 16:16]. De même il affirme : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » [Jean 3:5]. Ces affirmations de notre Sauveur exigent des hommes l'accomplissement d'œuvres extérieures pour recevoir le salut.

Le jour de la Pentecôte, Pierre déclarait à la multitude qui l'entourait : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »



Le jour de la Pentecôte, trois mille personnes environ se firent baptiser.

[Voir Actes 2:38]. Dans cette déclaration du prophète, nous apprenons que les gens devaient accomplir l'œuvre extérieure du baptême d'eau afin d'obtenir la rémission de leurs péchés et, par la suite, le don du Saint-Esprit. Mais avant de s'occuper de l'œuvre extérieure, il faut accomplir l'œuvre intérieure : la foi et le repentir. La foi et le repentir précèdent le baptême et le baptême précède la rémission des péchés et la réception du Saint-Esprit...

Certains considèrent qu'il est faux de compter le baptême parmi les principes ordonnés de Dieu et essentiels pour obtenir la rémission des péchés. En réponse à cela, nous disons que le Sauveur et les apôtres l'ont fait avant nous ; c'est pourquoi nous nous sentons obligés de suivre leur exemple... Le baptême... libère notre âme du péché et de la corruption par la foi en la grande Expiation...

Il est tout à fait évident que nous devons nous occuper des œuvres extérieures aussi bien que de la foi et du repentir pour recevoir les bénédictions de l'Évangile⁴. [Voir la deuxième idée à la page 60.]

On administre le baptême par immersion et on confère le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

Nous remarquons que, comme le baptême d'eau faisait partie de l'Évangile du Christ, les serviteurs de Dieu, dans les premiers temps, veillaient particulièrement à la façon dont il était pratiqué...

Nous allons maintenant passer un moment à essayer de bien comprendre comment se faisait le baptême. Il n'y avait clairement qu'une seule façon ou qu'une seule méthode pour accomplir cette ordonnance, et cette méthode avait été expliquée aux apôtres et appliquée rigoureusement à chaque occasion. Pour se faire une idée correcte sur le sujet, il faut se référer aux circonstances dans lesquelles le baptême était accompli.

Il est dit que Jean[-Baptiste] baptisait à Énon, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau [voir Jean 3:23] ; donc, si le baptême s'était fait par aspersion, il y avait peu de chances qu'il allât à Énon, où il y avait beaucoup d'eau ; un tout petit peu d'eau aurait en effet suffi à asperger toute la Judée, ce qu'il aurait pu faire sans devoir faire le voyage jusqu'à Énon. On nous dit aussi qu'il baptisait dans le Jourdain et qu'après que l'ordonnance fut accomplie pour notre Sauveur, il sortit de l'eau, ce qui signifie expressément qu'il était descendu dans l'eau afin que l'ordonnance puisse s'accomplir de la bonne façon [voir Matthieu 3:16]. De plus, on nous dit que l'eunuque descendit dans l'eau avec Philippe et qu'ils sortirent ensuite de l'eau [voir Actes 8:26-38]. Toute personne se prétendant raisonnable et cohérente doit donc reconnaître que s'il avait suffi d'asperger un peu d'eau sur le front, ces personnes ne seraient jamais descendues dans l'eau pour recevoir l'ordonnance. Paul, écrivant aux saints, nous donne un témoignage clair en faveur de l'immersion... Cet apôtre déclare que les saints avaient été ensevelis avec Christ par le baptême [voir Romains 6:4 ; Colossiens 2:12].

Il est parfaitement clair qu'ils n'auraient pas pu être ensevelis par le baptême sans avoir été entièrement submergés ou immergés dans l'eau. On ne peut dire qu'un objet est enseveli s'il n'est pas entièrement immergé dans l'eau ; de même, un homme n'est enseveli dans l'eau par le baptême que si toute sa personne est plongée dans l'élément liquide. Cette explication de l'apôtre sur la façon

de baptiser correspond admirablement à celle donnée par notre Sauveur : « Si un homme ne naît d'eau... », etc. Naître de quelque chose veut dire que l'on se trouve à l'intérieur de cette chose ; et émerger ou en sortir, naître d'eau, doit aussi vouloir dire que l'on est placé au sein des eaux et qu'on en ressort.

Je crois que nous en avons dit suffisamment pour convaincre tout esprit raisonnable et impartial que l'immersion était la méthode employée pour accomplir l'ordonnance du baptême dans les premiers temps du christianisme, lorsque l'Évangile était proclamé dans sa pureté et sa plénitude ; c'est pourquoi, je n'en dirai pas davantage sur ce point.

Au chapitre 6 de l'épître aux Hébreux, nous apprenons que l'imposition des mains est citée parmi les principes de l'Évangile. Personne ne peut ignorer qu'aujourd'hui, dans les églises chrétiennes, on néglige assez cette ordonnance, ainsi que le baptême par immersion pour la rémission des péchés ; c'est pourquoi, j'espère que quelques commentaires sur ce sujet s'avéreront bénéfiques. Nous avons plusieurs cas où le Christ a imposé les mains aux malades pour les guérir ; dans son injonction aux apôtres, au dernier chapitre de Marc, il déclare que ces signes suivront ceux qui croient : ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris, etc. Ananias imposa les mains à Saul qui recouvra immédiatement la vue après avoir reçu cette ordonnance [voir Actes 9:17-18]. Paul, lorsqu'il fit naufrage sur l'île de Malte, imposa les mains au père de Publius, le gouverneur de l'île, et le guérit de sa fièvre [voir Actes 28:8]. Ces quelques passages montrent clairement que l'imposition des mains a été désignée par Dieu pour être le [moyen] par lequel on peut obtenir des bénédictions célestes.

Bien que la guérison des malades ait été associée à cette ordonnance, lorsque nous étudions le sujet en profondeur, nous découvrons pourtant qu'une bénédiction encore plus grande y était liée. On nous dit que, dans la ville de Samarie, des hommes et des femmes avaient été baptisés par Philippe, ce qui leur procura une grande joie. Ils se réjouissaient probablement d'avoir reçu le pardon de leurs péchés, par la foi, le repentir et le baptême, et d'avoir reçu une portion de l'Esprit Saint de Dieu, qui suivait naturellement l'obtention d'une bonne conscience par la rémission de leurs péchés.



Nous recevons le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

Grâce à cette portion du Saint-Esprit qu'ils avaient obtenue, ils commençaient à voir le royaume de Dieu. Car il faut se rappeler que notre Sauveur a déclaré qu'aucun homme ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau ; et au verset suivant, il affirme qu'il ne peut y entrer, s'il ne naît par deux fois : premièrement d'eau, puis d'Esprit [voir Jean 3:3-5].

Parce que les gens de Samarie étaient nés d'eau, ils avaient reçu la première naissance et c'est pourquoi cet état leur permettait de voir le royaume de Dieu, de contempler avec les yeux de la foi les différentes bénédictions, faveurs et gloires ; mais comme ils n'étaient pas nés une seconde fois, c'est-à-dire d'Esprit, ils n'étaient pas entrés dans le royaume de Dieu : ils n'avaient pas reçu les bénédictions de l'Évangile dans leur plénitude. À Jérusalem, quand les apôtres apprirent le succès de Philippe, ils envoyèrent Pierre et Jean en Samarie, dans le but d'accomplir l'imposition des mains. En conséquence, quand ils arrivèrent en Samarie, ils imposèrent les

mais à ceux qui avaient été baptisés et ils reçurent le Saint-Esprit⁵. [Voir Actes 8:5-8, 12, 14-17.] [Voir la troisième idée à la page 60.]

**Les bénédictions du baptême et de la confirmation
ne viennent que lorsque ces ordonnances
sont accomplies par l'autorité voulue.**

À moins que [les ordonnances] ne soient accomplies par quelqu'un qui est véritablement envoyé de Dieu, elles ne donneront pas lieu aux bénédictions attendues... Jésus-Christ ordonna les apôtres et les soixante-dix pour qu'ils accomplissent les ordonnances de l'Évangile grâce auxquelles nous pourrions jouir des dons et des bénédictions des mondes éternels. C'est pourquoi le Christ dit à ses apôtres : « Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et à ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » [voir Jean 20:23]. C'est-à-dire que chaque homme qui s'humilierait, se repentant sincèrement de ses péchés, et recevrait le baptême des mains des apôtres, aurait la rémission de ses péchés grâce au sang expiatoire de Jésus-Christ et recevrait le Saint-Esprit par l'imposition des mains ; mais ceux qui refuseraient de recevoir ces choses des mains des apôtres resteraient dans leurs péchés... Les apôtres conférèrent ce pouvoir et cette autorité d'officier dans l'Évangile à d'autres personnes, afin qu'ils ne soient pas seuls à détenir cet office important... Donc, à moins de trouver quelqu'un qui détienne cet office, qui détienne l'autorité de baptiser et d'imposer les mains, personne n'a l'obligation de recevoir ces ordonnances ni ne peut s'attendre aux bénédictions, à moins qu'elles n'aient été accomplies légalement.

... L'autorité d'administrer les ordonnances de l'Évangile [était] perdue pendant des siècles... L'Église établie par les apôtres disparut progressivement, erra dans le désert et perdit son autorité, sa prêtrise, et, s'éloignant de l'ordre divin, elle perdit aussi ses dons et ses grâces ; elle transgressa les lois et modifia les ordonnances de l'Évangile ; elle changea l'immersion en aspersion, et négligea complètement l'imposition des mains ; elle méprisa la prophétie et ne crut pas aux signes...

Dans l'Apocalypse de Jean, après avoir vu et décrit l'errance de l'Église dans les ténèbres... l'apôtre parle du rétablissement de

l'Évangile au [chapitre 14, verset 6]. « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre. » Il est donc évident que cette prophétie devait se réaliser avant la seconde venue de notre Sauveur.

... Ayant reçu par révélation de Dieu l'assurance la plus certaine, je rends maintenant témoignage que cette prophétie s'est déjà accomplie, qu'un ange de Dieu a rendu visite à l'homme en ces derniers jours et a rétabli ce qui était perdu depuis longtemps, à savoir la prêtrise, les clefs du royaume, la plénitude de l'Évangile éternel⁶. [Voir la quatrième idée à la page 60.]

**Lorsque nous respectons l'alliance du baptême
et cherchons à être guidés par le Saint-Esprit, les
bénédictions promises suivent assurément.**

Ceci était donc l'ordre de l'Évangile du temps des apôtres : la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême par immersion pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Quand on comprenait et respectait correctement cet ordre, le pouvoir, les dons, les bénédictions et les faveurs glorieuses suivaient immédiatement ; et à chaque époque, lorsqu'on observe ces étapes et qu'on les respecte rigoureusement, les mêmes bénédictions s'ensuivent à coup sûr ; mais lorsqu'on les néglige entièrement ou en partie, ces bénédictions sont, soit totalement absentes, soit nettement amoindries.

Le Christ, dans son injonction aux apôtres, parle de certains dons surnaturels que reçoivent ceux qui obéissent à cet ordre des choses [voir Marc 16:15-18]. Paul... donne une liste plus complète des divers dons qui accompagnaient la plénitude de l'Évangile ; il en mentionne neuf et nous informe qu'ils sont les effets ou les fruits du Saint-Esprit [voir 1 Corinthiens 12:8-10]. Le Saint-Esprit était promis à tous, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellerait [voir Actes 2:37-39]. Comme ce don est immuable dans sa nature et son fonctionnement et qu'il est inséparablement lié par promesse à ce plan ou à cet ordre des choses, il est donc raisonnable, cohérent et scripturaire de nous attendre aux mêmes dons et aux mêmes bénédictions ; et si Noé, après avoir construit l'Arche, pouvait réclamer et obtenir son salut temporel selon la promesse qui lui avait été faite

[voir Moïse 7:42-43] ; ou si Josué, après avoir tourné le nombre de fois mentionné autour de Jéricho, pouvait en escalader les murs écroulés et capturer ses habitants [voir Josué 6:12-20] ; ou si les Israélites, après avoir offert les sacrifices requis, pouvaient [obtenir], comme promis, le pardon de leurs péchés [voir Lévitique 4:22-35] ; ou si Naaman, après s'être conformé à l'injonction d'Élisée et s'être lavé sept fois dans les eaux du Jourdain, pouvait exiger et obtenir sa guérison [voir 2 Rois 5:1-14] ; ou pour finir, si l'aveugle, après s'être lavé dans la piscine de Siloé, pouvait alors revendiquer et obtenir la récompense promise [voir Jean 9:1-7], alors, j'affirme en tout état de cause qu'à chaque fois qu'un homme mettra de côté ses préjugés, ses notions sectaires et ses fausses traditions et se conformera intégralement à l'ordre de l'Évangile de Jésus-Christ, il n'y aura alors rien sous les mondes célestes qui l'empêchera de réclamer et de recevoir le don du Saint-Esprit et toutes les bénédictions héritées de l'Évangile du temps des apôtres.

Pour qu'une religion nous sauve et nous ramène en la présence de Dieu, nous devons obtenir le Saint-Esprit, et pour obtenir le Saint-Esprit, nous devons croire en Jésus, notre Seigneur, nous repentir ensuite de nos péchés, c'est-à-dire les abandonner, puis nous avancer et être immergés dans l'eau pour la rémission de nos péchés, avant de recevoir l'imposition des mains⁷.

Quand nous avons reçu cet Évangile, nous avons fait alliance devant Dieu que nous serions guidés, gouvernés et que nous suivrions les conseils du Saint-Esprit, que nous suivrions les conseils de ce principe qui donne la vie, la connaissance, la compréhension des choses de Dieu et qui communique la pensée de Dieu ; et que nous travaillerions à l'accomplissement des desseins de Dieu pour le salut de la famille humaine, choisissant de suivre la devise : « le royaume de Dieu ou rien ». Nous devons juger par nous-mêmes de la manière dont nous avons respecté ces alliances... et suivi les inspirations du Saint-Esprit. Dans la mesure où nous avons fait cela, les bénédictions du Tout-Puissant ont reposé sur nous, notre esprit a été éclairé, notre compréhension élargie et nous avons progressé sur le chemin de la sainteté, le chemin de la perfection.... De même, dans la mesure où nous avons échoué dans notre fidélité... nous sommes les perdants de l'entreprise dans laquelle nous

nous sommes engagés pour obtenir la vie éternelle, pour obtenir la sagesse, la connaissance et assez d'intelligence divine pour endiguer la vague du mal et des tentations qui nous entourent. Et dans la mesure exacte où nous avons suivi les conseils de cet Esprit divin, nous avons reçu la paix et la joie dans notre âme, nous avons décontenancé l'ennemi, nous nous sommes amassés des trésors que la teigne et la rouille ne peuvent détruire et nous avons avancé sur le chemin du royaume céleste⁸. [Voir la cinquième idée page 61.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. En lisant le compte-rendu des pages 49 à 51, réfléchissez à votre propre baptême et à votre propre confirmation ou à un moment où vous avez vu quelqu'un d'autre recevoir ces ordonnances. Quelles alliances avez-vous contractées lorsque vous avez reçu ces ordonnances ? Comment ces alliances ont-elles influencé votre vie ?
2. Pourquoi la foi et le repentir ne suffisent-ils pas dans ces ordonnances ? Pourquoi les ordonnances ne suffisent-elles pas sans la foi et le repentir ? Tandis que vous méditez sur ces questions ou en discutez, relisez les enseignements du président Snow sur les œuvres intérieures et les ordonnances extérieures (pages 51 à 52).
3. Étudiez les enseignements du président Snow aux pages 54 à 57 en notant les Écritures qu'il mentionne. De quelles façons ces Écritures vous permettent-elles de comprendre la nécessité de l'immersion ? À votre avis, pourquoi l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit est-elle une « bénédiction plus grande » que l'imposition des mains pour la bénédiction des malades ?
4. Lisez la section qui commence à la page 58. Quels « dons et grâces » avez-vous dans votre vie grâce au rétablissement de la prêtrise ?

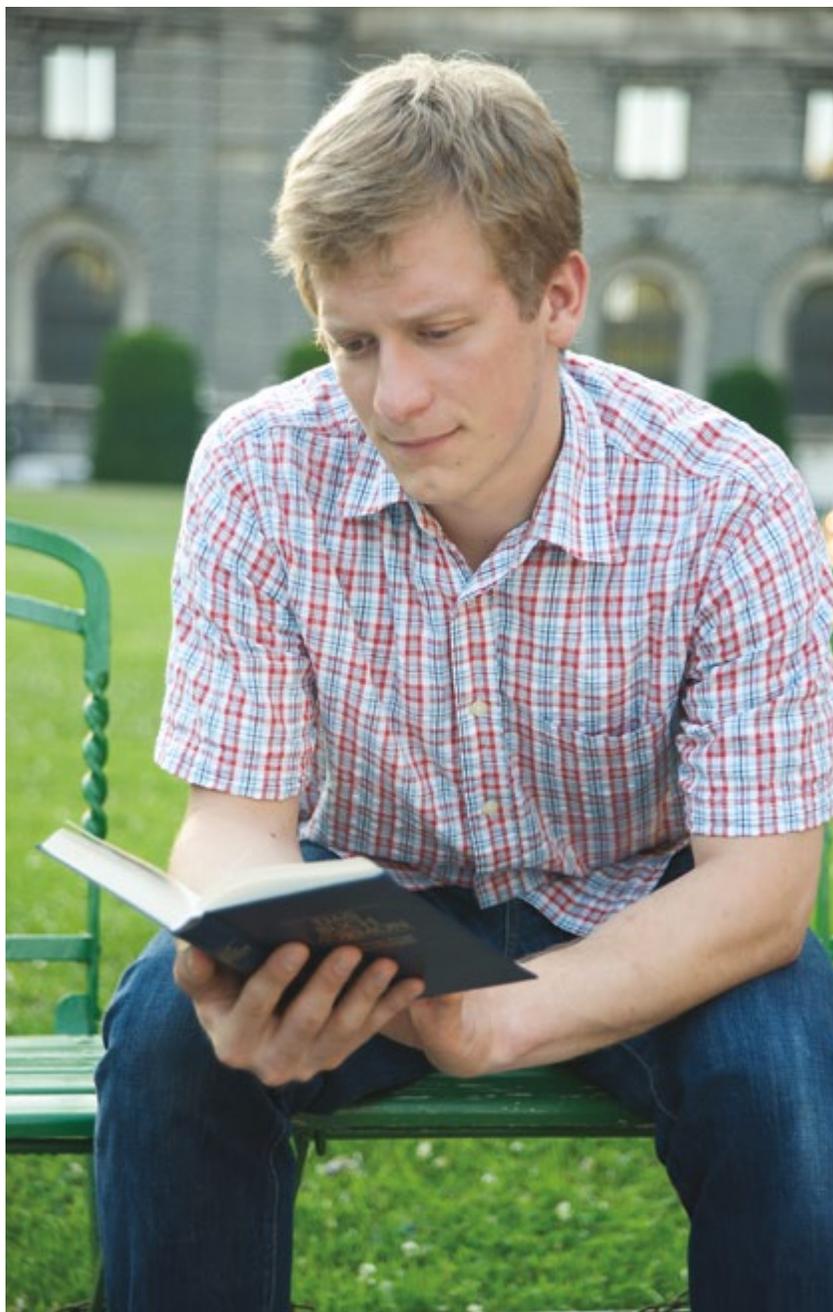
5. Étudiez les deux derniers paragraphes du chapitre. Que signifie pour vous être guidés et gouvernés par « les conseils du Saint-Esprit » ?
6. Quel rapport y a-t-il entre Doctrine & Alliances 68:25-28 et les enseignements de ce chapitre ? Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à comprendre la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit ?

Écritures apparentées : 2 Néphi 31:12, 17–20 ; Mosiah 18:8–10 ; Alma 5:14 ; D&A 20:37 ; 36:2 ; 39:6 ; 130:20–21

Aide pédagogique : « [Évitez] la tentation d'aborder trop de sujets... Nous instruisons des gens, nous n'enseignons pas un sujet en soi ; et... chaque plan de leçon que j'ai vu contient immanquablement davantage que ce qu'il est possible d'aborder dans le temps imparti » (Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 59).

Notes

1. « How He Became a 'Mormon' », *Juvenile Instructor*, 15 janv. 1887, p. 22.
2. « Organization of the Church in Italy », *Millennial Star*, 15 déc. 1850, p. 373.
3. *The Only Way to Be Saved* (Brochure, 1841), p. 2–3 ; les italiques de la version originale ont été supprimés ; la ponctuation a été standardisée. Lorenzo Snow a écrit cette brochure huit ans avant son appel à servir en tant qu'apôtre. Elle a plus tard été traduite dans d'autres langues, y compris l'italien, le français, le hollandais, le danois, l'allemand, le suédois, le bengali, l'arménien et le grec. Elle a été réimprimée périodiquement à la fin du 19^e siècle, au cours de son ministère en tant qu'apôtre.
4. *The Only Way to Be Saved*, p. 3–4, 6 ; les italiques de l'original ont été supprimés.
5. *The Only Way to Be Saved*, p. 6–9.
6. *The Only Way to Be Saved*, p. 10–12 ; les italiques de l'original ont été supprimés.
7. *The Only Way to Be Saved*, p. 9–10.
8. Conference Report, avril 1880, p. 79-80.



« Nous devons sonder profondément les choses de Dieu et établir notre fondation sur le roc jusqu'à ce que nous parvenions à cette eau qui sera en nous une source immortelle de vie éternelle. »



Une conversion qui dure toute la vie : avancer continuellement dans les principes de vérité

« Notre religion devrait faire partie intégrante de nous-mêmes, devenir cette partie de notre être dont on ne peut guère se séparer. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Lorenzo Snow se fit baptiser et fut confirmé en juin 1836. Évoquant son témoignage grandissant, il déclara plus tard : « J'ai cru que [les saints des derniers jours] avaient la vraie religion et je suis devenu membre de l'Église. Jusqu'à ce moment-là, ma conversion n'était que le fruit de la raison¹. » Il se rappelle : « J'étais absolument certain d'avoir fait ce qui me paraissait sage dans ces circonstances². » Bien qu'il se soit contenté de cette compréhension pendant un temps, il aspira bientôt à recevoir une manifestation spéciale du Saint-Esprit. Il dit : « Je n'avais reçu aucune manifestation, mais j'en attendais une³. »

Il se souvient : « Contrairement à mes attentes, cette manifestation ne suivit pas directement mon baptême. Mais bien que le moment en ait été différé, lorsque je [la] reçus, sa réalisation fut plus parfaite, tangible et miraculeuse que je n'avais pu l'espérer. Un jour, deux ou trois semaines après mon baptême, tandis que j'étudiais, je commençai à réfléchir au fait que je n'avais pas reçu la *connaissance* de la véracité de l'œuvre, que je n'avais pas eu l'accomplissement de la promesse selon laquelle 'celui qui fait la volonté du Christ connaîtra sa doctrine' [voir Jean 7:17] et je commençai à me sentir très mal à l'aise.

« Je mis mes livres de côté, quittai la maison et errai à travers champs sous l'influence oppressante d'un esprit lugubre,

inconsolable, tandis qu'un nuage de ténèbres indescriptibles semblait m'envelopper. J'avais l'habitude, à la fin de la journée, de me retirer pour prier en secret dans un bosquet, non loin de mon logement, mais à ce moment-là je n'avais pas la moindre envie de le faire.

« L'esprit de prière m'avait quitté et les cieus semblaient comme du plomb au-dessus de ma tête. Enfin, me rendant compte que l'heure habituelle de ma prière en secret était arrivée, je décidai que je ne me dispenserais pas de mon service du soir et, comme m'acquittant d'une formalité, je m'agenouillai comme d'habitude, et à l'endroit isolé coutumier, mais sans éprouver ce que je ressentais généralement.

« À peine avais-je ouvert les lèvres pour m'efforcer de prier que j'entendis un son, juste au-dessus de ma tête, comme le froissement de robes de soie, et aussitôt, l'Esprit de Dieu descendit sur moi, enveloppant complètement ma personne tout entière, me remplissant du sommet de la tête à la plante des pieds et alors quelle joie et quel bonheur je ressentis ! Nulle langue ne peut décrire le passage instantané de l'épais nuage de ténèbres mentales et spirituelles au déversement de lumière et de connaissance qui fut accordé à ce moment-là à mon intelligence. Je reçus alors la connaissance parfaite que Dieu vit, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et que la sainte prêtrise et la plénitude de l'Évangile ont été rétablis.

« Ce fut un baptême complet, une immersion tangible dans le principe ou l'élément céleste, le Saint-Esprit ; et encore plus réel et plus physique dans ses effets sur chaque partie de mon organisme que l'immersion dans l'eau ; dissipant à jamais, aussi longtemps que la raison et la mémoire durent, toute possibilité de doute ou de crainte concernant le fait historique que 'l'enfant de Bethléhem' est réellement le Fils de Dieu ; le fait aussi qu'il se révèle maintenant aux enfants des hommes et communique la connaissance, tout comme à l'époque des apôtres. J'étais parfaitement satisfait, et j'avais raison de l'être, car mes attentes s'étaient plus que réalisées, je pense pouvoir le dire sans crainte, à un degré infini.

« Il m'est impossible de dire combien de temps je restai dans le flot parfait de merveilleuse félicité et d'illumination divine, mais l'élément céleste qui me remplissait et m'entourait ne commença



Peu de temps après son baptême et sa confirmation, Lorenzo Snow reçut une manifestation silencieuse du Saint-Esprit qui lui bouleversa la vie.

à se retirer progressivement qu'après plusieurs minutes. Après m'être relevé, le cœur débordant de reconnaissance envers Dieu, au-delà de la capacité de l'exprimer, je sentais, *je savais* qu'il m'avait accordé ce que seul un être tout-puissant peut accorder, ce qui a plus de valeur que toutes les richesses et tous les honneurs du monde⁴. »

Lorenzo Snow resta fidèle au témoignage qu'il reçut ce jour-là et travailla diligemment pour accroître ses connaissances spirituelles et pour aider les autres à faire de même. Il déclare : « À partir de ce jour, j'ai essayé de vivre de façon à ne pas perdre le Saint-Esprit mais à être continuellement guidé par lui, m'efforçant de me débarrasser de mon égoïsme et de mes vaines ambitions, et faisant tout mon possible pour œuvrer pour sa cause⁵. » Il ajoute : « Aussi longtemps que ma mémoire durera et que la raison en sera maîtresse, je

ne permettrai jamais à la connaissance et au témoignage puissants qui me furent communiqués de garder le silence⁶. » [Voir la première idée à la page 72.]

Enseignements de Lorenzo Snow

L'obtention d'un témoignage est un bon point de départ pour les saints des derniers jours.

La fondation sur laquelle nous avons placé notre foi est grandiose et glorieuse. Je le sais personnellement. Je ne faisais partie de cette Église que depuis peu lorsque je réussis à me procurer la connaissance la plus parfaite qu'il y avait un Dieu, qu'il y avait un Fils, Jésus-Christ, et que Joseph Smith était reconnu par Dieu comme étant son prophète. Aucun homme n'aurait pu communiquer cette connaissance. Elle m'est venue par révélation du Tout-Puissant. C'est un très bon point de départ pour un saint des derniers jours et c'est quelque chose dont toute personne qui a le moindre désir d'avancer sur ce chemin aura besoin à un moment ou à un autre. Chacun se trouvera dans des situations où il aura besoin de force et cette force viendra de la connaissance qu'il possède, à savoir que le chemin sur lequel il avance lui permettra de réaliser ses désirs les plus grands et les plus nobles⁷.

Frères et sœurs, il y a des choses auxquelles vous et moi ferions bien de penser. Le temps est venu où il incombe à chaque homme et à chaque femme de connaître par eux-mêmes la fondation sur laquelle ils se trouvent. Nous devrions tous nous efforcer de nous rapprocher un peu plus du Seigneur. Il faut que nous avancions un peu et obtenions une pleine connaissance de ces choses que nous devons comprendre plus complètement. Chaque saint des derniers jours en a le droit⁸. [Voir la deuxième idée à la page 72.]

Nous pouvons faire grandir notre foi et notre connaissance spirituelle.

Les hommes et les femmes peuvent faire grandir leur connaissance spirituelle, ils peuvent s'améliorer au fil des ans⁹.



« Les hommes et les femmes peuvent faire grandir leur connaissance spirituelle, ils peuvent s'améliorer au fil des ans. »

Je sens que les saints des derniers jours progressent et qu'ils reçoivent de l'instruction. Nous nous élevons de plus en plus haut. Nous progressons vers une condition, un domaine et un niveau plus élevés, et nous nous instruisons de sorte que la sagesse du monde, avec toutes ses réussites, ses fausses doctrines et ses faux principes, n'aura aucun effet sur les saints des derniers jours, car ils s'élèvent au-dessus des théories et des hypothèses des inventions humaines, atteignant les choses de la vérité qui édifient l'esprit, exaltent la compréhension et [les] installent de plus en plus pleinement dans les vrais principes de vie et de gloire. Notre cœur est rempli de ces vérités et nous ne pouvons pas dire quel jour ou à quelle heure notre foi s'est accrue, mais quand nous regardons en arrière, la semaine, le mois ou l'année qui viennent de s'écouler, nous sentons que nous avons accru notre foi et notre connaissance de la foi et du pouvoir de Dieu. Nous savons que nous nous sommes rapprochés

de Dieu et nous sentons que nous avons une relation étroite avec Dieu notre Père¹⁰. [Voir la troisième idée à la page 72.]

Si nous désirons faire grandir notre foi et notre connaissance spirituelle, nous devons faire des efforts.

Chaque homme doit apprendre à ne compter que sur sa propre connaissance ; il ne peut pas dépendre de son voisin ; chaque homme doit être indépendant, il doit dépendre de Dieu par lui-même. C'est à lui de voir s'il contiendra le flot des problèmes et surmontera les obstacles qui jonchent le chemin de la vie pour empêcher sa progression. L'homme peut recevoir des informations par le pouvoir du Saint-Esprit, et il s'approchera de Dieu et accroîtra sa foi proportionnellement à sa diligence¹¹.

Il est impossible de progresser dans les principes de vérité et d'augmenter notre connaissance céleste à moins d'utiliser nos capacités de raisonnement et de faire des efforts de la bonne façon. Dans les Doctrines et Alliances, nous avons le cas d'un malentendu de la part d'Oliver Cowdery au sujet de ce principe. Le Seigneur lui avait promis le don de traduire des annales anciennes. Comme beaucoup d'entre nous aujourd'hui, Oliver se faisait une idée fautive de la manière d'utiliser ce don. Il croyait que, puisque ce don lui avait été promis par Dieu, il lui suffisait d'attendre sans rien faire, sans aucun effort, jusqu'à ce que son esprit fonctionne spontanément. Mais lorsque ces annales furent placées devant lui, il ne reçut aucune connaissance, elles restèrent toujours scellées, en quelque sorte, car aucun pouvoir de traduction ne descendit sur lui.

Bien que le don de traduire lui ait été conféré, il ne pouvait pas accomplir le travail, simplement parce qu'il n'avait pas fait d'efforts devant Dieu pour développer ce don en lui ; il fut grandement déçu et le Seigneur, dans sa bonté et sa miséricorde, l'informa de son erreur de la manière suivante :

« Voici, tu n'as pas compris ; tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander. Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi », etc. [Voir D&A 9].

En ce qui nous concerne, au sujet des choses que nous entreprenons, si nous voulons nous améliorer, progresser dans le travail placé directement devant nous et obtenir finalement ces dons et ces gloires, jusqu'à la condition de l'exaltation que nous anticipons, nous devons réfléchir, méditer et faire aussi des efforts au maximum de nos capacités¹².

Nous devons... obtenir l'Esprit par nous-mêmes et ne pas nous contenter de marcher à la lumière émanant des autres. Nous devons intégrer l'Esprit à notre propre organisme spirituel...

La personne qui commence à apprendre à jouer de la flûte a tout d'abord de la peine à produire des notes : pour jouer correctement une mélodie, il faut beaucoup de diligence et de patience. Il faut continuer, faire une pause, revenir en arrière et tout recommencer, mais après un certain temps et avec beaucoup d'efforts, elle réussira à jouer cette mélodie. Lorsqu'on lui demande ensuite de la jouer, elle n'a plus besoin de se souvenir où placer ses doigts, elle le fait naturellement. Au début, ce n'était pas naturel ; il a fallu beaucoup de patience et de travail pour que cela le devienne.

Il en est de même pour ce qui concerne les choses de Dieu. Nous devons faire des efforts et continuer de grâce en grâce jusqu'à ce que ce principe d'action fasse partie de nous-mêmes, et que nous fassions naturellement ce qui est requis de nous¹³. [Voir la quatrième idée à la page 72.]

À mesure que nous sondons plus profondément les choses de Dieu et demeurons fidèles, notre religion devient une partie intégrante de notre être.

Le danger existe que nous nous contentions d'un progrès superficiel. Nous parlons de marcher à la lumière de l'Esprit et de le ressentir en nous, mais faisons-nous ce qu'il faut pour cela ? Nous devons sonder profondément les choses de Dieu et établir notre fondation sur le roc, jusqu'à ce que nous parvenions à cette eau qui sera en nous une source immortelle de vie éternelle¹⁴.

Il y a parmi nous des hommes sur lesquels l'Esprit du Tout-Puissant reposait jadis avec puissance, dont les intentions étaient autrefois aussi bonnes et pures que celles des anges et qui avaient

contracté avec Dieu l'alliance de le servir et de garder ses commandements en toute circonstance... Mais qu'en est-il maintenant de certains de ces anciens ? Ils ne ressentent plus ces choses aujourd'hui. Leur affection se porte vers les choses du monde que le Seigneur leur a permis d'acquérir ; ils attendent maintenant qu'on les appelle et, dans bien des cas, lorsqu'on les appelle, ils obéissent davantage par désir de garder leur rang et leur position que par un véritable amour pour le travail auquel ils ont pu être appelés.

Telle est la condition de tous les hommes : quel que soit le bon départ qu'ils prennent, lorsqu'ils laissent leurs pensées et leurs affections se porter sur le monde et ses voies, c'est une preuve simple et irréfutable qu'ils aiment le monde plus qu'ils n'aiment le Seigneur et son œuvre sur la terre. Ayant reçu la lumière de l'Évangile éternel et goûté aux bonnes choses du royaume, étant de la postérité d'Israël et héritiers de promesses grandes et glorieuses, nous devons travailler avec fidélité et diligence à accomplir ce que Dieu a prévu de faire par notre intermédiaire. Nous devons être des hommes et des femmes de foi, de pouvoir et de bonnes œuvres, et lorsque nous nous apercevons que nous devenons, si peu soit-il, négligents ou indifférents, cela devrait nous suffire pour réformer nos voies et revenir sur le chemin du devoir¹⁵.

Rien n'est plus stupide que l'idée d'un homme se débarrassant de sa religion comme d'un manteau ou d'un vêtement. Il est impossible à un homme de se débarrasser de sa religion à moins de se débarrasser de lui-même. Notre religion devrait faire partie intégrante de nous-mêmes, être une partie de notre être qui ne puisse nous quitter. S'il est possible à un homme de se débarrasser de sa religion, à l'instant où il le fait, il se trouve en terrain inconnu, il se livre aux pouvoirs des ténèbres, il n'est plus chez lui, il est à un endroit où il n'a rien à faire... L'idée que les anciens en Israël puissent jurer, mentir et être ivres est indigne d'eux ; ils doivent être au-dessus de ces choses. Délaissons tout mal et vivons de toute parole qui sort de la bouche de Dieu [voir D&A 98:11]. Saisissons-nous avec ambition et énergie de tout devoir dont nous sommes chargés, afin d'avoir continuellement en nous l'Esprit de Dieu, la lumière de la vérité et les révélations de Jésus-Christ¹⁶.

Restez à bord du navire de Sion. Si des bateaux s'approchent, arborant de belles couleurs et faisant de merveilleuses promesses, ne quittez pas le navire pour aller à terre ou sur n'importe quel autre bateau : restez à bord. Si, à bord du navire, vous êtes maltraités par quelqu'un qui n'a pas le bon esprit, souvenez-vous que le navire en lui-même est bon. Nous ne devons pas laisser notre esprit s'aigrir à cause de ce que les gens peuvent nous faire à bord ; le navire est bon et les officiers aussi, et tout ira bien si nous restons à bord. Je peux vous assurer qu'il vous conduira directement au pays de la gloire¹⁷.

Je vous donnerai un exemple sur la façon d'amener et d'avoir cet esprit en nous, et de nous accrocher solidement afin de ne pas nous éloigner au cours des tempêtes. Mettez un concombre dans un fût de vinaigre et, au cours de la première heure, il ne subira quasiment aucun effet, pas plus qu'au cours des douze premières heures. Examinez-le et vous découvrirez que seule la peau a été affectée, parce qu'il lui faut plus longtemps pour devenir un cornichon. La personne qui entre dans l'Église par le baptême subit un effet qui ne la transforme pas immédiatement, comme le concombre. La loi du bien et du devoir ne s'implante pas en elle au cours des douze ou vingt-quatre premières heures ; elle doit rester dans l'Église, comme le concombre dans le vinaigre, jusqu'à ce qu'elle s'imprègne du bon esprit et se fonde dans le 'Mormonisme', dans la loi de Dieu. Ces choses doivent être incorporées à notre organisme.

... Frères et sœurs, je... laisse ce sujet à votre attention, à votre considération et à votre méditation, priant le Seigneur Dieu de nos pères de déverser son Esprit sur son peuple. Vous êtes ceux que le Seigneur a choisis pour le glorifier en sa présence ; puisse-t-il vous bénir et vous remplir de son Esprit, et puissent vos yeux voir clair pour discerner les choses qui ont trait à votre salut. Et s'il y a un homme ou une femme qui ne soit pas complètement conscient, puisse bientôt venir le temps où l'Esprit et le pouvoir du Saint-Esprit reposeront sur lui ou elle, afin de lui enseigner les choses passées, présentes et à venir, et afin d'établir, avec l'aide du Seigneur, la justice et le principe de vérité dans son organisme, afin qu'il ou elle soit préparé(e) pour les tempêtes qui arrivent¹⁸. [Voir la cinquième idée à la page 72.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Relisez l'expérience de Lorenzo Snow aux pages 63 à 66. Comment votre témoignage est-il devenu une réalité pour vous ? Songez à raconter vos expériences à un membre de votre famille ou à un ami, par exemple quelqu'un que vous visitez en tant qu'instructeur au foyer ou en tant qu'institutrice visiteuse.
2. Le président Snow a déclaré que l'obtention d'un témoignage est « un très bon point de départ pour un saint des derniers jours » (page 66). Pourquoi le témoignage n'est-il qu'un point de départ et non pas une destination finale ?
3. Dans la section qui commence au bas de la page 66, le président Snow compare l'instruction du monde et l'instruction « plus élevée » qu'offre le Seigneur. Comment pouvons-nous tendre à cette « instruction plus élevée » ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en agissant ainsi ?
4. Lisez la section qui commence à la page 68. Quand avez-vous eu besoin de « compter sur [votre] propre connaissance » ? Que peuvent faire les parents et les instructeurs pour aider les enfants et les jeunes à compter sur leur propre connaissance ?
5. Relisez le conseil du président Snow à la dernière section du chapitre (pages 69 à 71). À votre avis, que signifie l'expression : faire de notre religion une « partie intégrante de nous-mêmes » ?

Écritures apparentées : 2 Néphi 31:20 ; Mosiah 5:1–4, 15 ; Alma 12:9–10 ; 3 Néphi 9:20 ; Moroni 10:5 ; D&A 50:24

Aide pédagogique : « Une bonne partie de l'enseignement qui est dispensé dans l'Église est fait avec tant de rigidité qu'il s'apparente à un cours magistral. Dans les classes, nous ne réagissons pas très bien aux cours magistraux. C'est différent dans les réunions de Sainte-Cène ou les conférences, mais dans les classes,

l'enseignement peut être interactif pour que des questions soient posées. Vous pouvez facilement susciter des questions dans une classe » (Boyd K. Packer, « Principes qui sous-tendent l'enseignement et l'apprentissage », *Le Liahona*, juin 2007, p. 55).

Notes

1. Frank G. Carpenter, « A Chat with President Snow », cité dans *Deseret Semi-Weekly News*, 5 janv. 1900, p. 12.
2. « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.
3. « A Chat with President Snow », p. 12.
4. *Juvenile Instructor*, 15 janv. 1887, p. 22–23.
5. « The Object of This Probation », *Deseret Semi-Weekly News*, 4 mai 1894, p. 7.
6. *Millennial Star*, 18 avr. 1887, p. 242.
7. « Glory Awaiting the Saints », *Deseret Semi-Weekly News*, 30 oct. 1894, p. 1.
8. *Millennial Star*, 18 avr. 1887, p. 244.
9. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
10. *Salt Lake Daily Herald*, 11 oct. 1887, p. 2.
11. *Deseret News*, 11 avr. 1888, p. 200 ; extrait d'un rapport détaillé du discours donné par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'avril 1888.
12. *Deseret News*, 13 janv. 1877, p. 290.
13. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
14. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
15. *Deseret News: Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
16. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
17. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
18. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.



Début de l'œuvre missionnaire dans les îles hawaïennes.



Fortifié par le pouvoir du Saint-Esprit

« Décidez de vivre humblement et de manière à ce que l'Esprit du Seigneur soit toujours votre ami. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Lors de son premier discours de conférence générale en tant que président de l'Église, Lorenzo Snow a enseigné : « Nous sommes tributaires de l'Esprit du Seigneur qui nous aide et nous montre de temps en temps ce que nous devons accomplir dans les situations particulières dans lesquelles nous nous trouvons¹. » Le président Snow aurait pu ne pas vivre assez longtemps pour faire cette déclaration si, trente-quatre ans auparavant, deux de ses amis n'avaient pas fait confiance à l'Esprit du Seigneur, dans une situation particulière.

En 1864, Lorenzo Snow et Ezra T. Benson du Collège des douze apôtres étaient en mission dans les îles hawaïennes. Trois autres missionnaires les accompagnaient : Joseph F. Smith, William Cluff et Alma L. Smith. Quand leur navire jeta l'ancre au large des côtes de l'île de Maui, ils montèrent tous dans une petite barque pour aller à terre, à l'exception de Joseph F. Smith. Tandis qu'ils s'approchaient de l'île, des vagues énormes firent perdre au timonier le contrôle de l'embarcation. Le bateau chavira et tous ses passagers furent projetés dans l'eau. Tout le monde fit rapidement surface à l'exception de frère Snow. Un groupe d'habitants de l'île accourut pour les aider, faisant monter William Cluff et Alma L. Smith à bord d'un canot de sauvetage pour rechercher leur ami. Frère Cluff raconte :

« La première chose que je vis de frère Snow, c'était ses cheveux flottant sur l'eau, à côté de l'une des extrémités du bateau chaviré. Dès que nous le remontâmes dans notre bateau, nous dûmes aux



Quand Lorenzo Snow partit en mission dans les îles hawaïennes, ses compagnons lui sauvèrent la vie en obéissant à une inspiration.

marins de ramer aussi vite que possible pour regagner le rivage. Son corps était raide, il paraissait sans vie.

« Frère A. L. Smith et moi étions assis l'un à côté de l'autre. Nous plaçâmes son corps sur nos genoux et, avant d'atteindre le rivage, nous lui donnâmes tranquillement une bénédiction, demandant au Seigneur de l'épargner, afin qu'il pût retourner chez lui, dans sa famille.

« Dès que nous accostâmes, nous le transportâmes un peu plus loin, vers de gros tonneaux couchés sur le sable de la plage. Nous allongeâmes son corps sur l'un d'eux, face contre terre, et nous le

roulâmes en avant et en arrière jusqu'à que nous réussîmes à faire sortir toute l'eau qu'il avait avalée...

« Après que nous eûmes travaillé sur lui pendant un certain temps, sans aucun signe de retour à la vie, les passants déclarèrent que l'on ne pouvait plus rien faire pour lui. Mais nous ne voulûmes pas abandonner, et nous continuâmes de prier et de travailler sur lui, avec l'assurance que le Seigneur entendrait nos prières et les exaucerait.

« Finalement, nous sentîmes que nous devions placer notre bouche sur la sienne et faire l'effort de lui gonfler les poumons, insufflant et retirant de l'air, imitant, dans la mesure du possible, le processus naturel de la respiration. Nous persévérâmes dans cet effort jusqu'à réussir à lui faire gonfler les poumons. Peu de temps après, nous perçûmes de très légers signes de retour à la vie. Un léger clignement des yeux, qui, jusque là, étaient restés ouverts et sans vie, et un très léger raclement de la gorge furent les premiers symptômes du retour de la vitalité. Ils devinrent de plus en plus distincts, jusqu'à ce qu'il reprît entièrement connaissance. »

En repensant à cette expérience, frère Cluff a su pourquoi Alma L. Smith et lui avaient été capables de sauver la vie de frère Snow. Il déclare : « Nous avons fait non seulement ce qui est coutumier dans de tels cas, mais aussi ce que l'Esprit semblait nous chuchoter². » [Voir la première idée à la page 80.]

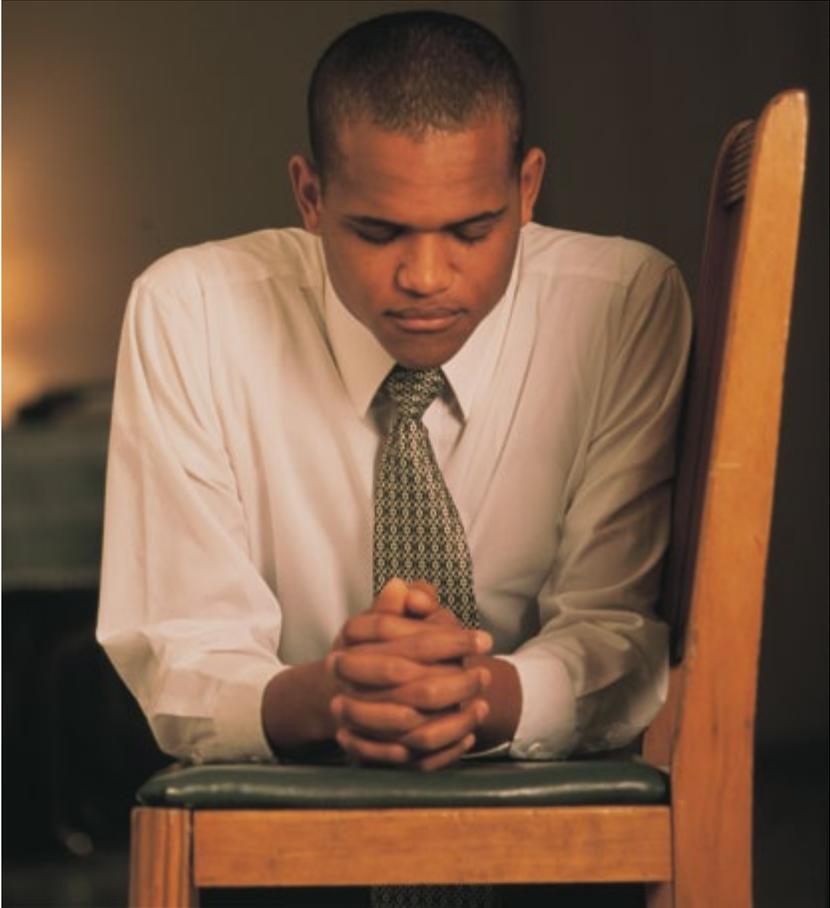
Enseignements de Lorenzo Snow

Grâce au don du Saint-Esprit, nous sommes conduits dans toute la vérité et fortifiés dans notre foi.

Il [existe] une bénédiction liée uniquement à l'obéissance à l'Évangile : c'est le don du Saint-Esprit... Le Sauveur qui, indubitablement, connaissait le mieux la nature et le caractère de ce don, a déclaré qu'il conduira ceux qui le reçoivent dans toute la vérité et leur montrera les choses à venir [voir Jean 16:13]. Cela doit être davantage que cet esprit qui vient de Dieu, emplissant l'immensité de l'espace et éclairant tout homme qui vient au monde [voir D&A 84:46] ; le don du Saint-Esprit doit conduire dans toute la vérité et montrer les choses à venir.

De plus, l'apôtre Paul, parlant de ses effets, déclare : « À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. À l'un est donnée... la foi. » [Voir 1 Corinthiens 12:7,9]. Non pas une foi ordinaire, quelconque, que certaines personnes prétendent détenir aujourd'hui, mais une foi qui permet à son possesseur d'être scié, jeté dans la fosse aux lions, au milieu d'une fournaise ardente et de subir des tortures de toutes espèces. C'était le genre de foi que le Saint-Esprit conférait à ceux qui le possédait, rendant son possesseur capable de supporter toutes les difficultés, de défier l'opposition et de donner sa vie, si nécessaire, pour la cause qu'il avait embrassée. Dans cette foi, il y avait un pouvoir inspirant tout-puissant, donné par le Seigneur grâce au Saint-Esprit et qu'aucun autre principe ne pouvait communiquer. À l'un était donnée la foi, à un autre la connaissance [voir 1 Corinthiens 12:8], non celle que l'on acquiert simplement en lisant des livres, mais la connaissance qui vient du Tout-Puissant. Ils avaient reçu un principe auto inspirant, tangible, qui leur donnait une connaissance de la cause qu'ils avaient embrassée. Ils savaient par la révélation de Dieu que la cause à laquelle ils obéissaient était juste, cela leur avait été révélé d'une manière qu'ils ne pouvaient réfuter et ils savaient par eux-mêmes. Ils étaient alors fondés... sur le roc de la révélation³.

Pierre, prêchant au peuple, disait : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » [Actes 2:38-39]. Ce principe du don du Saint-Esprit est différent de tout ce que nous voyons dans le monde sectaire. C'est un principe d'intelligence et de révélation. C'est un principe qui révèle les choses passées, présentes et à venir, et ces dons accompagnant le Saint-Esprit devaient être reçus par l'obéissance aux exigences de l'Évangile enseignées en ce temps-là et proclamées par les anciens de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'était sur ce roc que leur foi devait être bâtie ; c'est de là qu'ils devaient recevoir une connaissance de la doctrine qu'ils avaient



« Nous avons le droit de recevoir les manifestations de l'Esprit chaque jour de notre vie. »

embrassée et le Sauveur nous dit « que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre [eux] » [Voir 3 Néphi 11:39].

La fondation sur laquelle l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est bâtie est le roc de la révélation, sur lequel Jésus a déclaré qu'il bâtirait son Église et que les portes du séjour des morts ne prévaudraient point contre elle [voir Matthieu 16:17-18]. La chair et le sang ne nous ont pas donné cette connaissance, ni l'homme ce témoignage, la lecture de la Bible ne nous l'a pas donné non plus... ni le Livre de Mormon, mais nous l'avons reçu par l'opération du

Saint-Esprit, qui enseigne les choses de Dieu, passées, présentes et à venir, et qui nous apporte les choses de Dieu en nous les manifestant clairement. Personne ne peut nous enlever cette connaissance par la prison ou par les persécutions de toute espèce. Nous y resterons attachés jusqu'à la mort⁴. [Voir la deuxième idée à la page 85.]

Chaque saint des derniers jours peut avoir le Saint-Esprit comme un ami qui le conseille.

Il y a un moyen grâce auquel chacun peut conserver une conscience nette devant Dieu et les hommes, et c'est en gardant en lui l'Esprit de Dieu, qui est l'esprit de révélation pour chaque homme et chaque femme. Il leur révélera même de la façon la plus simple, ce qu'ils doivent faire, en leur faisant des suggestions. Nous devrions essayer d'apprendre la nature de cet Esprit afin de comprendre ses suggestions, pour toujours agir en justice. C'est la bénédiction grandiose de chaque saint des derniers jours. Nous savons que nous avons le droit de recevoir les manifestations de l'Esprit chaque jour de notre vie.

Il y a des gens qui viennent me voir, dans l'espoir de recevoir des conseils sur un sujet ou un autre. Ils n'ont pas besoin de venir forcément me voir (bien entendu, dans certains cas, c'est tout à fait approprié), car l'Esprit est en eux pour faire le bien et pour accomplir les desseins de Dieu... Ils n'ont pas nécessairement besoin de venir voir le président de l'Église, ou les Douze, ou les anciens d'Israël pour recevoir des conseils ; ils ont en eux-mêmes tout ce qu'il faut, ils ont un ami qui sait exactement quoi leur dire. À partir du moment où nous recevons l'Évangile, où nous descendons dans les eaux du baptême et où nous recevons ensuite le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, nous avons un ami, si nous ne le chassons pas en agissant mal. Cet ami est le Saint-Esprit, qui tient les choses de Dieu et nous les montre. C'est un moyen merveilleux que le Seigneur nous a donné pour connaître la lumière et ne pas ramper continuellement dans les ténèbres⁵. [Voir la cinquième idée à la page 85.]

Le Saint-Esprit peut nous apporter le bonheur et la paix de l'esprit.

Le Seigneur a implanté en nous certains désirs et sentiments naturels et c'est le cas pour toute l'humanité, pour toute la famille humaine. Certains désirs et certaines capacités d'éprouver de la joie sont implantés et imbriqués dans notre constitution même, des désirs pour certaines choses qui sont par nature destinées à promouvoir notre paix et notre bien-être, qui répondent à nos sentiments et qui favorisent notre bonheur ; cependant, le monde ne sait ni ne comprend comment obtenir la gratification de ces capacités et de ces désirs. Le Seigneur a donc jugé bon de nous mettre en position de comprendre ces choses en étant fidèles, en marchant dans la lumière du Saint-Esprit et en recevant la vérité⁶.

Les saints des derniers jours ont la bénédiction de pouvoir vivre l'Évangile de manière à ressentir l'approbation de Dieu. Évidemment, en y repensant, nous faisons parfois des choses dont nous ne sommes pas fiers, mais nous nous en repentons dans notre cœur et décidons de ne plus recommencer. C'est tout ce que le Seigneur nous demande et les hommes et les femmes qui vivent ainsi ne sont pas sous la condamnation. Ils connaissent la justice et la joie grâce au Saint-Esprit⁷.

Si nous gardons en nous la lumière de l'Esprit, nous pouvons avancer dans l'Évangile de façon à jouir de la paix et du bonheur dans ce monde ; et tandis que nous allons de l'avant, recherchant la paix et le bonheur qui se trouvent au loin sur notre chemin, nous aurons une paix de l'esprit dont seuls ceux qui sont remplis du Saint-Esprit peuvent jouir⁸. [Voir la troisième idée à la page 85.]

Nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit tandis que nous endurons des épreuves, remplissons nos devoirs et nous préparons pour la gloire céleste.

Beaucoup de choses importantes sont requises de nous, beaucoup de choses qui peuvent parfois paraître presque impossibles à accomplir mais que nous pouvons faire lorsque l'Esprit du Seigneur nous aide⁹.

Je souhaiterais rappeler à mes frères et sœurs... qu'en ce qui concerne notre savoir et notre intelligence, nous dépendons de l'Esprit de Dieu qui peut être en nous, si nous le cultivons correctement : un esprit d'inspiration et de révélation qui peut dévoiler clairement à notre compréhension la pensée et la volonté de Dieu, nous enseignant nos devoirs, nos obligations et ce qui est requis de nous... Nous avons besoin d'aide. Nous risquons de faire ce qui nous attirera des ennuis et nous conduira dans les ténèbres, et de faire des choses qui ne seront pas pour notre bien ; mais avec l'aide de ce consolateur que le Seigneur a promis à ses saints, si nous prenons soin d'écouter ses murmures et de comprendre la nature de son langage, nous pouvons éviter beaucoup de problèmes et de graves difficultés¹⁰.

Nous dépendons entièrement de l'esprit d'inspiration, et je ne connais pas d'époque, depuis qu'Adam fut placé dans le jardin d'Éden, où l'Esprit de Dieu a été plus nécessaire que maintenant. Les signes des temps et l'approche rapide d'événements qui mettront à l'épreuve le cœur et l'intégrité des saints des derniers jours exigent que nous recherchions *maintenant* et sérieusement l'Esprit de Dieu et l'aide divine, car nous en aurons certainement besoin pour les événements qui approchent aujourd'hui à grands pas. Nous savons que nous en avons eu besoin par le passé. Nous pouvons facilement voir que si nous n'avions pas été en possession de l'Esprit de Dieu pour nous guider à travers les nombreux événements qui sont survenus, nous n'aurions pas joui de cette espérance que nous avons actuellement de l'exaltation et de la gloire, et notre condition aurait été bien moins favorable. Et si, par le passé, nous avons eu besoin du Saint-Esprit, nous pouvons véritablement comprendre que nous en aurons besoin à l'avenir¹¹.

Nous devons comprendre – et je suppose que c'est en général le cas – que nous ne pouvons pas, simplement par notre propre intelligence, accomplir l'œuvre que nous sommes venus faire dans cette vie pour la gloire de Dieu ou pour notre propre satisfaction. Nous dépendons de l'Esprit du Seigneur pour nous aider et pour nous dévoiler de temps en temps ce que nous devons accomplir dans les situations particulières dans lesquelles nous pouvons nous trouver¹².

Ce serait pure folie que de s'attendre à ce que les saints des derniers jours d'aujourd'hui se conforment à la loi céleste, à la loi qui vient de Dieu et à ses desseins pour ramener son peuple en sa présence, sans être soutenus par un pouvoir [céleste] surnaturel. C'est la promesse de l'Évangile. Il promet le don du Saint-Esprit, qui est de nature divine, dont aucun autre groupe de personnes ne jouit et qui, selon le Sauveur, nous conduira dans toute la vérité, inspirera ceux qui le possèdent, leur donnera la connaissance de Jésus, du Père et des choses qui ont trait au monde céleste ; inspirera à ceux qui le possèdent une connaissance des choses à venir et des choses passées, jusqu'à ce qu'ils jouissent de dons surnaturels : le don des langues et de prophéties, l'imposition des mains sur les malades qui leur apportera la guérison.

Ceux qui ont reçu cet Évangile ont la promesse de ces dons et pouvoir[s] surnaturels et d'une connaissance personnelle, afin de ne dépendre d'aucun homme ou groupe d'hommes, en ce qui concerne la vérité de la religion qu'ils ont reçue. Mais ils obtiendront du Père le témoignage que la religion est venue de lui, que l'Évangile est venu de lui et que son serviteur avait le droit et l'autorité d'administrer ces ordonnances afin qu'aucun vent de doctrine ne les ébranle et ne les déloge du chemin sur lequel ils avancent ; afin qu'ils soient préparés pour la gloire qui sera révélée et qu'ils y participent ; afin qu'ils puissent supporter toute épreuve ou affliction que Dieu jugera bon de leur infliger pour les préparer plus complètement à la gloire céleste ; afin qu'ils ne marchent pas dans les ténèbres mais à la lumière et selon le pouvoir de Dieu, qu'ils soient élevés au-dessus des choses du monde et supérieurs à ce qui les entoure pour pouvoir marcher avec indépendance sous le monde céleste, à la vue de Dieu et du ciel, en hommes libres, poursuivant le chemin qui sera tracé par le Saint-Esprit, ce chemin par lequel ils pourront s'élever à une connaissance et un pouvoir, se préparant ainsi à recevoir la gloire que Dieu s'est proposé de leur conférer et à occuper la position exaltée que Dieu a prévue pour eux ¹³.

Nous devons vivre de manière à savoir que le cours de notre vie est acceptable aux yeux de Dieu. Nous devons comprendre la voix et les murmures du Saint-Esprit. Dans la journée, quand le ciel n'est pas obscurci par les nuages, nous découvrons les choses qui

nous entourent, leur beauté et leur raison d'être. De même, nous dépendons de l'Esprit de Dieu pour éclairer les principes de vérité et de salut. Aucun être qui prétend être saint des derniers jours ne peut jouir du moindre degré de bonheur s'il ne vit ainsi et suit les conseils divins¹⁴. [Voir la quatrième idée à la page 85.]

Quand nous vivons humblement, le Saint-Esprit nous aide à avancer sur notre chemin.

Décidez de vivre humblement et de manière à ce que l'Esprit du Seigneur soit toujours votre ami et vous donne parfois des conseils, selon vos besoins, dans les situations particulières où vous pouvez vous trouver...

... Je ne sais pas combien de temps il me reste à vivre et je ne m'en inquiète pas. Mon désir, et ce devrait être le vôtre aussi, est d'avoir cette humilité, cette douceur et cette simplicité pour jouir de l'esprit de révélation. C'est votre prérogative, à chacun d'entre vous, d'avoir suffisamment l'esprit de révélation pour savoir exactement ce que vous devez faire. C'est votre prérogative tout comme la mienne, de savoir quoi faire demain, lorsque demain viendra, pour servir au mieux les intérêts de l'Église en général¹⁵.

Nous devons nous efforcer, autant que possible, d'oublier tous les soucis matériels qui nous chagrinent et nous contrarient, et de tourner notre esprit vers le Seigneur, ayant suffisamment son Saint-Esprit pour pouvoir recevoir la connaissance et les suggestions qui nous aideront à avancer sur notre chemin¹⁶. [Voir la cinquième idée page 85.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. En relisant le récit des pages 75 à 77, pensez aux moments où vous avez été bénis parce que quelqu'un d'autre a suivi les incitations du Saint-Esprit. Pensez aussi aux moments où vous avez suivi une incitation pour aider quelqu'un d'autre.

2. Lisez la section qui commence à la page 77. D'après vous, que signifie être « fondés... sur le roc de la révélation » ? (Vous trouverez des exemples aux pages 77 à 80.) Comment la révélation personnelle nous donne-t-elle la force de « supporter toutes difficultés » et de « défier toute opposition » ?
3. Le président Snow dit que le Saint-Esprit peut nous aider à « jouir de la paix et du bonheur dans ce monde » (page 81). Quand le Saint-Esprit vous a-t-il aidé à être heureux et à ressentir la paix ? Comment le Saint-Esprit peut-il aussi nous aider ? (Vous trouverez des exemples aux pages 81 à 84.)
4. En étudiant la section qui commence à la page 81, pensez à la façon dont vous avez appris à reconnaître les incitations du Saint-Esprit. Comment pourriez-vous aider un membre de votre famille ou un ami à apprendre à reconnaître les incitations de l'Esprit ?
5. Ce chapitre contient deux références au Saint-Esprit comme à un ami (pages 80 et 84). À votre avis, pourquoi avons-nous besoin d'humilité et de simplicité pour que le Saint-Esprit soit notre ami ?

Écritures apparentées : Luc 12:12 ; Jean 14:26–27 ; Romains 14:17 ; 1 Corinthiens 12:4–11 ; Galates 5:22–25 ; 1 Néphi 10:17–19 ; 2 Néphi 32:5

Aide pédagogique : « Pour susciter la discussion, posez les questions qui se trouvent à la fin du chapitre... Vous pourriez également poser vos propres questions, adaptées aux personnes que vous instruisez » (voir la page ix de ce livre).

Notes

1. Conference Report, octobre 1898, p. 2.
2. Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 276-279.
3. *Deseret News*, 24 juil. 1872, p. 597.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 2 déc. 1879, p. 1.
5. Conference Report, avril 1899, p. 52.
6. *Deseret News*, 21 octobre 1857, p. 259.
7. *Deseret Weekly*, 4 novembre 1893, p. 609.
8. *Deseret News*, 21 oct. 1857, p. 259.
9. Conference Report, avril 1898, p. 12.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 16 juillet 1878, p. 1.

11. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
12. Conference Report, oct. 1898, p. 2.
13. *Deseret News*, 14 janv. 1880, p. 786.
14. *Millennial Star*, 31 oct. 1895, p. 690–691 ; d'après un rapport détaillé d'un discours prononcé par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'octobre 1895.
15. « Anniversary Exercises », *Deseret Evening News*, 7 avr. 1899, p. 9.
16. *Millennial Star*, 25 nov. 1889, p. 737 ; d'après un rapport détaillé d'un discours prononcé par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'octobre 1889.



La destinée grandiose des fidèles

« C'est un plaisir merveilleux que de parler des grandes choses que Dieu propose d'accorder à ses fils et à ses filles, et que nous acquerrons si nous sommes fidèles. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

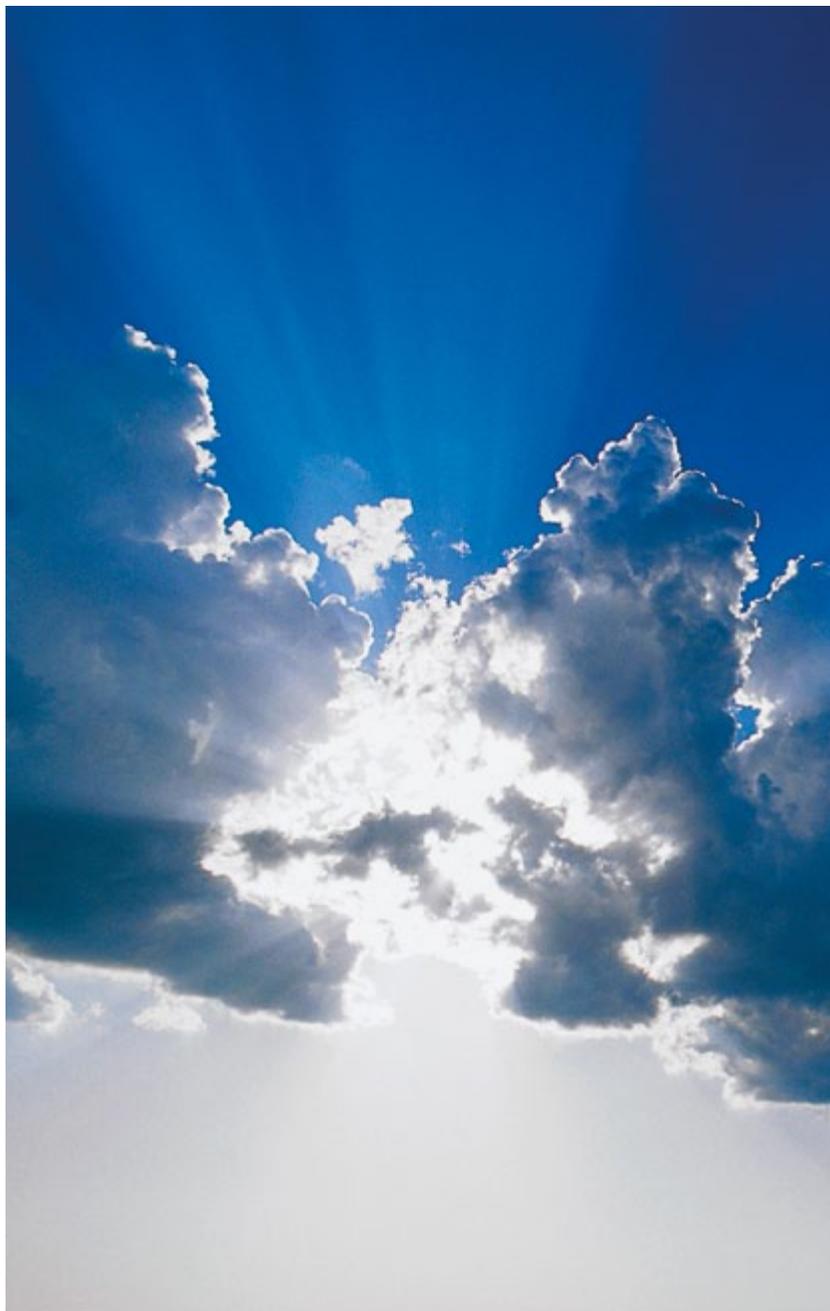
Au printemps 1840, Lorenzo Snow se trouvait à Nauvoo, en Illinois, et se préparait à partir en mission en Angleterre. Il rendit visite à son ami Henry G. Sherwood et lui demanda de lui expliquer un passage d'Écriture. Le président Snow raconta plus tard : « Pendant que j'écoutais attentivement son explication, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi avec une grande force, les yeux de mon entendement s'ouvrirent, et je vis avec émerveillement et étonnement, aussi clairement que le soleil à midi, le parcours de Dieu et de l'homme. J'écrivis le distique suivant qui décrit cette révélation telle qu'elle me fut montrée... :

« Ce que Dieu fut autrefois, l'homme l'est maintenant :

« Ce que Dieu est maintenant, l'homme peut le devenir¹. »

Comprenant qu'il avait reçu « une communication sacrée » qu'il devait soigneusement protéger, Lorenzo Snow n'enseigna pas cette doctrine publiquement avant de savoir que le prophète Joseph Smith l'avait enseignée². Dès qu'il sut que la doctrine avait été rendue publique, il en témoigna fréquemment.

Il fit de cette vérité le thème de beaucoup de ses discours, mais aussi le thème de sa vie. Son fils LeRoy déclare : « Cette vérité qui fut révélée à Lorenzo Snow le marqua peut-être plus que toute autre chose ; elle pénétra si profondément dans son âme qu'elle devint l'inspiration de sa vie et lui donna une vaste compréhension de son propre avenir grandiose, ainsi que de la mission et de l'œuvre



*« C'est un plaisir merveilleux que de parler des grandes choses
que Dieu propose d'accorder à ses fils et à ses filles. »*

puissantes de l'Église³. » Elle fut son « guide et sa lumière constante » et « une étoile brillante, éclairant à chaque instant son cœur, son âme et tout son être⁴ ».

Dans ce chapitre, le président Snow enseigne cette doctrine, à savoir que nous pouvons devenir semblables à notre Père céleste. Au chapitre six, il donne des conseils pratiques sur la façon dont nous pouvons appliquer ce point de doctrine à notre vie.

Enseignements de Lorenzo Snow

Parce que la divinité existe en nous, nous pouvons devenir semblables à notre Père céleste.

Nous avons été créés à l'image de Dieu, notre Père ; il nous a engendrés à son image. La nature de la divinité fait partie de la composition de notre organisme spirituel ; au cours de notre naissance spirituelle, notre Père nous a transmis les capacités, les pouvoirs et les facultés que lui-même possédait, tout comme l'enfant dans le ventre de sa mère possède, de façon latente, les facultés, les pouvoirs et la sensibilité de ses parents⁵.

Je crois que nous sommes les fils et les filles de Dieu et qu'il nous a conféré la capacité d'avoir une sagesse et une connaissance infinies, parce qu'il nous a donné une part de lui-même. On nous dit qu'il nous a créés à son image et nous constatons que l'âme de l'homme est d'une nature immortelle. Dans ce tabernacle, [le corps physique], il y a un organisme spirituel et cet organisme a en lui-même une divinité, même si elle se trouve peut-être dans un état immature ; mais elle détient en elle-même la capacité de s'améliorer et de progresser, tout comme le petit enfant reçoit la nourriture de sa mère. Bien que le petit enfant soit très ignorant, il est cependant possible qu'en passant par les diverses épreuves menant de l'enfance à la maturité, il soit capable de s'élever à un état supérieur parfaitement merveilleux, comparé à son ignorance infantile⁶.

La divinité existe en nous ; l'immortalité existe en nous ; notre organisme spirituel est immortel ; il ne peut être détruit ; il ne peut être anéanti. Nous vivrons d'éternité à toute éternité⁷.



En étudiant les Écritures, nous découvrons notre nature divine.

C'est un plaisir merveilleux que de parler des grandes choses que Dieu propose d'accorder à ses fils et à ses filles, et que nous acquerrons si nous sommes fidèles... Notre voyage sur ce chemin de l'exaltation nous amènera à la plénitude de notre Seigneur Jésus-Christ et nous permettra de nous tenir en la présence de notre Père, de recevoir de sa plénitude, d'avoir le plaisir d'accroître notre postérité dans des mondes sans fin, de jouir de ces relations agréables que nous avons eues dans cette vie, d'avoir nos fils et nos filles, nos maris et nos femmes, entourés de toute la joie que le ciel peut conférer, nos corps glorifiés comme celui du Sauveur, affranchis des maladies et de tous les maux de la vie, et délivrés des déceptions, des contrariétés et des sacrifices désagréables que nous faisons ici-bas⁸.

Notre Père céleste a reçu l'exaltation et la gloire par une progression continue, et il nous montre le même chemin. Dans la mesure où il est revêtu de puissance, d'autorité et de gloire, il déclare : « Avance et viens prendre possession de cette gloire et de ce bonheur que je possède⁹. »

Le peuple de Dieu est précieux à ses yeux, son amour pour lui perdurera toujours. Dans son pouvoir, sa force et son affection, son peuple triomphera et sortira plus que vainqueur. Ce sont ses enfants, créés à son image et destinés à devenir semblables à lui par l'obéissance à ses lois...

... C'est la grande destinée des fils de Dieu, de ceux qui triomphent, qui obéissent à ses commandements, qui se purifient comme lui est pur. Ils sont destinés à devenir semblables à lui ; ils le verront tel qu'il est ; ils contempleront sa face et règneront avec lui en gloire, devenant semblables à lui en tout point¹⁰. [Voir la première idée à la page 96.]

Les Écritures nous révèlent notre potentiel divin.

Le Seigneur nous a donné les motivations les plus grandioses. Dans les révélations données par Dieu, nous découvrons les promesses accordées à celui qui emprunte ce chemin de la connaissance et qui est guidé par l'Esprit de Dieu. Je n'étais pas membre de cette Église [depuis longtemps] lorsqu'il me fut clairement montré ce qu'un homme pouvait obtenir en obéissant continuellement à l'Évangile du Fils de Dieu. Cette connaissance a été comme une étoile me guidant constamment, et m'a poussé à essayer de faire avec précision ce qui était juste et acceptable aux yeux de Dieu. ... Il semble que, malgré toute l'instruction que nous ayons reçue sur les choses relatives aux mondes célestes, certains saints des derniers jours se contentent si aisément de cette simple connaissance que l'œuvre est vraie, que lorsque vous venez leur parler de notre magnifique avenir, ils ont l'air surpris et pensent que cela ne les concerne pas particulièrement. Jean le Révélateur déclare, au troisième chapitre de sa première épître :

« Nous sommes maintenant enfants de Dieu. » [1 Jean 3:2.]

... Il poursuit :

« Et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

« Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » [Voir 1 Jean 3:2-3.]

... L'Esprit de Dieu nous a fait savoir que les déclarations de ce genre comportent des vérités sérieuses et solennelles. Paul, s'adressant aux Philippéens, leur suggère de cultiver une ambition assez étrange pour les gens d'aujourd'hui, mais pas pour les saints des derniers jours, en particulier pour ceux qui ne se contentent pas de rester des enfants dans les choses de Dieu. Il déclare :

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ,

« Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. » [Philippiens 2:5-6.]

... C'[est] ce que Paul enseigne et il savait de quoi il parlait. Il avait été ravi jusqu'au troisième ciel et avait entendu des choses, nous dit-il, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer [voir 2 Corinthiens 12:1-7]... Serait-ce une mauvaise chose si nous demandions aux gens d'ici de cultiver une ambition de ce genre ? Il y a beaucoup d'expressions dans la Bible et en particulier dans le Nouveau Testament qui paraissent étranges aux personnes qui ne possèdent pas l'Esprit du Seigneur.

« Celui qui vaincra héritera ces choses. » [Apocalypse 21:7.]

Qu'est-ce que cela signifie ? Qui y croit ? Si un père devait dire à son fils : « Mon fils, sois fidèle et suis mes conseils, et quand tu seras prêt, tu hériteras tout ce que je possède », cela aurait un sens, n'est-ce pas ? Si le père disait la vérité, ce fils aurait quelque chose qui l'encouragerait à être fidèle. Jésus voulait-il nous tromper quand il a prononcé cette phrase ? Je vous assure qu'il n'y a aucune tromperie dans ce langage. Il voulait dire précisément ce qu'il a dit. À nouveau, Jésus a déclaré :

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » [Apocalypse 3:21.]

C'est une affirmation merveilleuse. Y a-t-il là une once de vérité ? Tout est vrai. C'est le Seigneur Tout-Puissant qui l'a déclaré. Dans les Écritures, l'apôtre Paul nous dit :

« Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est



Dans son épître, l'apôtre Paul témoigne de notre potentiel divin, à savoir que nous pouvons devenir semblables à notre Père céleste et à Jésus-Christ.

l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. » [2 Corinthiens 5:1.]

J'y crois. Et quand il affirme que Jésus « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire » [Philippiens 3:21], je le crois aussi. Les saints des derniers jours croient-ils aux choses dont je parle ? Vous devez évidemment y croire. À nouveau :

« Car celui qui reçoit mes serviteurs me reçoit ;

« Et celui qui me reçoit reçoit mon Père ;

« Et celui qui reçoit mon Père, reçoit le royaume de mon Père ; c'est pourquoi tout ce que mon Père a lui sera donné. » [D&A 84:36-38.]

Imaginez-vous qu'on puisse donner davantage ? ... Paul comprenait très bien ces choses, car il disait qu'il « [courrait] vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ». [Voir Philippiens 3:14.]

Dans les commentaires que je viens de faire, nous pouvons remarquer quelque chose concernant la nature de cette vocation céleste en Jésus-Christ...

... Je ne sais pas combien d'entre vous, ici, ont dans leur cœur une véritable connaissance de ces choses. Si c'est le cas, je vous en dirai les effets. Comme Jean le dit :

« Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » [Voir 1 Jean 3:3.]

... Dieu nous a montré les conséquences du voyage sur cette route qui mène à la gloire et à l'exaltation, et les promesses sont certaines. Le Seigneur savait précisément ce qu'il pouvait faire. Il savait quels matériaux étaient à sa disposition et il savait exactement ce qu'il disait. Si nous remplissons la tâche qu'il nous a assignée et gardons notre deuxième état, les promesses s'accompliront assurément en tout point, au-delà de ce que vous et moi pouvons comprendre¹¹. [Voir la deuxième idée à la page 96.]

Lorsque nous nous souvenons des bénédictions que le Seigneur a préparées pour nous, nous trouvons de la joie au milieu des soucis et des contrariétés de la vie.

Il n'y a pas un saint des derniers jours à portée de ma voix qui ne prévoie avec certitude de se lever au matin de la première résurrection et d'être glorifié, exalté en la présence de Dieu, ayant la bénédiction de parler à notre Père tout comme nous parlons à notre père terrestre¹².

Aucune perspective plus glorieuse ne peut être offerte aux hommes que celle qui est offerte aux saints. Aucun mortel ne pourrait souhaiter quelque chose de plus grand ou qui s'avérerait plus satisfaisant, en fin de compte. Tout ce qui a trait à la paix parfaite, au bonheur, à la gloire et à l'exaltation est à la disposition des saints des derniers jours. Nous devons apprécier le sens de cette perspective et la garder toujours à l'esprit. Nous ne devons en aucun

cas laisser assombrir notre perspective en faisant ce qui n'est pas acceptable devant Dieu¹³.

J'ai des espérances extrêmement grandioses et glorieuses concernant la vie future, et j'essaie continuellement de garder cette perspective vivante. Tels sont le privilège et le devoir de tout saint des derniers jours¹⁴.

Nous ne comprenons pas tous pleinement les bénédictions et les faveurs que l'Évangile nous prépare à recevoir. Nous ne comprenons pas pleinement et nous n'avons pas sous les yeux les choses qui nous attendent dans les mondes éternels, ni même les choses qui nous attendent dans cette vie et qui sont prévues pour promouvoir notre paix et notre bonheur et pour répondre aux désirs de notre cœur...

Souvent, au milieu de nos nombreuses préoccupations, nous nous laissons distraire et nous n'avons plus ces choses à l'esprit ; nous ne comprenons pas alors que la nature de l'Évangile est conçue et prévue pour nous conférer ce qui apportera gloire, honneur et exaltation, ce qui apportera bonheur, paix et gloire. Nous sommes enclins à oublier ces choses au milieu des soucis et des tracasseries de la vie, et nous ne comprenons pas pleinement que c'est notre prérogative et que le Seigneur l'a mise à notre portée pour suivre l'Évangile, grâce auquel nous pouvons continuellement avoir la paix en nous...

Pourquoi se lamenter ? Pour quelle raison les saints feraient-ils grise mine ? Pourquoi verser des larmes ou se plaindre ? Il n'y en a aucune ; mais c'est la vie ou la mort qui sont placées devant nous ; les principautés et les puissances sont à nous si nous restons fidèles, le chagrin et le bannissement si nous ignorons l'Évangile.

Que pouvons-nous souhaiter de plus que ce que notre religion comprend ? Si nous restons ancrés sur le roc et suivons l'Esprit qui a été placé en nous, nous ferons ce qui est juste dans nos devoirs, nous ferons ce qui est juste vis-à-vis de ceux qui sont au-dessus de nous, nous ferons ce qui est juste, que nous soyons dans la lumière ou dans les ténèbres.

Quel homme se détournerait des promesses offertes par l'Évangile que nous avons reçu jusqu'à les rejeter ? Nous y trouvons de

la satisfaction, de la joie, de la stabilité, un endroit où reposer nos pieds, une fondation sûre sur laquelle nous pouvons bâtir et offrir ce qui est requis de nous¹⁵.

Ne permettons jamais à nos aspirations de s'estomper, qu'elles soient toujours présentes à notre esprit jour et nuit, et je vous assure que, si nous le faisons, notre progression sera merveilleuse, jour après jour et année après année¹⁶.

Nous visons tous la gloire céleste et la majesté des promesses qui nous sont faites est ineffable. Si vous restez fidèles à l'œuvre dans laquelle vous êtes engagés, vous obtiendrez cette gloire et vous vous réjouirez à jamais en la présence de Dieu et de l'Agneau. Cela vaut la peine de faire tout son possible et d'accomplir des sacrifices. Heureux l'homme ou la femme qui sont fidèles et parviennent à l'obtenir¹⁷. [Voir la troisième idée à la page 96.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Le président Snow enseignait souvent que nous sommes enfants de Dieu (pages 89 à 91). Comment cette vérité peut-elle influencer notre façon de nous voir et de voir les autres ? Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à se souvenir qu'ils sont fils et filles de Dieu ?
2. Que pensez-vous des Écritures citées par le président Snow pour nous révéler notre potentiel divin ? (Voir pages 91 à 94.)
3. Lisez la section qui commence à la page 94. Comment « [les] soucis et [les] tracasseries de la vie » nous amènent-ils à oublier les bénédictions éternelles de l'Évangile ? Comment pouvons-nous faire de notre potentiel divin un principe actif et sanctificateur au sein de notre vie ? Comment le rappel constant de notre destinée divine peut-il affecter notre façon de vivre ?

4. En étudiant ce chapitre, qu'avez-vous appris sur votre Père céleste ? Qu'avez-vous appris sur votre destinée de fille ou de fils de Dieu ?

Écritures apparentées : Romains 8:16–17 ; 1 Corinthiens 2:9–10 ; Alma 5:15–16 ; Moroni 7:48 ; D&A 58:3–4 ; 78:17–22 ; 132:19–24

Aide pédagogique : « Témoinnez chaque fois que l'Esprit vous incite à le faire et pas seulement à la fin de chaque leçon. Donnez à vos élèves l'occasion de rendre témoignage » (Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 45).

Notes

1. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 46 ; voir aussi « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.
2. *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 46–47 ; « Glory Awaiting the Saints », *Deseret Semi-Weekly News*, 30 oct. 1894, p. 1.
3. LeRoi C. Snow, « Devotion to a Divine Inspiration », *Improvement Era*, juin 1919, p. 656.
4. LeRoi C. Snow, « Devotion to a Divine Inspiration », p. 661.
5. *Deseret News*, 24 janv. 1872, p. 597.
6. Conference Report, avr. 1898, p. 63.
7. « Anniversary Exercises », *Deseret Evening News*, 7 avr. 1899, p. 10.
8. *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 530.
9. *Deseret News*, 21 oct. 1857, p. 259.
10. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 oct. 1898, p. 1.
11. « Glory Awaiting the Saints », p. 1.
12. Conference Report, oct. 1900, p. 4.
13. Conference Report, oct. 1898, p. 3.
14. Conference Report, oct. 1900, p. 4.
15. *Deseret News*, 21 oct. 1857, p. 259.
16. Conference Report, avr. 1899, p. 2.
17. « Prest Snow to Relief Societies », *Deseret Evening News*, 9 juil. 1901, p. 1.



Dans le sermon sur la montagne, le Sauveur a dit : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48).



Devenir parfaits devant le Seigneur : « Un peu meilleurs de jour en jour »

*« N'espérez pas devenir parfaits tout de suite.
Si c'est ce que vous espérez, vous serez déçus.
Soyez meilleurs aujourd'hui qu'hier et soyez
meilleurs demain qu'aujourd'hui. »*

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Un jour que le président Snow assistait à une réunion de la prêtrise, un représentant de chaque collègue d'anciens se leva et fit rapport de ce que son collègue avait accompli. En écoutant ces jeunes gens, il se revit bien des années auparavant. Quand il se leva pour prendre la parole, il dit :

« Je tiens à dire quelque chose que, je l'espère, vous n'oublierez jamais et je crois que je peux peut-être le faire.

« Comme presque toujours quand de jeunes anciens sont réunis et même quand des anciens d'âge mûr sont ensemble, je constate une sorte de réticence à parler en public. C'est ce que je vois ici ce matin chez les jeunes gens qui se sont levés pour s'exprimer et donner des informations concernant l'œuvre particulière qu'ils ont accomplie.

« Il ne serait peut-être pas mauvais que je vous parle un peu de mon expérience quand j'ai commencé à parler en public, avant même d'être ancien. Je me souviens de la première fois où l'on m'a demandé de rendre mon témoignage... C'était quelque chose que je redoutais beaucoup. En même temps, je sentais qu'il était de mon devoir de me lever, mais j'attendais le plus possible. Quelqu'un témoignait, un autre en faisait autant, puis un autre et presque tous

le faisaient, et moi, j'appréhendais toujours de me lever. Je n'avais jamais parlé en public... [Finalement], j'ai conclu qu'il était temps que je me lève. C'est ce que j'ai fait. Pendant combien de temps ai-je parlé, croyez-vous ? Une demi-minute environ, je pense, une minute tout au plus. Cela a été mon premier effort et je pense que le deuxième a été à peu près semblable. J'étais timide... mais j'ai pris la décision, ferme et solide, que chaque fois que l'on me demanderait d'accomplir un devoir de cette nature ou d'une autre, je le ferais, quel qu'en soit le résultat. Cela fait partie des fondements de ma réussite d'ancien en Israël. »

Le président Snow dit aux jeunes hommes que, peu de temps après cette expérience, il tint sa première réunion comme missionnaire à plein temps : « Je n'ai jamais autant redouté quelque chose dans ma vie que cette réunion. J'ai prié toute la journée, je me suis isolé et j'ai invoqué le Seigneur. Je n'avais jamais parlé [en public] auparavant, excepté lors de ces réunions de témoignage. Je redoutais de le faire. Je ne pense pas que quelqu'un ait jamais craint davantage une situation que moi, à ce moment-là. La réunion a débuté et il y avait beaucoup de monde dans la salle... Je me suis mis à parler et je pense l'avoir fait pendant environ quarante-cinq minutes¹. » Dans un autre récit de la même réunion, il raconte : « Quand je me suis tenu devant cette assemblée, bien que n'ayant pas la moindre idée de ce que j'allais dire, dès que j'ai ouvert la bouche pour parler, le Saint-Esprit a reposé sur moi avec une grande puissance, emplissant mon esprit de lumière et me communiquant des idées et les termes corrects pour les exprimer. Les personnes présentes ont été étonnées et m'ont demandé de tenir une autre réunion². »

Le président Snow a expliqué la leçon qu'il voulait que les jeunes hommes tirent de son expérience : « Mes jeunes amis, vous avez la possibilité de devenir grands, aussi grands que vous le voulez. En commençant dans la vie, vous pouvez décider de faire des choses très difficiles à atteindre mais qui peuvent être à votre portée. Vos premiers efforts pour réaliser vos souhaits peuvent échouer et les suivants peuvent s'avérer ne pas être ce que l'on peut appeler un succès. Mais, dans la mesure où ils ont été honnêtes et où vos désirs ont été justes, l'expérience que vous acquérez en essayant

de réaliser les aspirations de votre cœur doivent forcément vous être profitables et même vos erreurs, si vous en faites, tourneront à votre avantage³. »

C'était l'un des thèmes préférés du président Snow. Il rappelait souvent aux saints le commandement du Seigneur d'être parfait et il leur assurait qu'ils pouvaient obéir à ce commandement par leur diligence personnelle et avec l'aide du Seigneur. Il a enseigné : « Nous devons sentir intimement que Dieu est notre Père et que, même si nous commettons des erreurs et sommes faibles, si nous vivons de manière aussi parfaite que nous le pouvons, tout ira bien pour nous⁴. »

Enseignements de Lorenzo Snow

Par la diligence, la patience et avec l'aide divine, nous pouvons obéir au commandement du Seigneur d'être parfait.

Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram et lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois parfait » [Genèse 17:1, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.].

À ce propos, je cite ce que le Sauveur dit dans le sermon sur la montagne, au dernier verset du cinquième chapitre de Matthieu.

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » [Matthieu 5:48]...

Nous apprenons que le Seigneur est apparu à Abraham et lui a fait de très grandes promesses et, qu'avant qu'il soit préparé à les recevoir, une certaine chose fut requise de lui : qu'il [Abraham] devienne parfait devant le Seigneur. C'est aussi ce que le Sauveur a exigé de ses disciples, qu'ils deviennent parfaits, comme son Père céleste et lui étaient parfaits. Je crois que c'est un sujet qui inquiète les saints des derniers jours et je souhaite faire quelques réflexions à titre de suggestion, pour que les intéressés méditent à leur propos.

Le Seigneur a l'intention de conférer les plus grandes bénédictions aux saints des derniers jours, mais, comme Abraham, nous devons nous préparer à les recevoir et, pour ce faire, nous avons



Le Seigneur a commandé à Abraham : « Marche devant ma face, et sois parfait » (Genèse 17:1, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.).

reçu la même loi que le Seigneur lui a donnée. De nous aussi il est requis que nous parvenions à un état de perfection devant le Seigneur et celui-ci, dans ce cas comme dans tous les autres, n'a pas exigé quelque chose que nous ne pouvons pas accomplir mais, en même temps, il a donné aux saints des derniers jours le moyen de se conformer à son saint ordre. Quand il a exigé cela d'Abraham, le Seigneur lui a donné le moyen de se qualifier pour obéir à cette loi et se conformer pleinement à cette exigence. Il avait la bénédiction de la compagnie du Saint-Esprit, parce qu'il nous est dit que l'Évangile a été prêché à Abraham, et cet Évangile lui a permis d'obtenir cette aide divine qui lui permettrait de comprendre les choses de Dieu, aide sans laquelle aucun homme ne pourrait arriver à un état de perfection devant le Seigneur.

Il en est de même pour les saints des derniers jours ; il ne leur serait pas possible d'atteindre un tel niveau moral et spirituel sans aide surnaturelle [céleste]. Nous n'espérons pas non plus que les saints des derniers jours se conformeront ou pourront

instantanément se conformer à cette loi en toutes circonstances. Cela prend du temps ; il faut beaucoup de patience et de discipline de l'esprit et du cœur pour obéir à ce commandement. Il se peut que nous échouions d'abord dans nos tentatives, cependant cela ne doit pas décourager les saints des derniers jours de s'efforcer d'exercer leur détermination à se conformer à cette grande exigence. Bien qu'Abraham ait pu avoir la foi de marcher devant le Seigneur selon cette loi divine, il y a cependant eu des moments où sa foi a été durement éprouvée, mais il ne s'est pas découragé parce qu'il a fait preuve de détermination pour se conformer à la volonté de Dieu.

Nous pouvons penser que nous ne pouvons pas nous hisser à la hauteur de la loi parfaite, que les efforts nécessaires à notre perfectionnement sont trop difficiles. Ce peut être vrai en partie, mais il n'en reste pas moins vrai que c'est un commandement que le Tout-Puissant nous a donné et nous ne pouvons l'ignorer. C'est quand nous vivons des situations éprouvantes que nous nous prévalons de cette grande bénédiction de pouvoir faire appel au Seigneur pour qu'il nous donne la force, la compréhension, l'intelligence et la grâce qui nous permettront de surmonter la faiblesse de la chair contre laquelle nous devons lutter constamment⁵. [Voir les idées n° 1 et 2, pages 110 et 111.]

Quand nous nous conformons à une exigence du Seigneur, nous sommes parfaits dans ce domaine.

Abraham fut appelé à quitter sa famille et son pays [voir Abraham 2:1-6]. S'il n'avait pas obéi à cette exigence, le Seigneur ne l'aurait pas approuvé. Mais il a obéi et il ne fait aucun doute qu'en quittant son foyer, il obéissait à cette loi divine de la perfection. S'il ne l'avait pas fait, il n'aurait certainement pas pu obéir aux exigences du Tout-Puissant. En quittant la maison de son père, en se soumettant à cette épreuve, il faisait ce que sa conscience et l'Esprit de Dieu le justifiaient de faire, et personne n'aurait pu faire mieux tant qu'il ne faisait aucun mal en accomplissant cet effort.

Quand les saints des derniers jours ont reçu l'Évangile dans les pays lointains et quand la voix du Tout-Puissant leur a dit de quitter le pays de leurs ancêtres, de quitter leur famille comme Abraham l'a fait, tant qu'ils se sont conformés à cette exigence, ils ont obéi

à cette loi et ils ont été aussi parfaits que des hommes pouvaient l'être dans ces circonstances et dans la sphère où ils évoluaient, non pas qu'ils étaient parfaits en connaissance et en pouvoir, etc., mais ils l'étaient dans leurs sentiments, leur intégrité, leurs motivations et leur détermination. Quand ils ont traversé l'océan, tant qu'ils n'ont pas murmuré ou ne se sont pas plaints, mais qu'ils ont obéi aux conseils qui leur étaient donnés et se sont comportés en tout de façon appropriée, ils étaient aussi parfaits que Dieu leur demandait de l'être.

Le but du Seigneur est de nous amener au royaume céleste. Par révélation directe, il a fait savoir que nous sommes ses enfants, engendrés dans les mondes éternels, que nous sommes venus sur cette terre dans le but spécial de nous préparer à recevoir une plénitude de sa gloire, quand nous retournerons en sa présence. Par conséquent, nous devons nous efforcer d'obéir à cette loi pour sanctifier nos motivations, nos désirs, nos sentiments et nos affections afin qu'ils soient purs et saints, que notre volonté en toute chose soit soumise à celle de Dieu et que nous n'ayons pas de volonté propre hormis de faire celle de notre Père. Les actions d'un tel homme sont parfaites et il mérite la bénédiction de Dieu dans tout ce qu'il fait et où qu'il aille.

Mais nous sommes sujets à la folie, à la faiblesse de la chair et nous sommes plus ou moins ignorants, par conséquent susceptibles de commettre des erreurs. Oui, mais cela n'est pas une raison pour ne pas être désireux de nous conformer à ce commandement de Dieu, particulièrement quand nous voyons qu'il a mis à notre portée le moyen d'accomplir cette œuvre. Pour moi, c'est cela la signification du mot perfection, tel que notre Sauveur et Seigneur l'a exprimé à Abraham.

Une personne peut être parfaite dans certaines choses et pas dans d'autres. Une personne qui obéit fidèlement à la Parole de Sagesse est parfaite en ce qui concerne cette loi. Quand nous nous sommes repentis de nos péchés et avons été baptisés pour leur rémission, nous étions parfaits dans ce domaine⁶. [Voir l'idée n° 3, page 111.]

Plutôt que de nous décourager quand nous chutons, nous pouvons nous repentir et demander à Dieu la force de faire mieux.

L'apôtre Jean nous dit : « Nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » [voir 1 Jean 3:2-3]. Les saints des derniers jours espèrent parvenir à cet état de perfection ; nous espérons devenir comme notre Père et Dieu, des enfants dignes et capables de demeurer en sa présence ; nous espérons que lorsque le Fils de Dieu apparaîtra, nous recevrons notre corps renouvelé et glorifié et que « le corps de notre humiliation [sera rendu] semblable au corps de sa gloire » [voir Philippiens 3:21].

C'est ce que nous espérons. Maintenant, nous tous qui sommes présents, posons-nous cette question à nous-mêmes : Nos espérances sont-elles fondées ? En d'autres termes, cherchons-nous à nous purifier ? Comment un saint des derniers jours peut-il se sentir justifié s'il ne cherche pas à se purifier comme Dieu est pur, s'il ne cherche pas à garder, chaque jour de sa vie, sa conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes ? Sans doute, beaucoup d'entre nous progressent devant Dieu de jour en jour, de semaine en semaine et de mois en mois, ne se sentant sous aucune condamnation, se comportant correctement et cherchant sérieusement et en toute humilité que l'Esprit de Dieu leur dicte ce qu'ils doivent faire quotidiennement. Cependant, il peut arriver que nous soyons, à certains moments de notre vie, grandement éprouvés et peut-être même accablés. Même s'il en est ainsi, il n'y a aucune raison de ne pas essayer à nouveau, avec une énergie et une détermination renouvelées, d'accomplir ce que nous devons⁷.

Le Seigneur souhaite montrer de la clémence envers ses enfants sur la terre, mais il exige d'eux un repentir véritable quand ils enfreignent la loi ou n'accomplissent pas leur devoir. Il attend d'eux qu'ils soient obéissants et qu'ils s'efforcent de mettre de côté tout péché, qu'ils se purifient et deviennent vraiment son peuple, ses saints, afin qu'ils soient préparés à venir en sa présence, qu'ils



Nous devons nous efforcer jour après jour d'améliorer nos relations avec les membres de notre famille.

soient rendus semblables à lui en tout et règnent avec lui dans sa gloire. Pour accomplir cela, ils doivent avancer sur le sentier étroit et resserré, rendant leur vie de plus en plus brillante et meilleure, emplie de foi et de charité, qui est l'amour pur du Christ et s'acquittant fidèlement de tout devoir dans l'Évangile⁸.

Si nous pouvions lire en détail la vie d'Abraham ou celle d'autres grands hommes saints, nous constaterions sans aucun doute que leurs efforts pour être justes n'ont pas toujours été couronnés de succès. Par conséquent, nous ne devrions pas nous décourager si nous devons être dominés par un moment de faiblesse, mais au contraire, nous repentir aussitôt de l'erreur ou du mal que nous aurions pu commettre et, autant que possible, le réparer, puis demander à Dieu de nouvelles forces pour continuer et faire mieux.

Abraham a pu marcher parfaitement devant Dieu jour après jour quand il a quitté la maison de son père et a révélé un esprit supérieur et bien discipliné dans sa solution au conflit opposant ses bergers à ceux de Lot, son neveu [voir Genèse 13:1-9]. Cependant, il s'est produit un moment dans la vie d'Abraham qui a dû être très

éprouvant. En fait, on peut difficilement imaginer quelque chose de plus pénible. Cela s'est produit quand le Seigneur lui a demandé d'offrir en sacrifice son fils unique et bien-aimé, celui-là même par l'intermédiaire duquel il espérait voir s'accomplir la grande promesse que le Seigneur lui avait faite. Mais parce qu'il a manifesté sa volonté de s'y soumettre, il a pu surmonter l'épreuve et prouver sa foi et son intégrité à Dieu [voir Genèse 22:1-14]. On n'imagine pas qu'Abraham ait pu hériter un tel état d'esprit de ses parents idolâtres, mais il est logique de croire qu'avec la bénédiction de Dieu il a pu l'acquérir, après être passé comme nous par une lutte avec la chair et en étant sans aucun doute parfois vaincu, puis la surmontant jusqu'à ce qu'il puisse supporter une épreuve aussi difficile.

L'apôtre Paul a dit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu » [voir Philippiens 2:5-6]. Tout homme qui a cet objectif devant lui se purifiera comme Dieu est pur et essaiera de marcher parfaitement devant lui. Nous avons nos petites sottises et nos faiblesses ; nous devons essayer de les surmonter aussi vite que possible et inculquer ce sentiment dans le cœur de nos enfants, afin que la crainte de Dieu grandisse avec eux dès leur plus jeune âge et qu'ils apprennent à se comporter correctement devant lui en toutes circonstances.

Si le mari peut vivre avec sa femme une journée sans se quereller ou sans traiter qui que ce soit méchamment ni affliger l'Esprit de Dieu en aucune façon, c'est bien, il est parfait en cela. Qu'il essaie alors d'être ainsi le lendemain. Mais supposons qu'il échoue le lendemain, ce n'est pas une raison pour qu'il ne réussisse pas à le faire le surlendemain...

Les saints des derniers jours doivent nourrir constamment cette ambition que les apôtres des temps passés ont si clairement décrite. Nous devons essayer d'agir chaque jour de telle sorte que notre conscience soit sans reproche devant tout le monde. Dieu a placé dans l'Église certains moyens qui peuvent nous aider, c'est-à-dire les apôtres, les prophètes, les évangélistes, etc. « pour le perfectionnement des saints », etc. [Voir Éphésiens 4:11-12]. Il nous a aussi conféré son Saint-Esprit, qui est un guide infaillible, qui se tient à nos côtés, tel un ange de Dieu, nous disant ce que nous devons

faire et nous accordant force et secours quand l'adversité se dresse en travers de notre chemin. Nous ne devons pas nous permettre de nous décourager quand nous découvrons nos faiblesses. Il n'est guère de cas, parmi tous les exemples merveilleux que les prophètes anciens et modernes nous ont montrés, où ces derniers aient permis au Malin de les décourager. Mais au contraire, ils ont constamment cherché à vaincre, à remporter le prix et à se préparer ainsi à une plénitude de gloire⁹. [Voir l'idée n° 4, page 111.]

**Avec l'aide divine, nous pouvons vivre au-dessus
des folies et des vanités du monde.**

Une fois que nous avons intégré dans notre esprit que l'Évangile que nous avons reçu nous donne vraiment le pouvoir de conquérir nos passions, nos appétits et, en toutes choses, de soumettre notre volonté à celle de notre Père céleste et de contribuer grandement à créer un coin de ciel sur la terre au lieu d'être le moyen de générer des sentiments déplaisants dans notre cercle familial et chez nos fréquentations, alors on peut dire que la bataille est à moitié gagnée. L'une des principales difficultés dont beaucoup de personnes souffrent est que nous sommes trop enclins à oublier le grand but de notre vie, le motif pour lequel notre Père céleste nous a envoyés ici dans la condition mortelle, de même que le saint appel que nous avons reçu. En conséquence, au lieu de nous élever au-dessus des petites choses momentanées du temps, nous nous permettons trop souvent de descendre au niveau du monde sans recourir à l'aide divine qui, seule, peut nous permettre de les surmonter. Nous ne sommes pas meilleurs que le reste du monde si nous ne cultivons pas le sentiment d'être parfaits, comme notre Père céleste est parfait.

Telle était l'exhortation du Sauveur aux saints des temps anciens, qui étaient des personnes ayant les mêmes passions et sujettes aux mêmes tentations que nous et il savait si les personnes pouvaient s'y conformer ou non. Le Seigneur n'a jamais exigé et n'exigera jamais de ses enfants des choses qu'il leur est impossible d'accomplir. Les anciens d'Israël qui veulent aller dans le monde prêcher l'Évangile du salut au milieu d'une génération perverse et tordu, parmi un peuple qui est plein de méchanceté et de corruption,

doivent particulièrement cultiver cet esprit. Et pas seulement eux, mais tout le monde, chaque jeune homme et chaque jeune fille appartenant à cette Église, qui est digne d'être appelé saint, doit cultiver ce désir de vivre à la hauteur de cette exigence afin que sa conscience soit claire devant Dieu. C'est une belle chose chez jeunes et vieux d'avoir en vue cet objectif. Il est particulièrement charmant de voir nos jeunes décider d'agir de sorte que leur visage reflète la lumière et l'intelligence de Dieu, afin qu'ils aient une compréhension correcte de la vie, qu'ils puissent vivre au-dessus des folies et des vanités du monde, des erreurs et de la méchanceté des hommes¹⁰.

Les saints des derniers jours n'ont pas besoin de se soucier des choses de ce monde. Tout aura une fin. Notre cœur doit se porter sur les choses d'en haut, s'efforcer d'atteindre la perfection qui était en Christ Jésus, qui était parfaitement obéissant en toutes choses à son Père et, ainsi, a obtenu sa grande exaltation et est devenu un modèle pour ses frères. Pourquoi devrions-nous nous tourmenter et nous faire du souci au sujet des choses temporelles quand notre destin est si grandiose et si glorieux ? Si nous nous attachons au Seigneur, si nous respectons ses commandements, prenons modèle sur ses perfections et nous efforçons d'atteindre les réalités éternelles de son royaume céleste, tout ira bien pour nous, nous triompherons et nous serons finalement victorieux¹¹.

Dans toutes vos actions et dans la façon dont vous vous conduisez, soyez toujours conscients que vous vous préparez maintenant et vous vous formez à une vie qui continuera pendant les éternités. Ne faites rien dont vous auriez honte ou que vous ne voudriez pas faire dans les cieux. Pour atteindre un but, n'utilisez aucun moyen qu'une conscience céleste éclairée désapprouverait. Quand les sentiments et les passions vous poussent à l'action, laissez toujours les principes purs, honorables, saints et vertueux vous diriger et vous gouverner¹².

Nous ne pouvons devenir parfaits immédiatement mais nous pouvons être un peu meilleurs chaque jour.

L'enfant passe de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence à l'âge adulte par une croissance constante, mais il ne peut dire

comment ou quand la croissance se produit. Il ne se rend pas compte qu'il grandit, mais en observant les lois de la santé et en étant prudent tout au long de sa croissance, il devient finalement un homme. Il en est de même pour nous, les saints des derniers jours. Nous grandissons et nous croissons. Nous n'en sommes pas conscients sur le moment, mais après environ un an nous découvrons que nous sommes, pour ainsi dire, en haut de la colline, et que nous approchons du sommet de la montagne. Nous sentons que nous avons foi au Seigneur, que sa providence nous est toujours bénéfique, que nous lui sommes liés, qu'il est vraiment notre Père et qu'il nous conduit tout au long de la vie¹³.

N'espérez pas devenir parfaits tout de suite. Si c'est ce que vous espérez, vous serez déçus. Soyez meilleurs aujourd'hui qu'hier et meilleurs demain qu'aujourd'hui. Ne permettons pas aux tentations qui nous dominent peut-être partiellement aujourd'hui d'avoir autant raison de nous demain. Ainsi, continuez à être un peu meilleurs chaque jour et ne laissez pas votre vie passer sans faire du bien aux autres ainsi qu'à vous-mêmes¹⁴.

Chaque jour, chaque semaine qui vient de passer doit être le ou la meilleure que nous ayons connue, c'est-à-dire, progressons un peu chaque jour en connaissance et en sagesse et dans la faculté de faire le bien. En vieillissant nous devons vivre chaque jour plus proches du Seigneur¹⁵. [Voir l'idée n° 5, page 111.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

1. Le président Snow reconnaît que le commandement d'être parfait inquiète certains saints des derniers jours (pages 101 à 103). En étudiant ce chapitre, trouvez des conseils pouvant rassurer quelqu'un que le commandement d'être parfait préoccupe.

2. À la section commençant page 101, l'expression « aide surnaturelle » désigne l'aide du Seigneur. De quelles façons le Seigneur nous aide-t-il à devenir parfaits ?
3. Page 103, examinez les commentaires du président Snow concernant Abraham et les premiers pionniers de l'Église. À votre avis, que veut dire être parfaits « dans la sphère où [nous évoluons] » ? Méditez sur ce que vous pouvez faire pour devenir plus parfaits dans vos « sentiments... [votre] intégrité, [vos] motivations et [votre] détermination ».
4. Le président Snow a dit : « Nous ne devons pas nous permettre de nous décourager quand nous découvrons nos faiblesses », (page 108.) Comment pouvons-nous nous élever au-dessus des sentiments de découragement ? (Vous trouverez des exemples pages 105 à 108.)
5. Comment cela vous aide-t-il de savoir que vous ne devez pas « espérer devenir parfaits tout de suite » ? (Voir page 110.) Réfléchissez à des façons précises de suivre le conseil du président Snow « d'être un peu meilleurs chaque jour ».
6. Dans ce chapitre, cherchez un ou deux passages qui vous inspirent particulièrement. Pourquoi les aimez-vous ?

Écritures apparentées : 1 Néphi 3:7 ; 3 Néphi 12:48 ; Éther 12:27 ; Moroni 10:32-33 ; D&A 64:32-34 ; 67:13 ; 76:69-70

Aide pédagogique : « On touche quelqu'un lorsque l'on tient compte de sa contribution. On peut faire un effort particulier pour faire honneur aux commentaires de chacun et, si possible, les intégrer à la discussion en classe » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 35-36).

Notes

1. Dans « Anniversary Exercises », *Deseret Evening News*, 7 avril 1899, p. 9.
2. Dans Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 16.
3. Dans « Anniversary Exercises », p. 9.
4. Dans « Impressive Funeral Services », *Woman's Exponent*, octobre 1901, p. 36.
5. *Deseret News : Semi-Weekly*, 3 juin 1879, p. 1.
6. *Deseret News : Semi-Weekly*, 3 juin 1879, p. 1.
7. *Deseret News : Semi-Weekly*, 3 juin 1879, p. 1.
8. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 octobre 1898, p. 1.

CHAPITRE 6

9. *Deseret News : Semi-Weekly*, 3 juin 1879, p. 1.
10. *Deseret News : Semi-Weekly*, 3 juin 1879, p. 1.
11. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 octobre 1898, p. 1.
12. *Millennial Star*, 1er décembre 1851, p. 363.
13. Dans Conference Report, avril 1899, p. 2.
14. *Improvement Era*, juillet 1901, p. 714.
15. *Improvement Era*, juillet 1899, p. 709.



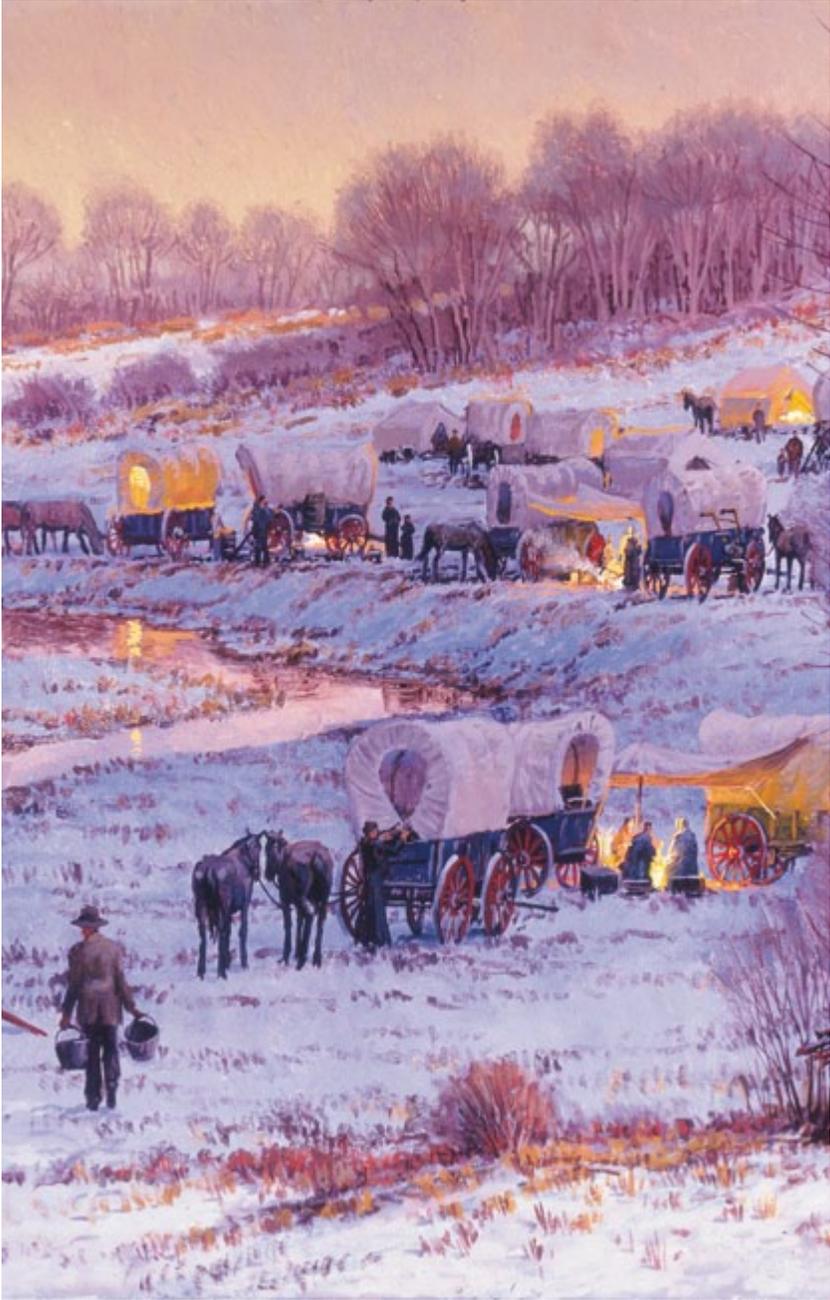
Rester fidèle dans les moments d'épreuves : « Des ténèbres au soleil radieux »

« Tout homme ou femme qui sert le Seigneur, quelle que soit sa fidélité, a ses heures sombres ; mais, s'il vit fidèlement, la lumière et le soulagement lui seront donnés. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

En février 1846, les saints des derniers jours furent forcés de partir de chez eux à Nauvoo (Illinois). En se préparant à faire le voyage vers l'Ouest, vers leur nouvelle terre promise, ils suivirent le conseil du président Young de créer des colonies en cours de route. Ils vécurent dans des abris temporaires et semèrent pour les saints qui les suivraient. Après s'être arrêtés un petit moment dans l'État de l'Iowa, dans une colonie appelée Garden Grove, Lorenzo Snow et sa famille se rendirent dans un endroit que les saints appelèrent Mount Pisgah, également situé en Iowa. Cette colonie dut son nom à la montagne où le prophète Moïse avait vu la terre promise de son peuple.

Plusieurs mois après être arrivé à cet endroit, Lorenzo fut appelé à présider cette colonie. Il écrivit plus tard : « À cette époque, les saints de Pisgah vivaient dans le dénuement le plus complet, non seulement en matière de nourriture et de vêtements, mais aussi d'attelages d'animaux et de chariots pour continuer leur voyage. Plusieurs familles manquaient totalement de provisions et dépendaient de la charité de leurs voisins qui, dans la plupart des cas, étaient mal préparés à en faire preuve. Mais, en plus de tout cela, une épidémie s'était abattue sur la colonie, quand il n'y avait pas suffisamment de bien-portants pour s'occuper des malades. La mort



Quand les saints des derniers jours ont été chassés de chez eux à Nauvoo, beaucoup ont trouvé de la joie au milieu de leurs souffrances.

s'en suivit et des pères, des mères, des enfants, des frères, des sœurs et des amis chers moururent et furent enterrés sans cérémonie et certains sans même de vêtements de sépulture décents. Ainsi, le chagrin et le deuil s'ajoutèrent à l'indigence. »

Ces épreuves touchèrent Lorenzo personnellement. Les membres de sa famille et lui-même connurent la maladie, des déceptions et le chagrin, notamment la mort de Leonora, sa fille nouveau-née. Il écrivit : « La petite Leonora est tombée malade et est morte, et c'est avec une douleur profonde que nous avons porté sa dépouille à son lieu de repos, pour la laisser seule, loin de son père et de la mère qui lui avait donné naissance. »

Dans ces circonstances, Lorenzo aida les saints à affronter leurs épreuves avec foi. Eliza, sa sœur, écrit : « Avec une énergie indomptable, un esprit pratique et une ferme résolution qui ne cédait jamais au découragement, il se montra à la hauteur de circonstances critiques qui auraient terrifié des hommes ayant des capacités ordinaires. En premier lieu, il commença à réveiller et unir les énergies du peuple. » Il organisa les hommes en groupes de travail. Certains allèrent dans des villes voisines pour gagner de l'argent afin d'acheter des provisions et des vêtements. D'autres restèrent au camp pour veiller sur les familles, semer, créer et réparer des objets pouvant être utilisés dans les colonies voisines.

En plus d'aider les saints à travailler ensemble, Lorenzo les incita à se nourrir spirituellement et à se divertir sagement. Il dit : « Pendant les longs mois d'hiver, j'ai cherché à entretenir le moral et le courage des saints de Pisgah, non seulement en organisant des réunions de culte et des cérémonies religieuses en divers endroits de la colonie, mais aussi en prévoyant et en encourageant différentes sortes d'amusements sains...

« Je vais tenter d'en décrire un, par exemple, que j'ai improvisé pour divertir le plus de personnes que je pouvais réunir dans mon humble demeure familiale, qui consistait en un édifice d'un étage, d'environ quatre mètres et demi sur neuf, fait de rondins, avec un toit et un sol en terre, comportant à une extrémité une cheminée de hauteur modeste faite de tourbe coupée dans le sein de notre mère la terre. Expressément pour l'occasion, nous avons recouvert



L'un des saints des derniers jours qui s'est installé à Mount Pisgah a fait ce dessin dans un journal intime.

le sol d'une fine couche de paille propre et nous avons drapé les murs de draps blancs tirés de nos lits sans plumes.

« Trouver le moyen d'éclairer convenablement notre salle pour l'événement n'a pas été une mince affaire et nous a demandé un grand effort d'ingéniosité. Mais nous avons réussi. Dans le trou où ils étaient enterrés, nous avons choisi les plus grands et les plus

beaux navets, nous avons évidé l'intérieur et y avons mis de courtes bougies. Nous les avons placés à intervalles réguliers autour des murs et nous en avons suspendu d'autres au plafond constitué de terre et de tiges. Ces lumières donnaient une... atmosphère très paisible et calme et la lumière reflétée à travers ces écorces de navets avait une apparence très pittoresque.

« Pendant les activités du soir, plusieurs de mes amis nous ont félicités très chaleureusement, ma famille et moi, pour le goût et l'ingéniosité particuliers que nous avons mis dans ces décorations originales et bon marché. »

Lorenzo écrit : « Les heures que nous avons passées là ont été égayées et agréables. » Ses invités et lui se divertirent mutuellement par des discours, des chants et des récitations. Il raconte : « À la fin de la soirée, tous semblaient parfaitement satisfaits et sont partis aussi heureux que s'ils n'étaient pas sans abri¹. » [Voir l'idée n° 1, page 122.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Les épreuves contribuent à nous améliorer spirituellement et à nous préparer à la gloire céleste.

Il nous est impossible de réaliser notre salut et d'atteindre les objectifs de Dieu sans épreuves ou sacrifices².

Les saints des derniers jours ont connu les épreuves. Dieu a décidé qu'il devait en être ainsi. Je pense que dans le monde des esprits [prémortel], quand il nous a été proposé de venir dans cet état probatoire et de vivre l'expérience que nous vivons maintenant, cela n'a pas été tout à fait plaisant et agréable. La perspective n'a pas été à tous égards aussi charmante qu'on aurait pu le souhaiter. Cependant, il ne fait aucun doute que nous avons alors vu et compris clairement que c'était une expérience nécessaire à l'accomplissement de notre exaltation et de notre gloire. Aussi désagréable qu'elle ait pu nous apparaître, nous étions disposés à nous conformer à la volonté de Dieu et c'est pourquoi nous sommes ici³.

Le Seigneur a décidé dans son cœur qu'il nous mettrait à l'épreuve jusqu'à ce qu'il sache quoi faire de nous. Il a mis Jésus,

son Fils, à l'épreuve... Avant qu'il [le Sauveur] vienne sur la terre, le Père avait observé son évolution. Il savait qu'il pourrait compter sur lui quand le salut des mondes serait en jeu et il n'a pas été déçu. Il en est de même pour nous. Il nous met à l'épreuve et continue de le faire afin de pouvoir nous placer dans les positions les plus élevées dans la vie et nous confier les responsabilités les plus sacrées⁴.

Si nous réussissons à surmonter les épreuves difficiles qui approchent sans que notre fidélité et notre intégrité soient entamées, nous pouvons espérer recevoir, après les avoir vécues, un grand et puissant déversement de l'Esprit et du pouvoir de Dieu. C'est une grande bénédiction pour tous ceux qui seront restés fidèles à leurs alliances...

Certains de nos frères ont demandé si, après cette vie, ils pourront se sentir dignes de la compagnie des prophètes et des saints de jadis qui ont enduré des épreuves et des persécutions, et des saints... qui ont souffert à Kirtland, au Missouri et en Illinois. Ces frères ont exprimé le regret de ne pas avoir été présents lors de ces moments de souffrance. Si certains d'entre eux sont ici, je dirai pour leur consolation : Vous ne perdez rien pour attendre : des épreuves semblables, vous en aurez autant que vous voudrez. Vous et moi ne pouvons être rendus parfaits que par la souffrance : cela a été le cas de Jésus [voir Hébreux 2:10]. Dans sa prière et ses souffrances atroces dans le Jardin de Gethsémané, il a préfiguré le processus purificateur nécessaire dans la vie des personnes qui ambitionnent d'obtenir la gloire d'un royaume céleste. Personne ne doit essayer d'y échapper par de quelconques compromissions⁵.

Les saints n'ont aucun autre moyen de progresser spirituellement et de se préparer à recevoir un héritage dans le royaume céleste que par les tribulations. C'est le processus par lequel la connaissance grandit et c'est ainsi que la paix sera finalement établie de manière universelle. Il [a] été dit que si l'entourage tout entier dans lequel nous vivons était paisible et prospère maintenant, nous deviendrions indifférents. Ce serait une situation qui constituerait tout ce que beaucoup de natures pourraient désirer ; ces gens-là ne feraient aucun effort pour rechercher les choses de l'éternité⁶.

Que ce soit individuellement ou collectivement, nous avons souffert et nous souffrirons encore. Pourquoi ? Parce que le



Notre témoignage de Jésus-Christ peut nous soutenir et nous consoler dans les moments d'épreuves.

Seigneur l'exige de nous pour notre sanctification⁷. [Voir l'idée n° 2, page 123.]

Quand nous restons fidèles dans les épreuves et les tentations, nous montrons que nous aimons Dieu plus que nous aimons le monde.

Dans nos épreuves, il y a des tentations qui nous permettent de démontrer quelle valeur nous accordons à notre religion. À cet égard, vous connaissez bien l'expérience de Job. Il a reçu la connaissance de la résurrection et du Rédempteur et il savait que bien qu'il devrait mourir, il pourrait, dans les derniers jours, voir son Rédempteur sur la terre [voir Job 19:25-26]. Les tentations auxquelles il a été soumis ont montré qu'il accordait plus de valeur à ces considérations célestes qu'à toute autre chose...

Parce que Dieu est notre ami, nous ne craignons pas. Il se peut que nous devions continuer à subir bien des situations désagréables. Ce sont elles qui nous permettent de montrer aux anges que

nous aimons les choses de Dieu davantage que celles du monde⁸.
[Voir l'idée n° 3, page 123.]

Quand nous restons fidèles, le Seigneur nous fortifie pour que nous surmontions les tentations et supportions les épreuves.

Beaucoup d'entre vous subissent peut-être des épreuves difficiles afin que votre foi devienne plus parfaite, que votre confiance grandisse, que votre connaissance des pouvoirs des cieux s'accroisse, et cela avant que la rédemption ne survienne. Si un nuage de tempête obscurcit l'horizon... si la coupe amère de la souffrance vous est présentée et que vous devez y boire, si Satan est déchaîné parmi vous avec tous ses pouvoirs séducteurs de ruse et de tromperie, si le bras puissant et implacable de la persécution est levé contre vous, alors, en *cette* heure, relevez la tête et réjouissez-vous d'être considérés dignes de souffrir ainsi avec Jésus, les saints et les saints prophètes et sachez que le moment de votre rédemption est proche.

Mes frères et sœurs, je voudrais vous exhorter du fond du cœur. Prenez courage, ne soyez pas abattus, car assurément le jour vient rapidement où vos larmes seront séchées, où votre cœur sera consolé et où vous pourrez récolter des fruits de vos labeurs...

Soyez honnêtes, vertueux, honorables, doux et humbles, courageux et hardis. Cultivez la simplicité, ressemblez au Seigneur, accrochez-vous à la vérité malgré le feu ou l'épée, la torture ou la mort⁹.

Depuis le moment où nous avons reçu l'Évangile jusqu'à maintenant, le Seigneur nous a de temps en temps donné des épreuves et des afflictions, si nous pouvons les qualifier ainsi, et parfois ces épreuves ont été d'une nature telle que nous avons eu du mal à les recevoir sans murmurer ni nous plaindre. Pourtant, c'est à ces moments-là que le Seigneur nous a bénis et nous a donné suffisamment de son Esprit pour nous permettre de surmonter les tentations et de persévérer dans les épreuves¹⁰.

Tout homme ou femme qui sert le Seigneur, quelle que soit sa fidélité, connaît ses heures sombres ; mais s'il vit fidèlement, la lumière jaillira sur lui et le soulagement lui sera accordé¹¹.

Tout ce qui est requis de nous pour que nous soyons parfaitement en sécurité dans toutes les difficultés ou les persécutions, c'est de faire la volonté de Dieu, d'être honnêtes, fidèles et d'être dévoués aux principes que nous avons reçus, d'agir correctement les uns avec les autres, de ne priver personne de ses droits et de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors, son Saint-Esprit nous aidera en toutes circonstances et nous sortirons du milieu de tout cela abondamment bénis dans notre maison, notre famille, nos troupes, nos champs. Dieu nous bénira en toutes choses. Il nous donnera connaissance sur connaissance, intelligence sur intelligence, sagesse sur sagesse.

Que Dieu accorde sa bénédiction à ce peuple. Puisse nous être fidèles à nous-mêmes, fidèles à tous les principes que nous avons reçus, cherchant de tout notre cœur à nous faire du bien les uns aux autres. Dieu déversera alors sur nous son Esprit et nous serons victorieux à la fin¹². [Voir l'idée n° 3, page 123.]

**Quand nous repensons aux moments difficiles,
nous constatons que nos épreuves nous ont
aidés à nous rapprocher de Dieu.**

Quand nous réfléchissons à ce que le Seigneur a fait pour nous dans le passé, à ce que nous avons maintenant et à nos perspectives d'avenir, nous nous disons : Quel peuple béni nous sommes ! Parfois, j'ai pensé que l'une des plus grandes vertus que les saints des derniers jours peuvent posséder est la reconnaissance envers leur Père céleste pour ce qu'il leur a accordé et le chemin sur lequel il les a guidés. Il se peut qu'emprunter cette voie n'ait pas toujours été très plaisant, mais nous avons ensuite découvert que ces situations déplaisantes se sont souvent révélées très avantageuses pour nous¹³.

Si un homme est fidèle et fait honneur à Dieu et à la religion qu'il a embrassée, toutes les épreuves qu'il traverse, une fois qu'elles sont terminées, lui permettent de se rapprocher de Dieu, en ce qui concerne l'accroissement de sa foi, de sa sagesse, de sa connaissance et de son pouvoir et, ainsi, il peut demander à Dieu avec plus d'assurance les choses qu'il désire. J'ai connu des personnes qui ont tremblé à l'idée de traverser certaines épreuves et qui,

après avoir vaincu la tentation, ont dit qu'elles pouvaient aborder le Seigneur avec plus d'assurance et demander les bénédictions qu'elles désiraient...

Nous avons toutes les raisons de nous réjouir et d'être emplis de joie et de satisfaction malgré les difficultés qui nous entourent. Et jusqu'où avons-nous avancé ? Combien de connaissances avons-nous obtenues et combien de choses difficiles supplémentaires sommes-nous maintenant capables de supporter par rapport à il y a une, deux ou cinq années ? Sommes-nous maintenant capables d'en endurer davantage qu'il y a quelques années ? Le Seigneur nous a fortifiés et il a augmenté notre croissance. Quand le jeune enfant grandit, il ne sait comment il a reçu graduellement de la force ni de quelle façon sa taille a augmenté. Il est plus grand cette année que la précédente. Il en est de même de notre progression spirituelle. Nous nous sentons plus forts aujourd'hui qu'il y a un an¹⁴.

Les sacrifices que vous avez faits, les épreuves que vous avez endurées et les privations que vous avez subies... seront oubliés et vous vous réjouirez d'avoir obtenu l'expérience qu'ils vous ont apportée... Il y a des choses que nous devons apprendre par les souffrances que nous endurons et la connaissance acquise de cette façon, même si le processus est pénible, aura une grande valeur pour nous dans l'autre vie...

Je sais que votre vie n'a pas toujours été ensoleillée, vous avez sans aucun doute supporté bien des épreuves et vous avez peut-être vécu bien des tribulations, mais votre intégrité infaillible vous permettra bientôt d'émerger des difficultés pour passer dans le soleil radieux du monde céleste¹⁵. [Voir l'idée n° 4 page 123.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

1. Méditez sur le récit des pages 113 à 117. Comment beaucoup de saints de cette histoire ont-ils pu être heureux en dépit de

leurs souffrances ? Que pouvons-nous faire pour encourager les personnes qui vivent des difficultés ?

2. Étudiez les enseignements du président Snow qui expliquent pourquoi nous devons avoir des épreuves (pages 117 à 119). À votre avis, que veut dire « faire des efforts pour rechercher les choses de l'éternité » ? À votre avis, pourquoi de nombreuses personnes ne « feraient aucun effort pour rechercher les choses de l'éternité » si elles n'avaient pas d'épreuves ?
3. Comment devons-nous réagir face aux épreuves et aux tentations ? (Vous trouverez des exemples pages 120 et 121.) Comment le Seigneur nous aide-t-il dans les moments d'épreuves ?
4. Lisez la dernière section de ce chapitre. Qu'avez-vous retiré des difficultés que vous avez rencontrées ?
5. Trouvez dans ce chapitre une ou deux déclarations qui vous donnent de l'espoir. Qu'appréciez-vous dans les déclarations que vous avez choisies ? Pensez à des façons de parler de ces vérités à un membre de votre famille ou à un ami qui a besoin d'être encouragé.

Écritures apparentées : Deutéronome 4:29-31 ; Psaumes 46:1 ; Jean 16:33 ; Romains 8:35-39 ; 2 Corinthiens 4:17-18 ; Mosiah 23:21-22 ; 24:9-16 ; D&A 58:2-4

Aide pédagogique : Vous pourriez prendre contact à l'avance avec quelques participants et leur demandez de se préparer à parler d'expériences en relation avec ce chapitre. Par exemple, avant d'enseigner ce chapitre, il peut être utile de demander à quelques personnes de se préparer à parler de ce que leurs épreuves leur ont appris.

Notes

1. Voir Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 89-93.
2. *Millennial Star*, 18 avril 1887, p. 245.
3. *Deseret Weekly*, 4 novembre 1893, p. 609.
4. *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 532.
5. *Deseret News : Semi-Weekly*, 9 février 1886, p. 1.
6. *Deseret News*, 11 avril 1888, p. 200 ; tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours de Lorenzo Snow prononcé à la conférence générale d'avril 1888.
7. *Deseret News*, 28 octobre 1857, p. 270.

8. *Deseret News*, 11 avril 1888, p. 200.
9. « Address to the Saints in Great Britain », *Millennial Star*, 1er décembre 1851, p. 364.
10. *Deseret Weekly*, 4 novembre 1893, p. 609.
11. *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 531.
12. *Deseret News : Semi-Weekly*, 2 décembre 1879, p. 1.
13. Dans Conference Report, avril 1899, p. 2.
14. *Deseret News*, 11 avril 1888, p. 200.
15. Dans « Old Folks Are at Saltair Today », *Deseret Evening News*, 2 juillet 1901, p. 1 ; message adressé à un groupe de membres âgés, préparé par Lorenzo Snow à l'âge de quatre-vingt-huit ans et lu par son fils LeRoi.



« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! »

*Les saints des derniers jours justes s'efforcent de
« cultiver devant Dieu une personnalité à laquelle
elles pourraient se fier à l'heure de l'épreuve ».*

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Le 15 décembre 1899, le président Snow, alors président de l'Église, prit la parole aux obsèques de Franklin D. Richards, qui avait été président du Collège des douze apôtres. Vers la fin de son discours, il dit : « Je demande au Seigneur d'Israël de bénir les saints des derniers jours afin que nous soyons prêts à affronter les événements qui se produiront dans un avenir proche avec un cœur pur devant le Seigneur. »

Pour illustrer le besoin de garder « un cœur pur devant le Seigneur », le président Snow raconte une expérience que le président Richards et lui ont vécue dans les années 1850, quand ils étaient nouveaux apôtres. À cette époque, le président Young lançait une réforme dans l'Église, appelant les saints des derniers jours de partout à se repentir et à renouveler leur engagement à vivre en justice.

Le président Snow s'est souvenu : « Quand le président Young était poussé à demander aux membres de se repentir et de se réformer, il parlait avec force de ce qui devrait être fait concernant certaines personnes : il disait que la prêtrise devrait être enlevée à certains frères parce qu'ils ne l'avaient pas magnifiée comme ils l'auraient dû. Les frères qui ont vécu à cette époque se souviendront de la vigueur avec laquelle il parlait en ce sens. Cela a touché le cœur de frère Franklin et le mien aussi et nous en avons parlé ensemble. Nous avons décidé d'aller trouver le président Young



Le président Franklin D. Richards

pour lui offrir notre prêtrise. S'il estimait au nom du Seigneur que nous n'avions pas magnifié notre prêtrise, nous l'abandonnerions. Nous sommes allés le voir seul et nous le lui avons dit. Je pense qu'il avait les larmes aux yeux quand il a dit : 'Frère Lorenzo, frère Franklin, vous avez magnifié votre prêtrise de façon satisfaisante aux yeux du Seigneur. Que Dieu vous bénisse¹.' »

Tout au long de sa vie, le président Snow a voulu que son cœur soit droit devant le Seigneur et il a aussi incité les saints à examiner leur propre dignité. Il parlait « avec la volonté d'ancrer plus fermement dans notre entendement » le besoin d'acquérir « la personnalité qui s'impose devant Dieu, notre Père, quand on est saint des derniers jours² ». [Voir l'idée n° 1, page 133.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Si nous avons acquis la personnalité qui s'impose, nous pouvons en toute confiance demander à Dieu de sonder notre cœur.

Je suis intimement convaincu que la considération la plus précieuse et ce qui nous rendra le plus service quand nous retournerons dans le monde des esprits, ce sera d'avoir forgé une personnalité convenable et bien définie comme saints des derniers jours fidèles et constants, dans cet état probatoire.

Quand un étranger postule pour un emploi ou un poste de confiance, il lui est souvent demandé de produire des papiers attestant sa dignité, provenant de personnes fiables, des lettres de recommandation et d'introduction qui sont extrêmement utiles à leur manière parce qu'elles aident à obtenir des faveurs et des privilèges qui seraient autrement difficiles à avoir. Cependant, il est relativement facile d'obtenir une référence écrite, comme on l'appelle, une référence que l'on peut mettre dans sa poche et, de fait, à ce que j'ai pu voir, il n'est pas rare que des personnes possèdent des références écrites qu'on ne retrouve pas dans leur personnalité réelle.

Il en est parmi nous qui sont reconnus comme membres de cette Église qui font beaucoup d'efforts pour être connus favorablement par leur entourage, mais dont la personnalité réelle ou

l'être intérieur, pour ainsi dire, est voilé ou déguisé... Cette prière à laquelle je [fais allusion] : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Psaumes 139:23-24) est très importante. C'est une prière que David, dans le cours principal de sa vie, a pu offrir au Seigneur consciencieusement et avec un certain degré d'assurance. Mais il y avait des moments où il éprouvait la sensation incertaine et tremblante de faiblesse quand il faisait une prière de ce genre.

J'ai des raisons de croire que beaucoup de saints des derniers jours, pendant une grande partie de leur vie, pourraient aborder le Seigneur en toute confiance et faire cette prière simple : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur et regarde si je suis sur une mauvaise voie ». Mais si, en tant que peuple, nous pouvions vivre de façon à ce qu'en toutes circonstances nous puissions nous incliner devant le Seigneur et offrir une prière comme celle-ci, quelle chose merveilleuse ce serait, quel sommet nous aurions atteint dans la justice et les bonnes œuvres !... Je recommande que [chaque personne] adopte cette prière de David et regarde à quel point il peut modeler sa vie sur la lumière qu'il possède, de manière à l'intégrer en toute sincérité à ses dévotions à Dieu. Beaucoup n'atteignent pas ce niveau d'excellence parce qu'ils font en secret, là où l'œil mortel ne peut pénétrer, des choses qui ont pour conséquence directe de les aliéner du Tout-Puissant et de chasser l'Esprit de Dieu. De telles personnes ne peuvent utiliser cette prière dans leur lieu secret. Elles ne le pourraient pas sans s'être au préalable repenties de leurs péchés, avoir réparé le mal qu'elles peuvent avoir fait et avoir décidé de faire mieux à l'avenir que ce qu'elles ont fait auparavant et de cultiver devant Dieu une personnalité à laquelle elles pourraient se fier à l'heure de l'épreuve et qui les rendrait aptes à fréquenter des êtres saints et le Père lui-même quand elles seront arrivées dans le monde des esprits...

Nous devons être des hommes et des femmes authentiques. Nous devons avoir une foi très développée et être dignes de la compagnie du Saint-Esprit afin qu'il nous aide tout au long du jour dans l'œuvre de justice et qu'il nous permette de sacrifier notre volonté propre à celle du Père, de nous battre contre notre nature déçue et

de faire le bien pour l'amour de faire le bien, gardant notre œil fixé uniquement sur l'honneur et la gloire de Dieu. Pour faire cela il faut que nous soyons intimement convaincus de la responsabilité que nous avons, reconnaissant le fait que l'œil de Dieu est sur nous et que nous devons répondre de chacun de nos actes et de chacune de nos motivations. Et nous devons être constamment *en harmonie* avec l'Esprit du Seigneur³. [Voir l'idée n° 2, page 133.]

Des exemples tirés des Écritures nous enseignent comment améliorer notre personnalité.

J'admire beaucoup de choses dans la personnalité des prophètes et particulièrement dans celle de Moïse. J'admire sa détermination à exécuter la volonté de Dieu concernant Israël et son empressement à faire tout ce qui était en son pouvoir, aidé du Tout-Puissant ; et par-dessus tout, j'admire son intégrité et sa fidélité envers Dieu...

Dieu admire les hommes et les femmes d'aujourd'hui qui s'efforcent de pratiquer la rectitude, qui, malgré les pouvoirs de Satan ligués contre eux, peuvent dire : « Retire-toi, Satan » [Matthieu 4:10] et qui mènent une vie juste et pieuse. De telles personnes ont de l'influence auprès de Dieu et leurs prières ont une grande efficacité [voir Jacques 5:16]. Par exemple, Moïse avait un tel pouvoir auprès du Tout-Puissant qu'il parvint à le faire changer de décision en une certaine occasion. On se souviendra que le Seigneur était en colère contre les Israélites et avait déclaré à Moïse qu'il allait les détruire, qu'il allait prendre Moïse et faire de lui un grand peuple et qu'il lui accorderait, ainsi qu'à sa postérité, ce qu'il avait promis à Israël. Mais ce grand dirigeant et législateur, fidèle à son devoir, s'interposa entre son peuple et Dieu et plaida en sa faveur. Par le pouvoir qu'il pouvait exercer et qu'il exerça il devint le moyen par lequel son peuple fut sauvé de la menace de destruction. [Voir Exode 32:9-11 ; Traduction de Joseph Smith, Exode 32:12.] Comme Moïse a dû paraître noble et glorieux aux yeux du Seigneur et quelle source de satisfaction cela a dû être pour lui de savoir que son peuple élu, avait, dans son obstination et son ignorance, un tel homme à sa tête !

À nouveau, en Jonas nous trouvons un trait de caractère intéressant. Sur la mer en furie, quand les marins exprimèrent leur crainte



Bien que Jonas ait « montré des faiblesses », nous pouvons tirer des leçons de ses traits de caractère « grands et admirables ».

de ne pouvoir sauver le bateau, Jonas, se sentant coupable de ne pas être allé à Ninive comme le Seigneur le lui avait commandé, s'avança et confessa qu'il était la cause de la catastrophe qui allait leur arriver et se dit disposé à être sacrifié dans l'intérêt des personnes à bord du bateau [voir Jonas 1:4-12]. Chez d'autres prophètes et hommes de Dieu aussi, bien qu'en certaines occasions ils peuvent, comme Jonas, avoir montré des signes de faiblesse, il y a quelque chose de vraiment grand et admirable dans leur personnalité⁴. [Voir l'idée n° 3, page 133.]

Nous acquérons graduellement des traits de caractère justes en faisant preuve de foi et en nous repentant de nos mauvaises actions.

Les traits de caractère de ce genre, que nous voyons des personnalités d'autrefois manifester, ne sont pas accidentels ni le fruit du hasard. Ils ne s'acquièrent pas en un jour, une semaine ou une année, mais se développent peu à peu. Ils sont le résultat de la

fidélité continue envers Dieu et la vérité, indépendamment de l'approbation ou des critiques des hommes...

Il est important que nous, saints des derniers jours, comprenions et nous souvenions que le salut découle de la grâce de Dieu et de l'acquisition de ces principes, qui ont gouverné les justes dont il a été question. L'idée n'est pas de faire le bien en raison des louanges des hommes, mais de le faire parce qu'en le faisant nous développons en nous la piété et qu'ainsi nous nous allions à la piété, ce qui, avec le temps, fera partie intégrante de notre être...

Ne nous arrive-t-il pas de faire des choses que nous regrettons ? Tout cela peut être très bien si nous cessons de les faire quand nous savons qu'elles sont mauvaises, quand nous voyons ce qu'elles ont de mal, puis que nous nous réformons. C'est tout ce que nous pouvons faire et tout ce qui peut être exigé de qui que ce soit. Mais il ne fait pas de doute qu'il n'arrive que trop souvent à certaines personnes de considérer et de craindre davantage la publicité du mal qu'elles commettent que de commettre le mal lui-même. Elles se demandent ce que les gens penseront quand ils en entendront parler, etc. Et d'autre part, certains sont amenés à faire certaines choses afin de recevoir l'approbation de leurs amis et, si leurs actes ne débouchent pas sur des commentaires favorables ou ne sont pas reconnus, ils pensent que leurs efforts ont été vains et que le bien qu'ils ont pu faire a été un échec total.

Si nous désirons vraiment nous rapprocher de Dieu, si nous souhaitons nous mettre au diapason des bons esprits des mondes éternels, si nous souhaitons établir en nous cette foi dont on nous parle et grâce à laquelle les saints de jadis ont accompli des œuvres si merveilleuses, nous devons, après avoir obtenu le Saint-Esprit, écouter ses murmures, nous conformer à ses suggestions et ne le chasser par aucune action personnelle. Il est vrai que nous sommes des créatures faibles et pécheresses, susceptibles à tout moment d'affliger l'Esprit de Dieu. Mais dès que nous découvrons que nous sommes en faute, nous devons nous repentir de notre mauvaise action et réparer, autant que possible, le mal que nous pouvons avoir fait. En faisant cela nous fortifions notre personnalité, nous faisons avancer notre propre cause et nous nous fortifions face à la tentation. Avec le temps, nous aurons surmonté tant de choses que

nous serons étonnés des progrès que nous aurons faits pour nous maîtriser et nous améliorer⁵. [Voir l'idée n° 4, page 134.]

**En préservant notre justice personnelle,
nous nous rapprochons du Seigneur.**

Nous avons reçu un Évangile dont le fonctionnement est merveilleux : en obéissant à ses exigences, nous pouvons recevoir les plus grandes bénédictions qui ont été promises ou accordées à l'humanité à quelque époque du monde que ce soit. Mais, comme l'enfant avec le jouet ou le jeu, nous nous satisfaisons trop souvent des choses temporelles périssables, oubliant les occasions que nous avons de développer en nous les grands principes éternels de la vie et de la vérité. Le Seigneur souhaite établir une relation plus étroite et plus intime entre lui et nous. Il souhaite nous faire monter sur l'échelle de l'être et de l'intelligence et cela n'est possible qu'au moyen de l'Évangile éternel qui est spécialement conçu pour cela. Jean, l'apôtre, dit : « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même (le Christ) est pur » [1 Jean 3:3]. Les saints des derniers jours appliquent-ils les principes de l'Évangile à leur vie et accomplissent-ils ainsi le dessein de Dieu ?...

Dans ces circonstances, que pouvons-nous faire pour nous élever encore plus haut dans la justice de notre Dieu ? Quels avantages, bénédictions et privilèges ce système de salut, auquel nous avons obéi, nous offre-t-il et quels moyens seront employés pour les obtenir ? Si un sacrifice doit être exigé, il serait opportun que tous ceux qui souhaitent étudier leur religion et qui s'efforcent de se conformer à ses exigences en la respectant dans leur vie quotidienne, se montrent disposés à se conformer à la volonté de Jéhovah, reconnaissant sa main dans l'adversité comme dans la prospérité...

Il serait bon que nous nous examinions, que nous nous interroguions dans notre chambre secrète, pour voir où nous nous situons... par rapport au Seigneur, de sorte que, si cela est nécessaire, nous puissions renouveler notre diligence et notre fidélité et accroître nos bonnes œuvres.

Il ne fait aucun doute, en parlant du peuple en général, que nous nous améliorons grandement aux yeux de Dieu. Mais, bien

que ce soit indubitablement le cas, je suis convaincu qu'il y a parmi nous des personnes qui ont des dons spirituels susceptibles d'être améliorés. Elles pourraient les exercer bien plus intensément, si elles le voulaient, se sanctifier bien plus vite et se rapprocher bien davantage du Seigneur. Mais l'esprit qui s'attache aux choses de ce monde agit sur ces personnes au point qu'elles n'augmentent pas ces pouvoirs et ces bénédictions spirituelles. Elles ne se placent pas dans cette relation étroite avec le Seigneur qu'elles ont la possibilité de créer⁶.

Notre personnalité, en tant que saints des derniers jours, doit être gardée sacrée, quels qu'en soient le coût ou le sacrifice. Cela vaut la peine d'acquérir le genre de personnalité que Dieu approuve, même si cela nécessite toute une vie d'abnégation constante.

En vivant ainsi, nous pouvons nous attendre... avec une totale assurance... à être couronnés avec les fils et les filles de Dieu et à posséder la richesse et la gloire d'un royaume céleste⁷. [Voir l'idée n° 5 page 135.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

1. Relisez le récit des pages 125 et 127 et demandez-vous ce que vous enseignent les actions de Lorenzo Snow et de Franklin D. Richards. Réfléchissez à la façon dont vous pourriez parler de ces principes aux membres de votre famille ou à d'autres personnes.
2. Le président Snow a dit : « Nous devons être des hommes et des femmes authentiques » (page 128). À votre avis, que veut dire être un homme ou une femme authentique ?
3. Réfléchissez aux commentaires du président Snow concernant les exemples de Moïse et de Jonas (pages 129-130). Que voyez-vous dans chacun de ces récits qui peut nous aider à améliorer notre personnalité ?

4. Méditez sur le deuxième paragraphe en entier, page 131. Pourquoi devons-nous être conscients de nos fautes pour fortifier notre personnalité ? Comment pouvons-nous nous permettre de voir nos imperfections personnelles sans nous décourager ?
5. Relisez le conseil du président Snow dans la dernière section du chapitre (pages 132-133). Pensez à prendre le temps de vous examiner et de déterminer où vous vous situez par rapport au Seigneur.

Écritures apparentées : Psaumes 24:3-5 ; 2 Pierre 1:2-11 ; Mosiah 3:19 ; Alma 48:11-13, 17 ; Éther 12:25-28 ; D&A 11:12-14 ; 88:63-68

Aide pédagogique : Demandez aux participants de choisir une section du chapitre et de la lire en silence. Demandez-leur de se mettre en groupes de trois ou quatre personnes qui ont choisi la même section et de discuter de ce qu'elles ont appris.

Notes

1. *Deseret Semi-Weekly News*, 19 décembre 1899, p. 5.
2. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
3. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
4. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
5. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
6. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
7. *Deseret News : Semi-Weekly*, 9 février 1886, p. 1.



Relations familiales sacrées

« Si nous sommes fidèles, nous nous retrouverons ensemble dans un état immortel et glorieux... Ces liens créés ici, qui sont de la nature la plus durable, existeront dans l'éternité. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

En vue de son soixante-dixième anniversaire, Lorenzo Snow invita tous ses enfants et leurs familles à se rassembler à Brigham City (Utah), pour une « grande réunion et une fête d'anniversaire ». Il prit des dispositions pour leur logement et leur nourriture et pour qu'il y ait des programmes que tous, y compris les jeunes enfants, apprécieraient. Il écrivit : « Plus j'y réfléchis, plus j'ai le désir que nous ayons une réunion de famille, que je puisse tous vous voir une fois dans ma vie et vous donner une bénédiction paternelle. » Il leur demanda de ne rien laisser les empêcher d'y assister « hormis les obstacles les plus graves et les plus insurmontables¹ ».

Les membres de la famille Snow se réunirent du 7 au 9 mai 1884 et il y eut de la musique, des pièces de théâtre, des discours, de la poésie, des jeux, de la nourriture et des conversations amicales². Eliza, la sœur du président Snow, raconte que, tout au long de cet événement, il assista à « diverses réunions de la famille et, en tant que patriarche... il donna des bénédictions aux membres » et « beaucoup de conseils, d'instructions et d'exhortations paternels ». Alors que la réunion familiale allait se terminer, toute la famille se réunit pour l'écouter parler. Selon le récit d'Eliza, il exprima « son plaisir et sa gratitude envers Dieu d'avoir maintenant le bonheur de voir les visages plaisants et souriants des membres de sa grande famille ». Il parla aussi de « tout le bien qu'il comptait bien voir découler de cette réunion ». En promenant le regard sur sa famille, le président Snow s'exclama : « Mon cœur déborde des sentiments



Les enfants sont « un précieux héritage du Seigneur ».

les plus chaleureux de reconnaissance envers mon Père céleste. Les mots sont impuissants à exprimer les sentiments profonds de mon cœur pour cette occasion sacrée, en ce jour de célébration de mon soixante-dixième anniversaire, de me tenir ici et de contempler ce spectacle merveilleux et d'inspiration céleste. »

Le président Snow continua : « C'est la dernière réunion de famille que nous avons raison d'espérer dans cette vie. Que le Dieu de nos pères nous aide à respecter ses lois, à mener une vie honorable, à garder intactes notre vertu et notre intégrité, à écouter les murmures du Saint-Esprit et à rechercher diligemment à nous purifier, afin que pas un seul membre de cette famille ne soit perdu en sortant du chemin étroit et resserré. Que nous soyons tous dignes de nous lever au matin de la première résurrection, couronnés de gloire, perpétuant dans l'immortalité l'union familiale et que nous continuions à nous accroître jusqu'au fin fond de l'éternité³. » [Voir l'idée n° 1, page 143.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Les relations familiales sont sacrées et peuvent devenir plus fortes dans l'éternité.

Encouragez le mariage... et faites comprendre [aux autres] le caractère sacré de cette relation et l'obligation qui est la leur d'observer ce grand commandement que Dieu a donné à nos premiers parents de multiplier et de remplir la terre [voir Genèse 1:28]. Ceci est plus que nécessaire en raison de la tendance actuelle dans le monde de ne tenir aucun compte de cette loi et de déshonorer l'alliance du mariage. Il est attristant de remarquer la fréquence des divorces dans le pays et la tendance croissante à considérer les enfants comme un fardeau plutôt qu'un héritage précieux du Seigneur⁴.

[Le Seigneur] nous a montré que, si nous sommes fidèles, nous nous retrouverons ensemble dans un état immortel et glorieux, et que ces liens créés ici, qui sont de la nature la plus durable, existeront dans l'éternité⁵.

Les relations que nous nouons ici seront conservées dans les mondes éternels. Pères, mères, sœurs, frères, oui, les mères qui

voient leurs beaux petits expirer à leurs côtés savent qu'ils seront à elles dans le monde des esprits et qu'elles les retrouveront comme elles les ont quittés. La femme qui voit son mari mourir, quand la vie le quitte, sait qu'elle le retrouvera et elle trouve du réconfort, de la consolation et de la joie dans les révélations du Tout-Puissant qui lui disent que son mari sera sien dans les mondes éternels. Les mêmes formes de relations qui existent ici existeront au-delà du voile. Les liens qui ont été noués dans cette vie se fortifieront dans la vie à venir. Et les saints des derniers jours ressentent cette assurance parce que Dieu la leur a donnée⁶. [Voir l'idée n° 2, page 143.]

Les saints des derniers jours qui ne peuvent se marier ou élever des enfants dans cette vie pourront recevoir toutes les bénédictions de l'exaltation dans la vie à venir.

L'autre jour, une dame est entrée dans notre bureau et a demandé à me voir en privé. Elle m'a dit qu'elle se sentait très mal parce que les occasions de se marier n'avaient pas été favorables... Elle voulait savoir quel serait son statut dans l'autre vie, si elle ne réussissait pas à se marier dans celle-ci. Je suppose que cette question se pose dans le cœur de nos jeunes... Je désire donner quelques explications pour réconforter et consoler les personnes qui se trouvent dans cette situation. Il n'est pas de saint des derniers jours qui meurt, après avoir mené une vie fidèle, qui perdra quoi que ce soit parce qu'il n'a pas accompli certaines choses du fait que l'occasion ne lui en a pas été donnée. En d'autres termes, si un jeune homme ou une jeune fille n'a pas l'occasion de se marier et qu'ils mènent une vie de fidélité jusqu'au moment de leur mort, ils auront toutes les bénédictions, l'exaltation et la gloire auxquelles peut accéder quiconque a cette occasion et en a profité. C'est une chose sûre et certaine...

S'ils meurent dans le Seigneur, les gens qui n'ont pas l'occasion de se marier dans cette vie se verront fournir le moyen d'avoir toutes les bénédictions nécessaires aux personnes mariées. Le Seigneur est miséricordieux et bon et il n'est pas injuste. Il n'y a aucune injustice en lui et nous trouverions cela injuste, si un homme ou une femme mourait sans avoir eu l'occasion de se marier et s'il

ne pouvait être remédié à cela dans l'autre vie. Ce serait injuste et nous savons que le Seigneur n'est pas un être injuste. Je crois qu'Eliza R. Snow, ma sœur, est l'une des meilleures saintes des derniers jours qui aient jamais vécu et elle a été célibataire jusqu'après avoir dépassé l'âge d'avoir des enfants... Je ne peux imaginer un seul instant qu'elle perdra quoi que ce soit à cause de cela. Cela lui sera compensé dans l'autre vie et elle aura le royaume qu'elle aurait eu si elle avait eu l'occasion dans cette vie d'élever des enfants⁷.

**Quand mari et femme ont une unité de sentiments,
ils invitent l'amour et la bonté chez eux.**

Veillez à ce que les petits malentendus sans importance de la vie domestique n'empoisonnent pas votre bonheur⁸.

Femmes, soyez fidèles à votre mari. Je sais que vous devez supporter beaucoup de choses déplaisantes et votre mari doit aussi s'accommoder de certaines choses. Il ne fait aucun doute que votre mari vous met parfois à bout, peut-être à cause de son manque de connaissance ou, si cela se trouve, parfois en raison du vôtre...

Je ne doute pas que vos maris soient mauvais, aussi mauvais que vous, et certains probablement pires, mais qu'importe : essayez de supporter les moments désagréables qui surgissent parfois et quand vous vous retrouverez dans l'autre monde, vous serez heureuses d'avoir supporté tout cela.

Je dis aux maris : Beaucoup d'entre vous n'apprécient pas leur femme autant qu'ils le devraient... Soyez gentils envers elles. Quand elles vont aux réunions, portez le bébé au moins la moitié du temps. Quand il a besoin d'être bercé et que vous n'avez pas grand chose à faire, bercez-le. Soyez gentils quand vous devez parfois consentir à un petit sacrifice pour ce faire. Soyez gentils de toute façon, quel que soit le sacrifice⁹.

Les hommes devraient être plus paternels chez eux, posséder des sentiments plus raffinés envers leur femme et leurs enfants, leurs voisins et leurs amis, être plus gentils et plus chrétiens. Quand je vais dans une famille, je suis dans l'admiration de voir le chef de cette famille la diriger comme un homme de Dieu, gentil et doux,

empli du Saint-Esprit, possédant la sagesse et la compréhension des cieux¹⁰.

Si vous fondez une famille en Sion, si vous créez cette union céleste qui doit nécessairement y exister, vous devez unir cette famille, la rendre une, et le chef de cette famille doit avoir l'Esprit du Seigneur, il doit posséder cette lumière et cette intelligence qui, si elles sont exercées dans la vie quotidienne et la direction de ces personnes, assureront le salut de cette famille, car il tient leur salut dans ses mains.

Il se met à l'œuvre et associe, autant qu'il le peut, ses sentiments et ses affections à ceux des membres de sa famille et il s'emploie à se procurer tout ce qui est nécessaire à leur confort et à leur bien-être. Eux, de leur côté, doivent en retour manifester les mêmes sentiments, la même gentillesse et les mêmes dispositions et exprimer au maximum de leurs capacités leurs sentiments de reconnaissance pour les bénédictions qu'ils reçoivent.

Ceci est nécessaire pour qu'il y ait unité de sentiment et une affection correspondante, afin qu'en étant unis, ils soient liés les uns aux autres de cette façon¹¹.

Quand [les hommes] s'agenouillent en présence de leur femme et de leurs enfants, ils devraient être inspirés par le don et le pouvoir du Saint-Esprit, afin que le mari puisse être le genre d'homme qu'une bonne épouse puisse honorer et que le don et le pouvoir de Dieu puissent être continuellement sur eux. Ils devraient être un dans leur famille afin que le Saint-Esprit puisse descendre sur eux et ils doivent vivre de telle sorte que la femme, par la prière, puisse être sanctifiée, qu'elle puisse voir la nécessité de se sanctifier en présence de son mari et en présence de ses enfants afin qu'ils soient un ensemble pour que l'homme et la femme soient de l'élément pur, aptes à occuper une place dans l'établissement et la formation du royaume de Dieu, afin qu'il se dégage d'eux un esprit pur et qu'ils donnent de bons enseignements à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants¹². [Voir l'idée n° 3, page 143.]



Les parents doivent s'efforcer de « rendre une leur famille ».

**C'est quand leurs parents recherchent
l'inspiration et montrent le bon exemple que les
enfants apprennent le mieux l'Évangile.**

L'œuvre dans laquelle nous sommes engagés n'est pas la nôtre, c'est celle de Dieu. Une intelligence supérieure nous dirige dans ce que nous faisons... L'avenir de ce royaume dépend de nos enfants, et son pouvoir et son triomphe ultimes de leur instruction et de leur bonne formation. Si nous souhaitons avoir une bonne influence sur les membres de notre famille, nous devons leur montrer le bon exemple ainsi que leur donner de bons préceptes. Nous devons pouvoir leur dire : Fais ce que je fais et fais ce que je dis¹³.

Efforcez-vous d'instruire vos enfants, par l'exemple et le précepte, de telle façon qu'ils suivront votre exemple sans hésitation et deviendront aussi vaillants dans la vérité que vous l'avez été¹⁴.

Les hommes qui souhaitent garder leur position devant Dieu dans la sainte prêtrise doivent avoir l'esprit de prophétie et être

qualifiés pour apporter la vie et le salut aux gens. Et [même] s'ils ne peuvent le faire pour le monde, ils doivent le faire chez eux, dans leur famille, dans leurs boutiques et dans les rues afin que leur cœur soit inspiré par les paroles de vie dans leurs veillées, quand ils enseignent l'Évangile à leurs enfants et à leurs voisins autant que lorsqu'ils s'adressent à leurs frères depuis ce pupitre. Cela ne va pas d'avoir un peu de l'Esprit quand on est devant les gens et puis de le mettre de côté. Il en est qui parlent aux gens et puis qui rentrent chez eux... et, au lieu d'avoir les paroles de vie en eux, ils deviennent parfaitement desséchés et morts, mais cela ne sera plus acceptable.

Il incombe aux pères en Israël de s'éveiller et de devenir des sauveurs d'hommes, afin qu'ils puissent vivre devant le Seigneur dans la foi forte et l'énergie ferme qui leur assureront l'inspiration du Tout-Puissant pour enseigner les paroles de vie à leur famille...

Nous y verrons une détermination qui nous permettra de devenir un, afin que nous apprenions à nous aimer les uns les autres et je prie le Seigneur de mettre cet amour qu'il a donné à Jésus, son Fils, dans le cœur de chacun de nous et de continuer à donner la connaissance de ce qui est bien¹⁵.

Le rôle du père est de se qualifier pour instruire ses enfants et de leur enseigner les principes de sorte qu'en se conformant à ces instructions, ils acquerront le plus grand bonheur que leur nature d'enfant leur permet d'atteindre, tout en apprenant les principes qui leur permettront d'acquérir la plus grande félicité possible quand ils seront adultes¹⁶.

Si nous sommes diligents à cultiver en nous les principes purs de la vie et du salut, nos enfants grandiront dans la connaissance de ces choses et pourront, avec plus de facilité que nous, promouvoir l'ordre des cioux et établir le bonheur et la paix autour d'eux¹⁷. [Voir les idées n° 4 et 5, page 143.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

1. Relisez les sentiments exprimés par le président Snow à l'idée de rassembler toute sa famille (pages 135, 137). Quels sont les bons résultats que cela peut avoir de réunir notre famille ? Comment pouvons-nous aider notre famille à rester unie ?
2. De quelles façons le deuxième paragraphe entier, page 137, s'applique-t-il aujourd'hui ? Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes de l'Église à comprendre le caractère sacré de l'alliance du mariage ? Que pouvons-nous faire pour les aider à se réjouir de se marier et d'être parents ?
3. Le président Snow a dit que « de petits malentendus sans importance » peuvent empoisonner notre bonheur au foyer (page 139). Quelles idées précises peuvent nous aider à éviter ce « poison » ? (Vous trouverez des exemples pages 139-142).
4. Étudiez la section commençant page 141. À votre avis, pourquoi les parents doivent-ils pouvoir dire : « fais ce que je fais » en plus de « fais ce que je dis » ? De quelles façons les parents peuvent-ils enseigner par l'exemple ? Quels principes avez-vous appris grâce au bon exemple de vos parents ?
5. Le président Snow se dit préoccupé par les parents qui enseignent avec puissance à l'église mais pas chez eux (pages 141-142). Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour enseigner les « paroles de vie » aux membres de votre famille.

Écritures apparentées : 1 Néphi 8:10-12 ; Héléman 5:12 ; D&A 68:25-28 ; 93:40-50 ; 132:19-20

Aide pédagogique : « Veillez à ne pas parler plus que nécessaire ni à exprimer trop souvent votre avis. Cela risque de faire perdre tout intérêt à vos élèves... Votre premier souci doit être d'aider les autres à apprendre l'Évangile et non pas à faire un exposé qui les impressionne. Cela veut dire que vous devez donner aux élèves l'occasion de s'instruire mutuellement » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Voir Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 453-454.
2. Voir *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 461-483.
3. Dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 484-486.
4. Dans « Prest. Snow to Relief Societies », *Deseret Evening News*, 9 juillet 1901, p. 1. Ce discours a été adressé directement aux femmes de la Société de Secours.
5. *Deseret News*, 11 avril 1888, p. 200. Tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours de Lorenzo Snow prononcé à la conférence générale d'avril 1888.
6. *Salt Lake Daily Herald*, 11 octobre 1887, p. 2.
7. *Millennial Star*, 31 août 1899, p. 547-548.
8. *Deseret News*, 21 octobre 1857, p. 259.
9. « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juillet 1901, p. 22.
10. *Deseret News : Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
11. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 3. Dans le document original, la page 3 est incorrectement numérotée comme étant la page 419.
12. *Deseret News*, 14 janvier 1857, p. 355.
13. *Deseret News*, 26 juillet 1865, p. 338.
14. Dans « Scandinavians at Saltair », *Deseret Evening News*, 17 août 1901, p. 8.
15. *Deseret News*, 14 janvier 1857, p. 355.
16. *Deseret News*, 28 janvier 1857, p. 371.
17. *Deseret News*, 21 octobre 1857, p. 259.



« Venez dans les temples »

« Les perspectives que Dieu nous ouvre sont merveilleuses et grandioses : l'imagination ne peut les concevoir. Venez dans les temples et nous vous les montrerons. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Peu après son baptême et sa confirmation, Lorenzo Snow commença à assister aux réunions dans le temple de Kirtland. Avec Joseph Smith, le prophète, et d'autres dirigeants de l'Église, il y reçut de grandes bénédictions spirituelles. Il écrivit dans son journal : « Nous y avons eu le don de prophétie, le don des langues et d'interprétation des langues. Des visions et des rêves merveilleux ont été racontés. Nous avons entendu chanter des chœurs célestes et nous avons été témoins de manifestations merveilleuses du pouvoir de guérison, par l'imposition des mains des anciens. Les malades ont été guéris, les sourds ont retrouvé l'ouïe, les aveugles la vue et les boiteux ont marché dans de très nombreux cas. Il était tout à fait manifeste qu'une influence sacrée et divine, une atmosphère spirituelle emplissait cet édifice saint¹. »

Lorenzo Snow aimait le temple de Kirtland, sachant que « le Fils de Dieu, dans sa gloire, l'avait honoré de sa présence royale ». En conséquence, il fut terriblement impressionné quand il se tint pour la première fois en cet endroit à une chaire pour enseigner. Il a dit : « Aucun mot ne peut décrire ce que j'ai ressenti quand, pour la première fois, je me suis tenu à l'une de ces chaires pour m'adresser à une assemblée. C'était sur la balustrade de cette chaire que s'était tenu ce personnage saint seulement peu de temps auparavant. *'Ses cheveux étaient blancs comme la neige immaculée, ses yeux étaient comme une flamme de feu'*. C'est aussi en cet endroit que Moïse, Élie et Élias sont venus et ont remis les clefs de leurs dispensations à Joseph Smith² » [voir D&A 110].



Le 6 avril 1892, des milliers de personnes se sont réunies pour voir poser la pierre de fâite sur la flèche la plus haute du temple de Salt Lake City.

Bien des années plus tard, le 6 avril 1892, le président Snow se tint devant une autre assemblée, cette fois-ci devant le temple de Salt Lake City presque terminé. Quelque quarante mille saints des derniers jours se tenaient dans l'enceinte de Temple Square et une dizaine de milliers d'autres « occupaient les toits des maisons et des endroits voisins d'où l'on pouvait voir quelque chose³ ». La multitude s'était réunie pour une cérémonie au cours de laquelle la pierre de façade allait être posée sur la flèche la plus haute du temple. Plus tard ce jour-là, la statue de l'ange Moroni allait être placée sur la pierre de façade. Désigné par la Première Présidence, le président Snow, qui était alors président du Collège des douze apôtres, devait diriger les saints pour le cri de Hosanna. En expliquant le cri de Hosanna à la foule, il exprima son amour et son enthousiasme pour l'œuvre du temple.

Il dit : « Les paroles du cri Hosanna à prononcer pendant ou après la pose de la pierre de façade, aujourd'hui, ont été introduites par Joseph Smith, le prophète, au temple de Kirtland et y ont été dites lors d'une assemblée solennelle où le pouvoir de Dieu a été manifesté et la vision du Tout-Puissant a été montrée aux frères. Ce n'est pas un rite ordinaire mais c'est, et nous souhaitons que cela soit bien compris, un cri sacré que l'on emploie uniquement dans des occasions extraordinaires comme celle-ci. Nous souhaitons aussi qu'il soit bien compris que nous voulons que les frères et les sœurs ne se contentent pas de prononcer les mots, mais que leur cœur soit rempli d'actions de grâces envers le Dieu des cieux qui a accompli, par notre intermédiaire, cette œuvre immense et extraordinaire. Il y a trente-neuf ans aujourd'hui, la pierre de fondation, la pierre angulaire de ce temple a été posée et, en réfléchissant aux bénédictions merveilleuses que Dieu nous a accordées, à nous son peuple, pendant toutes ces années écoulées depuis lors, nous souhaitons que les saints, quand ils proclameront ce cri, sentent qu'il vient de leur cœur. Que votre cœur soit rempli d'actions de grâces. » Il fit la démonstration du cri de Hosanna, puis il dit : « Maintenant, quand nous irons devant le temple et que ce cri sera prononcé, nous voulons que chaque homme et chaque femme crie ces mots aussi fort que possible, afin que chaque maison de cette

ville tremble, que les gens de chaque endroit de cette ville l'entendent et qu'il monte jusqu'aux mondes éternels⁴. »

Le rapport suivant de la cérémonie de la pierre de façade illustre la révérence et l'enthousiasme des saints pendant cet événement :

« À midi précises, Wilford Woodruff s'est avancé sur le devant de l'estrade, bien en vue de la multitude au milieu de laquelle régnait un silence solennel. Une grande émotion s'est emparée de tous les cœurs tandis qu'il parlait :

« 'Votre attention, vous tous, maison d'Israël et vous nations de la terre ! Nous allons maintenant poser la pierre de façade du temple de notre Dieu dont le fondement a été posé et consacré par le prophète, voyant et révélateur Brigham Young.'

« Puis, le président Woodruff a appuyé sur un bouton électrique et la pierre de façade du temple s'est mise exactement en place. Il n'y a pas de mots pour décrire ce qui s'est passé ensuite. Le vénérable président des Douze, l'apôtre Lorenzo Snow, s'est avancé et il a dirigé quarante mille saints qui se sont écriés à l'unisson :

« 'Hosanna ! Hosanna ! Hosanna ! À Dieu et à l'Agneau. Amen, amen et amen !

« 'Hosanna ! Hosanna ! Hosanna ! À Dieu et à l'Agneau. Amen, amen et amen !

« 'Hosanna ! Hosanna ! Hosanna ! À Dieu et à l'Agneau. Amen, amen et amen !'

« À chaque cri des mouchoirs ont été agités... Les yeux de milliers de personnes, au comble de la joie, étaient pleins de larmes. Le sol a semblé trembler sous l'intensité du bruit dont les échos ont résonné jusqu'aux collines environnantes. Il n'existe pas dans les annales de l'histoire de spectacle plus grandiose ou plus imposant que cette cérémonie de la pose de la pierre de façade du temple. Les hosannas venaient à peine de cesser quand la vaste assemblée s'est mise à chanter le cantique glorieux et inspirant 'L'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme'⁵. »

Le président Woodruff consacra le temple de Salt Lake City exactement une année après, le 6 avril 1893, après que les saints eurent

mis quarante ans à l'achever. Le président Snow fut appelé à être le premier président de ce temple et il remplit cet appel jusqu'à ce qu'il devînt président de l'Église en septembre 1898. Un portrait du président Snow se trouve aujourd'hui dans le temple de Salt Lake City, en souvenir de son dévouement à ce qu'il a appelé « la grande œuvre que nous accomplissons » dans la maison du Seigneur⁶. [Voir l'idée n° 1, page 154.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Dans les temples, nous apprenons les bénédictions merveilleuses que Dieu a préparées pour les fidèles.

Les perspectives que Dieu nous ouvre sont merveilleuses et grandioses : l'imagination ne peut les concevoir. Venez dans les temples et nous vous les montrerons. Je présume que beaucoup d'entre vous y sont allés et ont entendu les choses merveilleuses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment et restent fidèles jusqu'à la fin...

Il a préparé tout ce que les saints des derniers jours peuvent souhaiter ou imaginer afin de leur apporter le bonheur complet tout au long des vastes éternités⁷. [Voir l'idée n° 2, pages 154.]

Les ordonnances du temple nous permettent d'édifier des liens sacrés qui unissent les familles pour le temps et l'éternité.

Pensez aux promesses qui vous sont faites dans la cérémonie belle et glorieuse utilisée lors de l'alliance du mariage dans le temple. Quand deux saints des derniers jours sont unis par le mariage, ils reçoivent, concernant leurs enfants, des promesses qui se poursuivent d'éternité en éternité⁸.

Nous avons reçu beaucoup de sagesse et de connaissance sur des choses qui surprennent le monde quand nous en parlons. Nous avons appris que, dans les temples, nous pouvons former des liens qui ne sont pas dissous à la mort, mais s'étendent à toute éternité, des liens sacrés qui unissent les familles pour le temps et l'éternité⁹. [Voir l'idée n° 3, page 154.]

Dans les temples, nous recevons les ordonnances de salut en faveur de nos ancêtres décédés.

Chaque fils et fille de Dieu aura l'occasion nécessaire de recevoir l'exaltation et la gloire... Il n'y a qu'une seule façon d'obtenir l'exaltation et la gloire. Nous devons nous faire baptiser pour la rémission des péchés et recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Ces ordonnances et d'autres sont absolument nécessaires pour obtenir l'exaltation et la gloire et, lorsque des personnes ont vécu quand l'Évangile n'était pas accessible, leurs amis peuvent accomplir ces choses pour elles. Nous sommes venus maintenant dans le monde afin de faire ces choses. Du moins, c'est l'un des buts principaux de notre venue. Nous ne pouvons trop insister sur l'importance de cette œuvre¹⁰.

Nous ne sommes pas venus dans ce monde par hasard. Nous sommes venus dans un but précis et c'est indubitablement grâce à certaines dispositions prises là où nous demeurions avant cette vie que nous sommes venus dans celle-ci. Dans les temples, nous accomplissons une grande œuvre en faveur de nos ancêtres décédés. De temps en temps, nous avons des manifestations importantes de l'approbation de Dieu à l'égard de cette œuvre que nous accomplissons dans nos temples. Des personnes œuvrant pour leurs ancêtres ont eu des manifestations des plus extraordinaires. C'est une grande œuvre que nous accomplissons là. Des milliers de personnes se font baptiser pour leurs ancêtres morts à mesure que notre œuvre dans les temples progresse...

Nous permettons à des personnes d'entrer dans nos temples, après qu'elles ont recherché leurs ancêtres, peu importe jusqu'où elles sont remontées, et de se faire baptiser pour leur père, leur grand-père et leur arrière-grand-père décédés, etc., aussi loin qu'elles ont pu faire remonter leur lignage. Puis, nous leur permettons de faire sceller les femmes à leurs maris, tout au long de la lignée ancestrale, aussi loin qu'elles peuvent la faire remonter. Prenez le cas d'un jeune homme vertueux qui a vécu avant que l'Évangile ait été présenté aux enfants des hommes... Il s'est marié et a eu des enfants, mais il n'a jamais eu la bénédiction de recevoir l'Évangile, comme vous et moi. Cependant, il a enseigné à sa famille

les principes de moralité et il a été affectueux et gentil envers sa femme et ses enfants. Que pouvait-il faire de plus ? Il ne doit pas être condamné parce qu'il n'a pas reçu l'Évangile, car il n'y avait pas d'Évangile. Il ne doit pas perdre sa femme parce que, quand il l'a épousée, il ne pouvait pas aller dans un temple pour qu'elle lui soit scellée pour le temps et l'éternité. Il a agi au mieux des connaissances qu'il avait et elle lui a été unie pour le temps, selon la coutume du pays. Nous respectons ce mariage, accompli selon les lois de son pays... Nous scellons les enfants à leurs parents et les femmes à leurs maris tout au long de la lignée ancestrale¹¹.

Le Sauveur a dit un jour : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu » et il a ajouté ces mots remarquables : « Et ceux qui l'auront entendue vivront » [Jean 5:25]. Je crois qu'il n'y aura que très peu de personnes qui n'accepteront pas la vérité. Ils entendront la voix du Fils de Dieu. Ils entendront la voix de la prêtrise du Fils de Dieu, ils recevront la vérité et ils vivront. Ces frères et sœurs qui œuvrent de façon si industrielle dans les temples auront l'honneur d'être, pour ainsi dire, les sauveurs de leurs ancêtres et de leurs amis en faveur de qui ils auront accompli ces ordonnances¹². [Voir l'idée n° 4, page 154.]

**Nous devons nous efforcer d'accomplir l'œuvre
du temple et de l'histoire familiale, même
si cela exige de nous des sacrifices.**

Chaque homme et chaque femme doit avoir pour but d'aller dans nos temples pour y accomplir cette œuvre. C'est une grande œuvre qui est également importante. Quand nous retournerons dans l'autre vie et que nous y trouverons nos amis décédés, si nous n'avons pas accompli l'œuvre nécessaire à leur exaltation et à leur gloire, nous ne nous sentirons pas très heureux et ce ne sera pas une rencontre très agréable.

Nous ne devons pas attendre que les occasions soient toujours plaisantes et agréables. Nous devons nous efforcer de nous mettre dans une situation nous permettant d'accomplir cette œuvre, même s'il faut que nous fassions un petit sacrifice... Nous désirons vivement que les frères et les sœurs ne négligent pas cette œuvre



Les parents peuvent aider leurs enfants à se préparer à accepter l'invitation à entrer dans le temple.

importante. Savez-vous ce que sera l'œuvre principale durant les mille ans de repos [le millénium] ? Ce sera celle que nous essayons de pousser les saints des derniers jours à accomplir maintenant. Des temples seront construits sur tout ce pays et les frères et les sœurs y entreront et travailleront peut-être nuit et jour afin de hâter l'œuvre et d'accomplir le travail nécessaire avant que le Fils de l'Homme puisse présenter son royaume à son Père. Cette œuvre doit être accomplie avant que le Fils de l'Homme puisse venir recevoir son royaume pour le présenter à son Père¹³. [Voir l'idée n° 5, page 154.]

**Quand nous entrons dans le temple avec
un cœur pur, le Seigneur nous bénit selon
ce qu'il sait être le mieux pour nous.**

Quand nous allons dans ces temples, nous ressentons l'Esprit du Seigneur plus pleinement que dans tout autre endroit. Ce sont les bâtiments du Seigneur et son œuvre la plus importante est accomplie entre leurs murs...

Je suis certain que, lorsque des personnes vont dans ces temples, elles n'en sortent pas sans se sentir mieux et bien décidées à faire un peu mieux qu'auparavant. C'est le sentiment que nous voulons que les saints aient...

Frères et sœurs, soyez fidèles et persévérants. Venez au temple et faites-y votre œuvre. Vous vous y plairez et vous serez mieux préparés à résister aux choses déplaisantes du monde¹⁴.

Les personnes qui [entrent dans le] temple le cœur pur et l'esprit contrit n'en sortiront pas sans avoir reçu des bénédictions spéciales, bien que celles-ci, dans certains et peut-être de nombreux cas, puissent être différentes de ce que d'aucuns peuvent espérer... Quelques saints pourraient espérer voir apparaître des anges qui les serviraient... ou s'attendre à contempler la face de Dieu. Il pourrait ne pas être indiqué de recevoir de telles manifestations. Le Seigneur sait ce qui est le mieux pour chaque personne et il adapte ses dons pour qu'ils produisent ce qu'il y a de mieux pour ceux qui les reçoivent. On peut s'attendre, sans risquer de se tromper, à ce que chaque saint fidèle qui entre dans cette maison reçoive une bénédiction

qui lui donnera beaucoup de satisfaction. Avant que les personnes qui entrent dans le temple le [quittent], quelque chose naîtra dans leur cœur et leur compréhension, qui leur sera utile dans leur vie future. En leur qualité de saints des derniers jours véritables, ils y ont droit¹⁵. [Voir l'idée n° 6, page 154.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

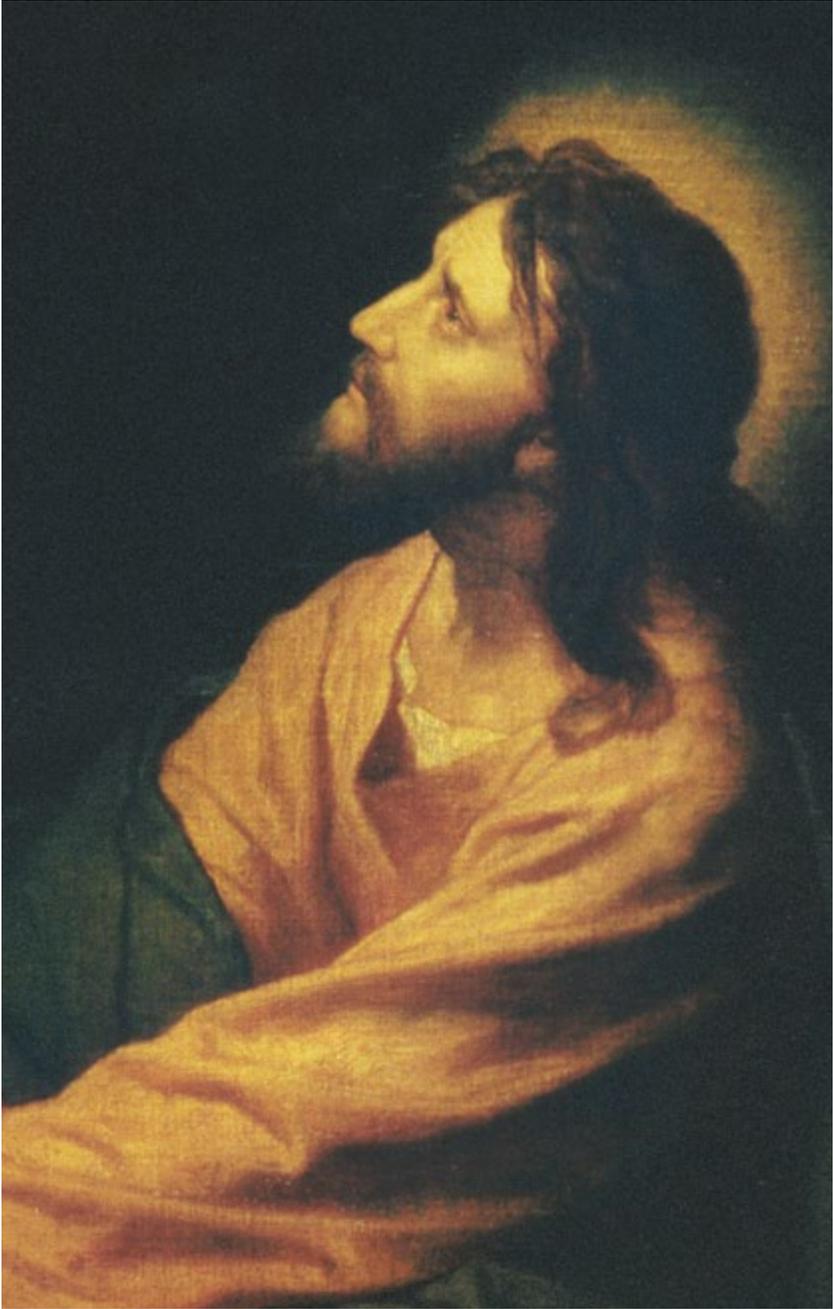
1. Lisez le récit de la cérémonie de la pierre de façade du temple de Salt Lake City (pages 148-149). Si vous avez participé à la consécration d'un temple, réfléchissez à ce que vous avez ressenti à ce moment-là. Quand nous participons à un cri de Hosanna, qu'exprimons-nous au Seigneur ?
2. Relisez l'invitation suivante du président Snow : « Venez dans les temples » (page 149). Réfléchissez à la façon dont vous pouvez accepter cette invitation et la transmettre aux membres de votre famille et à vos amis.
3. En étudiant la deuxième section, page 149, méditez sur les bénédictions que vous pouvez obtenir en recevant les ordonnances du temple et en contractant les alliances qui s'y rapportent. Comment ces bénédictions vous ont-elles influencé ainsi que votre famille ?
4. Lisez la section commençant au bas de la page 149. En quoi agissons-nous comme « sauveurs de [nos] ancêtres et de [nos] amis » quand nous accomplissons cette œuvre ? Quelles aides l'Église nous a-t-elle fournies ?
5. Que pouvons-nous faire pour consacrer à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale l'attention et le temps qu'elle mérite ? (Relisez la section commençant à la page 151.)
6. Quelles bénédictions personnelles et spirituelles pouvons-nous recevoir quand nous faisons l'œuvre du temple ? (Vous trouverez des exemples pages 153-154.)

Écritures apparentées : D&A 97:15-17 ; 109:1-23 ; 128:15-18 ; 132:19 ; 138:57-59

Aide pédagogique : « Vous pouvez aider vos élèves à être plus sûrs de leur capacité de participer à la discussion si vous réagissez de manière positive à chaque commentaire sincère. Par exemple, vous pourriez dire : ‘Merci de votre réponse. Elle est très judicieuse’... ou ‘C’est un bon exemple’ ou ‘Je vous remercie de tout ce que vous avez dit aujourd’hui’ » (*L’enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Dans Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 11.
2. Dans *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 11-12.
3. Voir J. H. A., *Millennial Star*, 2 mai 1892, p. 281.
4. *Millennial Star*, 4 juillet 1892, p. 418.
5. *Millennial Star*, 2 mai 1892, p. 281-282.
6. *Millennial Star*, 27 juin 1895, p. 403.
7. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
8. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
9. Dans « Funeral Services of Apostle Erastus Snow », *Millennial Star*, 2 juillet 1888, p. 418.
10. *Millennial Star*, 27 juin 1895, p. 405.
11. *Millennial Star*, 27 juin 1895, p. 403-404. Voir aussi *Enseignements des présidents de l’Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 188.
12. *Deseret Weekly*, 4 novembre 1893, p. 609.
13. *Millennial Star*, 27 juin 1895, p. 404-405.
14. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
15. Adapté d’une paraphrase détaillée d’un discours du président Snow, publiée dans *Deseret Weekly*, 8 avril 1893, p. 495.



Dans le jardin de Gethsémané, le Sauveur a dit : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42).



« Je ne cherche pas ma
volonté, mais la volonté de
celui qui m'a envoyé. »

*« Nous devons assujettir notre volonté à celle du
Père et dire : Quelle est la volonté de notre Père,
que nous sommes ici dans ce monde pour servir ?
Alors chacune de nos actions sera un succès. »*

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Le 31 mars 1899, le président Snow se rendit à l'académie Brigham Young (aujourd'hui appelée l'université Brigham Young) où un grand groupe de saints des derniers jours s'était rassemblé pour commémorer son quatre-vingt-cinquième anniversaire. Le matin, il fit un discours aux hommes de l'assemblée. Au même moment, les femmes assistaient à une réunion semblable dirigée par les femmes des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. L'après-midi, tous se réunirent.

Au cours de la réunion de l'après-midi, vingt-trois enfants « montèrent sur l'estrade et chantèrent deux chants face au président Snow... après quoi chacun d'eux lui offrit un bouquet de fleurs ». Celui-ci leur exprima sa reconnaissance et les bénit. Puis, huit étudiants de l'Académie Brigham Young montèrent un à un sur l'estrade. Chacun d'eux, représentant une organisation de l'école, offrit un hommage soigneusement préparé au prophète. Répondant à ces paroles d'affection et d'admiration, le président Snow dit :

« Frères et sœurs, je ne sais que répondre à tout cela. J'aimerais rentrer chez moi et y penser, mais je suppose que vous attendez quelques mots de ma part et je suppose que je devrais dire quelque chose, mais je ne sais vraiment pas quoi dire. Cependant, je

vais dire ceci. Je comprends très bien que vous ne me rendez pas cet honneur en tant que Lorenzo Snow, mais en raison de la cause que je représente en compagnie de mes frères, mes conseillers et les membres du Collège des Douze... J'ai le sentiment que quoi que j'aie accompli, ce n'est pas Lorenzo Snow et les expériences qui m'ont amené à ce poste de président de l'Église, ce n'est pas Lorenzo Snow, mais le Seigneur qui a fait tout cela. Quand il était sur la terre, Jésus a dit cette chose remarquable, à laquelle j'ai pensé et que j'ai tout le temps présente à l'esprit dans tout ce que je fais : 'Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste.' Pourquoi a-t-il dit que son jugement était juste ? Il a expliqué : 'parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé' [voir Jean 5:30]. Mes frères et sœurs, voilà le principe selon lequel je me suis efforcé d'agir depuis qu'il m'a été révélé que mon Père céleste, et votre Père céleste, existe. Je me suis efforcé de faire sa volonté...

« C'est le Seigneur que vous honorez quand vous m'honorez, moi, ainsi que mes conseillers et le Collège des Douze. Chacun de nous a découvert depuis longtemps qu'il ne pouvait rien faire par lui-même. Ce n'est que dans la mesure où nous avons suivi ce principe, que Jésus a suivi quand il était dans le monde, que nos efforts ont été couronnés de succès et il en sera de même pour vous¹. »

Enseignements de Lorenzo Snow

Quand nous cherchons à faire la volonté de Dieu, nous suivons une voie dans laquelle il ne peut pas y avoir d'échec.

Il y a une voie dans laquelle les hommes et les femmes peuvent s'engager et où ils n'échoueront jamais. Quels que soient les déceptions ou les échecs apparents qui puissent se produire, il n'y aura en fait aucun échec, en règle générale... Il y a eu des moments où il a semblé que nous revenions en arrière. C'est du moins l'impression qu'avaient les personnes qui n'étaient pas pleinement éclairées concernant la volonté de Dieu. L'Église a connu des expériences très étranges et notre peuple a fait de grands sacrifices... Mais nous les avons surmontés et notre peuple en tant que tel n'a pas échoué.

Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'échec ? Parce que notre peuple, dans son ensemble, avait l'esprit fixé sur les vrais principes de la vie et a accompli son devoir... D'une manière générale, le peuple a eu l'Esprit de Dieu et l'a suivi. C'est pourquoi il n'y a pas eu d'échec. Il peut en être de même avec les personnes. Chaque personne doit suivre une voie dans laquelle il n'y aura pas d'échec. Cela s'applique aussi bien dans le domaine des choses temporelles que dans celles qui sont spirituelles. Le Seigneur nous a donné le mot-clef dans ces versets que j'ai lus dans le livre des Doctrine et Alliances :

« Si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous ; et ce corps qui est rempli de lumière comprend tout. Sanctifiez-vous donc afin que votre esprit se fixe uniquement sur Dieu » [D&A 88:67-68].

C'est la clef grâce à laquelle on peut toujours réussir. Paul dit :

« Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » [Philippiens 3:14].

Un grand but que tout [saint] des derniers jours doit avoir constamment devant lui. Quel est ce prix ? « Tout ce que mon Père a lui sera donné » [D&A 84:38].

Un jour, le Sauveur a fait une déclaration extraordinaire. Elle se trouve au cinquième chapitre de Jean et elle dit ceci :

« Je ne puis rien faire de moi-même » [Jean 5:30].

Il est remarquable que le Dieu qui a fait les mondes, qui est descendu ici-bas revêtu de chair, qui a accompli de grands miracles et qui a sacrifié sa vie sur le mont du Calvaire pour le salut de la famille humaine, puisse dire : « Je ne puis rien faire de moi-même. » Puis, il ajoute :

« Selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » [Jean 5:30].

C'est une parole étonnante et elle renferme beaucoup de choses merveilleuses. Ce que nous voulons, c'est que cet esprit réside dans chaque action de notre vie et dans tout ce que nous entreprenons, que ce soit dans les choses temporelles ou spirituelles et ne pas

penser par nous-mêmes. Nous devons essayer d'apprendre comment nous devons dépenser l'argent et les informations que Dieu nous a donnés. La réponse est simple : pour la gloire de Dieu. Nous devons avoir le regard fixé uniquement sur la gloire de Dieu. C'est la raison pour laquelle nous avons quitté la vie prémortelle et sommes [venus] dans celle-ci. Nous devons chercher à promouvoir les intérêts du Dieu Très-Haut et à ressentir ce que Jésus a ressenti : « Je ne puis rien faire de moi-même. » Dans la mesure où nous agissons aujourd'hui et demain, cette semaine et la suivante, dans l'intérêt de Dieu et avons le regard fixé uniquement sur sa gloire, nous ne pouvons échouer². [Voir l'idée n° 1, page 164.]

Quand nous obéissons à la volonté de Dieu, il nous donne le pouvoir d'accomplir son œuvre avec succès.

Nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes. Comme Jésus l'a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement » [Jean 5:19]. Il est venu dans cette vie pour faire la volonté de son Père et non la sienne. Notre désir et notre détermination doivent être semblables. Quand les événements exigent que nous fassions des efforts, nous devons assujettir notre volonté à celle du Père et dire : Quelle est la volonté de notre Père, que nous sommes ici dans ce monde pour servir ? Alors, chacune de nos actions sera un succès. Il se peut que nous ne le voyions pas aujourd'hui ou demain, néanmoins ce succès se produira³.

« Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? » [Voir Exode 3:11]...

« Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées. » [Voir Exode 4:10]...

Nous voyons dans ces passages que j'ai lus, que Dieu a demandé à Moïse d'accomplir une certaine œuvre. Moïse a senti son incapacité et son incompétence à faire ce qui lui était demandé. L'œuvre était trop grande. Sa nature et son caractère étaient trop profonds et

cela exigeait une force et une capacité que Moïse avait le sentiment de ne pas posséder. Il ressentait sa faiblesse et il a demandé à Dieu de chercher quelqu'un d'autre... Ses sentiments s'y opposaient et il a donc parlé au Seigneur : Qui suis-je pour que tu m'envoies accomplir cette grande œuvre, car il est impossible que je sois capable de l'accomplir...

Ce sont les sentiments et les conceptions que Moïse entretenait et qu'il souhaitait faire comprendre à Dieu. Il en a toujours été ainsi depuis le début, quand le Seigneur a appelé des personnes, elles se sont senties incapables et il en est ainsi pour les anciens à qui l'on demande de vous adresser la parole. Il en est ainsi pour les anciens qui sont appelés à partir dans les pays de la terre comme ministres de l'Évangile. Ils ressentent leur incapacité. Ils ressentent leurs insuffisances...

Quand Jérémie a été appelé, il a ressenti la même chose que Moïse. Il a dit que le Seigneur l'avait appelé à être prophète, non seulement auprès de la maison d'Israël, mais aussi auprès de toutes les nations voisines. Comme Joseph Smith, il n'était qu'un enfant quand Dieu lui est apparu pour la première fois. Joseph n'avait que quatorze ans, quasiment un enfant, un inconnu en ce qui concerne la sagesse et l'érudition du monde. Ainsi, quand Dieu l'a appelé pour la première fois, Jérémie a dit : « Je ne suis qu'un enfant. Comment puis-je accomplir la grande œuvre que tu me demandes, m'acquitter des grandes responsabilités que tu veux mettre sur mes épaules ? » Son cœur et ses sentiments ne pouvaient se faire à l'idée d'accomplir cette grande œuvre. Mais Dieu lui a dit... pour le reconforter : « Je te connaissais avant de te former dans le ventre de ta mère. » Il lui a dit qu'il le connaissait dans le monde [prémortel] des esprits et qu'il savait qu'il accomplirait ce que le Seigneur lui demandait : « Et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations » [voir Jérémie 1:5-6]. Il a obéi et, grâce au pouvoir du Tout-Puissant, Jérémie a accompli ce que le Seigneur a exigé de lui...

Le Seigneur agit très différemment des hommes. Il agit autrement. L'apôtre Paul a expliqué cela. Il a dit : « Vous êtes appelés. Ce ne sont pas les sages qui sont appelés, mais Dieu a appelé les choses folles pour confondre les sages » [voir 1 Corinthiens 1:25-27]. [Les]



Moïse « a attribué tous ses succès au Dieu Tout-Puissant qui l'avait appelé. Et il en est de même pour nous. »

apôtres que Dieu a appelés, que Jésus, le Fils de Dieu, a appelés et à qui il a imposé les mains et confié sa prêtrise et son autorité d'accomplir son œuvre, n'avaient pas d'instruction. Ils ne comprenaient pas les sciences, ils n'occupaient pas des positions élevées en Judée : ils étaient pauvres et illettrés, d'humble condition dans la vie... Le Seigneur agit donc différemment. Il fait ses appels différemment de la façon dont les hommes les font. Et les gens peuvent facilement être [déroutés] par la façon dont Dieu appelle des personnes. Les hommes les meilleurs et les plus sages sont souvent [déroutés]. Moïse était [perplexe] quant à la façon dont le Seigneur allait le rendre capable d'accomplir ce qu'il exigeait, mais il l'a su ensuite. Le Seigneur l'a aidé d'une façon merveilleuse, à convaincre ses frères, Israël, quand le grand Jéhovah l'a vu. Il leur a expliqué quelle était sa mission et ils ont fini par y consentir. Ils ont accepté de recevoir ses conseils et de se laisser diriger par lui et il les a fait sortir du pays d'esclavage, en Égypte. Il a réussi mais pas par sa

propre sagesse. Il a attribué tous ses succès au Dieu Tout-Puissant qui l'avait appelé. Et il en est de même pour nous...

Il suffit de dire que Dieu nous a appelés. Nous ne prêchons que parce que Dieu l'exige de nous. Je vous défie de trouver parmi les anciens d'Israël un homme qui n'ait reçu un coup au cœur quand il a été appelé à prêcher l'Évangile, à s'acquitter des devoirs et des obligations qui lui étaient confiés. Je remarque que certains des meilleurs orateurs qui aient jamais pris la parole à cette tribune, quand ils y sont appelés, ont peur et ont envie de demander la foi et le soutien de l'assemblée. Et ils se sont levés, investis du pouvoir de Jéhovah, et ils ont proclamé sa volonté avec crainte et tremblement, mais ce n'était pas avec leur force et leur sagesse personnelles qu'ils se sont ainsi adressés aux saints des derniers jours. Bien qu'ils n'aient peut-être jamais fait d'études supérieures, ils se tiennent pourtant devant les membres, ne comptant pas sur leur force personnelle mais sur la force et le pouvoir de l'Évangile⁴.

Nous ne pouvons pas toujours faire ce que nous aimerions, mais nous aurons le pouvoir de faire ce que nous devons. Le Seigneur nous donnera le pouvoir de le faire⁵. [Voir l'idée n° 2, page 165.]

Nous avons été appelés pour agir au nom de Dieu et nous reconnaissons sa main dans tout le bien que nous faisons.

Ce que nous faisons, nous l'accomplissons au nom du Seigneur Dieu d'Israël et nous sommes disposés à reconnaître la main du Tout-Puissant dans tout ce que nous faisons. Quand il s'est avancé pour libérer les enfants d'Israël de leur esclavage en Égypte, Moïse ne s'est pas présenté comme étant un libérateur ordinaire, mais il y est allé au nom du Seigneur Dieu d'Israël, et en ayant reçu le commandement d'accomplir sa rédemption par le pouvoir et l'autorité reçus de Dieu. À partir du moment où il leur est apparu en cette qualité, jusqu'à ce qu'il ait accompli son œuvre, il a agi au nom du Seigneur et non selon sa sagesse ou son ingéniosité, ni parce qu'il possédait une intelligence supérieure à celle du reste de l'humanité. Le Seigneur lui est apparu dans le buisson ardent et il lui a commandé d'aller accomplir une certaine œuvre, qui concernait la paix, le bonheur et le salut d'un grand peuple. Son succès et sa prospérité dépendaient de l'exécution de l'ordre des choses

que le Dieu des cieux lui avait révélé. Son succès et sa prospérité ont été parfaitement assurés du fait que l'œuvre qu'il lui avait été commandé d'accomplir n'était pas une chose qu'il avait inventée, mais qui émanait de Jéhovah...

Il en est de même pour nous. La grande œuvre qui s'accomplit maintenant, le rassemblement d'Israël de parmi les nations de la terre, n'a pas eu son origine dans l'esprit d'un homme ou d'un groupe d'hommes. Elle émane du Seigneur Tout-Puissant⁶.

Nous dépendons de Dieu et nous estimons que, dans tout ce que nous accomplissons et dans tous les succès qui ont couronné nos travaux, c'était Dieu qui était à l'œuvre⁷.

Nous sommes venus au monde dans un grand but, tout comme Jésus, notre frère aîné : celui de faire la volonté et les œuvres de notre Père. Son accomplissement nous apporte la paix, la joie et le bonheur, un accroissement de sagesse, la connaissance et le pouvoir de Dieu. En dehors de cela, il n'y a aucune promesse de bénédiction. Par conséquent, consacrons-nous à la justice et aidons tout le monde à être meilleur et plus heureux. Faisons du bien à tous et du mal à personne. Honorons Dieu et obéissons à sa prêtrise. Cultivons et préservons une conscience éclairée et suivons le Saint-Esprit. Ne vous relâchez pas, attachez-vous fermement à ce qui est bien, persévérez jusqu'à la fin et votre coupe de joie sera pleine jusqu'à déborder, car votre récompense sera grande pour avoir supporté vos tribulations et vos souffrances face aux tentations, à vos terribles épreuves, les désirs de votre cœur et les larmes. Oui, notre Dieu vous donnera une couronne de gloire impérissable⁸. [Voir l'idée n° 3 page 165.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages vii à x.

1. Étudiez la section commençant page 158. Comment pouvez-vous savoir que votre œil est fixé uniquement sur la gloire de Dieu ? Avec tout ce qui détourne l'attention dans le monde,

comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à garder les yeux fixés uniquement sur la gloire de Dieu ?

2. Relisez les commentaires du président Snow concernant Moïse et Jérémie (pages 160-163). Comment ces récits peuvent-ils nous aider à mieux travailler dans les collèges de la prêtrise, à la Société de Secours et dans d'autres organisations de l'Église ?
3. Le président Snow enseigne que nous devons servir « au nom du Seigneur » (pages 163-164). Comment décririez-vous une personne qui agit au nom du Seigneur ? Réfléchissez aux occasions que vous avez de servir au nom du Seigneur.
4. Le président Snow utilise plusieurs fois les mots *succès* et *réussir* dans ce chapitre. En quoi la définition de Dieu du succès diffère-t-elle de celle du monde ? Pourquoi pouvons-nous être certains de réussir quand nous suivons la volonté de Dieu ?

Écritures apparentées : Philippiens 4:13 ; 2 Néphi 10:24 ; Mosiah 3:19 ; Hélamon 3:35 ; 10:4-5 ; 3 Néphi 11:10-11 ; 13:19-24 ; D&A 20:77, 79 ; Moïse 4:2

Aide pédagogique : « N'ayez pas peur du silence. Les gens ont souvent besoin de réfléchir avant de répondre aux questions ou d'exprimer ce qu'ils ressentent. Vous pourriez marquer un temps d'arrêt après avoir posé une question, lorsqu'une expérience spirituelle a été racontée ou que quelqu'un a des difficultés à s'exprimer » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 67).

Notes

1. Dans « Anniversary Exercises », *Deseret Evening News*, 7 avril 1899, p. 9-10.
2. « The Object of This Probation », *Deseret Semi-Weekly News*, 4 mai 1894, p. 7.
3. Dans Conference Report, octobre 1899, p. 2.
4. *Salt Lake Daily Herald*, 11 octobre 1887, p. 2.
5. *Deseret News*, 15 mai 1861, p. 82.
6. *Deseret News*, 8 décembre 1869, p. 517.
7. *Salt Lake Daily Herald*, 11 octobre 1887, p. 2.
8. Dans Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 487.



Tabernacle de Saint-George. C'est dans ce bâtiment que Lorenzo Snow a prononcé le premier de ses nombreux discours sur la loi de la dîme.



La dîme : une loi pour notre protection et notre progression

« La loi de la dîme est une des lois les plus importantes qui aient jamais été révélées à l'homme... En obéissant à cette loi, les saints recevront les bénédictions de la prospérité et de la réussite. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Au début du mois de mai 1899, Lorenzo Snow se sentit poussé à se rendre dans la ville de Saint-George et dans d'autres implantations du sud de l'Utah. Il organisa rapidement un groupe de personnes, comprenant plusieurs Autorités générales, pour faire ce long voyage avec lui.

En préparant ce voyage, le président Snow n'en donna la raison à personne : il ne la connaissait pas lui-même. Il raconta plus tard : « Lorsque nous quittâmes Salt Lake, nous ne savions tout simplement pas pourquoi nous nous rendions dans les implantations du sud¹. » Mais, le 17 mai, peu de temps après l'arrivée des voyageurs à Saint-George, la volonté du Seigneur « se manifesta clairement » à son prophète². Lors d'une réunion tenue le 18 mai 1899, le président Snow déclara :

« Voici la parole du Seigneur qui vous est adressée, mes frères et sœurs : vous devez vous conformer à ce qui est requis de vous en tant que peuple qui a devant lui les perspectives glorieuses de l'exaltation et de la gloire. De quoi s'agit-il ? Eh bien, il s'agit d'une chose dont on vous a rebattu les oreilles de temps à autre jusqu'à ce que vous vous lassiez peut-être de l'entendre... La parole que le Seigneur vous adresse n'a rien de bien nouveau ; c'est simplement ceci : LE MOMENT EST MAINTENANT VENU POUR CHAQUE SAINT DES DERNIERS JOURS QUI A L'INTENTION D'ÊTRE PRÉPARÉ POUR L'AVENIR ET QUI

VEUT SE TENIR FERMEMENT SUR UNE BONNE FONDATION, D'ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR ET DE PAYER UNE DÎME COMPLÈTE. C'est la parole que le Seigneur vous adresse et ce sera la parole du Seigneur à chaque implantation dans tout le pays de Sion. Lorsqu'après mon départ vous vous mettez à réfléchir à la question, vous verrez par vous-mêmes que le temps est venu pour chacun de prendre position et de payer une dîme complète. Le Seigneur nous a bénis et a fait preuve de clémence envers nous dans le passé ; mais le temps arrive où il nous demande de prendre position, de faire ce qu'il a commandé et de ne pas continuer de l'ignorer. Ce que je vous dis maintenant dans ce pieu de Sion, je le répéterai à tous les pieux de Sion qui ont été organisés. Aucun homme, aucune femme qui entend maintenant ce que je dis n'aura de cesse qu'il ou elle ait payé une dîme complète³. »

Au cours des cinquante années précédentes de son apostolat, le président Snow avait rarement abordé la loi de la dîme dans ses sermons. Cela changea à Saint-George (Utah) à cause de la révélation qu'il avait reçue. Il dira plus tard : « Je n'ai jamais eu de révélation plus parfaite que [celle] que j'ai reçue concernant la dîme⁴. » De Saint-George, lui et ses compagnons de route se rendirent dans les villes du sud de l'Utah et celles situées sur le chemin du retour en direction de Salt Lake City, tenant vingt-quatre réunions. Le président Snow prononça vingt-six discours. Chaque fois qu'il parlait, il recommandait aux saints d'obéir à la loi de la dîme.

Le 27 mai, le groupe rentra à Salt Lake City. Un journaliste observa : « Le président a l'air plus fort et plus actif aujourd'hui que le jour où il a quitté Salt Lake. » Répondant à un commentaire disant qu'il avait « remarquablement bien supporté le voyage », le prophète, âgé de quatre-vingt-cinq ans, déclara : « Oui, c'est ce qu'ils disent tous... Le voyage m'a fait du bien. Je ne me suis jamais senti aussi bien de ma vie. Je sens que le Seigneur me soutient, en réponse aux prières des saints⁵. »

En plus des remarques au sujet de son bien-être personnel, il fit part de ses sentiments concernant la foi et la justice des saints dans le sud de l'Utah. Il dit que ses compagnons et lui-même avaient été reçus « avec les manifestations les plus chaleureuses de joie et

de gratitude⁶ ». Il raconta qu'au moment où il conseilla aux saints de respecter la loi de la dîme, « l'Esprit du Seigneur descendit sur les gens et ils se réjouirent extrêmement et décrétèrent dans leur cœur qu'ils observeraient ce principe à la lettre et seraient fidèles à son esprit⁷ ». En réponse à une question sur la situation générale des gens, il dit : « Ils vivent dans des maisons confortables, ils sont particulièrement bien habillés et semblent posséder beaucoup des bonnes choses de la terre à manger et à boire. Dans le pieu de Saint-George, les gens souffrent d'une terrible sécheresse, la plus grave qui ait jamais touché le pays, mais ils ont la foi qu'ils auront bientôt de la pluie⁸. »

Les 29 et 30 mai, le président Snow fit deux sermons sur la loi de la dîme, le premier aux dirigeantes de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles et le deuxième aux dirigeants de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens⁹. À la fin du second discours, B. H. Roberts, des soixante-dix, présenta la résolution suivante, qui reçut le soutien unanime de l'assemblée : « Il a été résolu que nous acceptons la doctrine de la dîme, telle qu'elle vient d'être présentée par le président Snow, comme la parole et la volonté actuelles de Dieu à notre sujet, et nous l'acceptons de tout notre cœur ; nous l'observerons personnellement et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que les saints des derniers jours fassent de même¹⁰. » Le 2 juillet, après avoir jeûné et prié pour se préparer à la réunion, toutes les Autorités générales et les représentants de tous les pieux et de toutes les paroisses de l'Église assistèrent à une assemblée solennelle dans le temple de Salt Lake City. Ils y acceptèrent à l'unanimité la même résolution¹¹. Le président Snow y fut lui-même fidèle, enseignant la loi de la dîme dans de nombreux pieux et supervisant les mêmes efforts des autres dirigeants de l'Église.

Pendant les mois qui suivirent sa visite dans le sud de l'Utah, le président Snow fut informé de l'engagement renouvelé des saints des derniers jours à respecter la loi de la dîme. Cette nouvelle lui fit « le plus grand plaisir [et lui donna une] immense satisfaction¹² » car il savait que, par l'obéissance constante à cette loi, « les bénédictions

du Tout-Puissant [seraient] déversées sur ce peuple, et que l'Église [allait] progresser avec une force et une rapidité jamais connues auparavant¹³ ».

À maintes reprises, le président Snow avait affirmé aux saints qu'ils seraient bénis individuellement, à la fois temporellement et spirituellement, lorsqu'ils respecteraient la loi de la dîme¹⁴. Cette promesse s'accomplit en partie en août 1899, quand les habitants de Saint-George connurent un répit temporaire de la sécheresse ; leur foi fut récompensée par des précipitations atteignant sept centimètres et demi d'eau, plus que ce qui était tombé durant les treize mois précédents¹⁵. Le président Snow avait aussi promis que le respect de la loi de la dîme apporterait des bénédictions à l'Église tout entière. Il était certain que la dîme des fidèles permettrait à l'Église de sortir de l'endettement, qui était en grande partie le résultat des persécutions¹⁶. Cette promesse s'accomplit en 1906, cinq ans après sa mort. Lors de la conférence générale d'avril 1907, Joseph F. Smith annonça :

« Je pense que, dans l'histoire de l'Église, il n'y a jamais eu de période où la loi de la dîme ait été plus universellement et plus honnêtement respectée qu'elle ne l'a été ces derniers temps par les saints des derniers jours. La dîme de l'année 1906 a dépassé celle de toutes les autres années. C'est une bonne indication du fait que les saints des derniers jours font leur devoir, qu'ils ont foi en l'Évangile, qu'ils sont prêts à respecter les commandements de Dieu et qu'ils restent dans le bon chemin, peut-être plus fidèlement que jamais auparavant. Je veux vous dire autre chose et je le fais pour vous féliciter : c'est que, grâce à la bénédiction du Seigneur et à la fidélité des saints à payer leur dîme, nous avons pu rembourser notre dette garantie par obligations. Aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne doit pas un dollar qu'elle ne peut payer immédiatement. Nous sommes enfin en mesure de payer comptant. Nous n'avons plus besoin de faire des emprunts et nous n'aurons plus à le faire, si les saints des derniers jours continuent de vivre leur religion et de respecter la loi de la dîme¹⁷. » [Voir la première idée de la page 175.]



Le président Snow recommandait aux parents et aux instructeurs d'enseigner aux enfants à payer la dîme.

Enseignements de Lorenzo Snow

La loi de la dîme est facile à comprendre et peut être respectée par tous.

Je vous en conjure au nom du Seigneur et je prie pour que chaque homme, chaque femme, chaque enfant... paie un dixième de ses revenus en dîme¹⁸.

[La dîme] n'est pas une loi compliquée... Si un homme reçoit dix dollars, sa dîme sera d'un dollar ; s'il en reçoit cent, sa dîme sera de dix dollars... C'est très facile à comprendre¹⁹.

[Un homme pourrait se demander :] Quel montant de cette dîme dois-je donner ? Ne puis-je en conserver une partie pour moi ? Le Seigneur est très riche et je ne pense pas que cela le dérange si j'en garde un peu pour moi ; et ainsi on en conserve une petite partie pour soi. Mais cette toute petite partie gardée va déranger cet homme, si sa conscience est comme celle de la plupart des saints des derniers jours. Cela le dérangera plus ou moins la journée, et aussi le soir quand il y pensera. Il n'a pas le bonheur auquel il a droit : ce bonheur l'abandonne²⁰.

Une partie de dîme, ce n'est pas vraiment une dîme, pas plus que plonger la moitié du corps d'une personne dans l'eau n'est un baptême²¹.

Il n'y a pas d'homme ni de femme qui ne puisse payer un dixième de ce qu'il ou elle reçoit²².

Frères et sœurs, nous voulons que vous priiez à ce sujet... Au lieu d'entretenir les idées serviles que certains ont vis-à-vis de l'argent, nous devons payer notre dîme... Ce que le Seigneur exige de nous, c'est que nous payions notre dîme maintenant. Et il attend de chacun qu'il le fasse à l'avenir. Nous savons ce qu'est un dixième ; payons-le au Seigneur. Ensuite, nous pourrions aller voir l'évêque la tête haute et lui demander une recommandation à l'usage du temple²³.

Au nom du Seigneur Dieu d'Israël, je vous dis que, si désormais vous payez la dîme, le Seigneur vous pardonnera toutes les fois [où vous ne l'avez pas payée] et les bénédictions du Tout-Puissant se déverseront sur ce peuple²⁴.

Je veux que ce principe soit si bien ancré dans notre cœur que nous ne l'oublierons jamais. Comme je l'ai dit plus d'une fois, je sais que le Seigneur pardonnera aux saints des derniers jours leur négligence passée à payer la dîme, s'ils se repentent maintenant et la paient consciencieusement dès aujourd'hui²⁵. [Voir la deuxième idée de la page 176.]

Quand nous payons la dîme, nous contribuons à l'œuvre de l'Église.

Cette Église ne pourrait pas subsister sans revenus, et Dieu a prévu ces revenus [par le biais de la loi de la dîme]. Nos temples, dans lesquels nous recevons les plus grandes bénédictions jamais conférées à l'homme mortel, sont construits grâce à des revenus. Nous ne pourrions jamais envoyer les... anciens prêcher l'Évangile à travers le monde comme nous le faisons actuellement, si nous n'avions pas de revenus pour le faire... Il y a encore des milliers d'autres choses qui se produisent constamment et qui nécessitent des moyens...



Les fonds de dîme sont utilisés pour financer la construction et l'entretien des temples.

Si certains saints des derniers jours n'avaient pas payé la dîme, nos quatre temples ici [en 1889] n'auraient jamais été érigés et nous n'aurions pas pu respecter les ordonnances et les prescriptions de Dieu relatives à l'exaltation et à la gloire. Le premier principe d'action qui incombe aux saints des derniers jours est de sanctifier le pays en respectant la loi de la dîme et en se mettant en mesure de recevoir les ordonnances relatives à l'exaltation et à la gloire de nos morts²⁶. [Voir la troisième idée de la page 176.]

Le Seigneur nous bénira temporellement et spirituellement si nous respectons la loi de la dîme.

La loi de la dîme est l'une des lois les plus importantes qui aient jamais été révélées à l'homme... En obéissant à cette loi, les saints recevront les bénédictions de la prospérité et de la réussite²⁷.

Si nous respectons cette loi... le pays sera sanctifié, et nous serons jugés dignes de recevoir les bénédictions du Seigneur ainsi que l'aide et le soutien dans nos affaires financières et dans tout ce que nous faisons, dans le temporel aussi bien que dans le spirituel²⁸.

Le salut temporel de l'Église... dépend de l'obéissance à cette loi²⁹.

La pauvreté existe parmi les saints des derniers jours et existera toujours, jusqu'à ce que nous obéissions au moins à la loi de la dîme³⁰.

Je crois vraiment que si les saints des derniers jours se conforment à cette loi, nous pouvons prétendre être délivrés de tout le mal qui peut nous arriver³¹.

Voici une loi révélée spécialement pour notre protection et notre sécurité, ainsi que pour notre progression sur le chemin de la justice et de la sainteté ; une loi par laquelle le pays où nous vivons peut être sanctifié ; une loi qui pourrait permettre que Sion soit édifiée et établie pour ne plus jamais être renversée ni déplacée par des hommes méchants et impies³².

Grâce à notre obéissance à cette loi, nous avons des temples et nous recevons les bénédictions qui s'y rapportent, les ordonnances les plus importantes qui aient jamais été accomplies pour l'homme sur la terre³³.

Nous ne pourrons jamais être préparés à voir la face de Dieu si nous ne sommes pas consciencieux dans le paiement de la dîme et dans nos autres devoirs³⁴.

J'ai parlé clairement et j'affirme que ce que je vous ai déclaré concernant la dîme vient du Seigneur. Agissez maintenant selon l'Esprit du Seigneur et vos yeux s'ouvriront³⁵. [Voir la quatrième idée de la page 176.]

**Les parents et les instructeurs ont la
responsabilité de payer la dîme, puis
d'enseigner aux enfants à faire de même.**

Enseignez [aux enfants] à payer leur dîme pendant qu'ils sont jeunes. Mères, enseignez à vos enfants que, lorsqu'ils reçoivent de l'argent, ils doivent en payer un dixième au Seigneur, si petite que soit la somme. Apprenez-leur à payer une dîme complète³⁶.

Il convient que... les officiers et les instructeurs [de l'Église] accueillent l'esprit de cette loi dans leur cœur et au plus profond de leur âme, afin d'être totalement qualifiés pour la transmettre et faire comprendre son importance et son caractère sacré à la génération montante. Il est requis de vous, mes frères et sœurs, non seulement d'obéir vous-mêmes à la loi, mais aussi de l'enseigner aux autres, c'est-à-dire à la génération montante... et mieux vous réussirez à comprendre son esprit, mieux vous réussirez à la transmettre et à l'enseigner...

Je vous demande non seulement de lui obéir, mais aussi de l'enseigner aux enfants des saints des derniers jours, et de la graver sur les tablettes de leur mémoire afin que, quand ils seront devenus grands, on puisse dire qu'elle leur a été enseignée et qu'ils y ont obéi dès leur enfance³⁷. [Voir la cinquième idée page 176.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Revoyez le récit du président Snow recevant la révélation sur la dîme (pages 167 à 170). Souvenez-vous qu'il a accepté de faire le voyage jusqu'à Saint-George et que les membres ont fait preuve de bonne volonté pour obéir à la loi de la dîme. Que pouvons-nous retirer de ce récit ?

2. En quoi la dîme n'est-elle pas « une loi compliquée » ? (Vous trouverez des exemples aux pages 171-172.) Pourquoi certaines personnes trouvent-elles qu'il est difficile d'obéir à la loi de la dîme ? Comment les enseignements du président Snow peuvent-ils aider quelqu'un à acquérir le témoignage du paiement de la dîme ?
3. Étudiez la première partie qui commence à la page 172. Citez des bénédictions que vous (ou vos proches) avez reçues grâce aux bâtiments ou aux programmes financés par la dîme ? Pourquoi est-ce une bénédiction de payer la dîme ?
4. Le président Snow a témoigné que nous serons bénis si nous obéissons à la loi de la dîme (pages 173-174). Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à la loi de la dîme ? Quelles bénédictions les membres de votre famille et vos amis ont-ils reçues ?
5. Réfléchissez aux recommandations que le président Snow donne aux parents et aux instructeurs (page 175). À votre avis, pourquoi est-il important que les enfants paient leur dîme, « si petite que soit la somme » ? Comment enseigne-t-on aux enfants à payer la dîme et les offrandes ?

Écritures apparentées : Malachie 3:8-10 ; D&A 64:23 ; 119:1-7

Aide pédagogique : « Veillez à ne pas mettre prématurément fin à une bonne discussion pour essayer de traiter toute la matière que vous avez préparée. Bien qu'il soit important de donner toute la leçon, il est plus important d'aider les élèves à ressentir l'influence de l'Esprit, de répondre à leurs questions, d'augmenter leur compréhension de l'Évangile et d'approfondir leur engagement de respecter les commandements » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. « In Juab and Millard Stakes », *Deseret Evening News*, 29 mai 1899, p. 5.
2. « In Juab and Millard Stakes », p.5.
3. *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 532-533 ; voir également *Deseret Evening News*, 17 mai 1899, p. 2 ; *Deseret*

Evening News, 18 mai 1899, p. 2. Le *Millennial Star* dit que le président Snow a donné ce discours le 8 mai, mais d'autres sources contemporaines montrent qu'il l'a prononcé le 18 mai. Le président Snow s'est aussi exprimé au sujet de la dîme le 17 mai.

4. « President Snow in Cache Valley », *Deseret Evening News*, 7 août 1899, p. 1.
5. « Pres. Snow Is Home Again », *Deseret Evening News*, 27 mai 1899, p. 1. À l'époque, il y avait quarante pieux dans l'Église.
6. « Pres. Snow Is Home Again », p. 1.
7. *Deseret Evening News*, 24 juin 1899, p. 3.
8. « Pres. Snow Is Home Again », p. 1.
9. Voir « The Annual Conference of the Young Men's and Young Ladies' Mutual Improvement Associations » *Improvement Era*, août 1899, p. 792-795 ; voir également Ann M. Cannon, « President Lorenzo Snow's Message on Tithing », *Young Woman's Journal*, avril 1924, p. 184-186.
10. B. H. Roberts, cité dans « The Annual Conference of the Young Men's and Young Ladies' Mutual Improvement Associations », p. 795.
11. Voir B. H. Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 6:359-360.
12. Conference Report, octobre 1899, p. 28.
13. « President Snow in Cache Valley », *Deseret Evening News*, 7 août 1899, p. 2.
14. Voir, par exemple, *Deseret Evening News*, 24 juin 1899, p. 3. Les transcriptions des discours du président Snow et les articles de journaux de l'époque relatant ses voyages montrent que bien qu'il ait promis aux saints qu'ils seraient bénis temporellement aussi bien que spirituellement s'ils obéissaient à la loi de la dîme, il n'a pas spécifiquement promis la fin de la sécheresse dans le sud de l'Utah.
15. Voir Western Regional Climate Center, <http://www.wrcc.dri.edu/cgi-bin/cli-MONTpre.pl?utstge>.
16. Voir par exemple « The Annual Conference of the Young Men's and Young Ladies' Mutual Improvement Associations », p. 793.
17. Conference Report, avril 1907, p. 7.
18. Conference Report, octobre 1899, p. 28.
19. *Deseret Semi-Weekly News*, 28 juillet 1899, p. 10.
20. Conference Report, avril 1899, p. 51.
21. *Deseret Evening News*, 24 juin 1899, p. 3.
22. « President Lorenzo Snow's Message on Tithing », p. 185 ; tiré du procès-verbal d'une réunion tenue le 29 mai 1899 à l'Assembly Hall de Salt Lake City.
23. *Deseret Semi-Weekly News*, 28 juillet 1899, p. 10.
24. « President Snow in Cache Valley », p. 2.
25. Conference Report, 28 octobre 1899, p. 28.
26. Conference Report, 27 octobre 1899, p. 27-28.
27. « In Juab and Millard Stakes », p. 5.
28. *Deseret Evening News*, 24 juin 1899, p. 3.
29. « The Annual Conference of the Young Men's and Young Ladies' Mutual Improvement Associations », p. 794.
30. *Deseret Semi-Weekly News*, 28 juillet 1899, p. 10.
31. « President Lorenzo Snow's Message on Tithing », p. 185.
32. « Tithing » *Juvenile Instructor*, avril 1901, p. 216.
33. « Tithing », p. 215.
34. « Conference of Granite Stake », *Deseret Evening News*, 21 mai 1900, p. 2 ; tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours prononcé le 20 mai 1900 par le président Snow lors de la conférence du pieu de Granite.
35. *Deseret Semi-Weekly News*, 28 juillet 1899, p. 10.
36. *Millennial Star*, 31 août 1899, p. 546.
37. « Tithing », p. 215-216.



Depuis les débuts de l'Église, les sœurs de la Société de Secours ont travaillé ensemble et se sont fortifiées les unes les autres temporellement et spirituellement.



La Société de Secours : Vraie charité et religion pure

« Aucune institution n'a jamais été créée dans un but plus noble. Son fondement est la vraie charité, qui est l'amour pur du Christ. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Pendant l'été 1901, la présidence générale de la Société de Secours organisa une journée d'activités pour les sœurs de la Société de Secours de la vallée du lac Salé. Le président Snow accepta l'invitation d'y assister et de parler au groupe. Il commença son discours en disant : « Je suis sensible à l'honneur que j'ai de pouvoir passer une heure ou deux en votre compagnie cet après-midi et j'espère que vous passez toutes un bon moment aujourd'hui. Les distractions et les divertissements sains sont de bonnes choses et je suis content, mes sœurs, de vous voir vous livrer à un peu de repos et de distraction, car vous qui travaillez si dur jour après jour chez vous et au sein de la Société de Secours, vous méritez vraiment de vous distraire quand l'occasion s'en présente. »

Le président Snow, dont la sœur, Eliza R. Snow, avait été la deuxième présidente générale de la Société de Secours, exprima sa reconnaissance pour l'œuvre de la Société. Parlant des femmes de l'Église, il dit : « Il est difficile d'imaginer ce que nous aurions fait, ou quels progrès l'œuvre du Seigneur aurait faits sans elles. » À titre d'exemple, il parla du programme missionnaire de l'Église de l'époque, qui appelait souvent des hommes mariés à faire une mission à plein temps : « Quand nous nous sommes absentes pour une mission à l'étranger, leur mission chez elles ne fut généralement pas moins ardue que la nôtre ; et au milieu des épreuves et des privations, elles ont manifesté une patience, une détermination

et une autonomie qui furent véritablement inspirantes. Je rends grâce à Dieu pour les femmes de l'Église ! C'est ce que je ressens aujourd'hui au milieu de cette assemblée¹. » [Voir la première idée de la page 184.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Les membres de la Société de Secours sont des exemples de vraie charité et de religion pure.

La Société de Secours a été organisée... par Joseph Smith, le prophète, avec l'inspiration du Seigneur... Elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des forces bénéfiques les plus puissantes dans l'Église...

La mission de la Société de Secours est de porter assistance aux personnes dans la détresse, d'aider les malades et les faibles, de nourrir les pauvres, de vêtir les démunis et de faire du bien à tous les fils et à toutes les filles de Dieu. Aucune institution n'a jamais été créée dans un but plus noble. Son fondement est la vraie charité, qui est l'amour pur du Christ [voir Moroni 7:47] et cet esprit s'est manifesté dans toutes les initiatives de la Société de Secours parmi les membres. L'apôtre Jacques a dit que « la religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde ». [Jacques 1:27.] Je peux témoigner qu'il n'y a pas de femmes plus pures et plus religieuses que les membres de la Société de Secours². [Voir la deuxième idée de la page 184.]

Les sœurs de la Société de Secours travaillent avec les détenteurs de la prêtrise pour promouvoir les intérêts du royaume de Dieu.

C'est toujours avec une grande joie que j'ai remarqué avec quelle fidélité, vous, les sœurs de la Société de Secours, vous êtes tenues en toutes circonstances aux côtés des serviteurs du Seigneur. On vous a toujours trouvées aux côtés des frères de la prêtrise, prêtes à soutenir leurs mains et à faire votre part pour promouvoir les intérêts du royaume de Dieu ; et de même que vous avez participé à ce travail, vous prendrez très certainement part au triomphe de

l'œuvre et à l'exaltation et à la gloire que le Seigneur donnera à ses enfants fidèles...

Tout évêque faisant preuve de sagesse appréciera le travail des sœurs de la Société de Secours dans sa paroisse. Que pourrait faire un évêque sans Société de Secours ? Je dis à tous les évêques de l'Église : encouragez les sœurs de la Société de Secours, soutenez-les dans leur travail de charité et de bienveillance, et elles seront une bénédiction pour vous et pour les membres³. [Voir la troisième idée de la page 184.]

**Il est bon d'avoir l'influence de la Société
de Secours dans chaque foyer.**

Je conseille aux frères d'encourager leur femme à [participer] à la Société de Secours... ; car ce serait une bonne chose d'avoir l'influence de cette organisation dans chaque foyer. Mes sœurs, je vous demande, au cours de vos visites dans les foyers des saints des derniers jours, d'apporter cette influence où que vous alliez. Le Seigneur vous a clairement montré la nature de vos relations avec lui et ce qu'il attend de vous en tant qu'épouses et que mères. Enseignez ces choses aux sœurs que vous visitez, particulièrement aux jeunes filles...

Mes sœurs, en tant que membres de la Société de Secours et mères en Israël, vous devez exercer toute votre influence... en faveur de la maternité pure et de la fidélité à l'alliance du mariage⁴. [Voir la quatrième idée de la page 184.]

**Avec la croissance de l'Église, les sœurs
de la Société de Secours auront de plus
grandes occasions de rendre service.**

Je n'ai pas besoin de rappeler en détail ce que la Société de Secours a fait par le passé ; son œuvre remarquable est connue partout en Sion et dans de nombreux endroits du monde. Je dirai simplement qu'elle a été fidèle à sa mission et que son bilan n'est surpassé, ni même égalé, par aucune autre organisation de bienfaisance. Les saints des derniers jours sont fiers d'elle et de ses réalisations et sont reconnaissants que notre Père céleste ait inspiré à son



« Les membres de la Société de Secours ont sans aucun doute incarné dans leur vie l'exemple de la religion pure et sans tache. »

serviteur le prophète d'instaurer une telle institution. L'avenir de la Société de Secours est prometteur. Avec la croissance de l'Église, son champ d'action va s'étendre en proportion et elle aura une influence bénéfique encore plus grande que par le passé. Si toutes les sœurs se mobilisent pour la soutenir, la Société de Secours accomplira une grande œuvre et sera une bénédiction continue pour l'Église. Ce serait une grande satisfaction de voir les sœurs d'âge mûr s'intéresser autant à cette institution que les sœurs plus âgées ; ce faisant, elles découvriront que cela fortifiera leur foi, leur donnera une vision plus ample de la vie et de ses responsabilités et les fera avancer considérablement sur le chemin du progrès et de la perfection⁵.

Depuis le commencement de leur œuvre, la bénédiction de Dieu a été déversée sur [les femmes de l'Église] et j'ai vu leurs progrès avec beaucoup de joie et de plaisir, et avec un intérêt profond... Elles ont réussi de façon incroyable et la façon dont Dieu les a

bénies et déversé son Esprit sur elles est merveilleuse. Je peux presque dire, à juste titre, qu'elles sont devenues comme des anges qui se tiennent devant les peuples du monde⁶. [Voir la cinquième idée de la page 184.]

**Dieu bénira les sœurs de la Société de Secours
qui ont confiance en lui et qui le servent
dans cette vie et dans les éternités.**

Voilà ce que nous souhaitons insuffler dans le cœur des sœurs : soyez utiles dans votre sphère d'influence et ne vous laissez pas décourager en chemin par les difficultés, mais faites confiance à Dieu et tournez-vous vers lui ; et, je vous le promets, ses merveilleuses bénédictions se déverseront sur vous. C'est ce que vous vivrez... Je le répète une fois encore : ne vous découragez pas mais allez et faites le bien, exercez votre foi et tirez parti de chaque occasion qui se présente pour vous améliorer. Nous voulons que vous exerciez tous les talents que Dieu vous a donnés. Et en ce qui concerne vos perspectives de succès, voici ce qu'il en est. Quand une personne s'engage sur un chemin que le Seigneur a tracé et qui permet de faire du bien dans Son intérêt, elle est sûre de réussir. Elle est précisément là où Dieu veut qu'elle soit, et c'est là que vous êtes le mieux placées pour demander à Dieu sa bénédiction⁷.

J'ai envie de dire : Dieu bénisse les dirigeantes et les membres de la Société de Secours. Vous accomplissez une mission magnifique et je vous exhorte à ne pas vous lasser de bien faire [voir D&A 64:33]. La gloire céleste est notre objectif à tous et le langage humain ne peut pas exprimer la majesté des perspectives qui s'ouvrent à nous. Si vous continuez d'être fidèles à l'œuvre dans laquelle vous êtes engagées, vous atteindrez cette gloire et vous vous réjouirez pour toujours en présence de Dieu et de l'Agneau. Cela vaut la peine de faire tout son possible ; cela vaut la peine de faire des sacrifices ; il est béni, l'être dont la fidélité lui permet d'y parvenir. Que Dieu vous bénisse toutes⁸. [Voir la sixième idée de la page 184.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Le président Snow dit qu'il serait difficile d'imaginer la progression de l'œuvre du Seigneur sans les femmes de l'Église (page 179). Comment les femmes contribuent-elles aujourd'hui à l'œuvre du Seigneur ?
2. Réfléchissez aux paroles du président Snow sur la mission de la Société de Secours (page 180). Pensez à une occasion où les sœurs de la Société de Secours ont rempli cette mission en vous aidant, vous ou votre famille. Comment de tels actes ont-ils influencé votre vie ?
3. Revoyez la partie qui commence en bas de la page 180. Que font les sœurs de la Société de Secours pour « promouvoir les intérêts du royaume de Dieu » ? Parlez d'exemples où les sœurs de la Société de Secours et les détenteurs de la prêtrise ont travaillé ensemble.
4. Réfléchissez à l'appel du président Snow aux sœurs de la Société de Secours d'exercer leur influence « en faveur de la maternité pure et de la fidélité à l'alliance du mariage » (page 181). Pourquoi le monde actuel a-t-il besoin de cette influence ? Comment les sœurs de la Société de Secours peuvent-elles aider les jeunes filles à se préparer au mariage au temple et à la maternité ?
5. Le président Snow a dit : « Avec la croissance de l'Église, le champ d'action [de la Société de Secours] va s'étendre en proportion et elle aura une influence bénéfique encore plus grande que par le passé » (page 182). Dans le monde actuel, que peuvent faire les sœurs de la Société de Secours pour accroître leur bonne influence ?
6. Étudiez la partie commençant à la page 183. Réfléchissez à la façon dont vous avez été amené à être « là où Dieu veut que [vous soyez] ». Comment Dieu vous a-t-il aidé dans cet effort ?

Écritures apparentées : Ésaïe 1:17 ; Matthieu 25:34-40 ; Mosiah 4:26-27 ; Alma 1:29-30 ; Moroni 7:44-48

Aide pédagogique : « Lorsque vous vous préparez à enseigner, veillez à utiliser diverses méthodes pédagogiques d'une leçon à l'autre. Cela veut dire que, dans une leçon, vous pouvez utiliser quelque chose d'aussi simple qu'une affiche en couleurs ou un grand papier au mur et, dans une autre, une liste de questions au tableau » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 89).

Notes

- | | |
|---|---|
| 1. « Prest. Snow to Relief Societies », <i>Deseret Evening News</i> , 9 juillet 1901, p. 1. | 5. « Prest. Snow to Relief Societies », p. 1. |
| 2. « Prest. Snow to Relief Societies », p. 1. | 6. <i>Young Woman's Journal</i> , septembre 1895, p. 577-578. |
| 3. « Prest. Snow to Relief Societies », p. 1. | 7. <i>Young Woman's Journal</i> , septembre 1895, p. 578. |
| 4. « Prest. Snow to Relief Societies », p. 1. | 8. « Prest. Snow to Relief Societies », p. 1. |



Avant de guérir un aveugle, le Sauveur a dit : « Il faut que je fasse... les œuvres de celui qui m'a envoyé » (Jean 9:4).



« Avec Dieu, tout est possible »

« La nature de ce qui est exigé de nous [est] telle que personne ne peut s'y conformer s'il n'a le soutien du Tout-Puissant... Il a promis cette aide. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Lorenzo Snow était travailleur et suivait son propre conseil, souvent répété : « Nous devons faire des efforts... Rester à ne rien faire sans passer à l'action n'est d'aucune utilité¹. » Mais il reconnaissait que, dans son désir d'édifier le royaume de Dieu, ses efforts personnels ne seraient jamais suffisants sans la grâce de Dieu ou son « appui surnaturel² » comme il l'appelait souvent. Ainsi, alors qu'il encourageait les membres de l'Église à travailler dur pour « le développement de principes [justes] », il déclarait en même temps que « nous, saints des derniers jours, devons comprendre et garder à l'esprit que le salut vient par la grâce de Dieu³ ». Il témoignait que Dieu ajouterait sa force à nos efforts : « Là où le Seigneur nous place, c'est là que nous devons nous tenir ; quand il nous demande de faire des efforts pour soutenir ces principes sacrés, nous devons le faire ; c'est tout ce dont nous devons nous soucier ; notre Père céleste s'occupera du reste⁴. »

Eliza, la sœur du président Snow, observe qu'il suivait cet enseignement dans sa vie. Elle le décrit comme un homme qui avait « une confiance inébranlable dans le pouvoir et la grâce fortifiante [de Dieu] ». Elle dit qu'il « savait en qui il avait mis sa confiance » et, ainsi, était capable d'endurer « toute difficulté, toute opposition » et de « surmonter tout obstacle⁵ ».

En 1840, Lorenzo Snow manifesta cette confiance dans le pouvoir d'aide de Dieu lorsqu'il se rendit en Angleterre pour faire une mission. Pendant le voyage de quarante-deux jours à travers l'océan Atlantique, ses compagnons de voyage et lui subirent trois grosses

tempêtes. Il raconta plus tard que c'étaient des « tempêtes terribles, des tempêtes considérées comme très dangereuses par les personnes habituées à l'océan ». Il remarqua une différence entre sa réaction pendant les tempêtes et celle de certains des autres voyageurs : « Dans beaucoup de cas, sans exagérer, le spectacle était épouvantablement terrifiant. Je n'étais pas surpris que des hommes, des femmes et des enfants qui n'avaient pas appris à mettre leur confiance en Dieu pleurent en se tordant les mains de terreur. Ma confiance était en Celui qui avait créé la mer et en avait défini les limites. J'étais à son service : je savais que j'avais été envoyé en mission par l'autorité qu'il reconnaît, et, bien que les éléments fissent rage et que le bateau tanguât et tremblât au milieu des tourbillons déferlants, il était à la barre et ma vie était en sécurité entre ses mains⁶. »

De nombreuses années plus tard, quand il devint président de l'Église, Lorenzo Snow trouva encore du réconfort parce qu'il savait que le Seigneur était à la barre. Lors d'une réunion tenue le 13 septembre 1898, le Collège des douze apôtres exprima à l'unanimité son engagement à le soutenir comme président de l'Église. Selon le procès-verbal de la réunion, il se leva ensuite et dit qu'« il était inutile qu'il s'excuse de son manque de capacités etc., pour assumer les immenses responsabilités de ce poste... Il estimait que c'était à lui de faire de son mieux et de se reposer sur le Seigneur⁷. » [Voir la première idée de la page 193.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Avec l'aide de Dieu, nous pouvons faire tout ce qui est requis de nous.

J'aimerais parler de façon à nous édifier et à nous enrichir mutuellement dans les choses concernant notre salut. Dans ce but, je demande la foi et les prières de toutes les personnes qui croient que l'on peut s'adresser au Seigneur pour recevoir des enseignements et de l'intelligence.

Nous devons prendre conscience des relations que nous avons avec le Seigneur, notre Dieu, et de la position particulière que nous

occupons. Pour nous acquitter convenablement des obligations qui nous incombent, nous avons besoin d'un appui surnaturel...

À [un] jeune homme qui s'était approché de lui pour lui demander ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle, Jésus dit d'« observer les commandements ». Le jeune homme répondit qu'il respectait ces commandements depuis sa jeunesse. Le regardant, le Sauveur vit qu'il lui manquait encore quelque chose. Le jeune homme avait respecté le code de moralité, la loi donnée à Moïse, et pour cela Jésus l'aima, mais il vit qu'il lui manquait quelque chose. C'était un homme riche qui avait de l'influence dans le monde, du fait de ses immenses possessions. Jésus savait qu'avant de pouvoir l'élever, lui ou n'importe quel autre homme, jusqu'au monde céleste, il était nécessaire qu'il soit soumis en toutes choses et considère l'obéissance à la loi du royaume céleste comme étant de la plus grande importance. Jésus savait ce qui était requis de tout homme pour obtenir une couronne céleste : rien ne devait avoir plus de valeur que l'obéissance aux exigences des cieux. Le Sauveur vit en ce jeune homme un attachement à quelque chose qui n'était pas en accord avec la loi du royaume céleste. Il vit peut-être en lui une tendance à s'attacher à ce qui lui était néfaste et rendrait incompatible ou impossible le respect de toutes les exigences de l'Évangile ; c'est pourquoi il lui dit d'aller vendre tout ce qu'il avait, de le donner aux pauvres, puis de le suivre.

Le jeune homme fut affligé par ce commandement qui le rendit « tout triste ». Il considérait la richesse comme le grand but de la vie, parce qu'elle lui apportait de l'influence dans le monde et toutes les choses désirables ; elle lui procurait les bienfaits et les joies de la vie et était le moyen de l'élever à des postes importants dans la société. Il ne pouvait pas concevoir qu'une personne puisse, sans sa richesse, obtenir les bienfaits, les joies et les avantages de la vie, toutes choses auxquelles sa nature aspirait. Mais l'Évangile est tel qu'il offre tout ce qui est nécessaire pour satisfaire les désirs et les besoins de l'homme et pour le rendre heureux. Tel n'est pas le but des richesses ; et le Seigneur souhaitait qu'il abandonne ces idées et qu'il les chasse de son esprit et de ses sentiments afin de faire de lui son serviteur en toutes choses. Il voulait que cet homme se consacre entièrement à son service et qu'il s'engage dans son œuvre de

tout son cœur, qu'il suive les instructions du Saint-Esprit et se prépare à la gloire céleste. Mais ce jeune homme n'y était pas disposé ; c'était un trop grand sacrifice. Et le Sauveur dit à cette occasion : « Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Les disciples « furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé ? » Ils pensaient qu'aucun homme riche ne pouvait être sauvé dans le royaume de Dieu. C'était l'idée qu'ils s'étaient faite à la suite des remarques du Sauveur. Mais Jésus répondit : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » [Voir Matthieu 19:16-26 ; voir également la traduction de Joseph Smith de Matthieu 19:26, note *a*, et Marc 10:27, note *a*.]⁸ [Voir la deuxième idée de la page 193.]

**Dieu a promis de nous soutenir dans
nos efforts pour vivre l'Évangile.**

Il nous est impossible de respecter par nous-mêmes tous les commandements que Dieu nous a donnés. Sans l'aide divine de son Père, Jésus lui-même ne pouvait pas accomplir son œuvre. Il dit un jour : « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » [Jean 5:30.] Si lui, notre Seigneur, avait besoin de l'aide divine, à plus forte raison en avons-nous besoin aussi. Quelles que soient les situations et les circonstances dans lesquelles ils se trouvent, les saints des derniers jours en train d'accomplir leur devoir ont droit à l'appui surnaturel du Saint-Esprit pour les aider dans ces diverses situations et dans l'accomplissement de leurs devoirs...

Je ne peux rien imaginer d'aussi important que d'œuvrer pour obtenir l'exaltation et la gloire à titre personnel. C'est indubitablement un but important pour lequel nous sommes venus au monde... Personne ne doit se décourager en pensant qu'il ne parviendra pas à réaliser ce qu'il aimerait accomplir, mais nous devons tous faire notre possible pour mener à terme l'œuvre immense pour laquelle nous sommes ici⁹.



« L'œuvre dans laquelle vous et moi sommes engagés ne peut prospérer et aller de l'avant que si les bénédictions de Dieu accompagnent nos efforts sincères et fidèles. »

La nature de la religion que nous avons embrassée exige une certaine ligne de conduite qu'aucune autre religion, à notre connaissance, ne requiert de ses fidèles ; et la nature de ces exigences est telle que personne ne peut s'y conformer sans l'aide du Tout-Puissant. Il faut que nous comprenions, au moins en partie, les bénédictions grandes et importantes dont nous allons finalement bénéficier si nous nous conformons aux exigences de la religion ou de l'Évangile que nous avons reçu. Les sacrifices qui sont requis de nous sont de telle nature qu'aucun homme ou aucune femme ne peut les accomplir sans être aidé par un pouvoir surnaturel ; et le Seigneur, en proposant ces conditions, n'a jamais eu l'intention de demander à son peuple de les respecter sans un appui surnaturel, d'un genre qui n'est professé par aucune autre catégorie de croyants. Il a promis cette aide...

Ces exigences... furent requises en tout temps et à toutes les époques où Dieu a appelé un peuple à le servir et à recevoir ses lois. Elles furent requises à l'époque d'Israël, au commencement de ce peuple. Elles furent requises d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Elles furent requises de Moïse et du peuple qu'il avait fait sortir de l'esclavage en Égypte. Elles furent requises par tous les prophètes qui ont vécu depuis l'époque d'Adam jusqu'à maintenant. Elles furent requises par les apôtres qui avaient été appelés par imposition des mains de Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, et par les adhérents de la religion que les apôtres avaient proclamée et enseignée au peuple de leur époque. Et aucun homme ou groupe ou classe d'hommes depuis l'époque d'Adam jusqu'à maintenant, ne pouvait se conformer à ces exigences, si ce n'est le peuple de Dieu, doté qu'il était du pouvoir d'en haut qui ne pouvait provenir que du Seigneur notre Dieu¹⁰. [Voir la troisième idée de la page 193.]

**Quand nous participons à l'œuvre de Dieu,
nous avons besoin de l'aide de Dieu.**

Quoi que vous entrepreniez pour l'avancement des intérêts de Sion, la réussite dépend du Seigneur¹¹.

Dans tout ce qu'il entreprend d'accomplir, l'esprit de l'homme doit être uniquement fixé sur la gloire de Dieu. Nous devons considérer que, de nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire. Nous sommes les enfants de Dieu. Nous sommes dans les ténèbres si Dieu n'éclaire pas notre intelligence. Nous sommes impuissants, à moins que Dieu nous aide. L'œuvre que nous devons accomplir ici est d'une nature telle que nous ne pouvons pas l'accomplir sans l'aide du Tout-Puissant... Voici le gros problème des hommes de ce monde et de beaucoup trop d'anciens d'Israël : nous oublions que nous travaillons pour Dieu ; nous oublions que nous sommes ici pour atteindre certains buts que nous avons promis au Seigneur de mener à bien. L'œuvre dans laquelle nous sommes engagés est glorieuse. C'est l'œuvre du Tout-Puissant ; et il a choisi les hommes et les femmes dont il sait par expérience qu'ils vont atteindre ses objectifs¹².

Cette œuvre dans laquelle vous et moi sommes engagés ne peut prospérer et aller de l'avant que si les bénédictions de Dieu accompagnent nos efforts fidèles et sincères et si nous sommes déterminés à accomplir le travail pour lequel nous sommes venus au monde. Quand nous repensons aux expériences que nous avons vécues, nous comprenons facilement que notre prospérité a été liée à nos

efforts honnêtes pour accomplir l'œuvre de Dieu, pour œuvrer dans l'intérêt du peuple et pour nous débarrasser autant que possible de notre égoïsme. Puisque cela s'est produit dans le passé, nous pouvons croire, à juste titre, que nos progrès à venir dépendront de notre détermination à faire la volonté de Dieu en toute circonstance et avec le soutien qu'il nous donnera¹³. [Voir la quatrième idée de la page 193.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Revoyez le récit des pages 187-188. À votre avis, pourquoi les personnes qui mettent leur confiance en Dieu réagissent-elles aux épreuves de façon si différente de celles qui ne lui font pas confiance ?
2. Réfléchissez à l'histoire du Sauveur et du jeune homme riche (pages 189-190). Citez les choses dans lesquelles les gens mettent leur cœur et qui peuvent les amener à « s'en aller tout tristes » ? Pourquoi avons-nous besoin de chasser de telles choses de notre vie avant de pouvoir recevoir les plus grandes bénédictions de Dieu ?
3. Le président Snow enseigne que le Sauveur lui-même a eu besoin de l'« aide divine » pour « accomplir son œuvre » (page 190). Comment pourriez-vous vous servir des paroles du président Snow pour aider quelqu'un qui ne se sent pas capable de répondre aux exigences de la pratique de l'Évangile ?
4. Examinez la dernière partie du chapitre (pages 192-193). Pourquoi y a-t-il des moments où nous ne demandons pas à Dieu de nous aider ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour recevoir davantage son aide dans votre vie.

Écritures apparentées : Philippiens 4:13 ; 2 Néphi 10:23-24 ; 25:23 ; Jacob 4:6-7 ; Mosiah 24:8-22 ; Troisième article de foi

Aide pédagogique : « Demandez aux élèves (individuellement ou par petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de chercher les enseignements qui ont rapport aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe » (page ix de ce manuel).

Notes

1. *Deseret News*, 28 octobre 1857, p. 371.
2. *Deseret News*, 14 janvier 1880, p. 786.
3. *Deseret News : Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
4. *Deseret News*, 28 octobre 1857, p. 270.
5. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow* (1884), p. 116-117.
6. *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 49.
7. *Journal History*, 13 septembre 1898, p. 4.
8. *Deseret News*, 14 janvier 1880, p. 786.
9. Conference Report, avril 1898, p. 12.
10. *Deseret News*, 14 janvier 1880, p. 786.
11. *Improvement Era*, juillet 1899, p. 708.
12. *Deseret Weekly*, 12 mai 1894, p. 638.
13. Conference Report, avril 1901, p. 1.



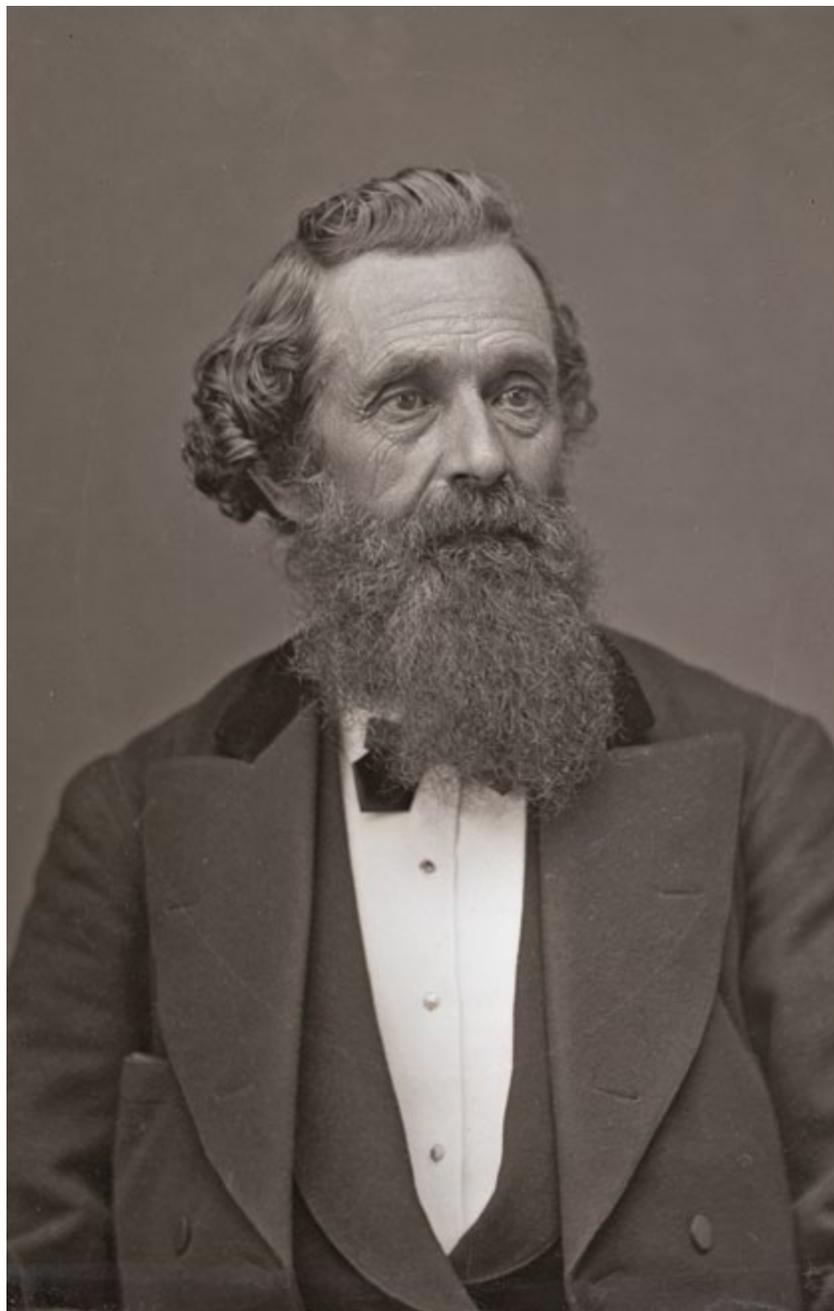
Le service fidèle et dynamique dans le royaume de Dieu.

*« Sachant que notre religion est vraie, nous
devrions être le peuple de la terre le plus dévoué
à la cause que nous avons embrassée. »*

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Vers la fin de l'année 1851, la Première Présidence publia une lettre dans laquelle elle demandait que tous les membres du Collège des douze apôtres « prennent des dispositions concernant les affaires de leur mission respective » et rentrent à Salt Lake City pour le mois d'avril 1853¹. La mission de Lorenzo Snow en Italie touchait donc à son terme. En février 1852, il confia la responsabilité du travail local à John Daniel Malan, converti récent, et se rendit avec Jabez Woodard dans l'île de Malte. De là, il espérait embarquer pour l'Inde. Dans ce pays, les premiers missionnaires travaillaient sous sa direction et il éprouvait le grand désir de les rejoindre. De là, il prévoyait de « faire une circumnavigation du globe » en rentrant chez lui par l'océan Pacifique jusqu'à l'Ouest des États-Unis².

Mais quand il arriva à Malte avec frère Woodard, frère Snow dut modifier ses plans. Il apprit qu'il devrait attendre plusieurs semaines sur l'île car un bateau à vapeur était en panne dans la mer Rouge. Au lieu de se plaindre du retard, il décida de se mettre au travail. Dans une lettre datée du 10 mars 1852, il écrivait : « Je pense que la façon dont le Seigneur pourrait diriger l'utilisation du temps dont je dispose va engendrer beaucoup de bien, puisque que je suis entouré par un peuple intéressant et me trouve dans un champ de travail des plus importants, où une grande œuvre s'accomplira, s'étendant aux pays voisins. » Il raconte qu'il fit demander à Thomas Obray, missionnaire en Italie, « de venir immédiatement



Lorenzo Snow pendant sa mission

et d'apporter une bonne quantité de brochures et de livres ». Sans savoir exactement ce que ses collègues et lui allaient faire à Malte, il exprima le désir d'y établir une branche de l'Église. Il dit que cela « allait desserrer les chaînes spirituelles de nombreuses nations, étant donné que les Maltais, de par leurs relations commerciales, sont éparpillés le long des rivages d'Europe, d'Asie et d'Afrique³ ».

Le 1er mai 1852, frère Snow envoie une lettre rapportant les progrès de l'œuvre à Malte. Il écrit : « Maintenant, les gens viennent constamment s'informer concernant cette 'étrange religion' ; il y a quelques soirs, nous avons reçu en même temps, dans notre logement, des Messieurs de huit pays différents, venus de divers endroits de la ville pour discuter de notre doctrine : parmi eux, il y en avait de Pologne et de Grèce, qui lisent maintenant nos ouvrages avec un intérêt particulier. Deux jeunes hommes intelligents et entreprenants, les prémices de notre ministère sur cette île, vont utilement aider à faire avancer la cause dans laquelle nous sommes engagés ; l'un d'eux a été ordonné ancien et parle couramment plusieurs langues³. »

Frère Snow ne réalisa jamais son rêve de travailler en Inde et de faire le tour de la terre. Au lieu de cela, il obéit diligemment à la volonté du Seigneur pendant son séjour imprévu à Malte, lançant là-bas les bases de l'œuvre missionnaire. Quand il parvint finalement à embarquer, en mai 1852, il se dirigea vers l'ouest au lieu de l'est, suivant l'ordre de ses dirigeants de rentrer à Salt Lake City. Environ deux mois plus tard, les frères Woodward et Obrey organisèrent une branche de l'Église à Malte⁵. [Voir la première idée de la page 205.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Comme nous avons reçu la plénitude de l'Évangile, nous sommes les ambassadeurs du Christ.

Nous témoignons au monde entier que, par révélation divine, à savoir par les manifestations du Saint-Esprit, nous savons que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, et qu'il s'est révélé à Joseph Smith de façon aussi personnelle qu'à ses apôtres d'autrefois après sa résurrection et qu'il lui a fait connaître les seules vérités

célestes grâce auxquelles l'humanité peut être sauvée. Cela... nous place dans une position de responsabilité très importante, sachant, comme nous le savons, que Dieu nous rendra responsables de la façon dont nous aurons disposé de la charge sacrée qu'il nous a confiée.

De même que les apôtres, après avoir été chargés de mission par le Rédempteur ressuscité, parurent devant le monde pour prêcher l'Évangile du royaume à toutes les nations, promettant le don du Saint-Esprit par imposition des mains à tous ceux qui croyaient en leur parole, c'est ce que nous faisons. Comme eux qui, en vertu des pouvoirs qui leur avaient été conférés, déclarèrent avec une parfaite assurance, au milieu des persécutions et de l'opposition, que l'Évangile est une puissance de Dieu pour le salut de ceux qui croient et qui obéissent, c'est ce que nous faisons. Ils prêchèrent que la foi au Seigneur Jésus-Christ, le baptême pour la rémission des péchés et l'imposition des mains par ceux qui sont dûment autorisés, pour la réception du Saint-Esprit, étaient indispensables au salut et c'est ce que nous prêchons. Par le pouvoir du Saint-Esprit, ils devinrent témoins du Seigneur Jésus-Christ et porteurs fidèles du message de l'Évangile à tout le monde païen : grâce au même Saint-Esprit, nous aussi, nous sommes devenus ses témoins, et, ayant été appelés par le même appel saint et divin, nous assumons la même position.

Ainsi, ayant assumé cette position, nous endossons toutes les responsabilités des ambassadeurs du Christ, nous devenons responsables de nos actions personnelles et de la façon dont nous utilisons les capacités et les talents que le Seigneur nous a donnés⁶. [Voir la deuxième idée de la page 205.]

**L'appartenance à l'Église est un appel à
aider les autres à recevoir le salut.**

Quand le Seigneur appelle une personne ou une catégorie de personnes à sortir du monde, ce n'est pas toujours pour avantager cette personne ou cette catégorie de gens. Le Seigneur n'a pas seulement en vue le salut de quelques personnes appelées saints des derniers jours,... mais le salut de tous les hommes, les vivants et les morts. Quand le Seigneur appela Abraham, il lui fit certaines promesses concernant la gloire qui lui reviendrait, à lui et à sa

postérité ; dans ces promesses, nous trouvons ces paroles remarquables : toutes les nations de la terre seront bénies en sa postérité [voir Genèse 22:15-18 ; Abraham 2:9-11]... Le dessein du Seigneur était non seulement de le bénir, lui et sa postérité, mais aussi toutes les familles de la terre...

Quand Jésus est venu, il ne s'est pas sacrifié seulement dans l'intérêt d'Israël ou de la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais dans celui de tout le genre humain, afin qu'en lui tous les hommes puissent être bénis, afin qu'en lui tous les hommes puissent être sauvés ; sa mission était de prendre les dispositions nécessaires pour que tout le genre humain reçoive les bénédictions de l'Évangile éternel, non pas, comme dit, Israël seul, mais tout le genre humain ; et pas seulement les personnes qui vivent sur la terre, mais aussi celles qui sont dans le monde des esprits...

Nous avons la même prêtrise que Jésus et nous devons agir comme lui, sacrifier, comme lui, nos désirs personnels et nos sentiments, peut-être pas mourir en martyr comme lui, mais faire des sacrifices afin de mener à bien les desseins de Dieu, sinon nous ne serons dignes ni de cette sainte Prêtrise, ni d'être des sauveurs du monde. Dieu veut faire de nous des sauveurs non seulement des nombreuses personnes qui vivent maintenant sur la terre, mais de beaucoup de personnes dans le monde des esprits. Non seulement il nous donnera l'occasion de nous sauver nous-mêmes, mais il nous qualifiera pour aider à la rédemption d'une grande partie de la postérité du Tout-Puissant⁷. [Voir la troisième idée de la page 206.]

Chaque appel, chaque responsabilité a son importance dans l'œuvre du Seigneur.

Maintenant, la question est la suivante : comprenons-nous notre position, comprenons-nous pleinement la nature de l'œuvre que nous avons entrepris de réaliser ? J'en arrive parfois à croire que certains de nos frères, anciens d'Israël, sont trop prêts et trop disposés à éviter les obligations qui leur incombent du fait de leurs alliances ; la foi qu'ils possédaient jadis semble presque épuisée et ils ont l'air de s'installer dans la satisfaction tranquille d'une simple appartenance de nom à l'Église.



« Si vous remplissez votre devoir, vous possédez ce que le monde ne peut ni vous donner, ni vous enlever. »

Il y en a d'autres qui pensent que, parce que leur nom est peu connu, parce que le milieu dans lequel ils vivent est restreint, les habitudes qu'ils prennent ou le genre d'exemple qu'ils donnent à leurs frères ont peu d'importance. Mais s'ils avaient des postes de responsabilité, comme la présidence de l'Église ou un appel de conseiller, ou s'ils appartenaient au Collège des Douze, s'ils étaient président du grand conseil ou des grands prêtres ou des soixante-dix, alors ils considéreraient leur façon de se conduire comme importante. Ils montrent en cela une grande faiblesse ou une ignorance crasse ; soit leur lampe est en train de s'éteindre, soit ils n'ont jamais compris la position qu'ils ont acceptée en assumant les responsabilités de l'Évangile.

Dans la parabole du Sauveur, on nous dit que le royaume des cieux est semblable à un homme qui remet ses biens à ses serviteurs

avant de partir en voyage dans un pays éloigné. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre et un au troisième. Celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et gagna cinq autres talents, doublant la part qui lui avait été confiée ; de même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Par contre, celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître. Il considérait certainement que sa responsabilité était si petite qu'il ne pouvait pas faire grand-chose et, par conséquent, il n'allait pas utiliser un talent si inférieur. [Voir Matthieu 25:14-30.] Cela ne s'applique-t-il pas directement à la situation de certains de nos anciens ? L'un dira : « Je ne suis qu'un simple menuisier ou tailleur, ou peut-être un simple manoeuvre ; donc, la façon dont je me conduis, la question de savoir si je m'acquitte honnêtement ou non de mon devoir dans mon humble sphère ne peut pas avoir beaucoup d'importance. Mais si j'avais un poste plus important et plus en vue, ce serait *tout à fait différent*. »

Arrêtez, mon frère, ne vous laissez pas tromper par des sentiments si séduisants. Vous n'êtes peut-être qu'un simple manoeuvre, mais souvenez-vous que vous êtes un ancien en Israël, un ambassadeur du Seigneur Jésus-Christ et si vous faites votre devoir, vous possédez ce que le monde ne peut ni vous donner, ni vous enlever ; et vous êtes responsable devant Dieu de l'utilisation honnête du talent dont il vous a fait intendant, qu'il soit grand ou petit.

Je le répète, vous exercez une certaine influence et, si petite soit-elle, elle touche une ou plusieurs personnes, et vous êtes plus ou moins responsable des conséquences de l'influence que vous exercez. Ainsi, que vous le reconnaissiez ou non, vous avez acquis, devant Dieu et devant les hommes, une importance non négligeable, dont vous ne pouvez pas être déchargé si vous voulez être à la hauteur du nom que vous portez.

Et quelles sont les perspectives de cet homme ? Je dis que s'il honore son appel et est trouvé digne de la confiance qui lui a été faite, ses perspectives de salut et d'exaltation dans le royaume de Dieu sont tout aussi bonnes que celles de n'importe quel autre homme. S'il comprend sa position et vit en conséquence, ses perspectives sont aussi bonnes que celles de n'importe quel homme qui ait jamais vécu depuis l'époque d'Adam jusqu'à maintenant ; et il est

tout aussi important qu'il se conduise correctement dans la sphère dans laquelle il évolue que pour n'importe quelle autre personne qui peut être appelée à une position plus élevée ; ou, en d'autres termes, à qui l'on a confié un plus grand nombre de talents...

Le Seigneur ne requiert pas autant de l'homme qui ne possède qu'un talent que de celui qui en a davantage ; mais il sera requis de lui selon ce qu'il a. Que chacun soit donc encouragé à améliorer les talents qu'il possède ; et que celui qui n'a qu'un talent l'utilise et ne le cache pas dans la terre ; c'est-à-dire que celui qui n'a reçu que peu de capacités s'améliore et ne se plaigne pas du fait que la nature ne lui a pas été aussi favorable qu'à son frère plus chanceux. Contentons-nous tous de notre sort dans la vie et s'il n'est pas aussi attrayant que nous le souhaitons, cherchons à l'améliorer avec un zèle approprié, étant toujours reconnaissants de notre vie sur la terre et plus particulièrement de l'Esprit de Dieu que nous avons reçu grâce à l'obéissance à l'Évangile...

Je me souviens d'avoir lu l'histoire... d'un homme qui, grâce à sa sagesse et à son patriotisme, s'était acquis une grande renommée, mais qui, par jalousie, fut affecté à un poste considéré comme très dégradant. On dit que lorsqu'il prit ses fonctions, il fit cette remarque significative : « Si la fonction ne m'honore pas, j'honorerai la fonction. » Nous nous éviterions bien des difficultés et notre condition et notre situation seraient beaucoup plus encourageantes si nous honorions la fonction à laquelle nous sommes appelés. On nous dit que le Seigneur lui-même a fabriqué des vêtements pour nos premiers parents ; en d'autres termes, à cette occasion, il s'est fait tailleur ; Jésus-Christ était également charpentier. Or le Sauveur a dû être un charpentier honorable et honnête, sinon il n'aurait jamais pu mériter la position qu'il a occupée par la suite. Si nous pouvions faire en sorte que les frères et les sœurs voient l'importance d'agir honnêtement et fidèlement dans leurs appels respectifs, nous nous épargnerions une grande partie des ennuis et des problèmes que nous connaissons actuellement, l'œuvre de Dieu avancerait deux fois plus vite et tous ses objectifs seraient atteints plus rapidement ; de plus, en tant que peuple, nous serions mieux préparés à recevoir sa volonté que nous ne le sommes maintenant...

Que Dieu vous bénisse mes frères et sœurs, et vous permette de toujours agir en intendants sages de ce qui vous a été confié⁸. [Voir la quatrième idée de la page 206.]

Quand nous servons Dieu avec foi, diligence et bonne humeur, il nous fortifie et nous aide à réussir.

Que les hommes servent Dieu fidèlement et énergiquement, et qu'ils soient joyeux... Il y a des moments où une personne se trouve dans une situation telle qu'il lui est très difficile, voire impossible, d'avoir l'air joyeux. Mais de tels moments sont rares⁹.

Sachant que notre religion est vraie, nous devrions être le peuple de la terre le plus dévoué à la cause que nous avons embrassée. Sachant comme nous savons, ou devrions savoir, que, si nous sommes fidèles, l'Évangile que nous avons reçu promet tout ce que notre cœur souhaite ou désire, nous devrions être très fidèles, dévoués, énergiques et ambitieux pour mener à bien les desseins et les souhaits du Seigneur lorsqu'il les révèle de temps à autre par l'intermédiaire de ses serviteurs. Nous ne devrions pas être tièdes ni négligents dans l'accomplissement de nos devoirs, mais, de tout notre pouvoir, de toute notre force et de toute notre âme, nous devrions essayer de comprendre l'esprit de notre appel et la nature de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés.

Quand il était sur la terre, Jésus a commandé à ses disciples d'aller prêcher l'Évangile sans bourse ni sac, sans s'inquiéter de ce qu'ils allaient manger ou boire, ou de quoi ils allaient se vêtir ; simplement, d'aller et de témoigner des choses qui leur avaient été révélées. En faisant cela, ils s'assuraient les bénédictions du Tout-Puissant et le succès accompagnait tous leurs efforts. Ils devaient forcément réussir ; aucun pouvoir ne pouvait leur barrer la route et les empêcher de connaître le succès le plus éclatant, parce qu'ils avançaient avec la force du Tout-Puissant pour accomplir sa volonté et c'était à lui de les aider, de les soutenir et de leur donner tous les moyens de réussir. Par l'obéissance aux commandements du Seigneur, ils s'assuraient les bénédictions de la vie, avec l'honneur de se lever au matin de la première résurrection et, dans leur travail, ils avaient l'assurance qu'aucun pouvoir sur terre ne pouvait les vaincre. C'était le genre de perspective que j'aurais aimé, si

j'avais été à leur place ou dans toute autre position, car pour la personne réfléchie, l'idée de réussir dans ce que l'on entreprend est très agréable.

Mais si les apôtres, au lieu de faire ce qui leur était commandé, avaient imaginé qu'en faisant quelque chose d'autre ils auraient pu atteindre le même objectif, ils n'auraient pas aussi bien réussi dans leurs entreprises, ils n'auraient pas non plus possédé l'assurance du succès qui, dans les épreuves et les persécutions auxquelles ils étaient exposés, était pour eux, sans aucun doute, une source constante de joie et de satisfaction...

Si les apôtres ou les soixante-dix de l'époque de Jésus avaient pensé qu'ils auraient pu accomplir la mission qu'il leur avait donnée en construisant une arche comme Noé ou en construisant des greniers pour y stocker des céréales comme Joseph, ils auraient été grandement dans l'erreur.

En Égypte, Joseph a été appelé à accomplir une certaine catégorie de tâches qui lui incombaient. Il n'a pas été appelé à prêcher l'Évangile sans bourse ni sac, mais à construire des greniers et à utiliser toute son influence sur le roi, les nobles et les habitants d'Égypte pour mettre en réserve leur blé en prévision des temps de famine... Maintenant, supposez que Joseph se soit mis au travail et ait construit une arche, il n'aurait pas été accepté par le Seigneur et n'aurait pas non plus pu sauver le peuple d'Égypte, ni la maison de son père. Quand Noé reçut le commandement de construire une arche, imaginez qu'il ait installé des greniers : lui et sa famille n'auraient pas pu être sauvés. Ainsi, en ce qui nous concerne, quand des devoirs nous sont confiés... quels qu'ils soient au sein du royaume du Tout-Puissant, nous devons marcher dans l'esprit de ces exigences et les accomplir si nous voulons obtenir du pouvoir et de l'influence de notre Dieu¹⁰. [Voir la cinquième idée de la page 206.]

**L'œuvre du Seigneur est parfois difficile,
mais elle apporte une grande joie.**

Dans ce travail, nous affrontons beaucoup de choses qui ne sont pas agréables, mais il est source de grande satisfaction. Quand nous

repensons à notre détermination à nous consacrer à la cause de la vérité et à respecter nos alliances, nous éprouvons une grande joie, parce que l'esprit de nos appels repose sur nous avec une grande force ; sans cet esprit, nous ne pouvons pas suivre le rythme du royaume de Dieu¹¹.

Devant Dieu et devant les saints anges, nous devons renouveler l'alliance que, avec l'aide de Dieu, nous le servirons plus fidèlement pendant l'année à venir que par le passé, afin que notre vie publique et privée, nos actions et l'influence que nous exerçons soient en accord avec la devise « le royaume de Dieu ou rien ». Je suis sûr... que nous pouvons nous consacrer entièrement au service de notre Dieu pour l'établissement de sa Sion sur la terre, travaillant avec zèle dans l'intérêt de la vérité et de la justice, jusqu'à ce que cela devienne pour nous une joie d'être ainsi engagés, afin que servir Dieu, respecter ses commandements et observer la loi céleste devienne pour nous une seconde nature et que nous puissions ainsi ressentir le Saint-Esprit dans notre cœur afin de vaincre le monde et d'ancrer la loi céleste dans notre esprit et de la manifester dans nos actes ; afin que nous puissions ainsi comprendre l'honneur qui nous est fait de pouvoir, dans cette vie, nous assurer une part importante des bénédictions relatives à la loi céleste dont nous pourrions jouir dans le royaume céleste¹². [Voir la sixième idée de la page 206.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Revoyez le récit des pages 195 et 197. En quels termes décrieriez-vous l'attitude de Lorenzo Snow concernant le service du Seigneur ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour suivre son exemple.
2. Examinez la partie qui commence à la page 197. À votre avis, pourquoi le fait d'être membre de l'Église entraîne-t-il de si grandes responsabilités ? Que signifie pour vous le fait d'être ambassadeur du Christ ?

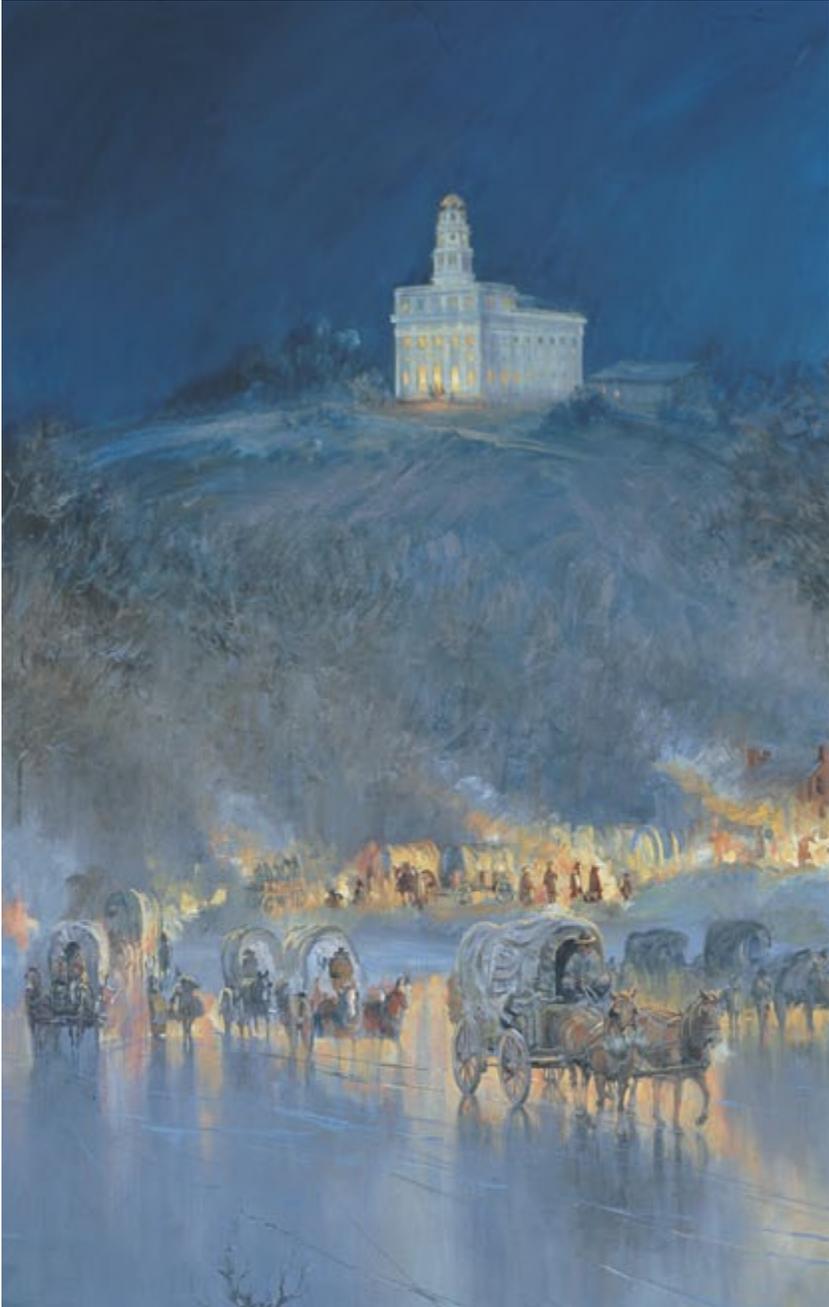
3. Le président Snow enseigne que nos appels dans l'Église sont des occasions d'« aider à la rédemption » des enfants de Dieu (pages 198-199). Comment la compréhension de ce principe peut-elle changer notre façon d'œuvrer dans l'Église ?
4. Le président Snow dit que nous devons servir diligemment, si petites que puissent paraître nos responsabilités (pages 199-203). À quelle occasion avez-vous vu quelqu'un honorer une tâche ou un appel apparemment insignifiant ?
5. Lisez la partie qui commence à la page 203. Comment la foi, la diligence et la gaîté influencent-elles notre service ?
6. Lisez la dernière partie du chapitre (pages 204-205). À quelle occasion avez-vous ressenti la joie d'œuvrer dans le royaume de Dieu ? Comment pouvons-nous trouver de la satisfaction dans notre service, même quand nos tâches ne sont pas agréables ? Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à servir fidèlement le Seigneur ?

Écritures apparentées : Psaumes 100:2 ; 1 Corinthiens 12:12-31 ; Jacob 1:6-7 ; 2:3 ; Mosiah 4:26-27 ; D&A 64:33-34 ; 72:3 ; 76:5-6 ; 107:99-100 ; 121:34-36

Aide pédagogique : « Efforcez-vous de votre mieux d'écouter sincèrement les commentaires des élèves. Votre exemple les encouragera à s'écouter attentivement les uns les autres. Si vous ne comprenez pas ce que quelqu'un dit, posez une question. Vous pourriez dire : 'Je n'ai pas saisi. Pourriez-vous me réexpliquer ça ? ou 'Pourriez-vous me donner un exemple de ce que vous voulez dire ? » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Voir Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards, « Sixth General Epistle of the Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints », *Millennial Star*, 15 janvier 1852, p. 25.
2. Voir « Address to the Saints in Great Britain » *Millennial Star*, 1er décembre 1851, p. 365.
3. « The Gospel in Malta », *Millennial Star*, 24 avril 1852, p. 141-142.
4. « The Malta Mission », *Millennial Star*, 5 juin 1852, p. 236.
5. Voir Jabez Woodard, « Italian Correspondence », *Millennial Star*, 18 septembre 1852, p. 476.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janvier 1877, p. 1.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janvier 1883, p. 1.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janvier 1877, p. 1.
9. *Deseret Semi-Weekly News*, 30 mars 1897, p. 1.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1868, p. 2.
11. *Millennial Star*, 29 octobre 1888, p. 690.
12. Conference Report, avril 1880, p. 81.



Avant que les saints ne quittent Nauvoo, les dirigeants de la prêtrise firent alliance d'aider tous les saints qui voudraient participer à l'émigration.



« Afin que nous soyons un »

« La voix du Tout-Puissant nous a appelés à sortir du milieu de la confusion... pour que nous soyons unis et formions une belle fraternité dans laquelle nous devons nous aimer les uns les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Avant que les saints soient chassés de Nauvoo, les dirigeants de l'Église se réunirent dans le temple. Ils firent alliance de « ne jamais cesser [leurs] efforts, par tous les moyens et toute l'influence à [leur] portée, jusqu'à ce que tous les saints obligés de quitter Nauvoo se retrouvent dans un lieu de rassemblement pour les saints¹ ». Déterminé à respecter cette alliance, Brigham Young instaura, en 1849, le fonds perpétuel d'émigration. Dans le cadre de ce programme, l'Église prêtait de l'argent aux saints en train d'émigrer, étant entendu que les gens rembourseraient ce prêt après être arrivés en Utah et avoir trouvé un emploi.

Le président Young appela frère Snow et d'autres à lever des fonds pour cet effort. Pour frère Snow, il était difficile de demander des dons aux saints : ils étaient eux-mêmes pauvres, ayant été chassés de lieu en lieu avant de s'installer dans la vallée du lac Salé. Il écrivit dans son journal : « En accomplissant la mission de solliciter des moyens auprès de saints qui, après avoir été volés et dépouillés, avaient fait plus de mille six cents kilomètres et venaient d'arriver dans un coin aride et désolé du grand 'Désert américain', je me retrouvai embarqué dans une tâche ardue. À de très rares exceptions près, les gens avaient très peu, voire rien dont ils puissent disposer. » Pourtant, partout où frère Snow alla, les gens donnèrent tout ce qu'ils purent. Il raconte : « La bonne volonté et les efforts manifestés partout pour dénicher une partie du peu qu'ils avaient,

l'impression de générosité et de grandeur d'âme que j'ai rencontrée partout au milieu de la pauvreté, les salutations chaleureuses que j'ai reçues même là où régnait un relatif dénuement m'ont rempli le cœur d'une joie immense. Un homme a insisté pour que je prenne son unique vache, disant que le Seigneur l'avait délivré et béni lorsqu'il avait quitté le vieux monde pour arriver dans un pays de paix ; et en donnant son unique vache, il avait le sentiment de ne faire que son devoir et ce qu'il attendrait des autres si la situation était inversée.

Après avoir recueilli des dons dans le nord de l'Utah, frère Snow remarqua : « Le cœur des saints était ouvert et, étant donné leur situation, ils ont donné généreusement et abondamment, et joyeusement, cela va sans dire². »

Bien que, individuellement, les gens eussent peu à donner, leurs efforts unifiés firent du bien à de nombreuses vies. Le fonds perpétuel d'émigration s'étendit au-delà de son objectif premier, n'aidant pas que les membres de l'Église qui avaient vécu à Nauvoo. Il se poursuivit pendant trente-huit ans, aidant des dizaines de milliers de convertis, venant de nombreux pays, à se rassembler avec les saints. [Voir la première idée de la page 217.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Quand nous sommes unis dans l'Évangile, c'est à travers nous que le Seigneur révèle au monde ce qu'il est.

Jésus a prié son Père pour que ceux qu'il lui avait donnés dans le monde soient un comme lui et le Père sont un ; il a dit : je prie pour que tu leur donnes le même amour que tu as pour moi, afin que je sois en eux et toi en moi, afin que tous soient un. Il y a là quelque chose de très important et nous devons le pratiquer nous-mêmes, jusqu'à devenir comme le Père et le Fils, un en toutes choses³.

Les versets que je viens de lire [Jean 17:19-21] démontrent l'importance et la nécessité d'être unis, pour les apôtres, afin que les objectifs du Seigneur soient efficaces dans le monde. Car si les apôtres et les personnes qui croyaient en eux n'étaient pas unis, le monde n'aurait pas pu croire à la mission et aux buts du Sauveur. C'est pourquoi Jésus a prié le Père pour que ceux que le Père lui

avait donnés soient un comme Lui et son Père sont un, afin que le monde puisse croire que le Père l'avait envoyé. En fait, c'est ce que le Seigneur prévoyait de faire par l'intermédiaire d'Israël, en le sortant de l'esclavage en Égypte ; il voulait faire de lui un peuple uni, une nation à part, un peuple que Dieu puisse honorer et respecter, afin que le monde puisse croire et recevoir les bénédictions qu'il voulait lui donner, puisque le genre humain, dans son ensemble, est la postérité de Dieu ; et si Israël avait obéi à ses exigences, le monde en aurait indubitablement retiré de grands avantages et les desseins de Dieu auraient été plus complètement accomplis. Le Seigneur voulait se révéler, révéler les cieux et, par l'intermédiaire d'Israël, déverser son amour et ses bénédictions sur tout le genre humain ; mais Israël fut désobéissant et ne voulut pas écouter sa voix...

S'il y a des divisions parmi nous, si nous sommes divisés spirituellement ou temporellement, nous ne pourrons jamais être le peuple que Dieu veut que nous devenions ; nous ne pourrons pas non plus devenir des instruments entre ses mains pour amener le monde à croire que la sainte prêtrise a été rétablie et que nous avons l'Évangile éternel. Pour pouvoir atteindre les objectifs de Dieu, nous devons faire comme Jésus : conformer notre volonté individuelle à celle de Dieu, pas seulement pour une chose, mais en toutes choses, et vivre de façon à ce que la volonté de Dieu soit en nous⁴. [Voir la deuxième idée de la page 217.]

L'unité est indispensable à l'Église et à notre famille.

Il doit y avoir parmi nous une unité plus grande que celle qui existe aujourd'hui. Au sein du Collège des Douze, il règne une unité parfaite. L'unité parfaite ne doit-elle pas régner dans ce collège ? Sans aucun doute, tout le monde dira : oui, une unité parfaite dans le Collège des douze apôtres... Au sein de la Première Présidence, il règne aussi une unité parfaite et ne doit-il pas en être ainsi ? Tout le monde dira : certainement, il doit en être ainsi. Et l'unité parfaite ne doit-elle pas régner entre les sept présidents de la présidence des soixante-dix ? Bien sûr ; nous disons tous oui. L'unité parfaite ne doit-elle pas régner au sein des grands conseils des différents pieux de Sion ? Certainement, et il y a moyen de réaliser cette unité.

Et il en est de même pour les différents collèges et organisations. Une unité parfaite ne doit-elle pas régner au sein des présidences de pieu ? Certainement, et si j'étais président de pieu, je n'aurais de cesse, jour et nuit, que l'unité règne avec mes conseillers. L'unité ne doit-elle pas régner entre l'évêque et ses conseillers ? Bien sûr que oui.

Alors, qu'est-ce qui est le plus important ? L'unité ne doit-elle pas régner au sein de la famille ?... Oui, à coup sûr. Et comment un homme pourrait-il être satisfait, comment un mari et père de famille pourrait-il être satisfait avant d'avoir réalisé une unité parfaite, c'est-à-dire aussi parfaite que possible ? Et à ce sujet, le père devrait devenir, aux yeux de sa famille, un homme aussi parfait que possible dans cette vie. Et la femme devrait devenir aussi parfaite que possible dans cette vie. Ainsi, ils seront prêts à rendre leurs enfants aussi parfaits qu'ils sont disposés et capables de le devenir. Et le père et la mère doivent faire très attention. La femme ne doit jamais parler de son mari de façon irrespectueuse devant ses enfants. Si elle pense que son mari a mal agi (c'est possible), elle ne doit jamais en parler devant ses enfants. Elle doit le prendre à part, hors de la présence des enfants et lui parler avec tact de ses fautes, mais elle ne doit jamais parler du père de façon irrespectueuse devant les enfants. Et c'est pareil pour le père. Il n'a aucun droit de parler de sa femme de façon irrespectueuse devant ses enfants. Et je prie Dieu de donner au mari et à la femme l'esprit et l'intelligence pour se corriger eux-mêmes dans ce genre de choses. Je sais qu'une grande partie des nombreux problèmes que nous rencontrons aujourd'hui, ainsi que le manque de respect de la prêtrise que nous observons parmi les jeunes, proviennent du fait qu'il y a eu des difficultés dans le cercle familial et qu'un manque de respect a été exprimé en leur présence, du père par la mère ou de la mère par le père. Je sais qu'il en est ainsi⁵. [Voir la troisième idée de la page 217.]

Nous devenons unis quand nous nous aidons mutuellement à obtenir la paix et le bonheur.

Nous parlons énormément du principe d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ; nous en parlons et nous y pensons parfois,



« L'unité ne doit-elle pas régner au sein de la famille ?... Oui, à coup sûr. »

mais à quel point nous pénétrons-nous vraiment de l'esprit de ces choses et comprenons-nous que la difficulté réside en nous-mêmes ? Nous devons comprendre qu'il nous faut agir selon certains principes par lesquels nous pouvons être unis en tant que peuple, nous pouvons unir nos sentiments afin de devenir un et nous n'y arriverons jamais, à moins de faire certaines choses, des choses qui nécessitent des efforts de notre part.

Que pourriez-vous faire pour être plus unis ? Comment faut-il s'y prendre pour être uni avec son prochain ? Si deux hommes qui ne se connaissent pas s'associent, comment vont-ils s'y prendre pour édifier une amitié réciproque, un attachement et une affection l'un envers l'autre ? Eh bien, il faudra faire quelque chose, c'est évident, et l'initiative ne devra pas venir de l'un des deux seulement : chacun devra y mettre du sien. Il ne serait pas judicieux que l'un fasse tout tout seul ; cela ne suffirait pas que l'un réponde à ces sentiments et fasse tout lui-même ; pour devenir un dans leurs sentiments et leur affection, ils devront agir tous les deux...

Chacune des parties doit faire quelque chose pour créer l'amitié mutuelle et la communion...

Que votre esprit s'ouvre pour comprendre les intérêts des amis qui vous entourent et veiller sur eux ; quand vous avez l'occasion d'obtenir des avantages pour vos amis, faites-le ; ce faisant, vous découvrirez que vous recevrez les choses dont vous avez besoin plus vite que si vous travailliez exclusivement à les obtenir pour vous-mêmes sans vous occuper des intérêts de vos amis. Je sais que c'est un bon principe et qu'il est important...

Nous devons savoir qu'il nous incombe d'apprendre à assurer la paix et le bonheur des personnes qui nous entourent et de ne jamais rien faire qui puisse piétiner les sentiments et les droits de notre prochain. Si un homme piétine les droits d'un frère, combien de temps lui faudra-t-il pour détruire le sentiment de confiance qui existait entre eux jusque-là ? Et une fois qu'il sera détruit, combien de temps faudra-t-il pour rétablir ce sentiment qui existait entre eux ? Cela prendra beaucoup de temps. C'est à cela que nous devons être attentifs ; c'est ce que je ressens ; dans toutes nos pensées, dans tous nos gestes et nos méditations secrètes, nous voulons que notre esprit réfléchisse aux intérêts de tous ceux qui nous entourent et considère qu'ils ont des droits, tout autant que nous ; nous devons ancrer cela fermement dans notre esprit.

Maintenant, prenez un homme qui veille continuellement sur les intérêts des gens qui l'entourent et qui se préoccupe de tout ce qui appartient à ses frères : il parviendra ainsi à trouver le bonheur pour lui-même et pour son entourage. Si un homme fait le contraire, critiquant et dénigrant au lieu de faire du bien et de travailler pour le profit des autres, fera-t-il les mêmes progrès ? Bien sûr que non...

Si nous pensons qu'il est de notre devoir d'œuvrer d'une manière plus ambitieuse que par le passé pour prendre confiance, nous y parviendrons si nous arrivons à renoncer à des bénédictions et à des avantages temporels pour gagner l'amitié des personnes qui nous entourent. C'est de cette façon et d'aucune autre que nous pouvons être unis et montrer que nous avons des sentiments de gentillesse et de fraternité. Nous devons prouver ces sentiments par

nos actes... au lieu de serrer la main de quelqu'un en disant 'Dieu vous bénisse, mon bon ami', pour ignorer le lendemain ce que nous avons dit et piétiner ses meilleurs sentiments⁶.

Quand un homme n'est pas prêt à faire des sacrifices pour le bien de ses frères et quand il sait qu'il porte atteinte aux sentiments de ses frères... cet homme n'est pas juste devant le Seigneur et où est l'amour de cet homme pour son frère ?

Quand un frère n'est pas prêt à souffrir pour son frère, comment peut-il prouver qu'il a de l'amour pour son frère ? Je vous dis que c'est une sottise et une faiblesse de notre part de ne pas être patients avec nos frères, de rendre directement les coups s'ils empiètent sur nos droits et de leur écraser immédiatement les pieds s'ils ont le malheur de marcher sur les nôtres... Quand je vois un frère qui a subi un tort et qui se retourne contre le coupable et lui saute dessus, je dis que ce frère est bien loin du chemin du devoir, et je lui dis qu'il doit apprendre à se maîtriser, sinon il ne sera jamais sauvé dans le royaume de Dieu⁷.

Je vais lire quelques passages du livre des Doctrine et Alliances :

« Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur ; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés.

C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché. » [D&A 64:8-9]...

D'après ce que je lis ici, il y a une chose que les disciples du Sauveur n'avaient pas réussi à faire : ils n'avaient pas réussi à créer l'unité d'esprit et de sentiment qu'ils auraient dû avoir et le Seigneur les châtie pour cela. Le Seigneur exige que les hommes se pardonnent les uns aux autres, même jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Et même si l'autre ne demande pas pardon, nous devons pardonner... On nous dit que celui qui ne pardonne pas à son frère, c'est en lui que reste le plus grand péché, c'est-à-dire qu'il est un plus grand pécheur que celui qui l'a offensé. Le Seigneur exige de nous que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, ce qui est assez

difficile dans de nombreuses situations ; mais nous devons atteindre ce niveau de perfection et nous l'atteindrons⁸. [Voir la quatrième idée de la page 217.]

En devenant unis dans l'Évangile, nous croissons en lumière et en intelligence et nous nous préparons à vivre en présence de Dieu.

Nous devons être unis et agir d'un seul cœur, comme David et Jonathan [voir 1 Samuel 18:1] et préférer que l'on nous coupe le bras plutôt que de nous blesser mutuellement. Quel grand peuple nous serions si nous remplissions cette condition ; et il faut que nous y parvenions, si petits que soient les sentiments d'amitié que nous ayons pour l'instant. Je peux simplement vous dire que le jour viendra où nous devons devenir unis de cette façon si nous sommes jamais en présence de Dieu. Nous devons apprendre à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous devons passer par là : si loin que nous en soyons pour l'instant, peu importe, nous devons apprendre ces principes et les ancrer dans notre cœur. Je peux voir cela clairement maintenant et c'est la raison pour laquelle je parle de ces choses de cette façon, car je veux les inculquer aux saints et qu'elles fassent partie de leurs sentiments quotidiens⁹.

La voix du Tout-Puissant nous a appelés à sortir du milieu de la confusion, qui est Babylone, pour créer une unité et une belle fraternité dans laquelle nous devons nous aimer les uns les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. Quand nous nous éloignons de cet objectif, l'Esprit de Dieu se retire de nous et s'éloigne d'autant. Mais si nous persévérons dans le cadre des alliances que nous avons faites quand nous avons reçu l'Évangile, nous recevrons davantage de lumière et d'intelligence et cela nous préparera efficacement pour ce qui est à venir. Et grâce à notre fidélité et à notre obéissance aux alliances que nous avons faites, la fondation sur laquelle nous nous tenons deviendra comme les colonnes des cieux : inébranlable¹⁰. [Voir la cinquième idée de la page 217.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées en étudiant le chapitre ou en vous préparant à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Revoyez l'expérience de Lorenzo Snow avec le fonds perpétuel d'émigration (pages 209-210). Actuellement dans l'Église, quelles occasions avons-nous de donner de l'argent ou des biens pour aider les autres ? Comment ces efforts nous aident-ils à devenir un ?
2. Réfléchissez aux enseignements du président Snow concernant la raison pour laquelle le Seigneur veut que nous soyons unis (pages 210-211). À votre avis, pourquoi, en voyant que nous sommes unis, les autres auront-ils davantage de chances d'obtenir un témoignage du Seigneur et de son Église rétablie ? Comment leurs sentiments peuvent-ils changer s'ils voient que nous sommes divisés ?
3. Examinez la partie qui commence en bas de la page 211. En quoi ces conseils s'appliquent-ils à notre foyer ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour qu'il y ait davantage d'unité dans vos relations familiales.
4. Comment pouvons-nous connaître l'unité à la Société de Secours ou dans un collège de la prêtrise, même quand nous avons des idées et des intérêts différents ? (Vous trouverez des exemples aux pages 211-216.) Comment avez-vous bénéficié de l'unité dans votre famille ? dans l'Église ? au sein de la collectivité ?
5. À votre avis pourquoi le fait de nous aimer les uns les autres peut-il faire de nous « un peuple puissant » ? Comment l'amour pour les autres influence-t-il notre façon de vivre ? Pendant que vous réfléchissez à ces questions ou en parlez, revoyez les deux derniers paragraphes de ce chapitre (page 216).

Écritures apparentées : Psaumes 133 ; Jean 13:34-35 ; Romains 12:5 ; Mosiah 18:21 ; 4 Néphi 1:15-17 ; D&A 51:9 ; Moïse 7:18

Aide pédagogique : « Le pouvoir suprême de conviction et de conversion de l'enseignement de l'Évangile se manifeste lorsqu'un instructeur inspiré dit : 'Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit, par les révélations du Saint-Esprit à mon âme, que la doctrine que j'ai enseignée est vraie' » (Bruce R. McConkie, cité dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 43).

Notes

1. Cité dans Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards, « Important from Salt Lake City », *Millennial Star*, 15 avril 1850, p. 120 ; voir également Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow* (1884), p. 107.
2. *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 108.
3. *Deseret News*, 14 janvier 1857, p. 355.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janvier 1883, p. 1.
5. Conference Report, octobre 1897, p. 32-33.
6. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 3-4 ; dans les documents originaux, la page 3 porte par erreur le numéro 419.
7. *Deseret News*, 14 janvier 1857, p. 355.
8. Conference Report, avril 1898, p. 61, 63.
9. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 4.
10. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.



La prêtrise, « pour le salut de la famille humaine »

« La prêtrise que nous détenons a été révélée pour le salut de la famille humaine. Nous devons garder cela bien vivant à l'esprit. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Lorenzo Snow fut ordonné apôtre le 12 février 1849. Huit mois plus tard, il était appelé à fonder une mission en Italie. Avec d'autres frères qui avaient été appelés, il partit en mission le 19 octobre 1849. Ses compagnons et lui firent le long voyage à pied, à cheval et en bateau.

Quand ils arrivèrent en Italie, en juin 1850, ses compagnons et lui s'aperçurent que les habitants des grandes villes italiennes n'étaient pas encore prêts à recevoir l'Évangile. Mais un peuple connu sous le nom de Vaudois attira son attention et il se sentit poussé à travailler parmi ces gens. Les Vaudois vivaient depuis des siècles dans la région isolée du Piémont, vallée qui se trouve juste au sud de la frontière entre l'Italie et la Suisse et à l'est de la frontière entre l'Italie et la France. Ayant fondé leur société en raison d'un désir de réforme religieuse, ils s'appliquaient à étudier la Bible et à suivre l'exemple des apôtres du Sauveur.

Frère Snow raconte que, lorsqu'il envisagea de prêcher l'Évangile parmi les Vaudois, un flot de lumière sembla jaillir dans son esprit¹. Malgré cette assurance, il estima qu'il n'était pas sage de commencer tout de suite une œuvre missionnaire active, car les ennemis de l'Église avaient distribué des publications parmi ce peuple, répandant des mensonges sur l'Église². Frère Snow raconte : « Estimant que c'était la volonté de l'Esprit que nous agissions par petites étapes prudentes, je me soumis à la volonté divine³. »



Photographie moderne de la région du Piémont, en Italie, où Lorenzo Snow a fait une mission au début des années 1850.

Les missionnaires ne commencèrent pas à prêcher tout de suite, mais frère Snow supervisa la publication de brochures en italien et en français. En outre, ses compagnons et lui se lièrent d'amitié avec les gens qui les entouraient. Il expliqua : « Nous nous sommes employés à jeter des bases qui seraient utiles plus tard, en préparant silencieusement l'esprit des gens à recevoir l'Évangile, en cultivant des sentiments amicaux chez les personnes autour de nous. Cela me faisait cependant un curieux effet, et cela n'a pas été sans éprouver ma patience, d'être pendant des semaines, voire des mois, au milieu de gens intéressants, sans être activement et publiquement occupé à proclamer les principes que j'étais venu propager⁴. »

Les sentiments des Vaudois vis-à-vis de l'Église commencèrent à changer sensiblement après que frère Snow eut donné une bénédiction de la prêtrise à un garçon qui était tombé très malade. Frère Snow écrivit ceci dans son journal :

« 6 sept. Ce matin, mon attention s'est portée vers Joseph Guy, un petit garçon de trois ans, le benjamin de notre hôte. De nombreux amis lui avaient rendu visite car il semblait à tout le monde qu'il vivait ses dernières heures. Je suis allé le voir dans l'après-midi : la mort ravageait son corps, un corps qui avait été plein de santé et qui maintenant était squelettique. Il fallait regarder de très près pour se rendre compte qu'il était vivant. »

Troublé par l'opposition à la prédication de l'Évangile et se faisant du souci pour le petit Joseph Guy, frère Snow s'adressa au Seigneur ce soir-là pour obtenir de l'aide. Il raconta plus tard : « Pendant quelques heures avant de me mettre au lit, j'ai demandé au Seigneur de nous venir en aide. Il me serait difficile d'oublier les sentiments que j'ai eus à ce moment-là.

« 7 sept. Ce matin, j'ai suggéré... que nous jeûnions et que nous nous retirions dans les montagnes pour prier. En partant, nous sommes passés voir l'enfant. Il avait les yeux retournés, ses paupières ne tenaient pas et se fermaient d'elles-mêmes. Il avait les oreilles et le visage tirés et le teint blafard annonçant la fin imminente. La sueur froide de la mort recouvrait son corps et il était quasiment vidé de ses ressources vitales. Madame Guy et d'autres dames sanglotaient, tandis que Monsieur Guy avait la tête baissée. » Dans un murmure, ce dernier dit à frère Snow et aux autres missionnaires : « Il meurt. Il meurt. »

Frère Snow poursuit : « Après un moment de repos sur les montagnes, assurés que nous ne courions aucun risque d'être interrompus, nous avons supplié le Seigneur en prière solennelle d'épargner l'enfant. En réfléchissant à la mission que nous souhaitions accomplir et à ce que nous allions bientôt proclamer au monde, je considérais que cette situation était d'une importance capitale. J'étais prêt à n'importe quel sacrifice pour que le Seigneur exauce nos supplications. »

Quand ils retournèrent auprès de la famille Guy, cet après-midi-là, frère Snow donna à Joseph une bénédiction de la prêtrise. Ils allèrent voir la famille quelques heures plus tard et le père de Joseph, « avec un sourire de reconnaissance », leur dit que le garçon allait beaucoup mieux.

« 8 sept. L'enfant allait tellement bien que ses parents ont pu se reposer, chose qu'ils n'avaient pas pu faire depuis un bon moment. Ils ont pu le laisser seul aujourd'hui pour vaquer à leurs occupations. » Quand la mère de Joseph exprima sa joie suite à la guérison du garçon, frère Snow répondit : « Le Dieu des cieux a fait cela pour vous. »

Frère Snow raconte : « À partir de cette heure-là, il a commencé à guérir et je suis heureux de dire, le cœur rempli de reconnaissance envers notre Père céleste, qu'il a quitté son lit quelques jours après et a rejoint ses petits camarades⁵. »

Après cette expérience, frère Snow estima que la situation était « on ne peut plus favorable » pour que l'œuvre du Seigneur progresse parmi le peuple. Le 19 septembre 1850, exactement onze mois après être parti pour l'Italie, il dit à ses compagnons qu'ils devaient « commencer [leurs] affaires publiques ». Ils montèrent de nouveau sur une montagne où frère Snow consacra le pays à la prédication de l'Évangile rétabli⁶.

Les paroles de frère Snow à Madame Guy : « Le Dieu des cieux a fait cela pour vous », sont caractéristiques de ce qu'il a enseigné toute sa vie au sujet de la prêtrise. Il a rappelé aux saints que, par l'œuvre des détenteurs de la prêtrise, « la gloire et le pouvoir de Dieu se manifestent » pour le profit d'autrui⁷. [Voir la première idée de la page 228.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Les détenteurs de la prêtrise sont des messagers du Tout-Puissant, ayant l'autorité déléguée des cieux d'accomplir les saintes ordonnances.

Nous, saints des derniers jours, nous professons avoir reçu de Dieu la plénitude de l'Évangile éternel. Nous professons être en possession de la sainte prêtrise, l'autorité de Dieu déléguée à l'homme, en vertu de laquelle nous accomplissons les ordonnances de l'Évangile d'une manière acceptable devant lui⁸.

Quiconque est disposé à s'humilier devant Dieu et à être immergé dans l'eau, après s'être repenti, pour la rémission de ses péchés, recevra, par l'imposition des mains, le don du Saint-Esprit. Est-ce que je peux lui donner cela ? Non. Moi, qui suis messager du Tout-Puissant et à qui a été déléguée cette autorité, je ne fais qu'accomplir l'immersion pour la rémission des péchés. Je l'immerge simplement dans l'eau, ayant l'autorité de le faire. Je pose simplement les mains sur lui pour la réception du Saint-Esprit. Puis Dieu, depuis sa présence, reconnaît mon autorité, reconnaît que je suis son messager et lui confère le Saint-Esprit⁹.

Quand j'ai baptisé des gens et accompli les ordonnances de cette sainte prêtrise, Dieu a confirmé ces actions en accordant le Saint-Esprit, donnant une connaissance aux personnes auprès desquelles j'ai exercé mon ministère, les convainquant que l'autorité était déléguée des cieux. Et tous les anciens qui sont partis prêcher cet Évangile éternel et qui ont agi dans l'esprit de leur appel peuvent rendre le même témoignage, que par l'accomplissement de ces saintes ordonnances, la gloire et le pouvoir de Dieu se sont manifestés d'une manière convaincante auprès des personnes pour lesquelles ils avaient accompli ces ordonnances. C'est notre témoignage. C'était le témoignage [en 1830] d'une certaine personne qui a affirmé que Dieu l'avait autorisé à baptiser des gens pour la rémission des péchés et à poser les mains sur eux pour la réception du Saint-Esprit, qui leur donnerait la connaissance, de la part des mondes éternels, qu'il avait cette autorité. Cette personne était Joseph Smith et il a conféré cette autorité, qui lui avait été donnée par de saints anges, à d'autres, qui ont été envoyés rendre témoignage au



Tous les membres fidèles de l'Église sont bénis par les ordonnances et les alliances de la prêtrise.

monde que les personnes qui recevraient ces saintes ordonnances recevraient le témoignage du Tout-Puissant qu'ils étaient autorisés à les accomplir. C'est notre témoignage et c'est mon témoignage devant ce peuple et devant le monde¹⁰.

Où dans le monde entier pouvez-vous trouver un groupe de ministres du culte qui osent affirmer ce que nos anciens déclarent ? Quel homme ou groupe d'hommes peut-on trouver qui ose se présenter devant le monde et dire qu'il a été autorisé par Dieu à accomplir certaines ordonnances par lesquelles les gens peuvent recevoir la révélation de Dieu ? Quiconque annoncerait une telle doctrine serait rapidement démasqué s'il était un imposteur : il se mettrait dans une position très dangereuse et serait rapidement confondu s'il ne détenait pas cette autorité. Mais nos anciens, eux, osent prendre cette position... Dieu a envoyé des cieux ses saints anges et a rendu à l'homme l'autorité d'accomplir le[s] ordonnance[s] de l'Évangile¹¹. [Voir la deuxième idée de la page 228.]

**La prêtrise nous aide à trouver le bonheur
dans cette vie et pendant toute l'éternité.**

La prêtrise a été rétablie. Elle a été accordée à l'homme afin que, par elle, toutes les personnes qui aimeraient être bonnes et heureuses en aient la possibilité. L'Évangile nous dit comment être grands, bons et heureux. L'esprit de l'Évangile du Christ enseigne tout ce qui est nécessaire pour notre bien-être présent et à venir.

Nous avons ces objectifs en vue aujourd'hui et nous devons les garder continuellement à l'esprit. Pensez aux vingt-cinq dernières années ou seulement aux dix dernières années (il y a beaucoup de personnes qui appartiennent à l'Église depuis aussi longtemps) et voyez ce que nous avons accompli. Nous voyons plus loin et nous avons une meilleure compréhension des choses. Nous sommes donc mieux préparés pour ce qui va arriver sur terre qu'il y a dix, quinze, vingt ou vingt-cinq ans, car nous savons comment être utiles et comment faire les choses comme elles doivent être faites...

L'objectif de la prêtrise est de rendre tous les [gens] heureux, de diffuser l'information et de permettre à tous de prendre part aux mêmes bénédictions quand vient leur tour¹².

C'est dans ce but même que la sainte prêtrise a été accordée à notre époque, pour guider et perfectionner les saints de Dieu ici, et l'état exalté dans lequel nous apparaîtrons au-delà du voile sera proportionnel à l'intelligence, l'intégrité et la fidélité... que nous acquerrons dans ce monde¹³.

Le Seigneur a dit qu'il nous donnerait tout ce qu'il a, et cela en vertu du serment et de l'alliance qui appartiennent à la prêtrise [voir D&A 84:33-44]. Personne ne devrait douter de ce que Jésus dit et, comme il est écrit dans les révélations de saint Jean, il déclare : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » [Apocalypse 3:21.] Peut-on dire quelque chose de plus grand que cela ? Cela n'englobe-t-il pas tout¹⁴ ?

L'Évangile que nous avons reçu a été révélé des cieux et la prêtrise que nous détenons a été révélée pour le salut de la famille



Pierre, Jacques et Jean, apôtres d'autrefois, confèrent à Joseph Smith et à Oliver Cowdery la Prêtrise de Melchisédek.

humaine. Nous devons bien garder cela à l'esprit¹⁵. [Voir la troisième idée de la page 228.]

**Les détenteurs de la prêtrise qui sont dignes
recherchent diligemment et énergiquement les dons
spirituels qui les aideront à servir les autres.**

Je voudrais donner à mes frères de la prêtrise quelques recommandations, enseignements et exhortations. Des responsabilités grandes et sacrées reposent sur vous, responsabilités qui ont trait non seulement au salut de cette génération mais également à celui de beaucoup de générations passées et à venir. La bannière glorieuse du royaume d'Emmanuel de nouveau hissée dans le monde doit être déployée dans toutes les nations, dans tous les royaumes et dans tous les empires. La voix d'avertissement... doit être portée à tous les peuples. C'est vous que le Seigneur a choisis pour ce dessein, vous la corne de Joseph, pour rassembler le peuple [voir

Deutéronome 33:13-17]. Assurément, votre engagement ne sera jamais trop sérieux ou trop fervent lorsqu'il s'agit de rechercher la manière qui soit la plus utile pour vous-mêmes et pour l'humanité de magnifier votre office saint et sacré¹⁶.

Dans l'Église, il y a des hommes excellents pour ce qui est de leur cœur et de leurs sentiments, mais ils manquent de foi et d'énergie et n'obtiennent pas vraiment ce qu'ils ont le droit de recevoir. Si leur foi, leur énergie et leur détermination étaient à la hauteur de leurs bons sentiments et de leurs bons désirs, de leur honnêteté et de leur bienveillance, ils seraient vraiment de grands hommes en Israël. La maladie et le pouvoir du diable fuiraient devant eux comme la bale devant le vent. Pourtant, nous disons que nous sommes un bon peuple et que, non seulement nous nous débrouillons bien mais nous faisons aussi de grands progrès dans la justice devant Dieu. Et cela ne fait aucun doute. Mais je voudrais vous faire comprendre, mes frères et sœurs, qu'il y a parmi nous des anciens dotés de dons spirituels qui peuvent être utilisés à l'aide du Saint-Esprit. Les dons de l'Évangile doivent être cultivés par la diligence et la persévérance. Quand ils désiraient une bénédiction particulière, ou bien une connaissance, une révélation ou une vision importante, les prophètes des temps anciens jeûnaient et priaient pour cela, parfois pendant des jours voire des semaines¹⁷.

Mes jeunes frères, quand rien ne va plus, quand tout semble noir, faites votre devoir et vous deviendrez des hommes forts, des hommes puissants. Les malades guériront quand vous les bénirez. Les démons fuiront devant vous. Les morts se lèveront. Et vous serez capables de faire, par le pouvoir de Dieu et par un désir convenable, tout ce qui a été fait par l'homme depuis le temps d'Adam¹⁸.

La pureté, la vertu, la fidélité et la piété doivent être recherchées de manière ambitieuse, sinon la couronne ne peut être remportée. Ces principes doivent être intégrés à nous-mêmes et tissés dans notre constitution ; ils doivent devenir partie intégrante de nous, faisant de nous un centre, une source de vérité, d'équité, de justice et de miséricorde, de tout ce qui est bon et grand, afin que jaillissent de nous la lumière, la vie, le pouvoir et la loi pour diriger, gouverner et sauver un monde errant, puisque nous agissons en fils de Dieu en faveur de notre Père céleste. Nous comptons exercer

les pouvoirs de notre prêtrise à la résurrection. Nous ne pouvons les exercer que dans la mesure où nous obtenons sa justice et ses perfections et nous ne pouvons acquérir ces qualifications que si nous les recherchons. Ainsi le matin de la résurrection, nous ne posséderons que les acquisitions que nous avons obtenues dans ce monde ! La piété ne peut pas nous être *conférée*. Elle doit être *acquise*, ce dont le monde religieux semble étrangement et lamentablement inconscient. Cherchez à faire du bien aux autres et les autres chercheront à vous faire du bien. Que celui qui veut être grand soit bon, veille à l'intérêt général et devienne le serviteur de tous¹⁹.

En notre qualité de saints de Dieu, anciens d'Israël, nous devons être disposés à consacrer notre temps et nos efforts et à faire tous les sacrifices nécessaires pour obtenir les qualifications spirituelles qui nous permettront d'être hautement utiles dans nos différents appels. Puisse le Seigneur faire ressentir à chaque cœur l'importance de ces choses afin que nous recherchions diligemment et énergiquement les dons et les pouvoirs promis dans l'Évangile auquel nous avons obéi²⁰. [Voir la quatrième idée page 229.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Relisez l'histoire, pages 219-222. Comment les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek peuvent-ils se préparer à donner une bénédiction de la prêtrise ? Que pouvons-nous tous faire pour nous préparer à recevoir une bénédiction de la prêtrise ?
2. Lisez le paragraphe [à la fin de la page 223]. Comment les ordonnances de la prêtrise manifestent-elles le pouvoir de Dieu dans notre vie ?
3. Comment les ordonnances et les bénédictions de la prêtrise nous aident-elles à trouver le bonheur dans cette vie ? Comment nous aident-elles à obtenir le bonheur éternel ? En

lien avec ces questions, méditez sur les enseignements du président Snow, à la page 225.

4. Pages 226 à 228, étudiez les dons spirituels que le président Snow incite les détenteurs de la prêtrise à cultiver. À votre avis, que signifie cultiver un don spirituel ? Quel rapport cette recommandation a-t-elle avec les efforts de tous les membres de l'Église ?

Écritures apparentées : Jacques 5:14-15 ; Alma 13:2-16 ; D&A 84:19-22 ; 128:8-14 ; troisième et cinquième articles de foi

Aide pédagogique : « Pour aider les élèves à se préparer à répondre aux questions, vous pouvez leur dire avant une lecture ou un exposé que vous leur poserez des questions... Par exemple, vous pourriez dire aux élèves de bien écouter pendant que vous lisez afin qu'ils puissent dire ce qui les intéresse le plus dans ce passage, ou de voir dans cette lecture s'ils peuvent comprendre ce que le Seigneur nous dit sur la foi » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 69).

Notes

1. Voir la lettre à Brigham Young, *The Italian Mission*, 1851, p. 11.
2. Voir « Organization of the Church in Italy », *Millennial Star*, 15 déc. 1850, p. 371.
3. Lettre à Brigham Young, *The Italian Mission*, p. 14.
4. Lettre à Brigham Young, *The Italian Mission*, p. 14.
5. Cité dans « Organization of the Church in Italy », p. 371.
6. Voir la lettre à Brigham Young, *The Italian Mission*, p. 15.
7. Conference Report, avr. 1880, p. 81.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janv. 1877, p. 1.
9. *Deseret News*, 24 janv. 1872, p. 598.
10. Conference Report, avr. 1880, p. 81-82.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 2 déc. 1879, p. 1.
12. *Deseret News*, 15 mai 1861, p. 81-82.
13. *Deseret Evening News*, 6 oct. 1880, p. 2 ; tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours donné par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'octobre 1880.
14. « The Object of This Probation », *Deseret Semi-Weekly News*, 4 mai 1894, p. 7.
15. *Journal History*, 11 juil. 1865, p. 2.
16. « Address to the Saints in Great Britain », *Millennial Star*, 1er déc. 1851, p. 362.
17. *Deseret News: Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.
18. « Anniversary Exercises », *Deseret Evening News*, 7 avr. 1899, p. 9.
19. « Address to the Saints in Great Britain », p. 362-363.
20. *Deseret News: Semi-Weekly*, 15 août 1882, p. 1.



Les dirigeants fidèles de l'Église suivent l'exhortation du Seigneur à Pierre : « Pais mes brebis » (Jean 21:16-17).



Les dirigeants de l'Église et le service désintéressé

« Nous sommes vos serviteurs dans le Seigneur et nous désirons votre bien-être et celui de toute l'humanité. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

D'octobre 1840 à janvier 1843, Lorenzo Snow présida l'Église à Londres et dans ses alentours. Il veillait sur les dirigeants de la prêtrise qui s'y trouvaient, les instruisant parfois en personne ou leur écrivant des lettres pour les conseiller. Peu avant la fin de sa mission en Angleterre, il écrivit à deux « Anciens qui présidaient les branches de Londres », et qui avaient une fonction comparable à celle des présidents de branche d'aujourd'hui. Dans sa lettre, il raconta une expérience qu'il avait eue avec un autre dirigeant de branche de la région.

Frère Snow décrit ce dirigeant comme n'ayant « aucune faute extérieure ». Cet homme était « appliqué dans la promotion de la cause » et avait la capacité de veiller à ce que « chacun soit à sa place, faisant son devoir ». Il était diligent et « s'impliqu[ait] lui-même dans l'œuvre avec plus d'application qu'eux tous ». Mais en dépit des apparences de fidélité de cet homme, la branche avait continuellement des problèmes qui semblaient se concentrer sur lui. Frère Snow essaya pendant quelque temps de trouver la source des problèmes et il réprimanda gentiment les membres de la branche pour leur manque de soutien envers leur dirigeant. Puis il commença à se demander s'il était possible que le dirigeant « n'était pas animé, à son insu, par un esprit intérieur secret qui ne se manifest[ait] pas au grand jour » mais qui provoquait d'une façon ou d'une autre les problèmes de la branche. Frère Snow raconte :

« J'ai donc prié pour que le Seigneur me donne un esprit de discernement pour ce cas. Ma prière a été exaucée. J'ai découvert que ce frère possédait une sorte d'esprit d'autoglorification, à moitié dissimulé, qui le dirigeait dans beaucoup de ses actions. Il envoyait un frère accomplir une tâche mais au fond de lui, il souhaitait en avoir l'honneur lui-même. Si la tâche n'était pas accomplie, il réprimandait le fautif, non parce que l'œuvre du Seigneur avait été entravée dans une quelconque mesure ni parce que le frère avait perdu une bénédiction, mais parce que lui-même se sentait méprisé de ne pas avoir été obéi. Lorsqu'un certain nombre de personnes avaient été baptisées par un frère, son cœur se réjouissait non pas tellement de ce que celles-ci étaient entrées dans l'alliance, mais plutôt parce que cela s'était passé sous sa supervision. Ainsi avait-il le désir secret que personne sous sa responsabilité ne reçoive les honneurs si son nom n'y était pas mêlé. »

Frère Snow remarqua que si un membre de la branche réussissait dans une tâche mais ne suivait pas les recommandations du dirigeant à la lettre, ce dernier avait un « esprit d'envie... qui se cachait derrière ses paroles d'approbation ». Il poursuit : « Cet esprit était dissimulé. Ses fruits n'étaient pas visibles mais allaient le devenir si on n'y mettait pas un terme. C'était quelque chose de mauvais qu'il avait en lui et qui allait finir par lui ôter toute utilité. Cela lui valait des ennuis inutiles dans sa manière de s'acquitter de sa responsabilité. En outre, cela constituait dans son propre esprit une source d'insatisfaction continue. Il était désireux de promouvoir la cause de Dieu, mais toujours de façon à ce que sa propre main soit clairement visible en tout. Il était diligent à donner de bonnes instructions, mais veillait à y écrire son nom en toutes lettres à la fin. »

Frère Snow n'écrivit pas cette lettre pour condamner le dirigeant local. Son but était d'aider les autres dirigeants, afin que l'esprit d'orgueil qu'il avait décrit soit « vu, connu et évité » parmi eux. Il fit cette mise en garde : « S'ils examinaient attentivement les motivations qui sont à l'origine de leur conduite, [beaucoup de gens] qui se croient sincèrement dépourvus de cet esprit d'autoglorification découvriront, à leur grande surprise, que c'est cet esprit qui les pousse à accomplir un grand nombre de leurs actions. »

Après avoir fait cette mise en garde, il donna le conseil suivant : « Pour devenir ce que Dieu voudrait que nous devenions, nous devons prendre l'habitude de nous réjouir quand nous voyons les autres prospérer comme nous, de nous réjouir de voir la cause de Sion aller de l'avant, quel que soit l'instrument choisi par la Providence, de fermer notre cœur à l'envie quand un instrument plus faible que nous est appelé à un honneur plus grand, de nous contenter de magnifier notre appel dans un poste inférieur jusqu'à ce que nous soyons appelés à un poste plus élevé, d'être satisfaits de faire de petites choses et de ne pas chercher l'honneur de faire de grandes choses. » Il compara l'Église à un grand édifice, dont les saints formaient des parties, expliquant que nous ne devrions « jamais être trop fiers pour accepter d'être parfois recoupés, équarris, taillés et ajustés pour être insérés à l'endroit que nous devons occuper dans l'édifice spirituel ».

Frère Snow conclut la lettre par ces mots : « Si un ancien en charge de présider cherche uniquement à devenir ce qu'il peut être et devrait être, en se dépouillant des principes égoïstes, en agissant toujours pour le bien de son peuple, en étant humble et en ne cherchant pas à accomplir trop en peu de temps ou à être trop grand avant d'avoir acquis de l'expérience, il ne manquera jamais d'occasions de magnifier convenablement son appel et ne sera jamais dépourvu du pouvoir de Dieu d'accomplir ses sages desseins¹. » [Voir la première idée de la page 237.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Le Seigneur a donné aux dirigeants de son Église la mission divine suivante : « Paissez mes brebis. »

Que tout homme qui occupe un poste officiel et à qui Dieu a accordé sa prêtrise sainte et divine, pense à ce que le Sauveur a dit aux douze apôtres juste avant de retourner en la présence de son Père : Paissez mes brebis. [Voir Jean 21:16-17.] Et il a continué de le leur demander ainsi. Mais il a dit : Paissez mes brebis. C'est-à-dire : « Allez de l'avant de tout votre cœur, soyez entièrement dévoués à ma cause. Ces gens dans le monde sont mes frères et

mes sœurs. Je tiens énormément à eux. Prenez soin de mon peuple. Paissez mon troupeau. Allez prêcher l'Évangile. Je vous récompenserai pour tous vos sacrifices. Ne pensez pas que vous puissiez faire un trop grand sacrifice pour accomplir cette œuvre. » Il a fait appel à eux avec ferveur pour qu'ils fassent cette œuvre. Et je fais maintenant appel à vous tous qui détenez cette prêtrise, les officiers présidents [du] pieu, les évêques et le grand conseil : allez paître le troupeau. Intéressez-vous aux membres... Travaillez pour eux et ne limitez pas vos pensées et vos sentiments à la recherche de votre gloire personnelle. Dieu vous donnera alors révélation sur révélation, inspiration sur inspiration, et vous enseignera comment servir les intérêts des saints pour ce qui est de leur bien-être temporel et spirituel². [Voir la deuxième idée de la page 237.]

**Les dirigeants et les instructeurs sont appelés
à suivre l'exemple du Sauveur et à servir avec
amour, et non à se mettre en avant.**

Pourquoi [un] homme est-il appelé à présider un peuple ? Est-ce pour acquérir une influence puis pour utiliser cette influence directement pour sa gloire personnelle ? Non. Au contraire, il est appelé à agir à ce poste en vertu du même principe selon lequel la prêtrise a été donnée au Fils de Dieu, à savoir pour faire des sacrifices. Pour lui-même ? Non, dans l'intérêt des gens qu'il dirige en tant que président. Sera-t-il exigé de lui qu'il s'offre sur la croix comme le Sauveur l'a fait ? Non, mais qu'il devienne le serviteur de ses frères, et non leur maître, et qu'il agisse dans leur intérêt et pour leur bien-être. Non pas pour qu'il exerce l'influence ainsi obtenue pour son profit ni pour celui de sa famille et de ses amis, mais en estimant chacun comme étant son frère, ayant des droits comme lui et, par conséquent, en cherchant à faire du bien à tous et à les faire tous profiter de manière égale selon les talents et la dignité qu'ils possèdent et en acquérant ainsi le sentiment paternel qui existe toujours dans le cœur du Père...

Que les hommes qui prêchent parmi [les] saints prennent conscience de la raison pour laquelle la prêtrise leur a été conférée. Qu'ils sachent et perçoivent pleinement pourquoi ils ont été choisis pour remplir tel ou tel office, c'est-à-dire pour agir dans

l'esprit de notre Maître, serviteur de tous, et apprendre à considérer le bien-être de tous avec le même intérêt affectueux que le leur... Ils comprendront alors l'esprit des deux grands commandements desquels « dépendent la loi et les prophètes », comme le Sauveur l'a dit, c'est-à-dire d'aimer le Seigneur de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force, et notre prochain comme nous-mêmes [voir Matthieu 22:37-40]³.

Avant [d'enseigner], faites cette prière : demandez au Seigneur de vous permettre, pendant que vous parlerez, de dire quelque chose qui profitera aux personnes à qui vous vous adressez. Peu importe si c'est quelque chose qui contribuera à votre gloire ou non, gardez simplement à l'esprit que vous êtes appelés à vous adresser à ce public et qu'il souhaite recevoir quelque chose qui lui sera profitable. Cela ne peut venir que du Seigneur. Ne vous souciez pas de savoir si... les personnes qui vous écoutent peuvent dire que vous avez fait un beau discours. Ne vous en inquiétez pas du tout, mais ôtez tout égoïsme de votre esprit afin que le Seigneur puisse vous dicter quelque chose qui profitera aux gens⁴. [Voir la troisième idée de la page 238.]

Les dirigeants sages apprécient les talents des autres et leur donnent des occasions de servir.

Une fois [qu'un homme] a gagné le cœur des personnes qu'il dirige, et qu'il est reconnu pour son intégrité, son honnêteté et sa disposition à travailler pour les intérêts de Dieu et les leurs, et pour s'être montré prêt à faire tous les sacrifices qui pourraient être requis de lui, il a leur confiance. Et une fois en possession d'un dépôt aussi sacré, que pourrait-il faire pour satisfaire l'esprit de ces gens qui sont plus ou moins enclins à la progression ? Qu'un tel homme sollicite l'aide de ceux de ses frères qui sont les plus capables, en leur permettant de partager ses responsabilités. Vous observerez qu'en général, un talent est réparti parmi le grand nombre et qu'il est rarement concentré chez une seule personne. Ce talent n'attend que l'occasion pour s'épanouir. Un tel homme pourrait dire à l'un : « Frère Untel, vous êtes plus apte à remplir tel ou tel poste que moi », ou à un autre : « Vous êtes l'homme qu'il faut pour ce département », etc. jusqu'à ce qu'il ait fait ressortir les



« Vous observerez qu'en général, un talent est réparti parmi le grand nombre et qu'il est rarement concentré chez une seule personne. »

talents de tous. Au lieu de diminuer la confiance que les gens ont en lui, pareille façon de procéder ne fera que l'augmenter⁵. [Voir la quatrième idée de la page 238.]

La bonne façon de diriger est par l'humilité, l'exemple et le dévouement au bien-être des autres.

Le gouvernement autoritaire n'est pas la bonne façon de gouverner les saints. Il faut au contraire chercher à diriger dans un esprit d'humilité, de sagesse et de bonté, enseignant non pas tant par la théorie que par la pratique. Même si l'on devait enseigner avec l'éloquence d'un ange, ce sont les bonnes pratiques, le bon exemple, les actes, la manifestation d'un dévouement total pour l'intérêt des gens qui enseignent avec bien plus d'éloquence et d'efficacité⁶.

Si vous êtes aussi fidèles et unis que la Première Présidence et les Douze et si vous nous suivez comme nous suivons le Christ, tout ira bien pour vous. Nous sommes décidés à faire notre devoir, à servir le Seigneur et à travailler au profit de son peuple et pour l'accomplissement de son œuvre. Nous sommes vos serviteurs dans le Seigneur et nous désirons votre bien-être et celui de toute l'humanité.

Le Seigneur n'a pas choisi les grands et les érudits du monde pour accomplir son œuvre sur la terre. Ce ne sont pas ceux qui ont été formés dans les universités et les séminaires de savants mais des hommes humbles dévoués à sa cause qu'il a choisis pour gérer les affaires de son Église, des hommes qui sont disposés à être guidés par le Saint-Esprit et qui devront nécessairement lui rendre gloire, sachant qu'ils ne peuvent rien faire d'eux-mêmes. Je peux vous assurer, mes frères et sœurs, que je n'avais pas l'ambition d'assumer la responsabilité qui est à présent la mienne. Si j'avais pu y échapper honorablement, je ne me serais jamais trouvé à mon poste actuel. Je ne l'ai jamais demandé et je n'ai jamais demandé non plus à mes frères de m'aider à atteindre ce poste, mais le Seigneur m'a révélé, ainsi qu'à mes frères, que c'était sa volonté et je ne suis nullement disposé à me dérober à une responsabilité ni à refuser d'occuper un poste que le Seigneur me demande de remplir⁷.

Je m'efforcerai d'être dévoué à vos intérêts et à ceux du royaume de Dieu. Je vous servirai du mieux que je pourrai, selon ma connaissance et ma compréhension, pour ce qui favorisera vos intérêts en relation avec les intérêts du Tout-Puissant. Je le ferai et ce, avec l'aide du Seigneur⁸. [Voir la cinquième idée page 238.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. En quoi la lettre de Lorenzo Snow aux dirigeants d'Angleterre (pages 231-233) s'applique-t-elle à nous ? Par exemple, quelles peuvent être les conséquences quand nous recherchons notre gloire personnelle dans nos appels au sein de l'Église ? Comment pouvons-nous magnifier nos appels sans nous magnifier nous-mêmes ?
2. Étudiez la partie [qui commence à la page 223.] De quelles manières les dirigeants peuvent-ils « paître le troupeau » du Christ ? Qu'est-ce que les dirigeants de l'Église ont fait pour vous en leur qualité de bergers ? Quels traits de caractère admirez-vous chez ces dirigeants ?

3. Lisez les avertissements du président Snow concernant la recherche d'une gloire personnelle (pages 234-235). Relisez ensuite [le deuxième paragraphe complet de la page 232.] Pourquoi devons-nous examiner nos motivations quand nous rendons service ? À l'aide de la prière, réfléchissez aux motivations qui vous poussent à servir dans l'Église.
4. Méditez sur ce que dit le paragraphe [qui commence à la fin de la page 235.] Quelle est l'influence sur une paroisse ou une branche quand les dirigeants partagent certaines de leurs responsabilités avec les autres membres ? Quels résultats avez-vous vus quand des membres de l'Église ayant différents talents et différentes expériences ont travaillé ensemble pour atteindre un objectif commun ?
5. Le président Snow dit : « Le gouvernement autoritaire n'est pas la bonne façon de gouverner les saints » (page 236). Quels sont les résultats possibles d'un comportement autoritaire de la part des dirigeants de l'Église ou de la part de parents ? Quelles sont les résultats possibles d'une direction empreinte d'humilité ?

Écritures apparentées : Matthieu 6:24 ; 20:25-28 ; 23:5 ; Marc 10:42-45 ; Jean 13:13-17 ; 2 Néphi 26:29 ; 28:30-31 ; Mosiah 2:11-19 ; 3 Néphi 27:27 ; D&A 46:7-11 ; 50:26 ; 121:34-46

Aide pédagogique : « Les questions écrites au tableau avant le début du cours aident les élèves à se mettre à réfléchir à des sujets avant même le début de la leçon » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 93).

Notes

1. Lettre de Lorenzo Snow à William Lewzey et William Major, nov. 1842, Lorenzo Snow, Letterbook, 1839-1846, bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. *Deseret News*, 14 janv. 1880, p. 787.
3. *Deseret News*, 13 juin 1877, p. 290-291.
4. *Improvement Era*, juil. 1899, p. 709.
5. *Deseret News*, 13 juin 1877, p. 290.
6. « Address to the Saints in Great Britain », *Millennial Star*, 1er déc. 1851, p. 362.
7. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 oct. 1898, p. 1.
8. Conference Report, oct. 1898, p. 54.



L'œuvre missionnaire, « toucher chaque cœur humain »

« Il existe une façon de toucher chaque cœur humain et il vous incombe de trouver la manière d'atteindre celui des personnes auprès desquelles vous êtes appelés. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Lorenzo Snow fut baptisé à Kirtland (Ohio, États-Unis), où il étudia l'hébreu dans le même cours que Joseph Smith, le prophète, et d'autres dirigeants de l'Église. Il espérait un jour poursuivre des « études classiques » dans une université de l'Est des États-Unis¹. Mais tandis qu'il travaillait à atteindre ce but, il commença à se sentir poussé vers un autre objectif. Il raconta plus tard :

« C'est le cœur ouvert que j'ai reçu [les vérités de l'Évangile] et j'étais décidé à ne pas m'arrêter là. J'ai commencé à me demander s'il était convenable pour moi, après avoir reçu cette merveilleuse connaissance, de rester sans en témoigner. Des jeunes gens qui avaient été envoyés en mission revenaient et témoignaient des bénédictions qui leur avaient été accordées... et j'ai commencé à penser qu'au lieu de me préparer à étudier dans une université de l'Est, je devrais partir rendre témoignage de ce que le Seigneur m'avait fait connaître si pleinement. En même temps, je n'aimais pas devoir renoncer à la perspective de faire des études parce que cela faisait longtemps que j'y pensais et que j'avais maintenant la possibilité d'accomplir ce but. »

Aux prises avec ses sentiments, il demanda conseil à un ami en qui il avait confiance. « Je lui ai parlé de ce que je voulais et il m'a dit : 'Frère Snow, je ne donnerais à personne d'autre le conseil que je crois devoir vous donner dans ces circonstances. Si j'étais à votre place, je poursuivrais les buts que je me suis fixés



« Quand un homme reçoit de la connaissance, il est poussé à la communiquer aux autres. Quand un homme devient heureux, l'esprit qui l'envahit lui apprend à s'efforcer de rendre les autres heureux. »

et je ferais des études.' C'était exactement ce que je voulais qu'il dise et cela m'a plu. J'ai été satisfait pendant un moment mais, en hiver, comme j'entendais ces jeunes anciens témoigner de leurs succès dans la prédication de l'Évangile, je me suis mis à y réfléchir encore plus. Le Seigneur m'avait fait savoir qu'il viendrait sur terre et que des préparatifs étaient nécessaires pour cela. Il m'avait donné tout ce que j'avais demandé et plus ; car le baptême que j'avais reçu du Saint-Esprit et la connaissance parfaite qui m'avait alors été donnée étaient plus réels et plus convaincants que mon immersion dans l'eau froide, et j'ai senti qu'une responsabilité reposait sur moi. J'ai donc refermé mes livres [et] j'ai mis mon latin et mon grec de côté². »

Après avoir pris cette décision, Lorenzo Snow fit en 1837 une mission dans l'état de l'Ohio. Il fit plus tard d'autres missions : d'abord dans les états du Missouri, de l'Illinois, du Kentucky et de l'Ohio, puis en Angleterre, en Italie, dans l'archipel d'Hawaï, dans le Nord-Ouest des États-Unis et dans l'état du Wyoming. Pendant qu'il était en Angleterre, il écrivit une lettre à sa tante, lui expliquant pourquoi il était disposé à partir de chez lui pour faire une mission : « L'idée que je suis à quelque sept mille kilomètres de la maison de mon enfance et de ceux que j'ai connus et aimés alors, suscite tout naturellement la question : *Pourquoi suis-je ici ?...* Je suis ici parce que Dieu a parlé et a suscité un prophète par l'intermédiaire duquel il a rétabli la plénitude de l'Évangile éternel, avec tous ses dons, tous ses pouvoirs, toutes ses ordonnances et toutes ses bénédictions ; ceci accompagné de cette proclamation à tous les peuples : *'Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche'*. Par la providence de Dieu, j'ai été appelé comme ambassadeur pour porter ce message aux nations de la terre, ce qui, je m'en rends compte, me donne une grande responsabilité dont je ne peux m'acquitter sans l'aide du Tout-Puissant³. »

Le président Snow fut toujours reconnaissant de la décision qu'il avait prise de servir le Seigneur comme missionnaire. En septembre 1901, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, il déclara : « Encore aujourd'hui j'ai de la joie en pensant aux jours de mes efforts missionnaires. Les sentiments découlant de ces expériences particulières font

maintenant partie intégrante de mon être⁴. » [Voir la première idée de la page 249.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Ayant reçu la plénitude de l'Évangile, nous désirons aider les autres à se réjouir des mêmes bénédictions.

Quand un homme reçoit de la connaissance, il est poussé à la communiquer aux autres. Quand un homme devient heureux, l'esprit qui l'envahit lui apprend à s'efforcer de rendre les autres heureux... Y a-t-il une chance pour qu'un homme devienne heureux sans la connaissance de l'Évangile du Christ?... Dans le monde, [les gens] essayent d'être heureux mais ils ne réussissent pas dans ce qu'ils s'efforcent d'accomplir. Ils ne peuvent être heureux à moins de suivre un principe, c'est-à-dire embrasser la plénitude de l'Évangile, qui nous enseigne à ne pas attendre d'entrer dans l'éternité pour commencer à devenir heureux mais à nous efforcer ici-bas de nous réjouir des bénédictions du Tout-Puissant et de permettre aux personnes qui nous entourent de faire de même.

Nous devons donc avoir l'objectif suivant : apprendre à nous rendre utiles, être des sauveurs pour nos semblables et savoir le faire, leur communiquer la connaissance des principes qui leur sont nécessaires pour atteindre le même degré d'intelligence que nous⁵.

Faites-vous des amis parmi les gens qui vous entourent ou choisissez-en un et essayez d'éveiller ses sentiments, sa foi, sa situation et son intelligence et de l'éclairer et, si c'est un pécheur, efforcez-vous de le sauver de ses péchés et de le faire sortir de la servitude dans laquelle il se trouve, afin qu'il profite de la lumière et de la liberté dont vous bénéficiez, car c'est de cette manière que vous pouvez faire le bien en utilisant la connaissance que le Seigneur vous a accordée⁶. [Voir la deuxième idée de la page 249.]

Les missionnaires sont prêts à faire des sacrifices pour conduire les autres à la connaissance de la vérité.

À peine les saints s'étaient-ils plus ou moins installés dans ces vallées [d'Utah] que les serviteurs du Seigneur ont de nouveau

dirigé leur attention sur la grande œuvre missionnaire qui incom-
bait à l'Église.

Nous étions dans la pauvreté et nous luttons pour rendre le pays habitable, mais nous ne pouvions négliger l'obligation que nous avons de propager l'Évangile à l'étranger, car le Seigneur avait donné le commandement de le prêcher dans le monde entier. C'est l'une des preuves du caractère divin de cette œuvre que, malgré toutes leurs expulsions et leurs persécutions, les saints des derniers jours ont fidèlement cherché à respecter ce commandement du Seigneur.

À la conférence générale de l'Église tenue en octobre 1849 (deux ans seulement après l'entrée des pionniers dans la vallée [du lac Salé]), un certain nombre d'anciens furent appelés pour ouvrir des missions dans différentes régions du monde. Quatre des douze apôtres furent désignés pour prendre la tête de cette initiative. Erastus Snow fut appelé à aller en Scandinavie, John Taylor en France, moi-même en Italie et Franklin D. Richards en Angleterre, où une mission avait déjà été créée. Dans la situation défavorable où nous nous trouvions alors, nos familles étant presque sans ressources, c'était une grande entreprise pour nous. Mais le Seigneur avait appelé et nous estimions que nous devons répondre, quels que fussent les sacrifices qui en découlaient⁷.

Nous consacrons notre vie, à laquelle nous ne nous attachons pas, afin que le monde comprenne qu'il y a un Dieu dans les mondes éternels, afin qu'il comprenne que Dieu a quelque chose à faire en ce moment en ce qui concerne ses relations avec les enfants des hommes. Le monde verse dans des sentiments et des opinions d'infidélité. Même parmi les groupes chrétiens du genre humain et bien qu'ils ne veuillent pas l'admettre parce que ce serait impopulaire, des milliers et des dizaines de milliers de gens ne croient pas que Dieu ait quelque chose à voir avec les enfants des hommes. Nous devons nous lever et faire des sacrifices pour que cette croyance et cette connaissance parviennent aux enfants des hommes⁸.

Quand nous appelons nos jeunes missionnaires à aller parmi les nations de la terre, ils y réfléchissent et, puisqu'ils ont entendu l'expérience de ceux qui sont partis en mission, ce n'est pas très plaisant pour eux d'envisager les épreuves et les difficultés qu'ils



*« Oubliez vos propres intérêts. Votre succès sera grand et glorieux
et toute l'Église ressentira les effets de vos travaux. »*

savent devoir traverser. Mais la vertu repose dans leur disposition à aller de l'avant et à se plier aux exigences⁹.

Il y a des choses au sujet de la mission qui ne sont pas tout à fait agréables pour nos jeunes anciens. Ils sont conscients qu'ils doivent sacrifier les plaisirs de leur foyer et ils comprennent qu'ils vont parmi des gens qui ne seront pas toujours reconnaissants de ce qu'ils ont à leur dire. Cependant, ils sentent aussi qu'ils ont en leur possession les semences de la vie et que, s'ils peuvent trouver un honnête homme ou une honnête femme, l'Esprit du Seigneur agira sur son cœur et il ou elle recevra peut-être ce message glorieux qu'ils ont à donner. Cela leur apporte du plaisir et de la satisfaction. En outre, ils voient en cette expérience une chance d'obtenir ce qui leur sera d'une grande valeur dans leurs devoirs à venir. Il est étrange que parmi les milliers de lettres que j'ai reçues des personnes qui ont été appelées en mission (la plupart des jeunes gens), je ne me souviens que d'un refus. Pourquoi en est-il ainsi ? C'est parce que l'esprit d'amour et d'immortalité, l'Esprit du Tout-Puissant, repose sur ces jeunes anciens et qu'ils ont reçu des

manifestations qui les inspirent à faire ce que rien d'autre ne les pousserait à faire¹⁰. [Voir la troisième idée de la page 250.]

**Les missionnaires ne doivent jamais oublier
qu'ils sont les ambassadeurs des cieux, les
porteurs de bonnes et joyeuses nouvelles.**

Nous envoyons nos anciens prêcher l'Évangile. Qui les envoie ? ... C'est le Dieu d'Israël. C'est son œuvre. Il n'est pas de mortel qui s'intéresse autant au succès d'un ancien quand il prêche l'Évangile que le Seigneur qui l'a envoyé le prêcher aux gens qui sont ses enfants. Il les a engendrés dans le monde prémortel et ils sont venus ici parce que le Seigneur voulait qu'ils viennent¹¹.

Nous pensons que vous [les missionnaires] aurez beaucoup de succès parce que nous sentons et savons que vous avez été appelés de Dieu. La sagesse de l'homme n'aurait jamais pensé à une telle œuvre. Je suis surpris quand je pense à sa grandeur. Je peux dire que c'est l'œuvre qui est nécessaire à cette époque, et je pense que vous y participerez de toute votre âme. Cultivez l'esprit de Jésus, qui a dit qu'il ne pouvait rien faire d'autre que ce que son Père lui avait donné de faire [voir Jean 5:30].

Ne vous souciez pas de vos difficultés et de ce que vous semblez perdre. Oubliez vos propres intérêts. Votre succès sera grand et glorieux et toute l'Église ressentira les effets de vos travaux.

Ne vous souciez pas de l'indifférence de certaines des personnes parmi lesquelles vous travaillerez et des petites déceptions que vous rencontrerez. L'Esprit du Seigneur sera sur vous, vous réveillerez l'esprit des personnes que vous servirez et vous conquerrerez leur indifférence... Vous serez satisfaits d'avoir effectué le travail que vous avez été envoyés accomplir...

Toute l'autorité vous a été conférée mais vous n'avez pas besoin d'en parler du tout. Vous remarquerez qu'il n'y a pas besoin d'en parler ; l'Esprit du Seigneur le confirmera, les gens sentiront que vous la détenez et cette confirmation et ce sentiment seront votre autorité.

Vous trouverez des gens qui pensent en savoir plus que vous, mais si vous faites votre devoir comme suggéré, ils sentiront, avant

que vous ne les quittiez, que vous avez un peu plus qu'eux et que vous leur avez apporté une aide et des bénédictions...

Essayez de vous rendre agréables aux yeux des personnes vers qui vous êtes envoyés. L'humilité que vous manifestez et l'Esprit du Seigneur reposant sur vous montreront que vous convenez au poste que vous êtes appelés à occuper. Essayez de comprendre la nature humaine et d'agir en conséquence, afin de rendre tout le monde heureux et de faire que tout soit agréable...

Il existe une façon de toucher chaque cœur humain et il vous incombe de trouver la manière d'atteindre celui des personnes auprès desquelles vous êtes appelés...

J'ai envie de dire : Que Dieu vous bénisse. Vous allez être mis à part avant de partir. Nous prions pour vous et nous nous intéresserons profondément à vous. Soyez doux de cœur et humbles. Quand vous regardez un public, deux motivations peuvent vous inspirer : premièrement, celle de bien parler et de faire une bonne impression sur l'assemblée en tant qu'orateur ; ensuite vous vous poserez cette question : « Pourquoi suis-je ici ? » Pour implanter les semences de la vie dans le cœur des personnes de cette assistance. Et la prière suivante doit jaillir de votre cœur : « Ô Seigneur, qu'il en soit ainsi. Puis-je avoir le pouvoir, par ton Esprit, de toucher le cœur de ces gens qui sont ton peuple ? Un ancien n'a pas besoin de faire plus que cette très courte prière. C'est la seule prière que vous avez besoin de faire. « Puis-je dire quelque chose pour sauver ces âmes ? » C'est ce que la Première Présidence... et tous vos frères veulent que vous fassiez¹².

Appliquez-vous à faire reluire votre armure spirituelle. Je constate que lorsque mes affaires temporelles sont toutes mises de côté, j'ai l'œil fixé uniquement sur les choses spirituelles. Priez, mes frères, et ne pensez pas que cela fait du tort de jeûner... Ne plaisantez pas trop [et] faites attention à ne pas affliger l'Esprit. Pendant ma mission, j'ai découvert que je pouvais ne plus penser à mon foyer après une semaine ou deux, et l'Esprit de Dieu m'a soutenu. L'Esprit incite à la liberté et à la jovialité mais ne vous égayez pas trop... Persévérez dans la prière afin que l'Esprit de Dieu soit sur vous du sommet de la tête à la plante des pieds¹³.

Les anciens qui travaillent dans la vigne ne doivent jamais perdre de vue qu'ils sont les ambassadeurs des cieux, les porteurs de bonnes et joyeuses nouvelles aux peuples qui ne connaissent pas le Seigneur...

Quand Joseph Smith, le prophète, a envoyé les premiers anciens dans un pays étranger, il a vu à l'avance l'accueil qui leur serait fait et il leur a dit que, quoiqu'un nombre relativement restreint de personnes les recevraient en tant que serviteurs de Dieu, la grande majorité les rejeterait et ne prêterait pas attention à leur message. Cela a été le lot des serviteurs de Dieu depuis le commencement et nous devons nous satisfaire des résultats des travaux fidèles, même si peu de personnes parviennent à la connaissance de la vérité par notre intermédiaire...

J'espère et je prie pour qu'aucun ancien en mission... ne s'oublie au point de tomber dans le piège des séductions du monde. Il n'y a qu'un moyen sûr de les éviter, c'est de fuir le mal, oui, même l'apparence du mal. Ils devront faire face à la tentation sous une forme ou une autre. C'est ce à quoi s'emploie l'ennemi de notre salut, mais le travail des anciens d'Israël consiste à s'élever au-dessus de la tentation et, pour le faire avec succès, ils doivent se préserver des souillures du monde... S'ils cultivent et chérissent l'esprit de leur mission, prennent conscience de l'importance de leur appel élevé en Christ Jésus et vivent dans l'esprit de cet appel, ils pourront être des guides et des sauveurs pour les gens, leur reflétant la lumière des cieux, et ne seront pas comme les autres hommes. Par contre, s'ils pénètrent sur le territoire de l'ennemi et goûtent à l'esprit du monde, ils seront privés de leur force et deviendront comme les autres hommes, propres uniquement à retourner chez eux pour boire la coupe du chagrin des déçus et à faire de la peine à leurs êtres chers à cause de leur état... S'ils recherchent continuellement le Seigneur dans l'humilité, ayant l'œil fixé uniquement sur son honneur et sa gloire, désirant dans leur cœur le salut de l'âme des hommes et faisant tout ce qu'ils peuvent pour que ceux-ci obtiennent le salut, leurs travaux dans la chair leur donneront une joie indicible et ils seront finalement participants, avec le Père et le Fils, de choses trop grandes et trop glorieuses pour qu'on puisse les

concevoir ou les envisager dans la condition mortelle¹⁴. [Voir les quatrième et cinquième idées de la page 250.]

Notre cœur se réjouit quand nous aidons les autres à recevoir la plénitude de l'Évangile.

Pour notre part... nous nous attendons à ce qu'il soit nécessaire, pour accomplir cette œuvre, d'exercer et d'éprouver beaucoup de patience, de foi, de diligence, de persévérance et de longanimité. Plusieurs fois, dans les villes... où des milliers de personnes ont finalement reçu l'Évangile, il s'est passé de nombreux mois pendant lesquels les efforts ont paru vains, avant qu'une attention correcte soit portée à ces principes et qu'ils soient observés... Dans certains [cas], ce ne sont pas des mois mais peut-être même des années qui nous seront nécessaires, mais nous avons l'assurance que par la foi, la prière, les œuvres et la bénédiction du Seigneur, nous triompherons finalement de toutes ces difficultés pour l'honneur et la gloire de Dieu. De plus, nous aurons aussi nous-mêmes la satisfaction d'avoir *fait notre devoir* et d'avoir lavé nos vêtements afin qu'ils ne soient pas tachés du sang de tous les hommes¹⁵.

À [une] occasion, avant d'aller en Italie, je me suis arrêté à Manchester, à Macclesfield, à Birmingham, à Cheltenham, à Londres, à Southampton et à South Conferences [en Angleterre]... J'ai eu le plaisir d'y rencontrer beaucoup de personnes qui avaient été amenées à l'Église par mon intermédiaire [huit ans plus tôt]. Inutile de vous dire que ces retrouvailles ont été une véritable joie à laquelle j'ai toujours pensé avec plaisir. L'apôtre Jean a déclaré à son époque : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. » [1 Jean 3:14.] Cet amour engendré dans le cœur des missionnaires de notre Église pour les peuples de la terre, qu'ils connaissent relativement peu, et dans le cœur des gens pour les anciens qui leur apportent le message de l'Évangile, est en lui-même un témoignage suffisant pour convaincre les cœurs honnêtes que sa source est divine et que Dieu est avec nous. Ce sentiment sacré, éveillé en nous par le Saint-Esprit, nous a déjà distingués du reste de la famille humaine. Et c'est l'esprit qui révolutionnera le monde entier et convaincra l'homme incrédule non

seulement que Dieu est notre Père à tous mais que nous sommes aussi ses amis et ses serviteurs¹⁶.

J'ai consacré ma vie au service du Seigneur. J'ai *tout* mis sur l'autel du sacrifice, afin de l'honorer, de faire sa volonté d'une manière acceptable et de répandre les principes de la vie parmi les enfants des hommes. Quand je pense au passé et que je découvre la main du Seigneur m'ouvrant merveilleusement la voie et me faisant prospérer bien au-delà de mes attentes dans tout ce qui a trait à ces missions, je suis doublement encouragé à aller de l'avant vers le futur. Les mots me manquent pour exprimer la profonde reconnaissance que j'éprouve pour ces bénédictions. Je tiens à dire aux frères et aux saints dont la générosité d'âme et l'intérêt pour l'œuvre de Dieu ont été particulièrement manifestés dans la mission qu'ils ont faite : « Que les bénédictions du Très-Haut soient déversées avec autant de générosité ! » Puis, quand des années plus tard, ils entendront le doux son des milliers et des dizaines de milliers de gens des nations criant leurs louanges au Tout-Puissant pour la lumière de la révélation, alors ils se réjouiront de savoir qu'ils ont eux aussi pris part à la réalisation de cette rédemption glorieuse¹⁷. [Voir la sixième idée de la page 250.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Lisez les pages 239, 241-242 et réfléchissez aux réponses de Lorenzo Snow à la question : « Pourquoi suis-je ici ? » Comment cette question pourrait-elle influencer tous les membres de l'Église lorsqu'ils ont des occasions de parler de l'Évangile ?
2. Méditez sur les recommandations du président Snow [dans la partie débutant en haut de la page 242]. Pensez à la manière dont vous pourriez suivre ces recommandations pour aider quelqu'un à être véritablement heureux.

3. Le président Snow parle de sacrifices que lui et d'autres ont faits pour pouvoir annoncer l'Évangile (pages 242-245). Quels exemples avez-vous vus de gens qui ont fait des sacrifices pour annoncer l'Évangile ? À votre avis, pourquoi des gens sont-ils prêts à faire ces sacrifices ?
4. Comment les affirmations des pages 245-246 pourraient-elles aider un missionnaire à plein temps ? Comment peuvent-elles aider chacun de nous quand nous parlons de l'Évangile ? Comment pourrions-nous utiliser ces enseignements pour aider quelqu'un qui hésite à faire une mission ?
5. En relisant les recommandations du président Snow, pages 246-248, pensez à la manière dont elles s'appliquent dans la vie de tous les membres de l'Église. Par exemple : Que signifie, selon vous, l'injonction : « Oubliez vos propres intérêts » ? Quelles sont les différentes méthodes que nous pourrions utiliser pour « toucher chaque cœur humain » ?
6. Lisez le dernier paragraphe du chapitre, dans lequel le président Snow parle de la joie durable de l'œuvre missionnaire. Quand avez-vous éprouvé la joie de l'œuvre missionnaire ? Pourquoi devons-nous parfois être patients avant de connaître pleinement cette joie ?

Écritures apparentées : Alma 26:1-8, 35-37 ; D&A 12:7-8 ; 18:10-16 ; 84:88

Aide pédagogique : « Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez aux personnes qui ont choisi la même partie de se regrouper par deux ou par trois et de discuter de ce qu'elles ont appris » (voir la page ix de ce livre).

Notes

1. Journal and Letterbook, 1836-1845, bibliothèque d'histoire de l'Église, p. 33 ; voir aussi « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.
2. « The Grand Destiny of Man », p. 22.
3. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 48.
4. « Letter from President Snow », *Millennial Star*, 12 sept. 1901, p. 595.
5. *Deseret News*, 15 mai 1861, p. 82.
6. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 3 ; dans le document d'origine, la page 3 porte le numéro 419 par erreur.
7. « Scandinavians at Saltair », *Deseret Evening News*, 17 août 1901, p. 8.
8. « Laid to Rest: The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », *Millennial Star*, 29 août 1887, p. 549.
9. « Report of the Funeral Services Held over the Remains of Daniel Wells Grant », *Millennial Star*, 20 juin 1895, p. 386.
10. Conference Report, avr. 1901, p. 2-3.
11. *Deseret News*, 12 mai 1894, p. 637.
12. « Instructions to Missionaries », *Improvement Era*, déc. 1899, p. 126-29 ; Lorenzo Snow a donné ces conseils à des frères qui venaient d'être appelés à faire une mission pour la société d'amélioration mutuelle. Son sermon a été inclus dans l'*Improvement Era*, avec l'explication qu'il était « rempli de recommandations et de conseils utiles pour tout ouvrier travaillant pour la cause ».
13. Journal History, 9 avr. 1862, p. 4.
14. « Letter from President Snow », p. 595-596.
15. « The Malta Mission », *Millennial Star*, 5 juin 1852, p. 237.
16. « Letter from President Snow », p. 595.
17. « Address to the Saints in Great Britain », *Millennial Star*, 1er déc. 1851, p. 365.



Le président Snow a témoigné du rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.



Le royaume de Dieu va de l'avant

« C'est l'affaire des personnes qui professent être engagées dans l'œuvre [de Dieu] d'avancer, d'aller de l'avant... Tant qu'un pas en avant reste à faire, il faut qu'il soit fait. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

En 1844, alors qu'il s'acquittait d'une responsabilité dans les états de l'Est des États-Unis, Lorenzo Snow apprit que Joseph Smith, le prophète, et son frère, Hyrum, étaient morts en martyrs. Il dit : « La nouvelle de ce triste événement était, bien sûr, complètement inattendue et m'a frappé d'une grande surprise et d'un profond chagrin qu'il m'est impossible de décrire avec des mots. » Obéissant aux instructions du Collège des douze apôtres, il fit les préparatifs pour retourner chez lui à Nauvoo (Illinois, États-Unis)¹.

Il raconta plus tard : « Certains pensaient, du vivant de Joseph, que l'Église ne pourrait prospérer si Joseph ne guidait pas sa destinée. Quand le temps vint pour lui de quitter ce monde en martyr et de passer dans le monde des esprits, les saints de tout le royaume de Dieu furent grandement agités. C'était quelque chose d'inattendu. Ils ne savaient pas vraiment comment les choses allaient se dérouler ensuite. La responsabilité [de diriger l'Église] incombait alors au Collège des douze apôtres et, grâce aux bénédictions que Dieu leur accorda, à l'esprit d'inspiration qui demeurait dans leur cœur et à la direction du Tout-Puissant, le royaume alla de l'avant². »

Le deuxième président de l'Église, Brigham Young, mourut en 1877, après avoir dirigé l'Église pendant trente-trois ans. Lorenzo Snow, alors membre du Collège des Douze, assista de nouveau à un changement dans la direction terrestre de l'Église. Il dit plus

tard que le président Young « était décédé presque de manière inattendue ». Il ajouta : « Les saints n'étaient guère préparés à cela. Et pourtant le royaume de Dieu alla de l'avant³. »

Quand John Taylor, le troisième président de l'Église, mourut en 1887, frère Snow rassura les saints : « Le Seigneur a jugé bon d'appeler maintenant notre cher frère, le président Taylor, loin de ces scènes de souffrance et de martyre, et l'Église continue d'aller de l'avant⁴. »

En 1898, environ onze ans après avoir rassuré les saints lors des obsèques du président Taylor, Lorenzo Snow eut besoin de cette même assurance. Il était alors président du Collège des Douze. Wilford Woodruff était président de l'Église et sa santé physique déclinait. Le président Snow savait que, selon l'ordre de succession établi, il présiderait l'Église s'il vivait plus longtemps que le président Woodruff. Un soir, il se sentit particulièrement accablé en pensant à cette possibilité. Ne se sentant pas à la hauteur pour assumer la direction de l'Église, il alla dans une pièce du temple de Salt Lake City pour prier. Il demanda à Dieu d'épargner la vie du président Woodruff mais promit aussi qu'il remplirait tous les devoirs que Dieu lui donnerait.

Le président Woodruff mourut le 2 septembre 1898, peu de temps après la prière fervente du président Snow au temple. Le président Snow était à Brigham City, à une centaine de kilomètres au nord de Salt Lake City, quand il reçut cette nouvelle. Il prit ses dispositions pour se rendre le soir même à Salt Lake City en train. À son arrivée, il alla de nouveau dans une salle privée du temple pour prier. Il reconnut ses sentiments de faiblesse mais se dit prêt à faire la volonté du Seigneur. Il demanda à être guidé et attendit une réponse mais aucune ne vint. Il quitta donc la pièce.

En entrant dans un grand couloir, il reçut la réponse et l'assurance qu'il avait cherchées. Devant lui se tenait le Sauveur ressuscité, qui lui dit ce qu'il devait faire. Le président Snow raconta plus tard cette expérience à sa petite-fille, Alice Pond. Elle nota la conversation qu'elle avait eue avec son grand-père dans le temple de Salt Lake City.

« Dans le grand couloir menant à la salle céleste, je marchais quelques pas devant mon grand-père quand il m'arrêta et me dit : 'Attends un instant, Allie, je veux te dire quelque chose. C'est ici même que le Seigneur Jésus-Christ m'est apparu après le décès du président Woodruff. Il m'a dit d'aller réorganiser tout de suite la Première Présidence de l'Église et de ne pas attendre comme cela avait été le cas après la mort des présidents précédents. Il m'a dit aussi que je devais succéder au président Woodruff.'

« Ensuite grand-père a fait un pas vers moi, a tendu la main gauche et a dit : 'Il se tenait juste là, à peu près un mètre au dessus du sol. Il semblait se tenir sur une plaque en or massif.'

« Grand-père m'a parlé du glorieux personnage qu'est le Sauveur. Il a décrit ses mains, ses pieds, son visage et ses belles robes blanches, qui étaient tous d'une blancheur et d'un éclat glorieux tels qu'il lui était difficile de le regarder.

« Ensuite [grand-père] a fait de nouveau un pas vers moi, m'a posé sa main droite sur la tête et a dit : 'Ma petite-fille, je veux que tu te souviennes que c'est le témoignage de ton grand-père : il t'a dit de sa propre bouche qu'il a vraiment vu le Sauveur, ici dans le temple, et qu'il lui a parlé face à face⁵.' »

La conversation du président Snow avec le Sauveur était la confirmation sacrée d'une vérité qu'il connaissait depuis des années : Jésus-Christ est à la tête de l'Église. Inspiré par cette vérité, le président Snow témoigna fréquemment que l'Église continuerait sa progression en dépit de l'opposition. Il exprima sa reconnaissance d'avoir la bénédiction de participer à la progression de l'œuvre du Seigneur dans les derniers jours. Lors de la conférence générale d'octobre 1898, à laquelle il fut soutenu comme président de l'Église, il déclara : « Décrétons en notre cœur, témoignons intérieurement au Seigneur, que nous serons un peuple meilleur, que nous serons un peuple plus uni lors de notre prochaine conférence qu'aujourd'hui. Ce doit être le sentiment et la détermination de chaque homme et de chaque femme présents à cette assemblée solennelle. Je ressens le désir d'être plus dévoué aux intérêts du royaume de Dieu et à la réalisation de ses desseins que dans le passé⁶. » [Voir la première idée de la page 262.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Accomplissant la prophétie, le Seigneur a rétabli son Église sur la terre.

En ma qualité de serviteur de Dieu, je rends témoignage qu'il a révélé sa volonté au dix-neuvième siècle. Cela s'est fait par sa propre voix venant des cieux, par la manifestation personnelle de son Fils et par le ministère de saints anges. Il commande à tous les hommes de partout de se repentir, de se détourner de leurs voies mauvaises et de leurs désirs impies, et d'être baptisés pour la rémission de leurs péchés, afin de recevoir le Saint-Esprit et d'entrer en communion avec lui. Il a commencé l'œuvre de rédemption dont ont parlé tous les saints prophètes, les sages et les voyants de toutes les époques et de toutes les races de l'humanité⁷.

Le mormonisme, sobriquet pour désigner la vraie religion des saints des derniers jours, ne prétend pas être une chose nouvelle, à part pour cette génération. Il déclare être le plan du salut d'origine, institué dans les cieux avant que le monde soit et que Dieu a révélé à l'homme à différentes époques. Notre peuple croit véritablement qu'Adam, Hénoc, Noé, Abraham, Moïse et d'autres personnalités ont eu successivement cette religion, dans une suite de dispensations... En bref, le mormonisme est la foi chrétienne primitive rétablie, l'Évangile ancien ramené, cette fois pour lancer la dernière dispensation, introduire le millénium et terminer l'œuvre de la rédemption qui a trait à cette planète⁸.

Nous voyons la main du Tout-Puissant établir un royaume décrit à une époque lointaine par Daniel le prophète : un royaume qui grandira et se répandra jusqu'à remplir toute la terre [voir Daniel 2:44]. Ce sera à une époque où la lumière et l'intelligence seront si largement répandues qu'il ne sera plus nécessaire qu'un homme dise à ses semblables : « Connaissez l'Éternel », mais où tous le connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand [voir Jérémie 31:34] et où l'Esprit du Seigneur sera déversé sur toute chair, à tel point que les fils et les filles du peuple prophétiseront, que les vieillards auront des songes et les jeunes gens des visions [voir Joël 2:28]. Il n'y aura rien qui fasse tort ou dommage sur toute la



« Mes frères et sœurs, Dieu a établi son Église et son royaume sur la terre pour le profit et la bénédiction de la famille humaine. »

montagne sainte du Seigneur [voir Ésaïe 11:9].⁹ [Voir la deuxième idée de la page 262.]

**L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers
Jours est bâtie sur un fondement ferme et elle
continuera d'aller de l'avant malgré l'opposition.**

Mes frères et sœurs, Dieu a établi son Église et son royaume sur la terre pour le profit et la bénédiction de la famille humaine, pour la guider dans la voie de la vérité, pour la préparer à l'exaltation en sa présence, ainsi qu'à son avènement et à son royaume glorieux sur la terre. Ses desseins s'accompliront malgré toute l'opposition qui pourra être portée contre eux par les hommes méchants et les puissances des ténèbres. Tout ce qui fait obstacle à cette œuvre sera écarté. Rien ne pourra résister à son pouvoir. Tout ce qu'il a décrété s'accomplira entièrement et parfaitement. L'amour que Dieu a pour son peuple continuera et ses enfants triompheront grâce à son pouvoir¹⁰.

Allez dire que ce royaume sera détruit !... Vous pourriez tout aussi bien essayer de décrocher les étoiles du firmament ou la lune ou le soleil de son orbite ! C'est impossible car cette œuvre est celle du Tout-Puissant¹¹.

Le royaume de Dieu va de l'avant avec force, puissance et un succès glorieux¹².

Cette œuvre est bâtie sur un fondement ferme, elle repose sur le rocher de l'éternité... Peu importe qui se perd en route et qui fait naufrage quant à la foi, l'Église ira de l'avant¹³.

L'Église demeurera, parce qu'elle repose sur un fondement ferme. Elle n'a pas été créée par l'homme ; elle n'est pas née de l'étude du Nouveau ou de l'Ancien Testament ; elle n'est pas le résultat de l'érudition que nous avons reçue dans les universités ou les séminaires, mais elle vient directement du Seigneur. Le Seigneur nous l'a montrée par le principe révélateur du Saint-Esprit de lumière, et tout homme peut recevoir ce même esprit...

Il nous donne la connaissance de ce que nous ferons, si nous sommes disposés à sacrifier notre vie plutôt que d'aller à l'encontre de cette connaissance. Il nous dévoile les secrets du royaume

céleste et il nous communique constamment des choses que nous ne connaissions absolument pas auparavant. Nous recevons continuellement davantage de cette connaissance et de cette intelligence...

Nous avons reçu trop de connaissance pour que nos objectifs soient contrecarrés. Que les personnes qui souhaitent persécuter et renverser le mormonisme continuent et fassent leur travail... Notre œuvre consiste à progresser dans la connaissance de Dieu, à respecter ses commandements, à être fidèles, à continuer de nous améliorer et à devenir de plus en plus parfaits au fil des années¹⁴. [Voir la troisième idée de la page 262.]

**Nous sommes le peuple de Dieu et il nous
protégera si nous allons de l'avant et
faisons tout ce qu'il attend de nous.**

Dans beaucoup de cas... quand la destruction du peuple de Dieu semblait imminente et qu'il semblait n'y avoir aucune issue... il se passait soudain une chose ou une autre qui avait été préparée pour le salut du peuple, afin d'éviter la destruction imminente. Nous voyons cela dans le cas des Israélites, quand ils étaient conduits par Moïse. Quand ils arrivèrent à la mer Rouge et que l'armée égyptienne derrière eux les menaçait de destruction, il semblait n'y avoir aucune issue mais, voici, au moment même où la délivrance était nécessaire, elle se présenta et ils échappèrent à la destruction [voir Exode 14:10-25].

Il en a été ainsi et il en sera toujours ainsi pour nous. Quoique nos difficultés puissent paraître très grandes, le moyen d'en sortir nous sera fourni si nous-mêmes nous remplissons les devoirs qui nous incombent en tant qu'enfants de Dieu. Mais il sera peut-être nécessaire à l'avenir (et c'est l'idée que je veux faire passer) que certains des saints aient à jouer le rôle d'Esther, la reine, et soient disposés à sacrifier tout ce qui pourra leur être demandé pour réaliser la délivrance des saints des derniers jours.

Premièrement nous devons savoir que nous sommes le peuple de Dieu... Il nous incombe de nous avancer, comme Esther, et d'être disposés à tout risquer pour le salut du peuple. En entreprenant

sa tâche, Esther a dit : « Si je dois périr, je périrai. » [voir Esther 4:3-16]... Mais le peuple de Dieu ne périra pas. Il y aura toujours un bélier retenu dans le buisson pour le délivrer [voir Genèse 22:13]...

Le Seigneur a dit : « J'ai décrété en mon cœur de vous éprouver en tout, pour voir si vous demeurerez dans mon alliance, même jusqu'à la mort, afin d'être trouvés dignes ; car si vous ne demeurez pas dans mon alliance, vous n'êtes pas dignes de moi. » [Voir D&A 98:14-15.] Nous avons une raison de vivre ; nous avons toutes les raisons d'être disposés à mourir. Mais il ne s'agit pas de mourir. Le salut et la vie attendent le peuple de Dieu (les personnes qui prennent sur elles le nom du Seigneur Jésus-Christ) s'il respecte ses commandements et fait ce qui est acceptable à ses yeux. Ce n'est pas dans le plan du Tout-Puissant de permettre que son peuple soit détruit. Assurément, si nous faisons ce qui est bien et respectons ses commandements, il nous délivrera de toutes les difficultés¹⁵. [Voir la quatrième idée de la page 262.]

Il est temps pour nous de nous humilier devant Dieu et d'accomplir l'œuvre qu'il nous a confiée.

C'est l'affaire des personnes qui professent être engagées dans son œuvre d'avancer, d'aller de l'avant... sans murmurer et sans avoir besoin qu'on les pousse ; tant qu'un pas en avant reste à faire, il faut qu'il soit fait¹⁶.

Il est temps pour les saints des derniers jours de s'humilier devant le Tout-Puissant... Il est temps pour les saints des derniers jours de découvrir à quoi ils se sont engagés. Il est temps pour eux de se repentir de leurs péchés et de leurs folies et d'invoquer le Tout-Puissant, afin que son aide leur soit accordée... qu'ils aillent de l'avant et accomplissent la grande œuvre qu'il leur a confiée¹⁷.

Nous sommes engagés dans l'œuvre de Dieu. Les perspectives qui s'offrent à nous sont glorieuses, mais n'oublions pas, dans tout ce que nous accomplissons, que nous sommes les serviteurs de Dieu, faisant sa volonté. Que notre intégrité ne diminue pas mais que notre foi grandisse continuellement tandis que nous parcourons le chemin de la vie. Je serai satisfait d'agir là où la Providence m'a placé, de demander au Seigneur ce que je peux faire pour participer

à l'édification du royaume de Dieu à cet endroit et de prier pour qu'il m'aide à subvenir aux besoins de ma famille¹⁸.

Nous pouvons acquérir davantage de connaissances et de pouvoir, et augmenter notre capacité d'édifier le royaume de Dieu sur la terre, et cela par notre diligence, notre humilité et notre fidélité aux alliances que nous avons contractées¹⁹.

À cause de notre ignorance, parce que nous ne comprenons pas pleinement les voies et les desseins du Seigneur, il peut sembler que, dans notre marche en avant pour mettre à exécution le programme dont nous sommes chargés, nous atteignons occasionnellement et temporairement un point d'arrêt. Mais en fait, c'est quelque chose qui n'existe pas dans le programme et ne peut pas exister à condition que le peuple continue ses efforts en plaçant sa confiance dans les promesses de Dieu...

Que chacun soit fidèle et très diligent à respecter les commandements de Dieu ; qu'il cultive le désir de faire le bien aux personnes qui l'entourent. Si, en repensant au passé, nous voyons que nous n'avons pas agi strictement en accord avec la voix de notre conscience et le sens de notre devoir, réformons-nous devant Dieu et devant les hommes, afin d'être prêts pour tout ce qui pourrait arriver. Que l'œuvre de construction des temples et des maisons de culte continue. Continu[ons] d'éduquer [nos] enfants et de les élever dans la crainte du Seigneur, et que l'Évangile continue d'être porté aux nations éloignées...

Cette œuvre est celle de Dieu et il dirige sa progression sur la terre. Elle doit toujours occuper le premier plan dans notre esprit. Du moment que nous nous trouvons sur le sentier du devoir, nous pouvons assurément rester fermes, immuables et déterminés à atteindre notre objectif et montrer ainsi au monde notre foi et notre dévouement aux principes de la vérité que Dieu a révélés...

Il est très possible que le Seigneur permette que s'exerce sur nous une forte pression, qui demandera de grands sacrifices de la part de son peuple. La question qui se pose pour nous est la suivante : ferons-nous ces sacrifices ? Cette œuvre est celle du Tout-Puissant et les bénédictions promises que nous recherchons nous seront accordées après que nous aurons fait nos preuves et que

nous aurons surmonté l'épreuve. Je ne suis pas en train de dire à ce peuple qu'une épreuve terrible l'attend ou que ce n'est pas le cas. La question que je me pose est : suis-je prêt à recevoir et à bien utiliser toutes les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour moi comme pour le reste de son peuple ? Et, inversement : suis-je prêt à faire tous les sacrifices qu'il peut exiger de moi ? Je ne donnerais pas même les cendres d'un brin de paille pour une religion qui ne mériterait pas qu'on vive pour elle et qu'on meure pour elle. Et je ne donnerais pas beaucoup pour l'homme qui n'est pas disposé à sacrifier tout ce qu'il a pour sa religion.

Eh bien, je vous dis à tous : « Avancez ! Allez de l'avant, voyez le salut du Seigneur et ne restez pas immobiles²⁰. » [Voir la cinquième idée de la page 263.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Relisez les histoires qui se trouvent aux pages 253 à 255. À votre avis, que signifie la formule suivante : « Le royaume de Dieu va de l'avant » ? Quelles expériences vous ont aidé à voir que le royaume de Dieu va de l'avant ?
2. Dans le dernier paragraphe de la page 256, le président Snow parle de quatre prophéties de l'Ancien Testament. Comment ces prophéties se réalisent-elles aujourd'hui ?
3. Étudiez les enseignements du président Snow en rapport avec l'affirmation que l'Église va de l'avant malgré l'opposition (pages 258-259). Comment ces enseignements peuvent-ils nous aider quand des gens nous persécutent à cause de notre foi ? Comment avez-vous réagi quand on s'est opposé à votre témoignage ?
4. Lisez les [troisième et quatrième paragraphes de la page 259-260]. Quand nous devons faire des sacrifices, que peut nous apprendre l'exemple d'Esther ? Dans de telles situations,

comment le fait de « savoir que nous sommes le peuple de Dieu » nous aidera-t-il ?

5. Dans la dernière partie du chapitre, le président Snow recommande aux membres d'édifier le royaume de Dieu quel que soit l'endroit où le Seigneur les a placés. Comment les efforts des parents à la maison participent-ils à l'édification du royaume de Dieu sur toute la terre ? Comment les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses peuvent-ils édifier le royaume de Dieu ?

Écritures apparentées : Matthieu 24:14 ; Éther 12:27 ; Moroni 7:33 ; D&A 12:7-9 ; 65:1-6 ; 128:19-23

Aide pédagogique : « Il est souvent utile de commencer à penser à la leçon suivante peu après avoir fait la précédente. Vous serez sans doute plus sensible à vos élèves, à leurs besoins et à leurs centres d'intérêt immédiatement après avoir été avec eux » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 97).

Notes

1. Voir Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 79-82.
2. « Laid to Rest: The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », *Millennial Star*, 29 août 1887, p. 549.
3. « Laid to Rest: The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », p. 549.
4. « Laid to Rest: The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », p. 549.
5. Alice Pond, dans LeRoi C. Snow, « An Experience of My Father's », *Improvement Era*, sept. 1933, p. 677 ; voir aussi la correspondance entre John A. Widtsoe et Noah S. Pond, mari d'Alice Armeda Snow Young Pond, 30 oct. 1945, et 12 nov. 1946, Bibliothèque d'histoire de l'Église. Alice était au début de la vingtaine, dotée et scellée à son mari quand le président Snow lui a raconté cette expérience dans le temple.
6. Conference Report, oct. 1898, p. 55.
7. « Greeting to the World by President Lorenzo Snow », *Deseret Evening News*, 1er janv. 1901, p. 5.
8. « 'Mormonism' by Its Head », *Land of Sunshine*, oct. 1901, p. 252.
9. *Deseret News*, 24 janv. 1872, p. 597.
10. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 oct. 1898, p. 1.
11. *Deseret News*, 24 janv. 1872, p. 598.
12. *Deseret Weekly*, 4 nov. 1893, p. 609.
13. *Millennial Star*, 12 mai 1890, p. 293 ; tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours donné par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'avril 1890.
14. Conference Report, avr. 1900, p. 3-4.
15. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
16. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 juin 1882, p. 1.
17. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
18. Journal History, 11 juil. 1865, p. 2.
19. *Deseret News*, 15 mai 1861, p. 82.
20. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 juin 1882, p. 1.



Même après les grandes manifestations qui ont eu lieu dans le temple de Kirtland, beaucoup de saints de cette ville sont tombés dans l'apostasie.



Aimer Dieu plus que le monde

« Nous devons atteindre... un niveau plus élevé : nous devons aimer Dieu plus que nous aimons le monde. »

Épisodes de la vie de Lorenzo Snow

Peu après le baptême et la confirmation de Lorenzo Snow, à Kirtland (Ohio, États-Unis), un certain nombre de saints des derniers jours, y compris des dirigeants de l'Église, se retournèrent contre Joseph Smith, le prophète. D'après frère Snow, cette apostasie fut alimentée par la spéculation ou, en d'autres termes, des risques financiers considérables pris dans l'espoir d'un enrichissement rapide. Aveuglés par leur désir d'obtenir les choses temporaires du monde, des gens se détournèrent des bénédictions éternelles de l'Évangile.

Une cinquantaine d'années plus tard, alors qu'il était président du Collège des douze apôtres, frère Snow s'adressa à un groupe de saints des derniers jours de Logan (Utah, États-Unis). Il leur parla de l'adversité dont il avait été témoin à Kirtland et les avertit qu'ils allaient bientôt connaître des épreuves semblables : « Il va rapidement arriver quelque chose qui vous éprouvera, peut-être plus que jamais auparavant. Cependant, tout ce que nous avons à faire maintenant, c'est voir où se trouvent nos fautes et nos faiblesses, si nous en avons. Si nous avons été infidèles dans le passé, renouvelons nos alliances avec Dieu et décidons, par le jeûne et la prière, que nous obtiendrons le pardon de nos péchés, afin que l'Esprit du Tout-Puissant repose sur nous, afin d'échapper peut-être aux tentations puissantes qui approchent. Le nuage se fait de plus en plus noir. Vous voyez ce qui a découlé de l'esprit de spéculation qui régnait à Kirtland. Prenez donc garde¹. »

Parce que les avertissements du président Snow continuent de s'appliquer aux saints des derniers jours d'aujourd'hui, ce chapitre

contient une grande partie de son sermon aux saints de Logan. Il a dit : « Peut-être quelques mots concernant notre situation à cette époque [à Kirtland] s'avéreront-ils profitables pour nous à l'avenir, peut-être pourrons-nous en tirer quelques leçons utiles². » [Voir la première idée de la page 272.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Quand ils laissent l'esprit du monde envahir leur esprit et leur cœur, les gens tournent le dos aux principes éternels.

Je me souviens très clairement des temps troublés que nous avons connus à Kirtland... là où résidait le prophète de Dieu, là où Dieu lui-même, c'est-à-dire Jésus, le Fils de Dieu s'est montré dans sa gloire. Il s'est tenu sur la balustrade de la chaire du temple, qui avait été construit par commandement. Sous ses pieds se trouvait un pavement d'or pur, d'une couleur semblable à l'ambre. Ses cheveux étaient blancs comme la neige immaculée. Son visage brillait comme le soleil dans toute sa force. Sa voix était comme le bruit du déferlement des eaux. [Voir D&A 110.] Cette manifestation merveilleuse s'est produite dans le temple qui avait été érigé en son honneur. J'étais à Kirtland à cette époque où nous avons connu des situations qu'il me semble parfois que nous commençons maintenant à revivre. La situation dans laquelle se trouvaient les saints des derniers jours à cette époque était particulière. Du moins, les effets qu'elle produisait sur les gens étaient d'une nature particulière... À cette époque, un esprit de spéculation se répandait dans l'esprit des habitants de ce pays. Il y avait des spéculations monétaires, des spéculations bancaires, des spéculations concernant les terres, des spéculations sur les lotissements urbains, des spéculations dans de nombreux autres domaines. Cet esprit de spéculation provenait du monde et déferla sur le cœur des saints comme une grande vague ou un torrent impétueux et beaucoup tombèrent et apostasièrent³.

Certains d'entre eux [les saints de Kirtland] commencèrent à spéculer. Ils oublièrent leur religion. Ils oublièrent les principes qui leur avaient été révélés. Beaucoup tombèrent dans l'esprit de l'époque et furent emportés par la spéculation. Des problèmes surgirent (l'envie et la discorde) et, n'étant pas satisfait d'eux, le Seigneur

apporta la destruction parmi eux et la colonie qu'ils avaient créée se désintégra⁴.

Juste avant cette grande apostasie, le Seigneur avait déversé de merveilleuses bénédictions sur le peuple. Les dons de l'Évangile, les richesses de l'éternité, avaient été répandus d'une manière remarquable. Des anges leur avaient rendu visite. Comme je l'ai déjà fait remarquer, le Fils de Dieu avait parlé avec ses serviteurs. Lors de la consécration du temple, les bénédictions que le peuple avait reçues étaient merveilleuses. Pendant cette époque riche de faveurs divines, j'ai moi-même assisté aux diverses réunions qui se tenaient au temple. Nous avions des réunions de prière, des réunions de témoignage, et les témoignages que les frères et les sœurs rendaient étaient magnifiques. Ils prophétisaient, ils parlaient en langues et ils avaient le don d'interpréter les langues dans une mesure remarquable. Ces bénédictions étaient communes à presque tout le peuple de Kirtland. Les gens avaient alors le cœur dévoué. Ils avaient l'impression de pouvoir sacrifier tout ce qu'ils possédaient. Ils avaient le sentiment de demeurer pratiquement dans la présence de Dieu et il était naturel qu'ils aient ce sentiment en étant sous des influences si merveilleuses.

Les saints des derniers jours avaient toutes ces bénédictions et de nombreuses autres que je n'ai pas le temps d'énumérer juste avant l'époque où cet esprit de spéculation commença à se répandre dans le cœur des gens. On aurait pu imaginer qu'après avoir reçu ces merveilleuses manifestations, aucune tentation n'aurait pu renverser les saints. Mais c'est ce qui arriva et ils furent dispersés, aurait-on dit, aux quatre vents.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'esprit de spéculation se répandit dans le Collège des douze apôtres et dans celui des sept présidents des soixante-dix. En fait, il n'y avait pas un collège dans l'Église qui ne soit plus ou moins touché par cet esprit de spéculation. À mesure que cet esprit augmentait, la désunion suivait. Les frères et les sœurs commencèrent à se diffamer mutuellement et à se quereller les uns avec les autres, parce que leurs intérêts n'étaient pas en harmonie.

En sera-t-il de même pour les saints des derniers jours à qui je m'adresse en ce moment ? J'ai bien peur que cela se produise

mais ce n'est pas à moi de dire à quel point cela vous touchera. Vous aurez cependant cette expérience. Et il est peut-être tout à fait nécessaire que vous l'ayez...

À l'époque de Kirtland, la moitié du collège des apôtres est tombée du fait de ces mauvaises influences. C'est cette spéculation, cet amour pour l'or (le dieu du monde) qui a produit ce triste effet. Et si cela a eu cet effet sur ceux qui détenaient la plus haute prêtrise qui soit sur la terre, quelle incidence cela aura-t-il sur nous qui, peut-être, n'avons pas eu l'intelligence, la connaissance et l'expérience qu'ils avaient ?...

Vous êtes un bon peuple... Dieu vous aime. Il se réjouit de votre justice et il ne voudrait pas voir les scènes qui se sont déroulées... à Kirtland. Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Nous avons dans les mains le pouvoir de nous préserver de ce qui a divisé les saints de Kirtland et qui a renversé la moitié des Douze. Le Seigneur ne souhaite pas, qu'à notre époque moderne, l'on soit de nouveau témoin de ce genre de situations⁵.

Les saints des derniers jours devraient être trop avancés sur le chemin de la sagesse et de l'intelligence pour tomber dans des pièges de cette nature. Cela ne paye pas. Cela ne servira à personne de tourner le dos à ces principes glorieux et à ces choses que nous avons reçues des mondes éternels. Cela ne nous servira à rien de tourner le dos à ces choses, de nous embrouiller et de nous consacrer aux choses misérables du monde. Nous n'en retirerons aucun profit. Quelles que soient les tentations qui puissent survenir ou que nous devions maintenant affronter, nous devons écouter l'histoire du passé et ne pas nous laisser vaincre. Sinon, nous le regretterons beaucoup⁶. [Voir la deuxième idée de la page 272.]

Nous avons fait alliance de nous soustraire à l'influence du monde et de nous consacrer au royaume de Dieu.

Le dieu du monde est l'or et l'argent. Le monde adore ce dieu. Il est tout-puissant pour eux, même s'ils ne veulent peut-être pas le reconnaître. Selon la providence de Dieu, il est prévu que les saints des derniers jours montrent s'ils ont si bien avancé dans la connaissance, dans la sagesse et dans le pouvoir de Dieu qu'ils ne

peuvent être vaincus par le dieu du monde. Nous devons arriver à ce stade. Nous devons également atteindre un niveau plus élevé : nous devons aimer Dieu plus que nous aimons le monde, plus que nous aimons l'or ou l'argent, et aimer notre prochain comme nous-mêmes⁷.

Si nous... ne respectons pas les alliances que nous avons contractées, c'est-à-dire d'utiliser notre temps, nos talents et nos capacités pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre, comment pouvons-nous raisonnablement nous attendre à nous lever le matin de la première résurrection en faisant partie de la grande œuvre de rédemption ? Si, par notre attitude, nos habitudes et nos façons d'agir, nous imitons le... monde, nous identifiant ainsi au monde, pensez-vous, mes frères, que Dieu nous accordera les bénédictions que nous souhaitons hériter ? Je vous le dis, il ne le fera pas !... Nous devons nous construire dans la justice des cieux et implanter dans notre cœur la justice de Dieu. Le Seigneur a dit par l'intermédiaire du prophète Jérémie : « Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » [Jérémie 31:33.] C'est ce que le Seigneur essaye de faire et c'est ce qu'il accomplira en nous si nous nous conformons à sa volonté⁸.

Je remercie Dieu qu'en ces temps de corruption et de méchanceté dans le monde, nous ayons des hommes et des femmes saints et justes qui consacrent à sa louange et à sa gloire ces talents supérieurs qu'il leur a accordés. Je pourrais ajouter qu'il y a des milliers de femmes et d'hommes vertueux et honorables que le Seigneur a rassemblés d'entre les nations, qui sont également disposés à consacrer leur temps et leurs talents pour participer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans l'intérêt de ses enfants⁹. [Voir la troisième idée de la page 272.]

**Nous suivons l'exemple du Sauveur quand
nous refusons de troquer les gloires de
l'éternité contre les richesses du monde.**

Vous pouvez vous attendre... à rencontrer, sur le chemin de la vie, des obstacles qui mettront vos meilleures résolutions à rude épreuve. Certains d'entre vous seront peut-être tentés de dévier



Comme le jeune homme riche qui a parlé avec le Sauveur (voir Matthieu 19:16-22), certaines personnes de nos jours sont tentées de se détourner des personnes dans le besoin.

du chemin de la vérité et de l'honneur et, comme Ésaü, voudront abandonner les gloires de l'éternité pour quelques moments éphémères de satisfaction et de plaisir [voir Genèse 25:29-34]. Dans ce cas... saisissez l'occasion de suivre l'exemple de notre Sauveur, qui a répondu à son tentateur, quand ce dernier lui a offert la gloire de ce monde s'il s'abaissait à un acte de folie : « *Retire-toi, Satan !* » [Voir Matthieu 4:8-10.]¹⁰

En pensant à la vie, je me dis que la durée de ce monde est courte comparée à l'éternité, que notre intelligence, la divinité qui est en nous, a toujours existé, n'a jamais été créée et existera pendant toute l'éternité [voir D&A 93:29]. Au regard de ces faits, il nous appartient à nous, qui sommes des êtres intelligents, de nous rendre compte que cette vie se terminera dans quelques jours et qu'alors viendra la vie qui est éternelle. Et, dans la mesure où nous aurons respecté les commandements, nous aurons un avantage sur les personnes qui ne se seront pas améliorées¹¹.

L'Évangile unit le cœur de toutes les personnes qui y adhèrent. Il ne fait pas de différence, il ne connaît pas de différence entre les riches et les pauvres. Nous sommes tous unis comme une seule personne pour accomplir les devoirs qui nous incombent... Je vous pose la question suivante : Qui possède quoi que ce soit qu'il puisse vraiment appeler sien parmi les biens de ce monde ? Je n'ai pas la prétention de le faire. Je suis simplement un intendant de très peu de choses et je suis responsable devant Dieu de la manière dont j'en dispose. Les saints des derniers jours ont reçu la loi de l'Évangile par les révélations de Dieu et elle est si clairement écrite que tous peuvent comprendre. Si nous comprenons les engagements que nous avons pris lorsque nous sommes entrés dans cette alliance par le baptême pour la rémission des péchés, nous devons toujours être conscients du fait que cette loi exige de nous que nous cherchions *premièrement* le royaume de Dieu et que l'utilisation de notre temps, de nos talents et de nos capacités soit soumise à ses intérêts [voir Matthieu 6:33 ; 3 Néphi 13:33]. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrions-nous espérer par la suite, quand cette terre sera devenue la demeure de Dieu et de son Fils, hériter de vies éternelles et vivre et régner avec lui ?

Qui peut dire que les riches ou les personnes qui ont beaucoup de talents ont plus d'espoir et de chances d'hériter de ces bénédictions que les pauvres ou les gens qui n'ont qu'un seul talent ? D'après ce que je comprends, l'homme qui travaille dans un atelier (qu'il soit tailleur, charpentier, cordonnier ou d'un tout autre domaine) qui vit en accord avec la loi de l'Évangile et qui est honnête et fidèle dans son appel, est tout autant qualifié à recevoir ces bénédictions ainsi que toutes les bénédictions de la nouvelle alliance éternelle qu'un autre homme. Par sa fidélité, il possédera des trônes, des principautés et des puissances et ses enfants seront aussi nombreux que les étoiles dans le firmament ou que les grains de sable au bord de la mer. Qui, je vous le demande, a de plus grandes perspectives que celle-là¹² ? [Voir les troisième et quatrième idées page 273.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Réfléchissez au récit des pages 265-266. Qu'y a-t-il dans l'amour du monde qui conduit les gens à oublier leur religion ? Comment pouvons-nous pourvoir à nos besoins temporels sans tomber dans le matérialisme ?
2. Méditez au sujet de la partie [commençant à la page 266]. Comment notre amour pour Dieu peut-il nous aider à éviter d'être vaincus par le monde ?
3. Le président Snow enseigne que nous avons fait alliance d'utiliser « notre temps, nos talents et nos capacités pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre » (page 269). Pensez à ce que vous pouvez faire pour respecter cette alliance.
4. Relisez la dernière partie du chapitre. De quelles façons les vérités suivantes peuvent-elles nous aider à respecter nos alliances ? « La durée de ce monde est courte comparée à l'éternité. » Personne ne peut vraiment appeler siens les biens de ce monde.

Écritures apparentées : Matthieu 6:19-24 ; Jean 17:15 ; 1 Jean 2:15-17 ; Jacob 2:13-19 ; Mormon 8:35-39 ; D&A 38:39 ; 63:47-48 ; 104:13-18

Aide pédagogique : Les discussions en petits groupes donnent « l'occasion à un grand nombre de personnes de prendre la parole dans une leçon. Les personnes qui ont tendance à hésiter à prendre la parole peuvent exprimer, dans un petit groupe, des idées qu'elles ne donneraient pas devant toute la classe » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 164).

Notes

1. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
2. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
3. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
4. *Deseret News*, 11 avr. 1888, p. 200 ; tiré d'une paraphrase détaillée d'un discours donné par Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'avril 1888.
5. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
6. *Deseret News*, 11 avril 1888, p. 200.
7. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janv. 1877, p. 1.
9. *Deseret Semi-Weekly News*, 4 juin 1889, p. 4.
10. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 486.
11. *Brigham City Bugler, Supplement*, 1er août 1891, p. 2.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janv. 1877, p. 1.



Tandis qu'elle traversait l'état de l'Iowa, la famille Snow reçut de l'aide d'une personne qu'elle avait aidée la veille.



Faire du bien aux autres

« Cultivez un esprit de charité. Soyez prêts à faire pour les autres plus que ce que vous attendriez d'eux dans la situation inverse. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Lorenzo Snow et sa famille faisaient partie du premier exode des saints des derniers jours de Nauvoo (Illinois, États-Unis). Avec un groupe d'autres familles, ils partirent en février 1846 vers l'ouest, dans l'état de l'Iowa. Les conditions météorologiques rendirent leur voyage difficile. Jour après jour, ils durent affronter la pluie, la neige et la boue.

Un jour, en chemin, un membre du convoi demanda de l'aide à la famille Snow. Lorenzo Snow écrivit dans son journal : « [Un homme] m'a demandé s'il pouvait mettre sa malle dans mon chariot, en expliquant qu'il ne pouvait la faire transporter nulle part ailleurs. » Lorenzo poursuit : « [Le chariot était] complètement rempli, avec tout ce que nous semblions pouvoir transporter [mais] je lui ai quand même dit de la mettre à l'intérieur et de venir partager ce que nous avions. »

Le soir suivant, la famille connut ce que Lorenzo appela « un incident très déplaisant » : un essieu de leur chariot se cassa. Il raconte : « Il pleuvait alors très fort et il [faisait] vraiment froid. Nous avons immédiatement planté notre tente [et] avons fait un bon feu de noyer... L'eau et la boue étaient très profondes et nous ne pouvions pas atteindre le chariot sans patauger dedans. Nous étions maintenant à environ vingt-cinq kilomètres du campement et à une quinzaine de kilomètres de la première maison. Comme aucun d'entre nous ne s'y connaissait en mécanique, il semblait peu probable que nous puissions faire réparer notre chariot. »

Contre toute attente, le secours est venu de l'homme qu'ils avaient aidé la veille. Lorenzo raconte : « Je me lamentais de mon infortune quand il est venu vers moi et m'a informé qu'il était fabricant de chariots et qu'il pouvait réparer le mien très facilement... Dès que le temps l'a permis, frère Wilson (c'est le nom de cet homme) s'est mis au travail et a fait un essieu de bien meilleure qualité que celui que j'avais cassé. Une fois le chariot réparé, nous avons quitté cet endroit, après être restés plusieurs jours à cause de la pluie et de la boue. »

Pour Lorenzo Snow, cette expérience fut une confirmation supplémentaire de l'importance du service et de l'amitié. Il écrivit dans son journal : « Un service rendu conduit souvent à un service reçu¹. » [Voir la première idée de la page 281.]

Enseignements de Lorenzo Snow

**Nous sommes les enfants d'un même Père céleste
et nous avons été envoyés dans le monde pour
nous faire du bien les uns aux autres.**

Nous sommes du même Père dans les mondes célestes... Si nous nous connaissions les uns les autres comme nous le devrions... nos sympathies seraient plus vives et chacun aurait le désir de chercher dans son esprit la manière de faire du bien à ses frères, d'alléger leur chagrin, de les édifier dans la vérité et de dissiper les ténèbres de leur esprit. Si nous nous comprenions mutuellement et si nous comprenions les vrais rapports qui existent entre nous, nous aurions d'autres sentiments que ceux qui nous habitent. Mais cette connaissance ne peut s'acquérir que si nous obtenons l'Esprit de la vie et si nous avons le désir de nous édifier les uns les autres dans la justice².

Nous avons été envoyés dans le monde pour faire du bien aux autres, et en faisant du bien aux autres, nous nous faisons du bien à nous-mêmes. Nous devrions toujours garder cela à l'esprit, le mari concernant sa femme, la femme concernant son mari, les enfants concernant leurs parents et les parents concernant leurs enfants. Il y a toujours des occasions de se faire du bien mutuellement³.

Je prie Dieu, au nom de Jésus, afin que vous et moi essayions tous les jours d'être un peu plus fidèles, d'être un peu meilleurs aujourd'hui qu'hier, d'avoir un peu plus d'amour et d'affection pour notre prochain, car il nous est dit que de cela dépendent la loi et les prophètes : « aimer le Seigneur, notre Dieu, de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force, et aimer notre prochain comme nous-mêmes ». [Voir Matthieu 22:37-40.] « Faire aux autres ce que nous voudrions que les autres fassent pour nous. » Cela est conforme à la loi et aux prophètes. [Voir Matthieu 7:12.] Ce sont des principes que nous devrions et devons apprendre... Nous devrions nous faire des amis partout et nous lier d'amitié avec tout le monde. Aucun saint des derniers jours ne hait le monde. Nous sommes amis avec le monde ; nous sommes obligés de l'être, pour ce qui les concerne. Nous devons apprendre à faire preuve de charité envers toute l'humanité et à travailler dans son intérêt. C'est la mission des saints des derniers jours : pas seulement de réserver notre charité à nous-mêmes mais également de l'étendre au dehors, car elle doit nécessairement être accordée à toute l'humanité⁴.

Soyez droits, justes et miséricordieux, exerçant un esprit de noblesse et de piété dans toutes vos intentions et résolutions, dans toutes vos actions et relations. Cultivez un esprit de charité. Soyez prêts à faire pour les autres plus que ce que vous attendriez d'eux dans la situation inverse. Ayez l'ambition d'être grands, non pas selon la conception du monde mais aux yeux de Dieu. Ayez le désir d'être grands de la façon suivante : « *Aime le Seigneur notre Dieu de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force, et ton prochain comme toi-même.* » Vous devez aimer les gens parce qu'ils sont vos frères, la postérité de Dieu. Priez diligemment pour avoir cet esprit de philanthropie, cet élargissement d'esprit et de sentiment, et pour avoir la capacité de travailler sincèrement dans l'intérêt du royaume du Messie⁵. [Voir la deuxième idée de la page 281.]

**Notre bonheur augmente quand nous aidons
les autres à trouver le bonheur.**

Nous devons avoir en nous le grand désir de faire du bien aux autres. Ne nous soucions pas tant de nous-mêmes. Il nous arrivera

de bonnes choses si nous arrivons, dans une certaine mesure, à penser à autre chose qu'à nous-mêmes et si nous essayons de rendre les autres plus heureux et de les rapprocher un peu plus du Seigneur... Lorsque vous vous sentez un peu morose, regardez autour de vous et trouvez quelqu'un qui est dans une situation pire que la vôtre ; allez le voir pour découvrir ce qui ne va pas, puis essayez de résoudre le problème avec la sagesse que le Seigneur vous a accordée. Voilà que tout à coup votre morosité aura disparu, vous vous sentirez léger, l'Esprit du Seigneur sera sur vous et tout semblera illuminé⁶. [Voir la troisième idée de la page 281.]

Quand nous recherchons d'abord l'intérêt d'autrui, nous nous améliorons plus rapidement.

L'une des meilleures choses qu'un jeune homme ou qu'une jeune fille puisse avoir à l'esprit, en essayant d'être grand, c'est d'aider les autres à être grands aussi et de ne pas lésiner à passer un peu de temps à aider les autres à s'améliorer. La meilleure manière de nous améliorer, c'est de nous efforcer de faire du bien aux autres. Gardez constamment cela à l'esprit⁷.

Lorsqu'on fait des études dans un domaine quelconque, on doit continuer de travailler et, après avoir suivi un cours, on doit le revoir et poursuivre ses efforts pour maîtriser ces connaissances ; et on ne les maîtrise jamais aussi bien qu'en communiquant ses informations pendant qu'on les acquiert. Il faut se mettre au travail, rassembler ses amis et s'efforcer de leur donner la connaissance qu'on a reçue. On s'aperçoit alors qu'on est éclairé concernant des choses qu'on n'aurait jamais sues si l'on n'avait pas entrepris d'enseigner à d'autres les informations obtenues. Tous ceux qui ont été enseignants me comprendront bien sur ce point...

Il faut se rappeler qu'il y a d'autres personnes qui sont dans les ténèbres et qui n'ont pas autant avancé sur le chemin de la connaissance, de la sagesse et de l'intelligence, et il faut qu'on communique cette connaissance, cette intelligence et ce pouvoir à ses amis et frères, dans la mesure où l'on est plus avancé qu'eux. Ce faisant, on ne tarde pas à s'apercevoir que l'on a une ouverture d'esprit plus grande et que la lumière et la connaissance acquises augmentent et se multiplient plus rapidement...



*« Que votre esprit s'ouvre pour comprendre et rechercher
l'intérêt de vos amis autour de vous. »*

Si vous voulez vous assurer l'amitié et l'affection de vos amis, mettez-vous au travail et réconfortez-les grâce à la lumière que vous avez reçue, vous rappelant que ces bénédictions sont venues de Dieu et qu'en faisant cela, vous ne faites que ce que tout un chacun devrait faire...

Pour qu'une personne s'assure les plus grandes bénédictions ainsi que l'approbation du Tout-Puissant et qu'elle s'améliore continuellement dans ce qui a trait à la justice, elle doit tout faire de son mieux. Qu'elle se mette au travail et sois disposée à faire des sacrifices au profit de ses amis. Si elle veut se construire, la meilleure façon de le faire, c'est d'aider ses amis à se construire eux-mêmes...

Que votre esprit s'ouvre pour comprendre et rechercher l'intérêt de vos amis autour de vous et, quand il est en votre pouvoir de le faire, leur procurer des bienfaits. Ce faisant, vous découvrirez que ce dont vous aurez besoin vous tombera plus rapidement entre les

mais que si vous travaillez uniquement pour les obtenir sans vous soucier des intérêts de vos amis. Je sais que c'est un principe bon et important⁸. [Voir la quatrième idée de la page 282.]

**Quand nous faisons des sacrifices pour le bien
des autres, nous recevons les cieus en nous.**

Nous devons tout simplement sentir... qu'il y a d'autres personnes que nous-mêmes. Nous devons regarder dans le cœur et les sentiments des autres et devenir plus chrétiens que nous ne le sommes en ce moment...

Nous devons faire des sacrifices en faveur des personnes que nous fréquentons. Nous voyons cela chez le Sauveur, chez frère Joseph et chez notre président [Brigham Young]. Jésus, frère Joseph et frère Brigham ont toujours été disposés à sacrifier tout ce qu'ils possédaient pour le bien des gens. C'est ce qui donne à frère Brigham du pouvoir devant Dieu et devant le peuple : l'esprit de sacrifice qu'il manifeste tout le temps. Il en est de même pour d'autres. Dans la mesure où ils sont disposés à faire des sacrifices pour les autres, ils obtiennent Dieu en eux ; les bénédictions des mondes éternels sont sur eux et ce sont ceux qui s'assurent non seulement les droits de ce monde mais également les bénédictions de l'éternité. Vous progresserez dans les choses de Dieu dans la mesure où vous... ferez des sacrifices les uns pour les autres. Si vous voulez avoir les cieus en vous et aller aux cieus, vous devez suivre la voie qu'empruntent les anges du ciel. Si vous voulez savoir comment croître, je vais vous le dire : c'est en intégrant à vous-mêmes ce qui est de Dieu...

On peut avoir les cieus autour de soi en tout lieu. Nous devons nous mettre au travail et faire cela. Nous devons nous mettre au travail et établir les cieus sur cette terre. Malgré les maux qui nous entourent, les démons qui nous enserrant et la méchanceté qui existe, nous devons nous mettre au travail et établir les cieus sur cette terre.

On ne peut en aucun cas bénéficier de la présence des cieux tant qu'on n'apprend pas comment les obtenir et à agir selon ses principes. Prenez l'exemple de certaines personnes et rappelez-vous la situation dans laquelle elles se trouvaient il y a vingt ans... quand elles avaient une certaine mesure de joie, de paix et de bonheur alors qu'elles ne connaissaient pas le confort. Maintenant, ces personnes se sont assurées une situation confortable et ont les moyens de pourvoir à leurs besoins temporels, mais si elles ne se sont pas fait des amis et si elles n'ont pas les bons sentiments de leurs frères, elles sont malheureuses, et cela plus qu'il y a vingt ans...

Que le Seigneur vous bénisse, mes frères et sœurs. Puissiez-vous penser à ces choses et puissions-nous nous aimer les uns les autres, vivre de manière à nous élever en fonction de la sagesse et des capacités que le Seigneur nous donnera et obtenir la confiance les uns des autres⁹. [Voir la cinquième idée de la page 282.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Étudiez l'histoire qui se trouve aux pages 275 et 276. Quand avez-vous vu qu'un « service rendu conduit souvent à un service reçu » ?
2. Le président Snow nous rappelle que nous sommes tous enfants de Dieu (pages 276-277). Comment cette connaissance doit-elle influencer la façon dont nous agissons les uns envers les autres ? Quelles occasions la Société de Secours donne-t-elle aux femmes de faire du bien aux autres ? Quelles occasions un collège de la prêtrise donne-t-il aux hommes de faire du bien aux autres ?
3. Méditez sur [le dernier paragraphe de la page 277]. Pourquoi notre bonheur augmente-t-il quand nous aidons les autres à trouver le bonheur ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprendre cette vérité ?

4. À votre avis, pourquoi acquérons-nous plus de sagesse quand nous communiquons nos connaissances aux autres ? (Vous trouverez des exemples aux pages 278 à 280.) Quelles expériences personnelles vous ont montré la véracité de ce principe ?
5. Étudiez la partie [commençant à la page 280]. Selon vous, pourquoi les actes simples de service ont-ils le pouvoir de nous rapprocher des cieux ? En méditant sur les messages de ce chapitre, pensez à des moyens de rendre votre foyer plus céleste.

Écritures apparentées : Matthieu 25:31-45 ; Luc 6:36-38 ; Mosiah 2:17 ; 4:14-27 ; D&A 81:5 ; 82:3

Aide pédagogique : « Il est préférable de ne prendre que quelques bonnes idées et d'avoir une bonne discussion et un bon apprentissage que de s'évertuer à vouloir enseigner chaque mot du manuel... Si vous voulez que l'Esprit du Seigneur soit présent dans votre classe, il est absolument essentiel qu'il n'y ait pas de précipitation » (Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 59).

Notes

1. Journal of Lorenzo Snow, 1841-47, Bibliothèque d'histoire de l'Église, p. 39-42.
2. *Deseret News*, 28 janv. 1857, p. 371.
3. Conference Report, avr. 1899, p. 2.
4. *Salt Lake Daily Herald*, 11 oct. 1887, p. 2.
5. Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 486-487.
6. Conference Report, avr. 1899, p. 2-3.
7. *Improvement Era*, juil. 1901, p. 714.
8. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 3 ; dans le document d'origine, la page 3 porte le numéro 419 par erreur.
9. *Deseret News*, 11 mars 1857, p. 4.



Joseph Smith, le prophète

« Je savais que Joseph Smith était un homme honnête, un homme de vérité, d'honneur et de fidélité, prêt à sacrifier tout ce qu'il possédait, jusqu'à sa propre vie, pour témoigner aux cieux et au monde qu'il avait apporté la vérité à tout le genre humain. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

Le président Snow a déclaré en 1900 : « Il ne reste que peu d'hommes encore en vie qui ont connu Joseph Smith, le prophète, aussi bien que moi. J'étais souvent avec lui. Je l'ai vu en famille, je me suis assis à sa table, je l'ai fréquenté à diverses occasions et j'ai eu des entretiens privés pour tenir conseil avec lui ¹. »

Outre ces échanges privés, Lorenzo Snow a vu Joseph Smith en public dans son ministère comme ami des saints et prophète du Rétablissement. Il parle d'une réunion à laquelle Joseph Smith assista dans le temple de Nauvoo qui était encore en construction. Le prophète se rendit à la chaire avec un pasteur d'une autre religion. Le pasteur « était extrêmement solennel. Quand il se disait quelque chose qui faisait sourire ou rire l'assemblée, [il] demeurait parfaitement figé, sans même montrer le moindre changement d'expression sur son visage. » Par contre, Joseph Smith « se sentait très bien ce matin-là » et fit une réflexion qui « suscita quelques rires dans la foule » avant le début de la réunion. Lorenzo écrit : « Une fois la réunion commencée, le président Smith s'est levé et je ne l'ai jamais entendu parler avec plus de puissance qu'en cette occasion. Les personnes présentes étaient ravies, et lui, il était rempli de l'Esprit de Dieu et parlait avec beaucoup de force et d'éloquence². »

Bien que le président Snow fût impressionné par ce qu'il avait vécu aux côtés de Joseph Smith, ce n'était pas là-dessus que son



Joseph Smith, le prophète, était « un homme de Dieu, rempli de l'esprit de son appel ».

témoignage de la mission du prophète était basé. Il déclara à de nombreuses reprises qu'il avait reçu son témoignage du Saint-Esprit. Il dit : « Ni moi, ni aucune autre personne qui l'a connu [Joseph Smith] n'a de raison de douter un seul instant qu'il était un homme de vérité et d'honneur. Mais lorsque je suis allé prêcher les principes de l'Évangile, je n'ai jamais été entièrement dépendant d'une information reçue de lui ou de quiconque d'autre : je croyais ce qu'il disait parce que c'était la vérité et que cela venait d'un homme inspiré de Dieu... L'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit, que tout homme peut recevoir et utiliser... m'a confirmé la véracité de ce qu'il m'avait dit et c'est devenu pour moi le genre de connaissance que nul ne peut donner ni enlever³. » [Voir la première idée de la page 291.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Quand il reçut son appel divin, Joseph Smith était un jeune homme pur, sincère et honnête.

Joseph Smith, que Dieu choisit pour établir son œuvre, était pauvre et sans instruction et n'était membre d'aucune confession religieuse chrétienne populaire. Ce n'était qu'un garçon honnête, plein d'intégrité, qui ne connaissait pas les tromperies, les ruses et les arguments spécieux utilisés par les politiciens et les hypocrites religieux pour parvenir à leurs fins. Tout comme Moïse autrefois, il avait le sentiment d'être incompetent et inapte pour la tâche de se présenter comme un réformateur religieux, une mission impopulaire au plus haut point : combattre des opinions et des croyances qui existaient depuis des siècles, qui avaient le soutien et l'approbation des hommes et qui étaient profondément ancrées dans la tradition religieuse. Mais Dieu l'avait appelé à délivrer de l'esclavage spirituel et temporel les pauvres et les gens au cœur honnête de toutes les nations. Et Dieu lui avait promis que quiconque recevrait son message et y obéirait, étant baptisé pour la rémission des péchés dans une intention honnête, pourrait recevoir des manifestations divines et recevrait le Saint-Esprit, les mêmes bénédictions qui avaient été promises et obtenues grâce à l'Évangile au temps de la prédication des apôtres d'autrefois. Et ce message, cette promesse,

devait être en vigueur en tout lieu et pour toute personne à qui elle serait apportée par les anciens, les messagers autorisés de Dieu. C'est ce que déclara Joseph Smith, le garçon sans instruction, sans prétention, un garçon ordinaire, simple et honnête⁴.

J'avais environ dix-huit ans la première fois que j'ai vu Joseph Smith, le prophète. C'était vers l'automne de l'année 1832. La rumeur courait que le prophète allait tenir une réunion à Hiram, dans le comté de Portage, en Ohio, à trois kilomètres environ de la maison de mon père. Comme j'avais entendu beaucoup d'histoires à son sujet, cela avait considérablement éveillé ma curiosité et je me suis dit que j'allais profiter de cette occasion pour le voir et l'entendre. Je me suis donc rendu à Hiram en compagnie de quelques membres de la famille de mon père. Quand nous sommes arrivés, les gens s'étaient déjà rassemblés sous une tonnelle. Il y avait environ cent cinquante à deux cents personnes. La réunion avait déjà commencé et Joseph Smith se tenait sur le pas de la porte de la maison de [John] Johnson, face à la tonnelle, et s'adressait à l'assemblée. Tout en l'écoutant parler, j'ai examiné d'un œil critique sa présentation, sa tenue et son comportement. Son sujet se limitait essentiellement à ses expériences personnelles, en particulier la visite de l'ange, et il rendait un témoignage fort et puissant de ces manifestations merveilleuses. Il m'a d'abord paru quelque peu mal assuré et a parlé d'une voix assez basse, mais à mesure qu'il parlait, il devenait fort et puissant et il semblait donner à l'assemblée tout entière le sentiment qu'il était honnête et sincère. C'est certainement le sentiment que j'ai éprouvé et cette impression m'est restée jusqu'à présent⁵.

En le regardant pour la première fois et en l'écoutant, je me suis dit qu'il était impossible qu'un homme qui rendait un témoignage si merveilleux et qui avait une telle apparence soit un faux prophète⁶. [Voir la deuxième idée de la page 291.]

Pendant toute sa vie, le prophète Joseph a conservé son honnêteté et sa haute moralité.

Joseph Smith, le prophète, que j'ai connu intimement comme un frère pendant des années, a été, je le sais, un homme intègre, dévoué aux intérêts de l'humanité et aux exigences de Dieu tous

les jours qu'il lui a été donné de vivre. Jamais homme n'a possédé un niveau plus élevé d'intégrité et ne s'est davantage dévoué à satisfaire les besoins de l'humanité que Joseph Smith, le prophète⁷.

Je sais que Joseph Smith était un homme honnête, un homme de vérité, d'honneur et de fidélité, prêt à sacrifier tout ce qu'il possédait, jusqu'à sa propre vie, pour témoigner aux cieux et au monde qu'il avait apporté la vérité à tout le genre humain⁸.

Je sais que c'était un homme de Dieu, rempli de l'esprit de son appel, un homme dont l'intégrité ne pouvait être contestée et qui fut honnête dans toutes ses entreprises. Aucun de ceux qui l'ont connu aussi intimement que moi n'a pu trouver la moindre faille dans sa moralité... Je rends témoignage de la bonne personnalité de frère Joseph, de son honnêteté, de sa fidélité, de sa foi, de sa générosité, de sa bienveillance, en tant qu'homme et en tant que serviteur de Dieu⁹. [Voir la deuxième idée de la page 291.]

**Incapable d'hypocrisie, Joseph Smith pouvait
prendre part à des divertissements innocents aussi
bien qu'enseigner avec le pouvoir de Dieu.**

J'ai régulièrement assisté... à des réunions au temple et j'ai entendu le prophète parler des sujets les plus grandioses. À certains moments, il était rempli du Saint-Esprit et parlait comme avec la voix d'un archange, rempli qu'il était du pouvoir de Dieu. Sa personne tout entière brillait et son visage s'illuminait...

Il y avait des moments où il parlait de sujets légers et à d'autres, il expliquait les mystères du royaume. Le changement était si perceptible qu'on aurait dit qu'il s'élevait aux cieux tout en parlant aux gens qui étaient sur terre, et puis il revenait à des sujets plus courants...

Joseph Smith était toujours naturel et extrêmement calme. Il ne se laissait jamais perturber ou irriter par les personnes ou les choses qui l'entouraient. Beaucoup d'ecclésiastiques venaient le voir et essayaient de le surprendre lorsqu'il n'était pas sur ses gardes pour trouver de quoi le critiquer, mais qu'il fût seul ou en société, il agissait toujours de la même façon. Il n'était jamais coupable d'hypocrisie. Il s'adonnait à tous les sports sains et ne considérait pas



Joseph Smith aimait se livrer à des « divertissements innocents » avec les membres de sa famille et ses amis.

comme inconvenant de jouer à la balle, de faire une course à pied ou de participer à n'importe quel autre sport de plein air. Tandis qu'il se trouvait chez le prophète, un ecclésiastique jeta un coup d'œil par la fenêtre et le vit qui faisait de la lutte avec un ami dans le jardin. Cela et d'autres exemples de divertissements innocents le convainquirent que le prophète était honnête et totalement dénué d'hypocrisie...

Une autre fois, Joseph Smith participait à un jeu de balle avec quelques jeunes gens de Nauvoo. Quand son frère Hyrum le vit, il voulut l'arrêter et même le réprimander, disant qu'un tel comportement n'était pas convenable de la part d'un prophète du Seigneur. Le prophète répondit d'une voix douce : « Frère Hyrum, pratiquer un sport inoffensif comme celui-ci avec les garçons ne me fait

aucun tort et, d'un autre côté, cela les rend heureux et leur cœur se rapproche du mien¹⁰. » [Voir la troisième idée de la page 292.]

Parce qu'il était fortifié par le Saint-Esprit, Joseph Smith acquit plus de puissance et d'influence spirituelles.

Joseph Smith, le grand prophète, n'était pas un homme instruit lorsque Dieu le choisit et lui révéla sa mission. Le Seigneur accorde des dons spirituels et de la connaissance à ceux qui sont sans instruction, la grandeur du royaume leur est révélée par le pouvoir du Saint-Esprit et ils grandissent progressivement dans la connaissance des choses de Dieu¹¹.

Vers la fin de sa vie, Joseph Smith acquit une force et une influence magistrales sur ses semblables. Cela me fut très nettement manifesté lorsque je revins d'une mission en Europe. Je vis, et je lui en fis même la remarque, qu'il avait beaucoup changé depuis la dernière fois que je l'avais vu et qu'il était devenu plus fort et plus puissant. Il le reconnut et dit que le Seigneur lui avait accordé des portions supplémentaires de son Esprit.

Un jour, il rassembla les frères du Collège des douze apôtres et d'autres anciens éminents de l'Église pour leur attribuer leurs différentes responsabilités et leur missions. Tous s'assirent et attendirent avec beaucoup d'impatience d'entendre ce que le prophète avait à dire au sujet de leurs futurs devoirs. Ils avaient le sentiment qu'ils se trouvaient en présence d'un être supérieur. À Kirtland, le prophète ne paraissait pas détenir cette force et ce pouvoir... mais ces dernières années, il était devenu si fort dans le pouvoir du Seigneur que le peuple le ressentait. C'est ce qui se passa en cette occasion. Les anciens se rendirent compte de sa force supérieure. « Frère Brigham, dit-il, je veux que vous partiez dans l'Est et que vous vous occupiez des affaires de l'Église dans les États de l'Est. Frère Kimball peut vous accompagner. » S'adressant à un autre, il dit : « Occupez-vous de la publication de notre journal. » Et ainsi, il donna à chacun sa mission spéciale et tous acceptèrent sa parole comme étant la volonté du Seigneur...

Le prophète avait le pouvoir d'impressionner grandement tous les gens qui l'approchaient. Quelque chose en lui leur allait droit au

cœur. C'était particulièrement le cas des frères lorsqu'ils recevaient de lui leur appel d'aller prêcher l'Évangile. L'inspiration qui émanait de lui prenait possession de leur âme et ses paroles pénétraient au plus profond de leur être. Ils l'aimaient, croyaient en lui et étaient prêts à faire tout ce qu'il leur demandait pour promouvoir l'œuvre de Dieu. Par sa seule présence, il les inspirait et les remplissait du témoignage de sa mission de prophète. Il y a beaucoup de personnes dans le monde qui possèdent un esprit extraordinaire d'amitié et de cordialité que ressent quiconque les rencontre. J'ai rencontré beaucoup d'hommes de ce genre mais je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un en la compagnie de qui j'aie senti l'influence puissante et singulière que j'éprouvais quand j'étais en présence de Joseph Smith, le prophète. C'était dû à cette part importante de l'Esprit de Dieu qu'il possédait. Une simple poignée de main pouvait remplir une personne de son influence et toute personne sensible savait qu'elle serrait la main de quelqu'un d'extraordinaire¹². [Voir la quatrième idée de la page 292.]

**Chacun de nous peut obtenir le témoignage
que Joseph Smith était un prophète et que
l'Évangile a été rétabli par son intermédiaire.**

J'ai reçu le message de [Joseph Smith] d'un cœur sincère et avec l'intention réelle de connaître la vérité. J'ai obéi à cette forme de doctrine et j'ai reçu, de la façon la plus tangible et la plus convaincante, une manifestation divine, la bénédiction promise : la connaissance de cette œuvre. Suis-je le seul témoin ? Qu'en est-il de l'expérience des milliers de personnes à qui je m'adresse en ce moment ? Êtes-vous aussi témoins¹³ ?

Quelle est la nature de notre témoignage ? La voici : Que nous sommes dans la dispensation de la plénitude des temps. Que l'ange que Jean le Révélateur a vu voler par le milieu du ciel avec un Évangile éternel à annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple est apparu et a rétabli l'Évangile sur la terre, Joseph Smith étant l'instrument par lequel le rétablissement a été réalisé [voir Apocalypse 14:6]¹⁴.

Joseph Smith a affirmé que Pierre, Jacques et Jean lui ont rendu visite et lui ont conféré l'autorité d'administrer les saintes ordonnances de l'Évangile grâce auxquelles tout homme et toute femme ayant le cœur sincère ont reçu la promesse d'obtenir le Saint-Esprit et une connaissance parfaite de la doctrine¹⁵.

Joseph Smith a reçu l'autorisation d'ouvrir la voie et d'élaborer un plan grâce auquel l'homme pourrait recevoir la connaissance de ces choses, pour ne pas dépendre du témoignage des prophètes, des apôtres d'autrefois ou des apôtres d'aujourd'hui, du Livre de Mormon, ou de quoi que ce soit qui ait été dit ou fait dans le passé, mais afin de savoir par lui-même. C'est une connaissance personnelle¹⁶.

Je sais que Joseph Smith était un vrai prophète du Dieu vivant. Je témoigne qu'il a vu Dieu et son Fils, Jésus-Christ, et leur a parlé. Le Seigneur m'a donné ce témoignage vivant et, depuis que je l'ai reçu, il continue de brûler dans mon âme. Je le donne maintenant au monde entier. Non seulement je témoigne à toute l'humanité que Joseph Smith a été envoyé de Dieu et que l'œuvre lancée par son intermédiaire est l'œuvre de Dieu, mais en outre, je lance un avertissement à toutes les nations de la terre au sujet des prédictions faites par le prophète et je témoigne de la façon la plus solennelle que je sais qu'elles sont vraies¹⁷. [Voir la cinquième et la sixième idées de la page 292.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Imaginez l'événement décrit à la page 283. Que vous apprend cette histoire sur Joseph Smith ?
2. Relisez la description que fait le président Snow de la personnalité de Joseph Smith (pages 285 à 286). Comment la personnalité de Joseph Smith l'a-t-elle aidé à être un instrument entre les mains du Seigneur ?

3. Que pensez-vous ou ressentez-vous du fait que le prophète Joseph a pris le temps de s'adonner à des « divertissements innocents » ? (pages 287 à 289). Comment pouvons-nous nous assurer que nos divertissements renforcent et n'affaiblissent pas notre capacité d'être remplis du Saint-Esprit ?
4. Comment Joseph Smith « [grandit-il] progressivement dans la connaissance des choses de Dieu » ? (Vous trouverez des exemples aux pages 289 à 290.) Que pouvons-nous faire pour suivre l'exemple du prophète dans nos efforts pour progresser spirituellement ?
5. Lisez entièrement le premier paragraphe de la page 290 comme si le président Snow vous parlait directement. Comment répondriez-vous à ses questions ?
6. Sondez la section qui commence à la page 290. À quelles occasions avez-vous eu besoin de savoir par vous-même que l'Évangile avait été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ? Quel conseil donneriez-vous à un membre de votre famille ou à un ami qui veut obtenir ce témoignage ?

Écritures apparentées : Doctrine & Alliances 1:17 ; 5:9–10 ; 35:17–18 ; 135:3 ; Joseph Smith, Histoire 1:1–26

Aide pédagogique : « Lorsque quelqu'un pose une question, pensez à demander aux autres d'y répondre au lieu d'y répondre vous-même. Par exemple, vous pouvez dire : 'C'est une question intéressante. Qu'est-ce que vous en pensez, vous autres ? ou 'Quelqu'un peut-il répondre à cette question ? » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Conference Report, oct. 1900, p. 61.
2. « Reminiscences of the Prophet Joseph Smith », *Deseret Semi-Weekly News*, 29 déc. 1899, p. 1.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 juin 1882, p. 1.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 mars 1886, p. 1.
5. « Reminiscences of the Prophet Joseph Smith », p. 1.
6. « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.
7. Conference Report, avr. 1898, p. 64.
8. *Millennial Star*, 25 nov. 1889, p. 738 ; d'après une paraphrase détaillée d'un discours de Lorenzo Snow lors de la conférence générale d'octobre 1889.
9. *Millennial Star*, 27 juin 1895, p. 402.
10. « Reminiscences of the Prophet Joseph Smith », p. 1.
11. *Journal History*, 14 nov. 1898, p. 4 ; d'après une paraphrase détaillée d'un discours de Lorenzo Snow lors de la conférence du pieu de Box Elder en novembre 1898.
12. « Reminiscences of the Prophet Joseph Smith », p. 1.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 mars 1886, p. 1.
14. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
15. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 mars 1886, p. 1.
16. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
17. « Reminiscences of the Prophet Joseph Smith », p. 1.



« Nous témoignons au monde entier que nous savons par révélation divine, à savoir par les manifestations du Saint-Esprit, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. »



Réflexions sur la mission de Jésus-Christ

« Nous dépendons tous de Jésus-Christ, de sa venue au monde pour nous ouvrir la voie par laquelle nous pouvons obtenir la paix, le bonheur et l'exaltation. »

Épisode de la vie de Lorenzo Snow

En octobre 1872, Brigham Young donna à son premier conseiller, George A. Smith, la tâche de voyager dans certaines parties d'Europe et du Proche-Orient. Dans une lettre adressée au président Smith, le président Young et son deuxième conseiller, Daniel H. Wells, écrivirent : « Nous désirons que vous soyez attentif aux possibilités d'ouverture qui existent déjà ou aux endroits qui y sont favorables dans les différents pays que vous visiterez. » Le voyage devait s'achever en Terre Sainte, où le président Smith devait « consacrer et dédier ce pays au Seigneur ». Les présidents Young et Wells écrivirent : « Nous prions afin que vous soyez protégé et voyagiez en paix et en sécurité, afin que vous soyez abondamment béni en termes de paroles de sagesse et de libre expression dans toutes vos conversations relatives au saint Évangile, dissipant les préjugés et répandant des semences de justice parmi le peuple¹. » Le président Smith prit avec lui un petit groupe de saints des derniers jours, y compris Lorenzo Snow, qui était alors membre du Collège des douze apôtres. La sœur de frère Snow, Eliza R. Snow, qui remplissait alors l'appel de présidente générale de la Société de Secours faisait également partie du voyage.

Au cours du voyage, frère Snow écrivait régulièrement des lettres décrivant la géographie, les bâtiments, les coutumes et la situation des gens. Mais lorsque ses compagnons et lui visitèrent des sites en Terre Sainte, le ton de ses lettres changea. Ses pensées se tournèrent

vers le Fils de Dieu, qui, des siècles auparavant, avait fréquenté ces mêmes lieux. Par exemple, il écrivit son expérience en février 1873 lorsque son groupe s'approcha de la ville de Jérusalem :

« Une heure de route... et nous serons à Jérusalem. Nous avançons et finissons par monter sur une éminence [ou une colline] pour contempler Jérusalem, la 'Ville Sainte'. Au loin, sur notre droite se trouve la montagne de Sion, la cité de David. Sur notre gauche, cette noble colline, qui semble désertique, est le mont des Oliviers, autrefois l'endroit préféré de notre Sauveur et le dernier lieu que foulèrent ses pieds sacrés avant son ascension auprès de son Père. Ces lieux historiques intéressants, ainsi que tout ce qui va de pair avec eux, suscitent des pensées et des réflexions qui sont impressionnantes et solennelles. Oui, voilà Jérusalem ! Où Jésus vécut, enseigna et fut crucifié, où il cria 'tout est accompli', baissa la tête et mourut ! Nous descendons lentement le sentier sinueux de la colline, perdus dans nos pensées... jusqu'à atteindre la ville². »

Après s'être rendu au Jourdain, frère Snow écrivit : « Tandis que nous buvions de ces eaux douces et rafraîchissantes et que nous nous lavions dans cette onde sacrée, nos pensées et nos réflexions revinrent à l'époque de notre enfance, lorsque nous avions l'habitude de lire les Écritures saintes qui décrivent les événements importants qui se déroulèrent à cet endroit : le passage des Israélites lorsque la rivière s'assécha, quand les prêtres, qui portaient sur leurs épaules l'arche sacrée, avancèrent dans l'eau ; le partage des eaux par Élie lorsqu'il passa à pied sec et fut enlevé au ciel sur l'autre rive dans un tourbillon ; et Élisée, lorsqu'il revint, prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber et en frappa les eaux, disant : 'Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ?' ce qui fut la troisième fois que le Jourdain fut divisé. Mais on associe à cet endroit un autre événement d'un intérêt encore plus grand : le baptême de notre Sauveur qui est ainsi rapporté dans les Écritures : 'Jean parut, prêchant dans le désert de Judée, et Jésus vint de la Galilée au Jourdain pour être baptisé par lui' [voir Matthieu 3] ; et nous nous trouvions à l'endroit exact, ou tout proche, où ces événements mémorables se déroulèrent, nous tenant sur la rive, regardant le vallon et nous baignant dans le même cours d'eau qui avait été le témoin silencieux de ces faits sublimes³. » [Voir la première idée de la page 302.]

Enseignements de Lorenzo Snow

Jésus-Christ est venu au monde pour faire la volonté du Père et préparer la voie pour notre paix, notre bonheur et notre exaltation.

Cet Évangile a été présenté au monde à différentes époques. Les prophètes le connaissaient. Ils comprenaient clairement et distinctement que Jésus était l'agneau immolé dès la fondation du monde [voir Apocalypse 13:8 ; Moïse 7:47], et qu'au moment opportun, il se manifesterait aux enfants des hommes, mourrait pour leurs péchés et serait crucifié afin de réaliser le plan du salut⁴.

Lorsque bébé, Jésus était couché sans défense dans une crèche, il ne savait pas qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait précédemment créé la terre. Lorsque le décret d'Hérode parut, Jésus n'en connaissait rien. Il n'avait aucun pouvoir pour se sauver. [Joseph et Marie] durent le prendre et [fuir] en Égypte pour le protéger des effets de ce décret... Il grandit jusqu'à l'âge d'homme et au cours de sa progression il lui fut révélé qui il était et pour quelle raison il était dans le monde. La gloire et le pouvoir qu'il détenait avant de venir au monde lui furent révélés⁵.

Tandis qu'il voyageait ici sur terre et remplissait sa mission, Jésus dit au peuple qu'il n'accomplissait les miracles qu'il faisait parmi eux ni par son propre pouvoir, ni par sa propre sagesse, mais qu'il était là pour accomplir la volonté de son Père. Il ne venait pas pour rechercher la gloire et les honneurs des hommes, mais pour rechercher l'honneur et la gloire de son Père qui l'avait envoyé. Il déclara : « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. » [Jean 5:43.]

La particularité de sa mission et ce qui la différenciait des autres missions était la suivante : Il ne venait pas pour chercher la gloire et l'honneur des hommes mais pour chercher l'honneur et la gloire de son Père, et pour accomplir l'œuvre de son Père qui l'avait envoyé. C'est en cela que résidait le secret de sa réussite et c'est en cela que réside le secret de la réussite de toute personne qui œuvre selon le même principe⁶.



Vers la fin de l'année 1872 et au début de l'année 1873, Lorenzo Snow et d'autres personnes se rendirent en Terre Sainte.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, fut autrefois mis dans une situation qui exigeait les efforts les plus intenses pour accomplir ce qui était nécessaire au salut de millions d'enfants de Dieu. Il fallait que les efforts et la détermination les plus extrêmes fussent employés pour que le Fils de Dieu puisse passer par l'épreuve redoutable, le sacrifice qui était nécessaire⁷.

Jésus, le Fils de Dieu, fut envoyé dans le monde pour que vous et moi puissions recevoir ces bénédictions extraordinaires. Il devait faire un grand sacrifice. Il fallait toute la force qu'il avait et toute la foi qu'il pouvait rassembler pour accomplir ce que le Père exigeait de lui... Il n'échoua pas, bien que l'épreuve fût si cruelle qu'il sua de grosses gouttes de sang... Ses sentiments devaient être impossibles à décrire. Lui-même nous dit, comme nous pouvons le lire à la section 19 du livre des Doctrines et Alliances, que ses souffrances étaient si grandes qu'elles le firent « trembler de douleur... et elles [le firent] saigner à chaque pore et [le firent] souffrir de corps et d'esprit — et [il aurait] voulu ne pas devoir boire la coupe amère ». Mais il disait continuellement dans son cœur : « Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » [Voir D&A 19:15-19.]⁸

Nous dépendons tous de Jésus-Christ, de sa venue au monde pour nous ouvrir la voie par laquelle nous pouvons obtenir la

paix, le bonheur et l'exaltation. Et s'il n'avait pas fait ces efforts, nous n'aurions jamais obtenu les bénédictions que l'Évangile nous garantit grâce à la médiation de Jésus-Christ, car il a fait les efforts qui étaient nécessaires...

Bien qu'il se soit sacrifié et ait élaboré le plan de la rédemption du peuple, si ce dernier ne s'efforce pas d'être uni à lui, son salut ne sera jamais réalisé⁹.

Nous comprenons parfaitement que de même que Jésus-Christ a demeuré ici dans un corps qu'il a reçu et que son corps est maintenant glorifié, de même, nous avons droit à la même bénédiction, à la même exaltation et à la même gloire¹⁰. [Voir la deuxième et la troisième idée page 302]

**Jésus-Christ a visité la terre en ces derniers jours
et a révélé des vérités célestes pour notre salut.**

Cet Être qui a vécu dans les cieux, qui y a régné avant que le monde fût, qui a créé la terre et qui, au midi des temps, est descendu pour perfectionner et pour sauver ce qu'il avait créé, est apparu aux hommes à notre époque¹¹.

Nous témoignons au monde entier que nous savons par révélation divine, à savoir par les manifestations du Saint-Esprit, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, qu'il s'est révélé à Joseph Smith aussi personnellement qu'il s'était révélé anciennement à ses apôtres après être sorti du tombeau, et qu'il lui a fait connaître [les] seules vérités célestes par lesquelles le genre humain peut être sauvé¹².

Deux hommes le virent dans le temple de Kirtland... Le Fils de Dieu, qui fut tué par les Juifs, leur apparut et ils déclarèrent : « Le voile fut enlevé de notre esprit, et les yeux de notre entendement furent ouverts. Nous vîmes le Seigneur debout sur la balustrade de la chaire devant nous »... Il y avait de l'or pur sous ses pieds. Son visage était plus brillant que l'éclat du soleil. Sa voix était comme le bruit du déferlement de grandes eaux. C'était la voix de Jéhovah, disant : 'Je suis le premier et le dernier ; je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé ; je suis votre avocat auprès du Père. Voici, vos péchés vous sont pardonnés ; vous êtes purs devant moi ; levez donc la tête et réjouissez-vous. Vous avez bâti cette maison à mon

nom. J'accepterai cette maison et je déverserai mon Esprit sur ceux qui gardent mes commandements, et je ne souffrirai pas que cette sainte maison soit souillée'. » [Voir D&A 110:1-8.] C'était la voix de la même personne que les Juifs rejetèrent, et on le vit en ce lieu. Je sais pour ma part que ces choses sont aussi vraies que Dieu est vrai. Mais les nations de la terre ne savent pas que Jésus, le Fils de Dieu, est venu, est apparu à des hommes et les a revêtus de l'autorité pour prêcher l'Évangile et promettre le Saint-Esprit à tous ceux qui croiraient et suivraient ces principes, et qu'ils recevraient la connaissance de la véracité de ces principes¹³. [Voir la quatrième idée de la page 302.]

**Le Sauveur reviendra et nous devrions
nous préparer à sa venue.**

Nous avons le témoignage que le Christ viendra sur terre pour régner¹⁴.

Jésus viendra sous peu et apparaîtra parmi nous, tout comme il apparut sur terre parmi les Juifs, et il mangera et boira avec nous, nous parlera, nous expliquera les mystères du royaume et nous dira les choses qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer en ce moment¹⁵.

Si vous êtes dans un train en marche, tant que vous restez tranquillement assis et occupez votre siège, ce train vous amènera là où vous souhaitez vous rendre. Mais si vous descendez du train, ce sera dangereux et il pourra s'écouler beaucoup de temps avant qu'un autre train n'arrive. C'est pareil pour nous : si nous vivons de la bonne façon et faisons notre travail, nous allons de l'avant, et si nous gardons nos alliances, nous accomplissons l'œuvre de Dieu et ses objectifs, et nous serons préparés pour le moment où Jésus, le Fils de Dieu, viendra dans l'honneur et la gloire, et conférera toutes les bénédictions espérées et mille fois plus encore à tous ceux qui se montrent fidèles...

Je dis aux saints des derniers jours : s'il y en a parmi vous qui somnolent, qu'ils lisent les paroles que le Sauveur prononça quand



Le président Snow encourage les saints à suivre l'exemple des cinq vierges sages dans la parabole des dix vierges donnée par le Sauveur.

il était sur terre au sujet des dix vierges, dont cinq étaient sages et prirent de l'huile pour leurs lampes. Lorsque vint l'époux, seule la moitié était préparée à aller à sa rencontre [voir Matthieu 25:1-13 ; D&A 45:56-59]. Faites en sorte que cela ne soit pas le cas des saints des derniers jours. Essayons de rester fidèles aux alliances éternelles que nous avons contractées et de rester fidèles à Dieu. Que Dieu bénisse les saints des derniers jours et déverse son Esprit sur vous. Puissiez-vous être fidèles à votre Dieu, fidèles à vos familles, vous comporter avec sagesse en toutes choses et œuvrer dans l'intérêt du royaume de Dieu, et puissions-nous ne pas nous trouver parmi les vierges folles mais être trouvés dignes de demeurer parmi ceux qui seront couronnés rois et reines et régneront pendant toute l'éternité¹⁶. [Voir la cinquième et la sixième idée de la page 302.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages vii à x.

1. Méditez au sujet des paroles du président Snow concernant les expériences qu'il eut en Terre Sainte (page 296). Selon vous, pourquoi ses pensées et ses réflexions devinrent-elles « impressionnantes et solennelles » quand il se trouvait là-bas ? Comment pouvons-nous, sans même visiter la Terre Sainte, acquérir des sentiments semblables vis-à-vis du Sauveur ?
2. Étudiez la section qui commence à la page 297 en pensant à ce que Jésus-Christ a fait pour vous. Tandis que vous méditez sur le désir du Sauveur de « chercher l'honneur et la gloire de son Père », pensez à ce que vous devez faire pour suivre la volonté de Dieu.
3. À la page 297, le président Snow donne « le secret de la réussite ». Comment ce secret fonctionne-t-il pour vous ?
4. Lisez la section qui commence à la page 299. Comment votre témoignage de Jésus-Christ influence-t-il votre vie ? Réfléchissez à diverses façons de faire notre part dans la diffusion du témoignage de Jésus-Christ au monde. Par exemple, que pouvons-nous faire pour rendre témoignage à notre famille ? À ceux que nous servons dans notre appel de visiteurs au foyer ou d'instructrices visiteuses ? À nos voisins ? Aux personnes que nous rencontrons de jour en jour ?
5. Comment pouvons-nous nous préparer à la seconde venue de Jésus-Christ ? (Vous trouverez des exemples aux pages 300 à 301.) Comment pouvons-nous aider les autres à se préparer ?
6. Comment les enseignements du président Snow ont-ils influencé votre témoignage de Jésus-Christ ? Cherchez des façons de rendre votre témoignage aux membres de votre famille et aux autres.

Écritures apparentées : Luc 12:31–48 ; 2 Corinthiens 8:9 ; 2 Néphï 2:7–8 ; 25:23, 26 ; Alma 7:11–13 ; D&A 35:2 ; Joseph Smith, Histoire 1:17

Aide pédagogique : « Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu’elles ont appris » (voir la page ix de ce livre).

Notes

1. Lettre de Brigham Young et Daniel H. Wells à George A. Smith, *Correspondence of Palestine Tourists*, 1875, p. 1-2.
2. *Correspondence of Palestine Tourists*, p. 205.
3. *Correspondence of Palestine Tourists*, p. 236-237.
4. *Deseret News*, 24 janv. 1872, p. 597.
5. Conference Report, avr. 1901, p. 3.
6. *Deseret News*, 8 déc. 1869, p. 517.
7. Conference Report, oct. 1900, p. 2.
8. *Millennial Star*, 24 août 1899, p. 531.
9. *Deseret News*, 11 mar. 1857, p. 3 ; dans l’original, la page 3 a été étiquetée page 419 par erreur.
10. *Deseret News*, 22 nov. 1882, p. 690.
11. *Journal History*, 5 avril 1884, p. 9.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 janv. 1877, p. 1.
13. *Millennial Star*, 18 avr. 1887, p. 245.
14. *Millennial Star*, 11 avr. 1888, p. 200 ; d’après une paraphrase détaillée d’un discours de Lorenzo Snow lors de la conférence générale d’avril 1888.
15. Conference Report, avr. 1898, p. 13-14.
16. *Millennial Star*, 18 avr. 1887, p. 244-246.



Liste des supports visuels

- Première page de couverture :
Lorenzo Snow, tableau de John Willard Clawson ; papier marbré © Artbeats.
- Page vi : Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Page 2 : Gravure publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Page 5 : Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Page 8 : Détail de la gravure de Frederick Hawkins Piercy, *Lorenzo Snow*.
- Page 13 : *Navire partant pour Sion*, tableau de Glen S. Hopkinson. © Glen S. Hopkinson. Reproduction interdite.
- Page 15 : *Lorenzo Snow bénit un homme blessé*, tableau de Brian Call. © Brian Call.
- Page 19 : *Pionniers avec des chariots bâchés*, tableau de Minerva Teichert. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 38 : *Lorenzo Snow*, tableau de Lewis Ramsey. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 44 : Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Page 50 : *Jean baptise Jésus*, tableau de Harry Anderson. © IRI.
- Page 53 : *Jour de la pentecôte*, tableau de Sidney King. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 62 : Photo Frank Helmrich. © 2009 Frank Helmrich.
- Page 65 : *Lorenzo Snow en prière*, tableau de Brian Call. © Brian Call.
- Page 74 : Photo William Arley Cole.
- Page 76 : *William Cluff and Alma Smith bénissent Lorenzo Snow*, tableau de Sam Lawlor. © Sam Lawlor.
- Page 79 : Photo Steve Bunderson. © 2000 Steve Bunderson.
- Page 88 : Photo © Corbis.
- Page 93 : *L'apôtre Paul*, tableau de Jeff Ward. © Jeff Ward.
- Page 98 : *Le sermon sur la montagne*, tableau de Carl Heinrich Bloch. Utilisé avec l'autorisation du Musée national d'histoire de Frederiksborg (Hillerød, Danemark).
- Page 102 : *Abraham dans les plaines de Mamré*, tableau de Grant Romney Clawson, d'après un original de Harry Anderson. © IRI.
- Page 114 : Détail du tableau de Gregory Sievers, *Sugar Creek, 1846*. © Gregory Sievers.
- Page 116 : Dessin de Peter O. Hansen dans le journal de Heber C. Kimball.
- Page 130 : *Jonas*, tableau de Robert T. Barrett. © Robert T. Barrett.
- Page 156 : Détail du tableau de Heinrich Hofmann, *Le Christ à*

- Gethsémané*. Publié avec l'autorisation de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 162 : *Moïse sépare les eaux de la mer Rouge*, tableau de Robert T. Barrett. © 1983 IRI.
- Page 173 : Photo Ivan Ortiz Ponce. © 2002 Ivan Ortiz Ponce.
- Page 186 : *Il oignit les yeux de l'aveugle*, tableau de Walter Rane. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 196 : Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Page 208 : *Départ de Nauvoov*, tableau de Glen S. Hopkinson. © Glen S. Hopkinson.
- Page 213 : Photo Steve Bunderson. © 2006 Steve Bunderson.
- Page 220 : Photo © Getty Images.
- Page 226 : *Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek*, tableau de Walter Rane. © IRI.
- Page 252 : *La Première Vision*, tableau de Minerva Teichert. Publié avec l'autorisation de Ray M. et LaFond Pope Hall. Reproduction interdite.
- Page 257 : *Joseph Smith, fils, reçoit la révélation*, tableau de Daniel A. Lewis. © 2007 Daniel A. Lewis.
- Page 264 : *Le Seigneur apparaît dans le temple de Kirtland*, tableau de Del Parson. © 2001 IRI.
- Page 270 : *Le Christ et le jeune homme riche*, tableau de Heinrich Hofmann. Publié avec l'autorisation de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 274 : *Lorenzo Snow et sa famille reçoivent de l'aide en chemin*, tableau de Sam Lawlor. © Sam Lawlor.
- Page 284 : *Joseph Smith*, artiste inconnu. Cette image est publiée avec l'autorisation des archives de la Communauté du Christ, Indépendance (Missouri, États-Unis).
- Page 288 : *Joseph joue avec ses enfants*, tableau de Robert T. Barrett. © 1991 Robert T. Barrett.
- Page 294 : *Le Christ à la tunique rouge*, tableau de Minerva Teichert. © IRI. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 298 : *Jérusalem*, tableau de James Fairman. Publié avec l'autorisation du Musée d'histoire de l'Église.
- Page 301 : *La parabole des dix vierges*, tableau de Dan Burr. © IRI.



Index

A

Adversité. *Voir* Épreuves

Alliances

- le respect des, apporte de la joie, 203-204
- le respect des, du baptême apporte des bénédictions, 58-60
- non respect des, 268-269

Amitié

- avec les personnes d'autres confessions, 242
- nécessite des efforts des deux parties, 213

Amour

- aimer Dieu plus que le monde, 269
- dans l'œuvre missionnaire, 244
- des missionnaires pour les gens, 249
- les uns pour les autres, 212-216, 276-277

Angleterre

- mission de Lorenzo Snow en, 10-17, 231, 232-233
- voyage de Lorenzo Snow en, 187-188

Apostasie

- à Kirtland, Ohio, 265
- suit l'amour du monde, 265-267

Apôtres, responsabilités des, 21

Appels

- honorer les, 199-203
- l'aide du Seigneur est nécessaire pour remplir des, 160-163, 187-188
- sont tous importants dans l'œuvre de Dieu, 199-203

Apprentissage

- demande de la persévérance, 40-42
- par la foi, 40-42

par l'Esprit, 43-46

répétition utile dans l', 42-43

Voir aussi Connaissance

B

Baptême

- accompli par immersion, 52-53
- accompli par la bonne autorité, 56-57
- de Jésus-Christ, 54, 296
- de Lorenzo Snow, 6, 49
- le respect de l'alliance du, apporte des bénédictions, 58-60
- nécessaire pour la rémission des péchés, 52-53, 55-56
- précède le don du Saint-Esprit, 52-53

Bien-être, dévouement pour le, d'autrui, 236-237

Bonheur

- augmente quand nous aidons les autres à le trouver, 277-278
- au milieu de l'affliction, 113-117
- l'acceptation de l'Évangile apporte le, 242
- la prêtrise permet d'atteindre le, 226
- marcher à la lumière du Saint-Esprit apporte le, 81
- obtenu grâce à Jésus-Christ, 298-299

Bonne humeur, servir Dieu avec, 203-204

Brigham City, Lorenzo Snow à, 24-25

But de la vie, 164

C

Charité

- faire preuve de, envers tous, 276-277

- les membres de la Société de
Secours sont des exemples de,
180
- Cluff, William, sauve la vie de Lorenzo
Snow, 75-77
- Collège des douze apôtres, Lorenzo
Snow appelé au, 20-21
- Collèges, unité dans les, 211-212
- Confiance
aux promesses du Seigneur, 260-262
en Dieu, 183, 187-188
- Confirmation. *Voir* Saint-Esprit
- Connaissance
acquérir de la, spirituelle, 66-68
la communiquer aux autres, 278
l'acquisition de la, spirituelle
demande des efforts, 68-69
Voir aussi Apprentissage
- Conversion
commence par le témoignage, 66
de Lorenzo Snow, 6-7, 63, 63-66
en faisant grandir notre foi, 66-68
- D**
-
- Découragement, surmonter le, 108,
183
- Destinée des fidèles, 87-89
- Dieu le Père
avec l'aide de, nous pouvons faire
tout ce qui est requis, 188-190
faire la volonté de, 158-160
Jésus-Christ a fait la volonté de,
297-299
la recherche de la gloire de, assure
le succès, 158-160
potentiel de devenir comme, 89-94
prépare des choses merveilleuses
pour les fidèles, 149
protège son peuple, 259-260
reconnaître la main de, dans le bien
que nous faisons, 163-164
tous les gens sont enfants de, 276-
277
- Dîme
finance les temples, 172, 173
le paiement de la, apporte des
bénédictions spirituelles et tem-
porelles, 169-170, 173-174
les parents et les instructeurs doi-
vent donner l'exemple dans le
paiement de la, 175
libère l'Église des dettes, 33, 169-170
Lorenzo Snow est inspiré à prêcher
au sujet de la, 32, 167-168
n'est pas une loi difficile à compren-
dre et à suivre, 171-172
on doit apprendre aux enfants à
payer la, 175
sanctifie le pays, 173
tous les saints des derniers jours
doivent payer une, complète, 167-
168, 172
- Dirigeants
doivent déléguer des responsabili-
tés, 235-236
doivent se préoccuper du bien-être
des autres, 231, 231-233
doivent servir avec amour, 234-235
ne doivent pas rechercher la gloire
personnelle, 231, 231-233
ont besoin de la direction de l'Es-
prit, 236-237
reçoivent le commandement de
paître les brebis du Seigneur,
234-235
- Discipline, nécessaire pour devenir
parfait, 102-103
- Dix vierges, parabole des, 300-301
- Dons spirituels, recherche des, 226-
228
- É E**
-
- Écritures, enseignent notre potentiel
divin, 91-94
- Église de Jésus-Christ

- bâtie sur un fondement ferme, 258-259
 va de l'avant malgré l'opposition, 253-255, 258-260
Voir aussi Royaume de Dieu; Servir au sein de l'Église
- Enfants
 doivent apprendre la loi de la dîme, 175
 héritage précieux, 137-138
- Épreuves
 être fidèle lors des, 113-117, 119
 le Seigneur nous aide à supporter les, 81-84
 le Seigneur nous fortifie pour que nous les surmontions, 120-121
 nous aident à nous rapprocher de Dieu, 121-122
 nous permettent de montrer notre amour pour Dieu, 119
 nous préparent à la gloire céleste, 117-118
 trouver de la joie lors des, 94-95, 113-117
- Éternité, les gloires de l', plus grandes que les richesses du monde, 269-271
- Exaltation
 possible grâce à Jésus-Christ, 298-299
 potentiel d'atteindre l', 89-94, 138-139
- Exemple
 est un instructeur éloquent, 236-237
 les dirigeants et les instructeurs doivent suivre l', du Sauveur, 234-235
 les parents montrent l', aux enfants, 141-142
- F**
-
- Famille
 bénédictions de la, accessibles à tous les fidèles, 138-139
- bonne influence de la Société de Secours dans la, 181
 enseignement de l'Évangile dans la, 141-142
 relations sacrées et éternelles dans la, 137-138
 scellée dans les temples, 149
 unité dans la, 139-140, 211
- Femmes, dans l'œuvre du Seigneur, 179-180
Voir aussi Société de Secours
- Foi
 don de l'Esprit, 77-80
 la connaissance spirituelle augmente la, 66-68
 l'acquisition de la, fortifie la personnalité, 130-131
 les efforts font grandir la, 68-69
 liée au baptême et à la confirmation, 52-53
 s'acquitter des responsabilités avec, 203-204
- Fonds perpétuel d'émigration, 209-210
- Foyer. *Voir* Famille
- G**
-
- Gloire de Dieu, notre esprit doit se fixer uniquement sur la, 192-193
- Grâce, 187
- Guy, Joseph, guéri après une bénédiction de Lorenzo Snow, 221-222
- H**
-
- Histoire familiale, faire des sacrifices pour l'œuvre d', 151-153
- Hosannah, cri du, 147-148
- Humilité
 les dirigeants ont besoin d', 234-235
 nécessaire pour accomplir l'œuvre, 260-262
 nécessaire pour avoir l'Esprit, 84

I**Instructeurs**

- apprennent aux enfants à payer la dîme, 175
- doivent servir avec amour, 234
- éclairés en instruisant autrui, 278-279
- ont besoin de la direction de l'Esprit, 43-46, 234-235

Instruction

- exige de la foi, des efforts et de la persévérance, 40-42
- importance de l', pour Lorenzo Snow, 3-4, 39-40
- spirituelle, 42, 66-68

Italie, Lorenzo Snow organise une mission en, 21-24, 219-222

J

Jensen, Ella, revient à la vie après une bénédiction de Lorenzo Snow, 27-28

Jésus-Christ

- à la tête de l'Église, 254-255
- apparaît à Lorenzo Snow, 29, 254-255
- apparaît dans le temple de Kirtland, 250-51, 266-267
- baptême de, 54, 296
- exaltation grâce à, 92-93, 298-299
- exemple de résistance à la tentation, 266-270
- exemple de service de la prêtrise, 199
- expiation de, pour tout le monde, 199
- mission de, 297-299
- naissance de, 297
- pardon par le sang expiatoire de, 57
- préordination de, 118

prie pour que tous soient un, 210-211

- soumission à la volonté du Père, 158-160, 297-299
- témoignage de, 64, 197-198, 299-300
- viendra régner sur terre, 300-301

Joie

- le dévouement à la cause de la vérité apporte de la, 204-205
- malgré les difficultés, 94-96, 121-122

L

Loi céleste, l'ancrer dans notre vie, 205

M

Malte, service de Lorenzo Snow à, 195-197

Mariage

- éternel dans les temples, 149
- éternel pour les personnes qui ne se marient pas dans cette vie, 138-139
- la Société de Secours encourage la fidélité dans le, 181
- on doit inciter au, éternel, 137
- unité de sentiment dans le, 139-140

Millénium, œuvre du temple pendant le, 153

Monde

- avertissements contre l'amour du, 265-266
- l'amour du, nous détourne des principes éternels, 266-268
- nous soustraire à l'influence du, 108-109, 188-190, 268-269
- refuser de troquer les gloires de l'éternité contre le, 269-271

Mount Pisgah

- divertissements à, 113-117
- Lorenzo Snow préside la colonie de, 20, 113-117

O

Obéissance
à la volonté de Dieu apporte du pouvoir, 160-163
apporte des bénédictions, 51-52

Œ

Œuvre du Seigneur
apporte de la joie, 204-205
apporte la prospérité, 192-193
nous avons besoin de l'aide de Dieu pour accomplir, 192
peut être difficile, 204-205

Œuvre missionnaire
apporte de bonnes et joyeuses nouvelles, 245-246
conseils sur la manière de servir, 245-247
et amour pour ses semblables, 249
être ambassadeurs des cieux, 247
faire des sacrifices pour l', 242-244, 249
joie de participer à l', 241, 238-239
les membres participent à l', 197-198
permet aux autres de recevoir les bénédictions de l'Évangile, 242-244
raisons de faire une mission à plein temps, 242
recevoir l'aide du Seigneur dans l', 239-241

O

Opposition, ne détruira pas le royaume, 258-259
Ordonnances
accomplies par la prêtrise, 57-58, 223-224
apportent des dons et des bénédictions éternels, 57
pour les morts, 151-152, 153
Orgueil, exemple d'un dirigeant de l'Église, 231, 232-233

P

Paix
grâce à Jésus-Christ, 298-299
le Saint-Esprit peut apporter la, 80

Pardon, 215

Parents

doivent apprendre aux enfants à payer la dîme, 175
doivent cultiver les principes de la vie et du salut, 142
doivent donner l'exemple à leurs enfants, 141-142
invitent l'amour et la bonté chez eux, 139-140
Voir aussi Famille

Patience, nécessaire pour devenir parfait, 102-103

Patten, David W., témoin de Lorenzo Snow, 1, 3

Père céleste. *Voir* Dieu le Père

Perfection

aide céleste nécessaire pour atteindre la, 101-103
commandement de rechercher la, 101-103
dans notre sphère, 103-104
processus quotidien, 105-108, 109-110
repentir nécessaire pour la, 105-108
s'obtient par les tribulations, 118

Persécution, ne détruira pas l'Église, 258-259

Personnalité

acquérir la, qui s'impose, 127-129
le repentir fortifie la, 131
les Écritures enseignent comment améliorer notre, 129-130
préserver une, juste, 132-133
se forge petit à petit, 130-131
une, juste nous rapproche du Seigneur, 132-133

Plan du salut

- institué avant que le monde soit, 256
- la vie et la mort de Jésus-Christ font partie du, 297-299
- l'Évangile est le, 256

Prêtrise

- autorité déléguée des cieux, 223-224
- les détenteurs de la, doivent rechercher et utiliser des dons spirituels, 226-228
- les détenteurs de la, doivent servir autrui, 226-228
- les détenteurs de la, doivent suivre les principes de la justice, 226-228
- les détenteurs de la, travaillent avec les sœurs de la Société de Secours, 180-181
- nous aide à trouver le bonheur, 225
- nous guide et nous perfectionne, 225
- rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, 223-224

Prospérité, secret de la, 297

R

Rendre service

- apporte des bénédictions, 275, 276
- augmente notre bonheur, 277
- examiner les motivations qui nous poussent à, 231-232
- nous améliorer par le service, 278-279
- nous permet d'avoir les cieux en nous, 280-281
- utiliser nos talents pour, 235-236
- Voir aussi* Servir au sein de l'Église

Repentir

- de ne pas payer la dîme, 171-172
- fait avancer notre propre cause, 131
- lié au baptême et à la confirmation, 52-53
- surmonte l'échec, 105-108

Rétablissement

- prophétisé, 256
- réalisé par l'intermédiaire de Joseph Smith, 223-224, 290-291
- témoignage de Lorenzo Snow sur le, 290-291

Réussite

- obéissance apporte la, dans l'œuvre de Dieu, 203-204
- s'obtient en faisant la volonté du Père, 158-160

Révélation

- aide lors des difficultés, 77
- humilité nécessaire pour la, 84
- l'Église est bâtie sur le roc de la, 78-80

Royaume céleste

- le Saint-Esprit nous prépare pour le, 81-82
- s'efforcer d'atteindre le, 95-96

Royaume de Dieu

- dévouement au, 268-269
- édification du, 260-261, 271
- les membres de la Société de Secours font avancer le, 180-181
- ne peut être détruit, 258-259
- progrès continu du, 253-255
- rechercher d'abord le, 271
- Voir aussi* Église de Jésus-Christ ; Servir au sein de l'Église

S

Sacrifice

- exigé des missionnaires, 242-244
- fait avec l'aide de Dieu, 190-192
- nécessaire à notre salut temporel, 259-260
- peut être requis par le Seigneur, 261-262
- pour faire l'œuvre du temple, 153-154
- pour le bien des autres, 214-215, 280-281

- Saint-Esprit
 agit sur le cœur des amis de l'Église, 244
 aide dans des situations particulières, 75-77, 84
 apporte paix et bonheur, 81
 comme ami, 80, 84
 conduit à toute vérité, 77-80
 don du, doit être accordé par la bonne autorité, 57-58
 don du, lié à la foi et au repentir, 52-53
 donne des conseils, 80
 donné par l'imposition des mains, 55-57
 incitent les membres à faire une mission, 244
 les murmures du, sauve la vie de Lorenzo Snow, 75-77
 l'inspiration du, mène à des bénédictions, 58-60
 nous aide à remplir nos devoirs, 81-83
 nous aide à supporter les épreuves, 81-84
 nous fait avancer sur le chemin, 84
 nous prépare à la gloire céleste, 82-83
 révèle les choses de Dieu, 80
- Seconde venue de Jésus-Christ, 300-301
- Servir au sein de l'Église
 aide les autres à recevoir le salut, 198-199
 chaque appel est important, 199-202
 difficile mais apporte de la joie, 204-205
 la Société de Secours donne des occasions de, 181-183
 service fidèle et énergique, 203-204
Voir Rendre service
- Smith, Alma L., sauve la vie de Lorenzo Snow, 75-77
- Smith, Hyrum, martyr de, 253
- Smith, Joseph
 a acquis plus de puissance et d'influence spirituelles, 289-290
 aimait les divertissements innocents, 288-289
 appel divin de, 285
 dénué d'hypocrisie, 287-288
 expériences de Lorenzo Snow avec, 283-285
 haute moralité de, 286-287
 jeune homme sincère quand il a été appelé, 285-286
 martyr de, 253
 parle avec puissance dans le temple de Nauvoo, 283
 première fois que Lorenzo Snow voit, 286
 prêtrise rétablie par l'intermédiaire de, 223-224
 témoignage de Lorenzo Snow sur, 285, 290-291
- Snow, Eliza R. (sœur de Lorenzo Snow)
 accompagne Lorenzo Snow en Terre sainte, 295-296
 deuxième présidente générale de la Société de Secours, 179
 n'avait pas d'enfant, 139
- Snow, Lorenzo
 acquiert un témoignage, 6-7
 a la vie sauve quand il est missionnaire dans l'archipel d'Hawaï, 75-77
 appelé au Collège des douze apôtres, 20-21
 a soif d'apprendre, 3-4, 39-40
 baptême de, 6, 49
 bénit Ella Jensen, 27-28
 bénit un garçon vaudois, 219-222
 bénit un steward blessé sur un navire, 14-17

- collecte des dons pour le Fonds perpétuel d'émigration, 209-210
- contracte un mariage plural, 18
- conversion de, 6-7, 63, 64-66
- décide de faire une mission à plein temps, 239-241
- devient président de l'Église, 28-29
- dirige les saints de Brigham City, 25
- dirige les saints de Mount Pisgah, 19-20
- édifie l'Église à Malte, 195-197
- enfance de, 3-4
- en mission à plein temps, 7-16, 21-24, 75-77, 219-222
- enseigne la loi de la dîme, 32-33, 167-170
- envoie une lettre à des dirigeants de la prêtrise de Londres, 231, 232-233
- et l'œuvre du temple, 26
- études de, 4-6
- expériences avec Joseph Smith, 283-285
- fait un discours lors d'une activité de la Société de Secours, 179-180
- Jésus-Christ apparaît à, 29, 254-255
- laisse de l'argent à la femme de Brigham Young, 11
- magnifie la prêtrise, 125, 127
- organise la mission italienne, 21-24
- parle de ses difficultés et de ses succès à parler en public dans sa jeunesse, 99-101
- reçoit de l'aide de la part d'un homme qu'il avait aidé, 275, 276
- rencontre des tempêtes en allant en Angleterre, 187-188
- répond à l'appel de Brigham Young de se réformer, 125, 127
- se lie d'amitié avec des dirigeants d'autres religions, 31-32
- soutenu comme président de l'Église, 254-255
- supervise une réunion de famille, 135, 137
- visite la Terre sainte, 295-296
- Snow, Oliver (père de Lorenzo Snow), 3-4
- Snow, Rosetta Leonora Pettibone (mère de Lorenzo Snow), 3-4
- Société de Secours
- aide les membres à viser la gloire céleste, 183
 - aura de plus grandes occasions de rendre service, 181-183
 - bonne influence dans les foyers, 181
 - donne l'exemple de la charité et de la religion pure, 180
 - fait avancer le royaume de Dieu, 180-181
 - mission de la, 180
 - soutient la maternité, 181
 - travaille avec les détenteurs de la prêtrise, 180-181
- Spéculation, l'esprit de, a conduit à l'apostasie de Kirtland, 266-268
- Succession dans la Présidence, 253-255

T

- Talents
- les dirigeants utilisent les, des autres, 235-236
 - parabole des, 200-201
- Témoignage
- de Jésus-Christ, 64, 198-199, 299-300
 - de Joseph Smith et du Rétablissement, 290-291
 - est un bon point de départ, 66
- Temple de Kirtland
- bénédictions lors de la consécration du, 266-267
 - Jésus-Christ apparaît dans le, 145, 266-267, 299-300

Temples

- bénédictions du service dans les, 153-154
- endroits pour apprendre les bénédictions de Dieu, 149
- entrer dans les, avec le cœur pur, 153-154
- et ordonnances pour les morts, 150-151
- faire des sacrifices pour œuvrer dans les, 151-153
- familles scellées dans les, 149
- invitation à aller dans les, 149
- leur importance pour Lorenzo Snow, 26
- nous permettent d'être des sauveurs, 151
- nous préparent à résister à la tentation, 153-154
- œuvre principale du millénium, 153

Tentations

- comment y échapper, 265-266
- le Seigneur nous fortifie pour que nous y résistions, 120-121
- les missionnaires doivent rester éloignés des, 247
- l'œuvre du temple nous aide à résister aux, 153-154
- ne pas être vaincu par les, 266-268
- rester fidèle lors des, 119

Travail

- accomplir le, qui nous est confié, 260-261
- au profit d'amis, 277-278
- où le Seigneur nous place, 187

U

Unité

- apporte lumière et intelligence, 216
- dans la famille, 211
- dans l'Église, 210-211
- dans les collèges et les organisations, 210-211
- fait de nous un grand peuple, 216
- montre au monde la personnalité du Seigneur, 210-211
- nous prépare à demeurer en présence de Dieu, 216
- s'obtient quand nous nous servons les uns les autres, 212-215

V

- Vaudois, 21-23, 219-222
- Vérité, le don du Saint-Esprit conduit à toute, 77-80
- Volonté de Dieu, rechercher la, et la suivre, 158-160

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

